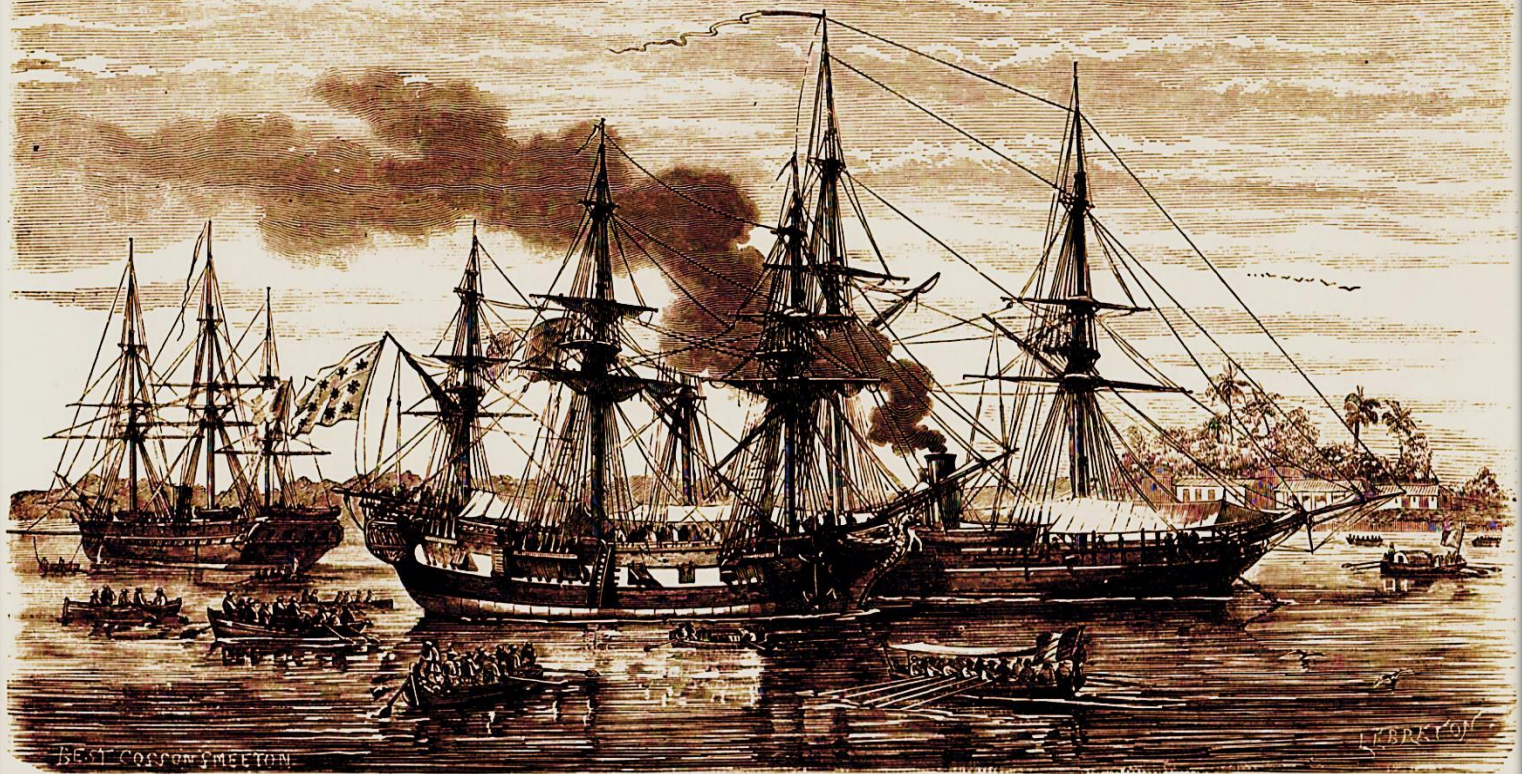
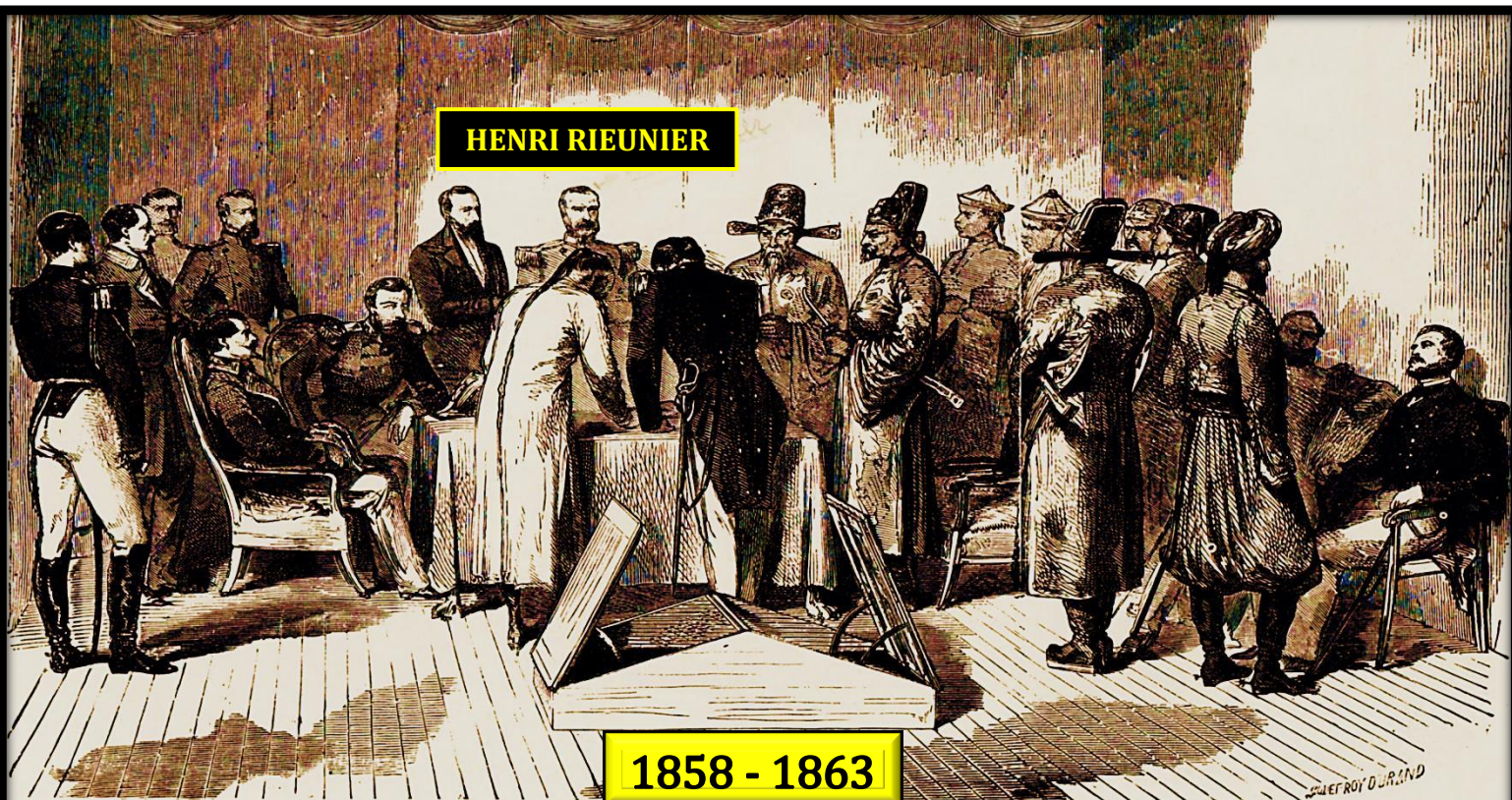


HERVÉ BERNARD



Entrevue des ministres annamites et des commissaires français. — ARRIVÉE DE LA LORCHA DE GUERRE ANNAMITE.

HISTOIRE INÉDITE DE LA CONQUÊTE DE LA COCHINCHINE CAMPAGNE DE NAPOLEON III VÉCUE PAR HENRI RIEUNIER



HENRI RIEUNIER

1858 - 1863

REMISE DES LETTRES DE CRÉDIT DES PLÉNIPOTENTIAIRES DE HUÉ, A BORD DU VAISSEAU LE DUPERRÉ. — D'après les croquis de M. Desaintyves.

**L'OCCUPATION DE LA BASSE-COCHINCHINE EST UN DES FAITS LES PLUS CONSIDÉRABLES
DE NOTRE HISTOIRE MARITIME - SA CAPITALE, SAIGON, LE MEILLEUR PORT DU MONDE**

**LA CONQUÊTE DE LA COCHINCHINE
SOUVENIRS INÉDITS DE L'EXPÉDITION FRANÇAISE DANS L'INDO-CHINE
UN TÉMOIN ET UN ACTEUR DE LA CAMPAGNE DE 1858–1863**



Miniature sur Ivoire et Photographie Walery, Paris - © Collection Privée Hervé Bernard

**L'Amiral Henri, Adrien, Barthélemy, Louis Rieunier
(1833-1918)**

**Grand-Croix de la Légion d'honneur - Décoré de la Médaille militaire
Grand Officier de l'ordre du Dragon de l'Annam et de l'ordre Royal du Cambodge
Ministre de la Marine - Député de Rochefort-sur-Mer.**

INTRODUCTION

Henri Rieunier - un grand marin et un navigateur hors (de) pair, grand voyageur, polyglotte, explorateur d'Asie, pionnier de l'Extrême-Orient : Chine, Annam, Cochinchine, Cambodge, Corée, Japon – servit la marine de Napoléon III et participa, dans sa jeunesse, à toutes les campagnes militaires du Second Empire, sans exception, hormis celle d'Italie. Période de Gloire et Apogée de la Marine avec la plus belle Flotte de notre Histoire maritime depuis Louis XIV et Jean-Baptiste Colbert, Marquis de Seignelay, Ministre de la Marine.

COLBERT. - LA SPLENDEUR DE LA MARINE

La première expédition que firent les français sur mer, sous le règne de Louis XIV, eu lieu en 1643. L'Europe était étonnée que la France fût devenue, en si peu de temps, aussi redoutable sur mer que sur terre. Louis XIV portait enfin sa marine au-delà des espérances de la France et au point de donner des craintes à l'Europe. Par ses soins et ceux de Colbert de Seignelay, ministre de la marine, il eut au commencement de l'année 1681 soixante mille matelots enrôlés et distribués par classes pour servir sur les vaisseaux. Le port de Toulon, sur la Méditerranée, fut construit avec des frais immenses, pour contenir cent vaisseaux de guerre ; il reçut un arsenal et de vastes magasins. Sur l'océan, les mêmes plans s'exécutaient dans le port de Brest. Dunkerque, le Havre-de-Grâce se remplissaient de vaisseaux. La nature vaincue à Rochefort. Enfin le roi avait plus de cent vaisseaux de ligne, dont plusieurs

portaient cent canons et quelques-uns davantage. Louis XIV était en guerre avec presque toute l'Europe.....Cette magnifique Marine qui avait été si puissante sous Louis XIV, fut ruinée par la Révolution française.

GLOIRE ET APOGÉE DE LA MARINE DE NAPOLÉON III

L'avènement de Napoléon III avait ravivé la légende napoléonienne. L'Empereur Napoléon III avait dit : « *l'Empire c'est la Paix* ». Napoléon III pouvait vouloir la paix : il n'était pas maître des événements de l'histoire qui lui forceraient la main. Dans sa quête d'un prestige international, Napoléon III va d'emblée privilégier l'arme navale et faire octroyer à la marine d'importants crédits correspondants à ses ambitions. Il fera ainsi la preuve d'un intérêt, sans faille, pour l'art naval qui sera doublé de compétences techniques et d'innovations propices à des réalisations déterminantes dans la construction navale. L'expédition de Crimée restera dans les annales de l'Europe comme un grand fait qui avait montré la puissance de la France. Napoléon III était allié de l'Angleterre, il venait de faire la guerre de Crimée, il était victorieux, redouté ; en outre, il était disposé pleinement à faire valoir la puissance et les droits de la France sur toutes les mers. Dès la signature de la paix après le traité de Paris du 30 mars 1856 qui mit un terme à la guerre de Crimée le département de la marine s'était mis en devoir de profiter des leçons de l'expérience acquise et il élaborait un programme complet qui supprimait définitivement le navire à voiles comme unité de force militaire. On était, à ce moment-là, en pleine fièvre de transformations, d'études et de recherches, quand les événements politiques fournirent à la nouvelle marine, à vapeur, l'occasion d'expérimenter sa valeur. L'expédition de Cochinchine, qui se termina par la conquête du pays (1858), bientôt suivi de la guerre de Chine (1860), démontra que nos moyens sur mer étaient à la hauteur des événements. Pendant les campagnes lointaines, les marins des Amiraux Charles Rigault de Genouilly, Théogène François Page, Louis Adolphe Bonard, Léonard Victor Charner se montrèrent les dignes successeurs des glorieux combattants de Crimée. Leurs beaux faits d'armes révélèrent que la flotte française ne le cédait ni en valeur ni en organisation aux flottes rivales. Au lendemain de la guerre de 1870, la marine se retrouva intacte, avec une force navale de 400 navires. Le Second Empire aura indiscutablement offert à la France la plus belle flotte qu'elle n'ait jamais possédée, une marine qui était redevenue la robuste marine des grandes époques françaises.

LA MARINE DE NAPOLÉON III - EXPÉDITIONS LOINTAINES - L'INDO-CHINE

L'amiral Henri Rieunier naquit à Castelsarrasin (Tarn et Garonne) le 6 mars 1833. Il décida très tôt de préparer l'École navale. Âgé de 16 ans et 10 mois, il embarque, le 27 décembre 1849, comme « novice » à Bordeaux pour un voyage au long cours dans l'océan Atlantique, au-delà de la ligne de l'Équateur. Entrée à l'École navale de Brest à bord du « *Borda ex Commerce de Paris* », vaisseau à trois ponts - construit sur les plans du grand ingénieur maritime le baron Jacques-Noël Sané (1740-1831), inspecteur général du Génie maritime surnommé « *le Vauban de la Marine* » - stationné en rade, en octobre 1851. Sorti de l'École navale le 1^{er} août 1853, Henri Rieunier et ses camarades du « Borda » sont nommés aspirants de 2^e classe. Henri Rieunier participera à la guerre de Crimée, comme enseigne de vaisseau. Puis ce seront les campagnes de Chine, de Cochinchine comme lieutenant de vaisseau, la guerre du Mexique, la défense de Paris en 1870 comme capitaine de frégate.

Henri Rieunier, grand-croix de la Légion d'honneur et médaillé militaire, aura derechef une carrière prestigieuse sous la III^e République multipliant comme capitaine de vaisseau, contre-amiral, puis vice-amiral, les missions à caractère diplomatique à travers le monde notamment au Levant, en Tunisie, en Chine, Extrême-Orient, Corée et au Japon, en 1876, à l'époque où

ce dernier pays s'ouvrit au monde de l'Occident. À la mort de l'illustre Courbet, en 1885, en Chine il lui succèdera à la tête de l'Escadre de l'Extrême-Orient. Commandant en Chef et Préfet maritime de Rochefort, puis de Toulon (arsenal le plus important). Commandant en Chef de la flotte de la Méditerranée Occidentale et du Levant (1^{re} Armée navale, la principale force navale de la France), Ministre de la Marine, il reçut en 1893 avec le Président Sadi Carnot l'escadre impériale russe de l'amiral Avellan à Toulon et Paris lors de grandioses et somptueuses fêtes franco-russes. En décembre 1895, il déclina l'offre du Président de la République Félix Faure de le nommer Grand Chancelier de la Légion d'Honneur au Palais de Salm, à Paris, pour entrer en politique. Député de 1898 à 1902, il devait achever une vie bien remplie en défendant âprement l'arsenal de Rochefort menacé de fermeture, en obtenant que le *Dupleix*, croiseur cuirassé, y soit construit. Il mourut à Albi en juillet 1918.

C'est la période de jeunesse - de passion et de conviction de l'Amiral Henri Rieunier, d'une personnalité et d'un caractère bien trempée, déterminée, solide comme le roc qui avait choisi la marine et le métier des armes au service exclusif de la France - et le début de sa vie prestigieuse que nous avons choisi d'évoquer, ici, en soulignant une fois de plus l'énergie, la bravoure, la volonté et l'intelligence des jeunes de cette époque qui prirent la plus grande part dans l'édification de notre Empire colonial. Avant de relater l'histoire de la Cochinchine avec des pages inédites, sur un sujet très peu connu et abordé jusqu'à présent : *La Conquête de la Cochinchine - l'Empire d'Annam*, le jeune Henri Rieunier devait se trouver confronté à la dure réalité de la guerre de Crimée en entier - nommé aspirant de 1^{re} classe en mars 1855, il fait partie du corps de débarquement devant Sébastopol, participe à toutes les opérations, sera blessé, et ses qualités et sa belle conduite au combat lui valent de recevoir de la part de Napoléon III la Légion d'honneur, il n'a que 22 ans, et d'être promu au grade supérieur. C'est déjà la préfiguration de ce que sera sa brillante carrière - et faire son apprentissage pendant la campagne de la première phase de la 2^e guerre de l'opium, en Chine.



**Général
Anne-Charles
Lebrun,
duc de
Plaisance**

Brevet de l'Ordre Impérial de la Légion d'honneur et sa croix de chevalier de l'Ordre Impérial de la Légion d'honneur. La signature est de la main de l'Empereur Napoléon III - Palais des Tuileries -, 1856. Henri Rieunier sera décoré à 22 ans pour acte de bravoure, Sur le champ de bataille au « siège de Sébastopol », le 7 juin 1855.

La signature du Grand Chancelier de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur est de la main du Général de division Anne-Charles Lebrun, duc de Plaisance (1775-1859).

© Collection Privée Hervé Bernard

LA PREMIÈRE CAMPAGNE DE CHINE : 1^{re} PHASE – 2^e GUERRE DE L'OPIMUM

L'Amiral Charles Rigault de Genouilly avait apprécié la valeur du jeune officier pendant toute la campagne de Crimée. Il le fait désigner par le Ministre pour l'accompagner en Extrême-Orient sur le navire amiral de son escadre. La frégate *Némésis* navire-amiral quitte donc Brest le 19 janvier 1857 à destination de la Chine, par la voie du Cap de Bonne Espérance, avec ses 476 hommes d'équipage et les autres navires qui composent l'escadre de l'Extrême-Orient pour la première campagne de Chine. L'Angleterre avait obtenu de la Chine, par le traité de Nankin (1842) la cession de Hongkong et l'ouverture de cinq ports au commerce britannique : Canton, Amoy, Ning-Po, Fou-Tcheou et Shanghai.

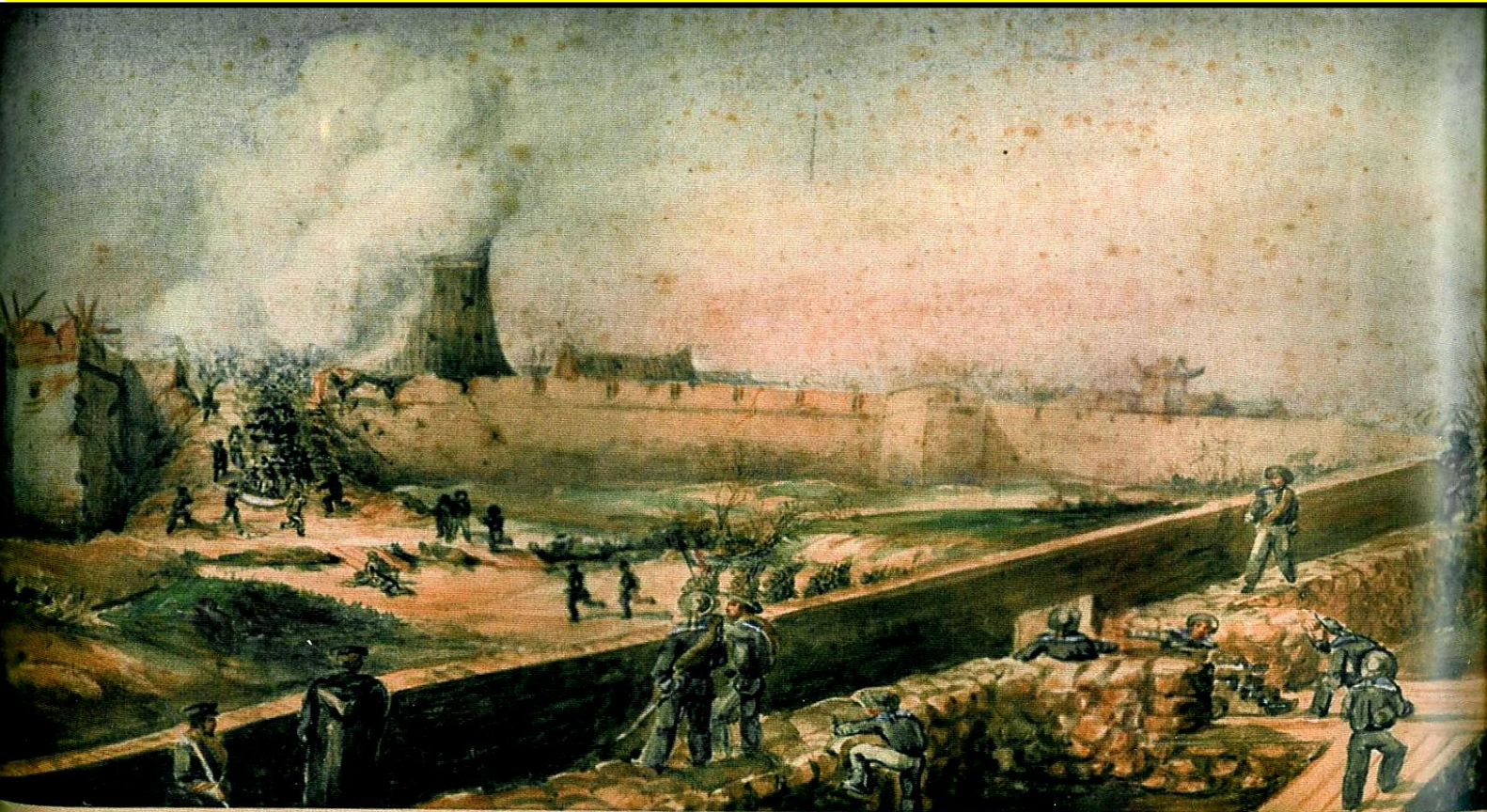
Les États-Unis puis la France en 1844 obtinrent les mêmes avantages commerciaux - 1^{ère} guerre de l'opium - Traité de Whampoa -. Mais le vice-roi du sud de la Chine se refusait à appliquer ces traités. Une expédition commune franco-anglaise fut décidée contre l'Empire du milieu. Le 7 mars 1857, Henri Rieunier est promu enseigne de vaisseau. Le 13 août 1857 à Hongkong, l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier embarque sur l'avisos *Marceau*. Le 12 décembre 1857, la guerre est déclarée à la Chine. Henri Rieunier va assister à toutes les opérations de la première expédition de Chine.



Débarquement pour l'enlèvement de Canton - Rivière des Perles (X^{bre} 1857)

Henri Rieunier va assister à toutes les opérations de la première campagne de Chine. L'avisos *Marceau* participe à la prise de Canton, grand port de la Chine méridionale, le 28 décembre 1857. Ci-dessus une aquarelle d'époque signée et ramenée de la campagne de Chine par l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier, datée du 29 décembre 1857. © Collection Privée Hervé Bernard.

L'avisos *Marceau* participe à la prise d'assaut de Canton, grand port de la Chine méridionale, le 28 décembre 1857 par les flottes combinées de l'Angleterre et de la France, à la suite d'attaques contre des navires marchands anglais. Le 20 février 1858, à Canton, Henri Rieunier embarque sur la canonnière *la Mitraille* dont il dirige les batteries d'artillerie. Le 16 mars 1858, l'amiral Charles Rigault de Genouilly, avec l'escadre quitte Canton pour la Chine du Nord. Le 20 mai 1858, agissant de concert avec les Anglais, il s'empare des forts de Ta-Kou à l'embouchure du Peï-ho dans le Petchili avant de remonter le Peï-ho jusqu'à Tien-Tsin en direction de Pékin. *La Mitraille* dont l'équipage fut décimé - 2 officiers tués, un blessé - participe à leur attaque et à leur prise. Henri Rieunier fut chargé de miner et de faire sauter les



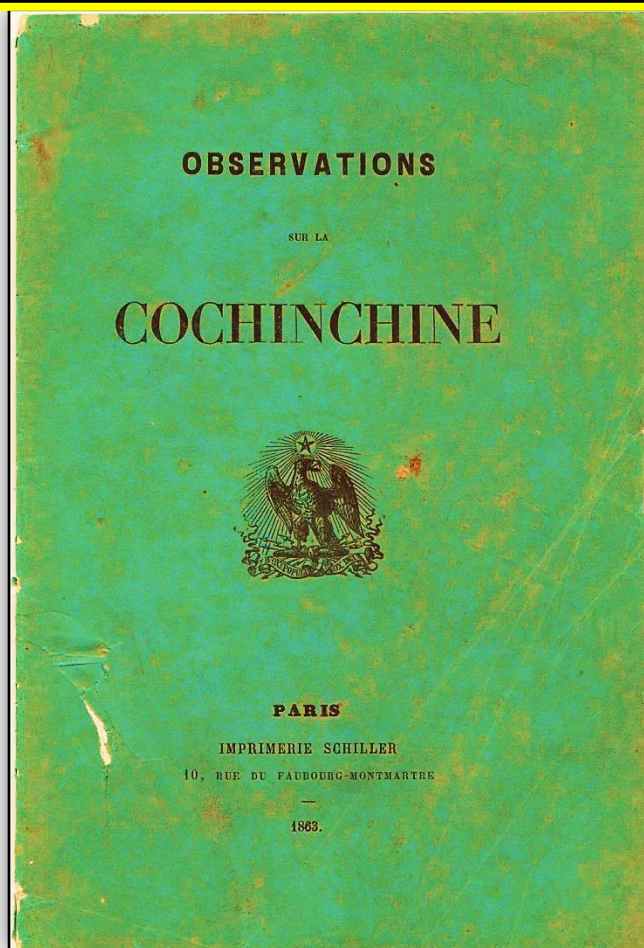
Le Fort Linh et l'assaut de Canton. (29 Xbre 1857)

« Le Fort Linh et l'assaut de Canton – (29 Décembre 1857) »

Henri Rieunier va assister à toutes les opérations de la première campagne de Chine.

L'avis *Marceau* participe à la prise de Canton, grand port de la Chine méridionale, le 28 décembre 1857. Ci-dessus, une deuxième aquarelle d'époque signée et ramenée de la campagne de Chine par l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier, datée du 29 décembre 1857. © Collection Privée Hervé Bernard.

Petit fascicule « Observations sur la Cochinchine » - Paris - Imprimerie Schiller. Auteur - A. Lomon - 1863



« Observations sur la Cochinchine »

Auteur : A. Lomon – 1863.

Page 10, on peut notamment lire :

« ...M. Rieunier, chargé de la direction des affaires indigènes à l'état-major général, traitait directement et sans interprète, avec les Annamites, toutes les questions d'administration et de politique. On peut citer, comme ayant acquis une connaissance très-suffisante de l'idiome annamite, MM. Harmand, Boresse, Rousselle et plusieurs autres.

M. Rieunier parle couramment la langue cochinchinoise. Il est arrivé en Cochinchine ce qui s'était produit en Algérie, ce qui se produira dans tous les pays où le drapeau français sera planté : ceux qui ont l'honneur de le soutenir et de le défendre ne veulent reculer devant aucune espèce de difficulté ! En Afrique, nos officiers ont étudié l'arabe ; en Cochinchine, ils se sont familiarisés avec l'idiome du pays... ».

M. Henri Rieunier, en langue vietnamienne : « Ly-â-nhe » ou « Ly-â-nhi », selon les traductions.

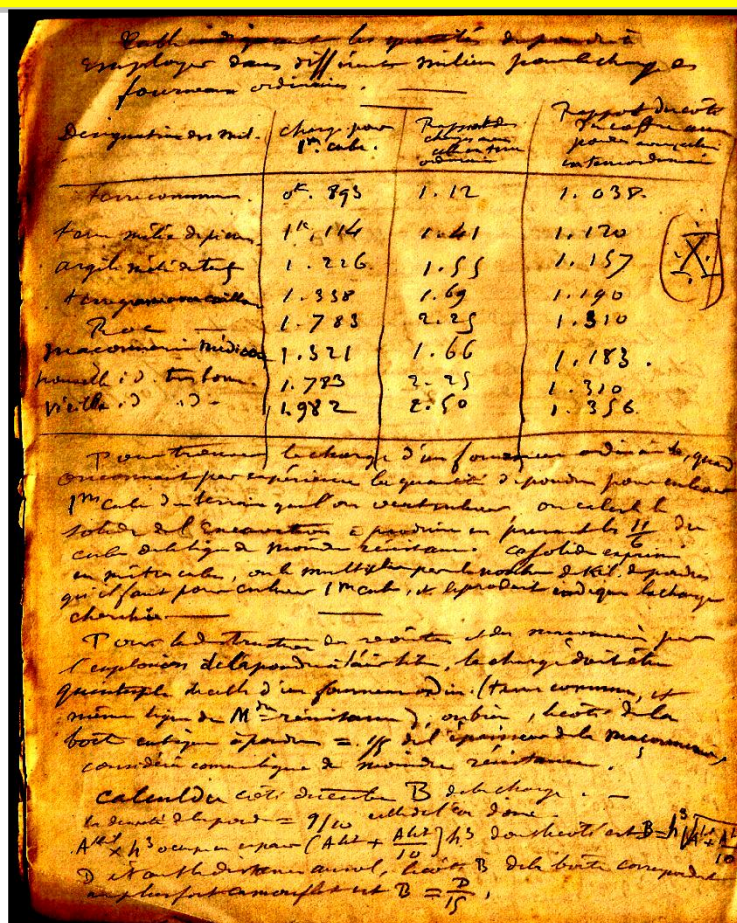
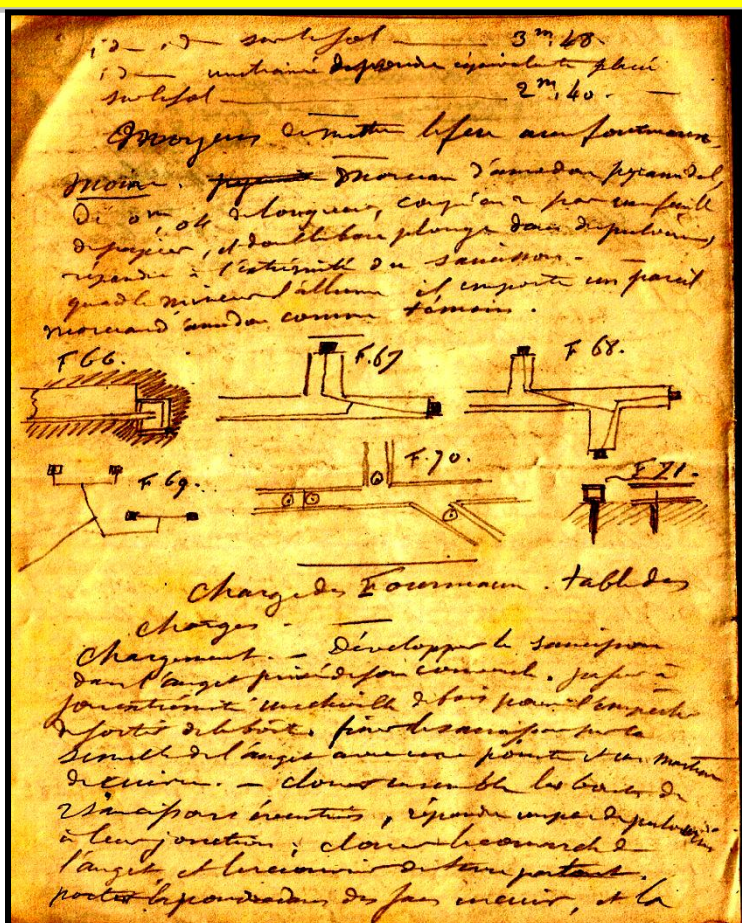
© Collection Privée Hervé Bernard



Henri Rieunier, de l'artillerie de marine est chargé par l'amiral Rigault de Genouilly lors de la première campagne de Chine de miner et de faire sauter les forts de Ta-Kou à l'embouchure du Peï ho.

Petit carnet (10 pages) rédigé par Henri Rieunier au crayon - avec de nombreux croquis, calculs mathématiques et études correspondantes - pour une préparation minutieuse de l'action militaire qui est intitulée : « Mines employées pour faire sauter le fort Sud de l'embouchure du Peï-ho, Juin 1858, rive droite ».

© Collection Privée Hervé Bernard.



Deux extraits intitulés : 1° - Moyens de mettre le feu aux fourneaux, 2° - Charge des fourneaux. Table des charges, 3° - Table indiquant les quantités de poudre à employer dans différents milieux pour la charge des fourneaux ordinaires. Calculs, moyens expéditifs, démolition, pétards, leurs charges et leurs effets, etc.

© Collection Privée Hervé Bernard.

Forts de Ta-Kou. La route de Pékin ouverte, le gouvernement chinois signe à Tien-Tsin (de nos jours, Tianjin) le 28 juin 1858 avec l'Angleterre et la France, les traités qui mirent fin à la première expédition de Chine. L'empire du milieu cède aux exigences franco-anglaises, acceptant de s'ouvrir largement au commerce occidental, d'entretenir des relations diplomatiques avec l'étranger et d'autoriser le libre exercice des cultes chrétiens. L'affaire de Chine étant ou paraissant réglée, l'amiral Charles Rigault de Genouilly porte ses forces sur la Cochinchine ou Empire d'Annam.



1^{re} Campagne de Chine – 1^{re} Phase de la 2^e Guerre de l'Opium - Signature du Traité de Tien-Tsin (Tianjin) entre les plénipotentiaires français et chinois. La signature du traité de Tien-Tsin (Tianjin), après trois jours de négociations, aura lieu le 28 juin 1858 entre le Baron Gros (France), lord Elgin (Angleterre) et les plénipotentiaires chinois. Ce traité brisait l'isolement où se tenait enfermé le Céleste Empire. Gravure de H. Linton. 1858 – © Collection Privée Hervé Bernard.

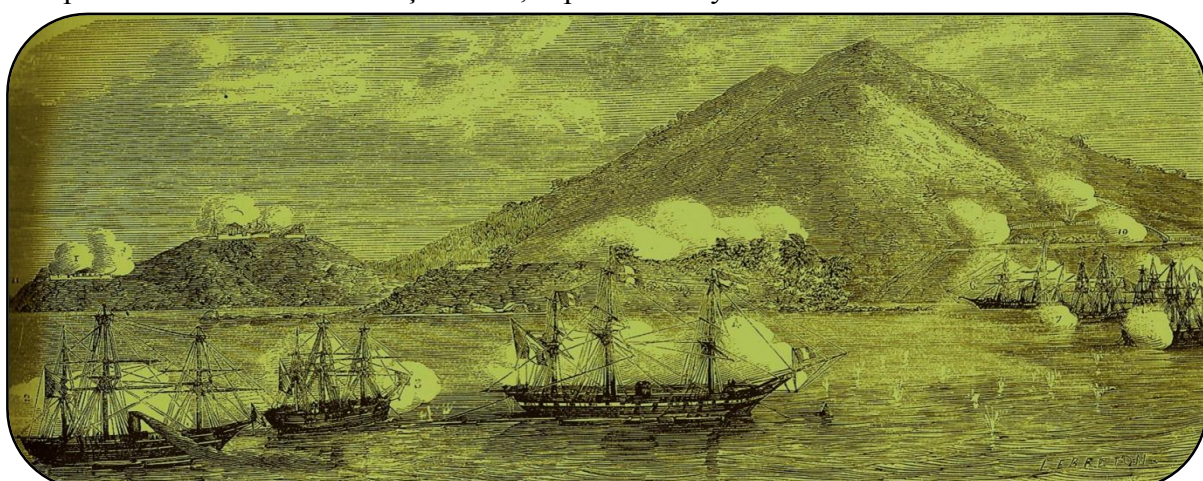
RÉCIT VÉCU DE LA CONQUÊTE DE LA COCHINCHINE - L'EMPIRE D'ANNAM



Carte du Second Empire de l'Indo-Chine (Indochine) à l'époque d'Henri Rieunier. On peut suivre plus aisément sur ce relevé cartographique la campagne d'Henri Rieunier qui sera présent, sur place, pendant sept années consécutives, et ainsi se rendre compte de l'importance qu'avait pour nous la circulation sur le Mékong qui permettait grâce aux concessions de territoire de communiquer avec la Chine méridionale et ainsi de mieux assurer la tranquillité des peuples placés sous notre protectorat. Le commerce dans ces parages pouvait désormais prendre une grande extension....

© Collection Privée Hervé Bernard.

Les navires français commencent à se rassembler sur l'île de Hainan. Le pays est sous l'autorité, plus ou moins solide, de l'empereur Tu Duc, qui réside dans la capitale de Hué. Conformément aux ordres de Napoléon III, reçus de Paris, l'amiral Charles Rigault de Genouilly se dirige vers Tourane, excellent mouillage et seul point de la côte annamite vers lequel on possédait en France des renseignements un peu précis. L'empereur Napoléon III décide d'intervenir afin d'une part d'obtenir réparation pour le meurtre de 7 évêques et de 15 prêtres français et espagnols, d'autre part, de faire cesser les cruelles persécutions dont étaient victimes les populations chrétiennes. A cet effet, le 25 novembre 1857, il avertit par une dépêche détaillée, le contre-amiral Charles Rigault de Genouilly que des renforts partiraient à bref délai de France. Il ajoutait que la démonstration contre la Cochinchine devait être exécutée sans perte de temps. Des raisons impérieuses ne permirent pas à cet officier général d'exécuter immédiatement les ordres de l'Empereur Napoléon III, et ce ne fut que le 31 août 1858 que les escadres française et espagnole mouillèrent dans la baie de Tourane, en s'emparant de Tourane et menaçant Hué, capitale du royaume.

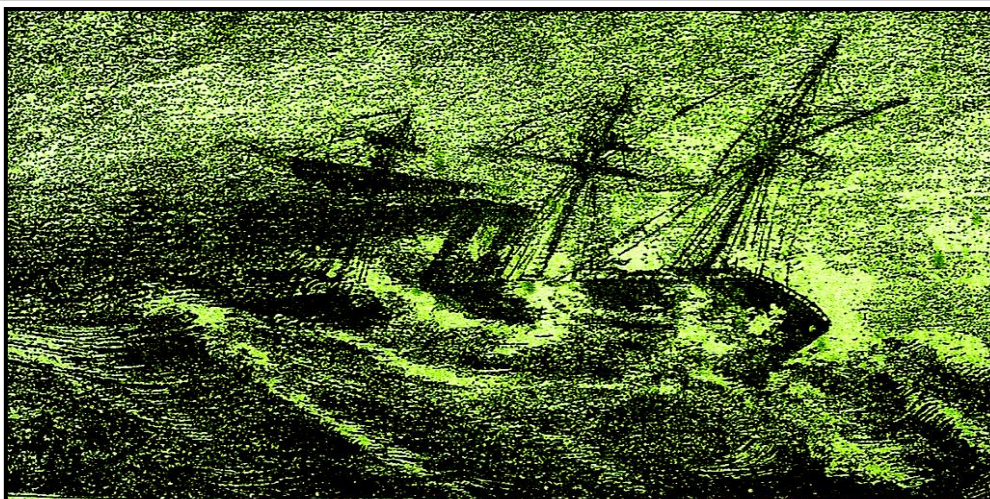


Prise de Tourane, 1^{er} Septembre 1858, au centre la frégate *Némésis*, le vaisseau-amiral de Charles Rigault de Genouilly avec à son bord l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier.
© Collection Privée Hervé Bernard.

Il s'agit pour l'amiral Charles Rigault de Genouilly (1807-1873) de faire pression sur l'empereur Tu Duc (roi d'Annam de 1847 à 1883), qui était entré en résistance contre notre action, sans aucune concession ni ouverture, vis-à-vis de l'Occident. Si nous avions trouvé en face de nous, à cette époque, un prince plus diplomate, éclairé et actif comme l'avait été l'empereur Gia Long (roi d'Annam de 1800 à 1820), le conflit n'aurait pas eu lieu. Le pays serait entré, avec notre concours, dans une voie de réformes semblables à celles qui transformèrent le Japon si l'empereur Tu Duc avait possédé quelque une des qualités de son aïeul. La prise de la baie et de la ville de Tourane étant effective le 2 septembre 1858 et la destruction des forts de l'Est et de l'Ouest réalisée le 20 septembre, l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier réembarque sur la *Némésis* frégate amirale. Il embarque sur le *Scotland*, navire de transport anglais pour une mission provisoire de liaison. Le 7 décembre 1858, l'amiral Charles Rigault de Genouilly à Tourane donne à l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier le commandement d'un petit navire le *Peï-ho* qu'il va garder trois ans et demi.

Le *Peï-ho* s'appelait d'abord *Shamrock* (le trèfle, emblème de l'Irlande), son nom de commerce et reprendra ce nom *Shamrock*¹ au début de 1861, c'est l'un des cinq avisos de la

¹ C'est aux manœuvres aussi habiles que hardies du *Shamrock* commandée par l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier que l'on dut le sauvetage des 400 passagers et de la majeure partie de l'équipage du *Weser* naufragé sur les bancs du Mékong, en janvier 1861. Le commandant du *Weser* est le capitaine de frégate Cléret-Langavant.



Le WESER sur les bords du Cambodge le 16 janvier 1861, à 7 heures du soir.

D'après un fusin de l'enseigne de vaisseau TRUDELLÉ.

CLÉRET-LANGAVANT, commandant; SURIEUX, aumônier; F.-L. ROUX, lieutenant de vaisseau, second; GAILLARD, lieutenant de vaisseau; VIAL, enseigne de vaisseau; TRUDELLÉ, enseigne de vaisseau; VALLOIS, commis de marine; GANTELME, chirurgien major; AURILLAC, médecin en second; BUSARD, médecin auxiliaire; 105 hommes d'équipage; 400 passagers marins.

LE NAUFRAGE DU WESER

ÉPISODE MARITIME

DE LA

GRANDE EXPÉDITION DE CHINE

PAR

LE DOCTEUR AURILLAC

MÉDECIN DE LA FACULTÉ DE PARIS,
MÉDECIN DE LA MARINE ET DES COLONIES EN RETRAITE,
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,
MÉDECIN CONSULTANT À VICHY



VICHY

IMPRIMERIE WALLON

1883

AU CONTRE-AMIRAL RIEUNIER

Vichy, 1^{er} Octobre 1882.

En écrivant cet épisode de ma carrière maritime dans lequel le capitaine du Shamrock se distingua par l'habileté et la hardiesse de ses manœuvres, j'ai dû penser bien des fois au poste de l'Audacieuse (1856). Les impressions ressenties à cette époque ont laissé dans mon cœur des traces si profondes, que c'est un bonheur pour moi d'offrir à l'aspirant Rieunier la dédicace de ce livre.

D^r AURILLAC.

C'est aux manœuvres aussi habiles que hardies du *Shamrock* commandé par l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier que l'on dut le sauvetage des 400 passagers du *Weser* et de la majeure partie de l'équipage naufragé sur les bords du Cambodge (Fleuve du Mékong), le 16 janvier 1861, à 19 heures, sur des éléments déchaînés. Livre de 94 pages édité par le docteur Aurillac, en 1883, avec dédicace de reconnaissance au Contre-amiral Henri Rieunier. Cet ouvrage relate le fabuleux exploit d'Henri Rieunier aux applaudissements de ceux qu'il arrachait ainsi à une perte certaine : 105 hommes d'équipage et 400 passagers marins. Le docteur Aurillac avait fait la campagne de Crimée avec Henri Rieunier (*Audacieuse*, 1856) - © Collection Privée Hervé Bernard.

Flotte des forces navales d'Extrême-Orient, en 1860. L'enseigne de vaisseau Henri Rieunier commandant du *Peï-ho* rédigea un mémoire le 20 juillet 1860 de 41 pages manuscrites intitulées : *Aperçu sur les provinces de la Basse Cochinchine ou la province de Saigon et des cinq provinces qui en dépendent*. Ce document lui vaudra les félicitations du ministre de la marine de Napoléon III, le marquis de Chasseloup-Laubat. Le *Shamrock* fonctionne à roues, avec un moteur de 70 chevaux, avantagé par son faible tirant d'eau, armé d'un seul canon, équipage de trente hommes ; un aspirant de 1^{ère} classe est l'officier en second.

Monsieur Rieunier Enseigne
de vaisseau sur le *Scotland*.
Hong-Kong.
Recommandé par
M^r de Vaudou, pour l'expédition.
C. Rigault de Genouilly

DIVISION NAVALE
L'INDO-CHINE.
Cabinet de l'Amiral.
Frégate *Némésis*, le.
Mon cher Rieunier,
L'expédition de la Basse Cochinchine, dont
l'objet est terminé, et il faut
donc partir en mission, l'expédition
sur le Laos et le Siam, et
le commandant de la Basse Cochinchine et moi
- nous, nous sommes plus importants
que tout le reste. Demandez donc
l'autorisation de partir, et
nous vous enverrons tout ce qu'il faut.
C. Rigault de Genouilly

Paris de Courance, Décembre 1858.

Mers de Chine, *Voie de la Basse Cochinchine*
et de la Basse Cochinchine.
Monsieur Rieunier, Enseigne
de vaisseau sur le *Shamrock*,
Saigon
pour Hong-Kong (Chine)

Paris, le 24 Fév^r 61.

Mon cher Rieunier, j'ai lu
avec beaucoup d'intérêt la lettre
que vous m'avez adressée. Je vous
répondrai plus tard, et vous enverrai
tout ce qu'il faut pour la mission.
C. Rigault de Genouilly

Amiral de France Charles Rigault de Genouilly, né à Rochefort le 12 avril 1807, décédé à Paris, le 4 mai 1873 - qui fut Ministre de la Marine et des Colonies - une lettre adressée de la rade de Tourane, décembre 1858, à bord de la frégate *Némésis* à Henri Rieunier qui est sur le *Scotland*, en mission de liaison provisoire, à Hongkong (1858) et un autre courrier adressé, de Paris, à Henri Rieunier enseigne de vaisseau qui est le Commandant du *Shamrock* ex *Peï-Ho*, à Saigon, en 1861. © Collection Privée Hervé Bernard.

Après quelques mois d'occupation à Tourane marqués par deux engagements sur la rivière Hué (9 octobre - 21, 22 décembre 1858), l'amiral Charles Rigault de Genouilly - dont les troupes s'usaient rapidement sous les atteintes du choléra, de la dysenterie et du scorbut - dirige l'escadre vers le sud et s'empare de la Citadelle de Saigon, le 17 février 1859.



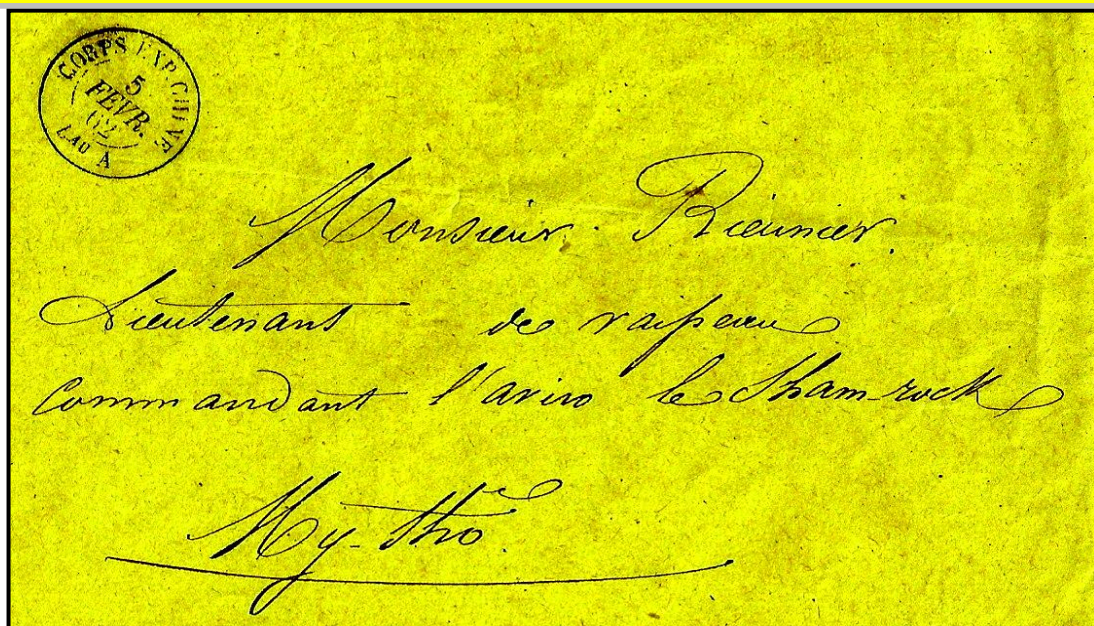
Attaque de la Citadelle de Saigon, le 17 février 1859, l'Amiral Charles Rigault de Genouilly et l'Enseigne de vaisseau Henri Rieunier sont à bord de la frégate *Némésis*.

© Collection Privée Hervé Bernard.



Armée de Chine – Voie de Suez – Henri Rieunier, Lieutenant de vaisseau, Commandant de l'Aviso *Pei-ho* ex *Shamrock* en station à Saigon, 9 Mars 1861.

Corps Expéditionnaire de Chine – Le 5 février 1862 - Henri Rieunier, Lieutenant de vaisseau, Commandant l'Aviso le *Shamrock*. En mars 1862, eurent lieu les opérations militaires sur les Provinces Orientales de la Cochinchine. © Collection Privée Hervé Bernard.





Henri Rieunier, expédition de Cochinchine. Campement des troupes alliées devant Tourane. Prise et occupation de Tourane, 1858. © Collection Privée Hervé Bernard.

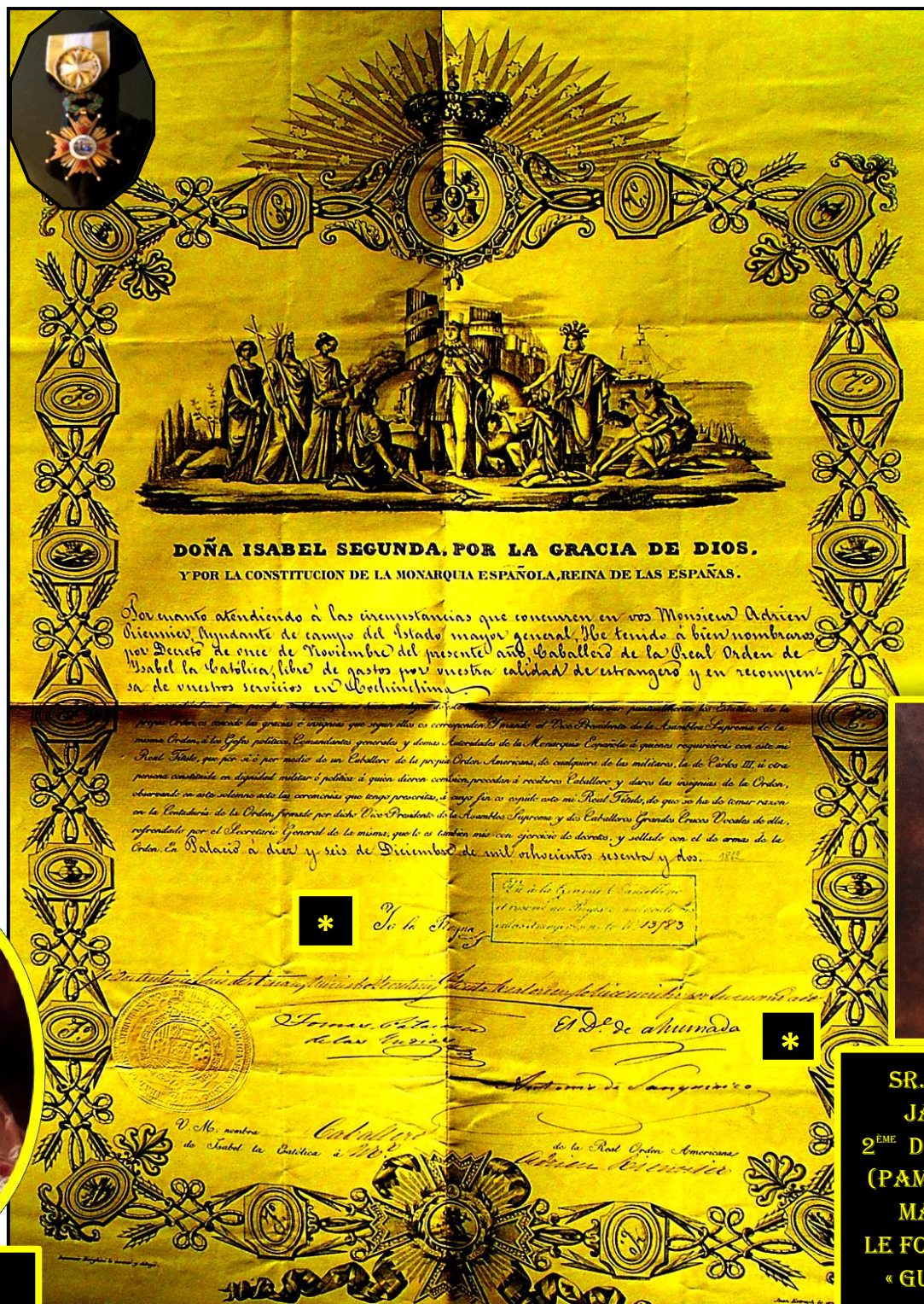
Henri Rieunier : Prise de Tourane par les forces franco-espagnoles, septembre 1858.

Dessins de Morel Fatio - Peintre de la Marine. © Collection Privée Hervé Bernard.



*Amiral Rigault de Genouilly.
Amitiés au Brave
Rieunier et remerciements
de ses félicitations.*

**Carte de visite de l'Amiral Rigault de Genouilly à l'adresse d'Henri Rieunier.
France, Année 1864 - « Amitiés au Brave Rieunier » - © Collection Hervé Bernard.**



ISABELLE II

1861 : Le colonel Palanca y Gutierrez qui commandait les troupes espagnoles des Philippines (Tagals de Manille) - aux côtés du capitaine de vaisseau d'Ariès, à Saigon - était investie, en même temps, des fonctions de Plénipotentiaire de sa Majesté Catholique la Reine Isabelle II du Royaume d'Espagne. Des rapports d'estime et d'amitié existaient entre Henri Rieunier, officier français et cet homme de cœur, dont la distinction et le caractère chevaleresque sont restés dans la mémoire de tous ceux qui ont partagé avec lui les dures épreuves de la campagne de la prise de Saigon. Croix de l'ordre d'Isabelle la Catholique et Brevet daté et signé, en décembre 1862, de la propre main de sa Majesté la Reine Isabelle II d'Espagne : « Yo la Reyna ».

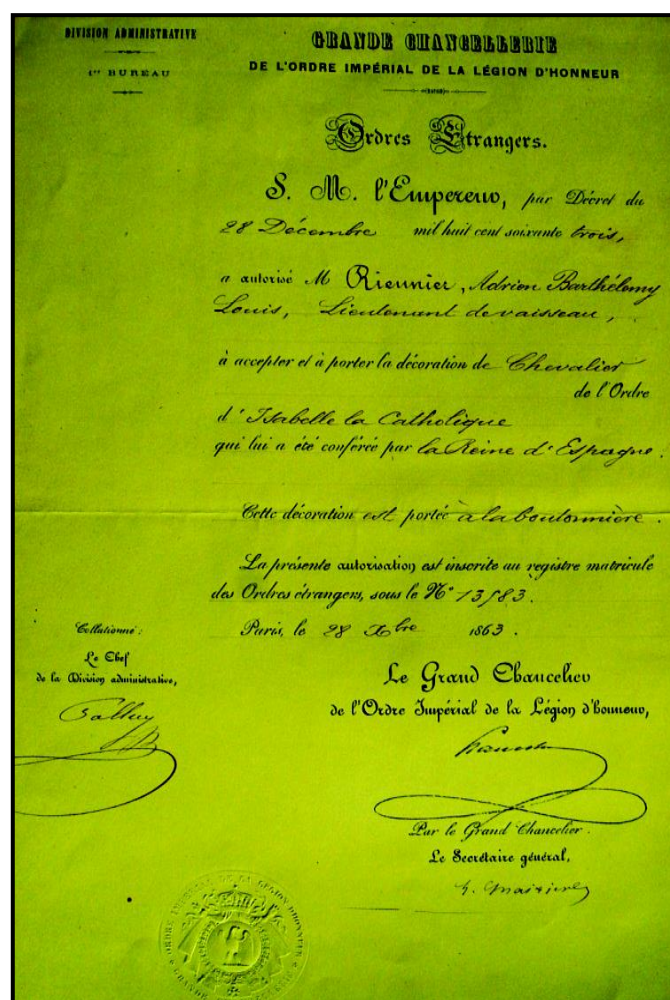
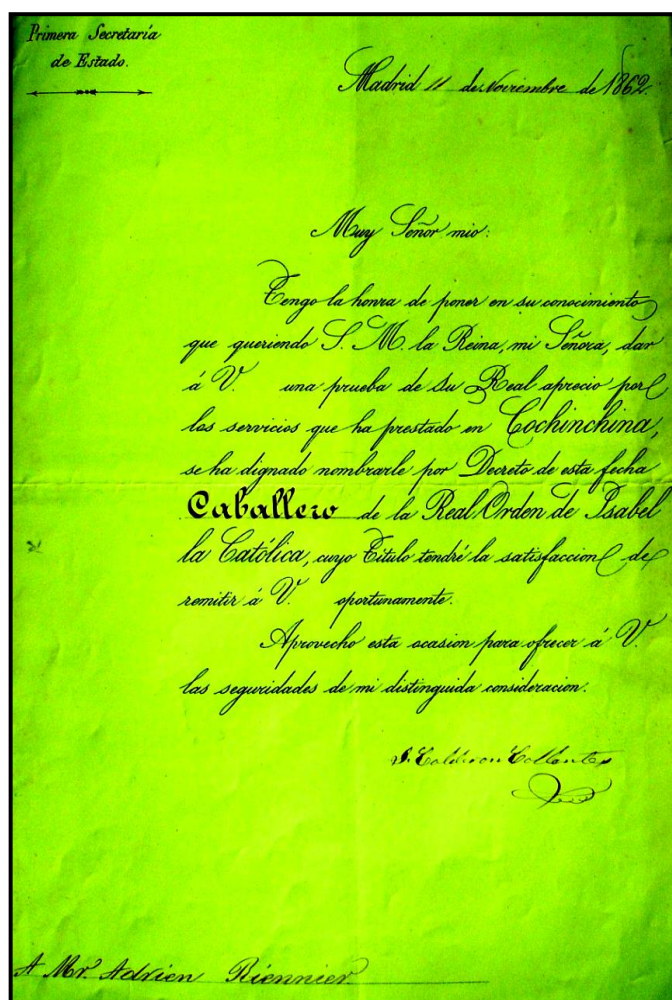
On peut lire, en bas du document, à droite, la signature du « Duc de Ahumada », il s'agit de SR. D. Francisco Javier Girón (Pampelune, 1803 – Madrid, 1869), 2^{ème} duc de Ahumada, - Titre nobiliaire créé par la Reine Isabelle II, le 11 mars 1836 - le Fondateur et le 1^{er} Directeur Général de la « Guardia Civil » qui fut aussi Lieutenant-Général nommé Commandant du « Corps Alabarderos », marquis de Las Amarillas.



Henri Rieunier - Ordre d'Isabelle la Catholique d'Espagne, 28 décembre 1863 -

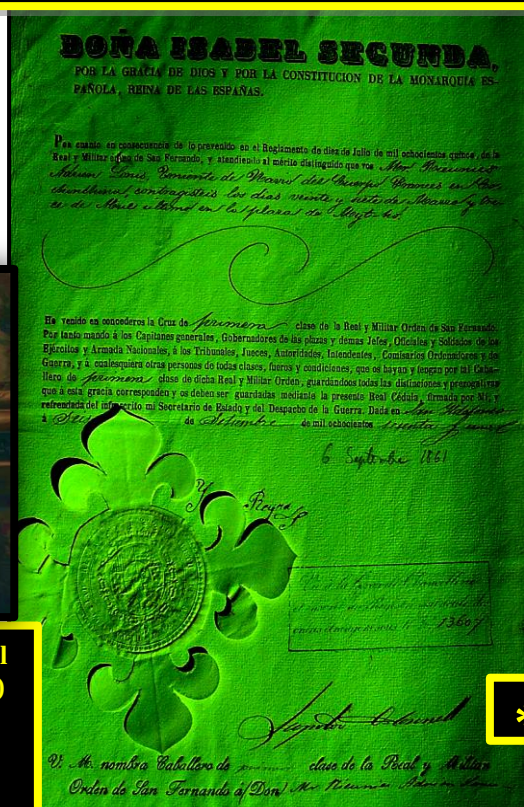
Signature de la main de l'Empereur Napoléon III, Palais des Tuileries.

Henri Rieunier est fait chevalier de l'ordre d'Isabelle la Catholique d'Espagne, à Madrid, en Novembre 1862 par la Reine Isabelle II pour son action exemplaire en Cochinchine. L'ordre d'Isabelle la Catholique est un ordre institué en Espagne en 1815 par Ferdinand VII, pour récompenser ceux qui avaient défendu ses domaines d'Amérique. La croix est d'or, à 8 pointes, surmontée d'une couronne olympique ; au milieu est l'emblème de l'Amérique, avec cet exergue : *A la lealtad Acrisolada* ; le ruban est moiré blanc, avec liséré orange. – Ordre américain/espagnol. © Collection Privée Hervé Bernard.





Henri Rieunier 1^{ère} classe de l'Ordre de Saint Ferdinand d'Espagne. Brevet, signature de l'Empereur Napoléon III. Palais des Tuileries, le 28 décembre 1863.



Leopoldo O'Donnell
Y Joris. (1809-1867)
Président du
Gouvernement
Espagnol.



Amiral
Ferdinand
Hamelin.

Henri Rieunier décoration et Brevet de 1^{re} classe de Saint-Ferdinand d'Espagne – Signatures de la Reine Isabelle II d'Espagne « Yo la Reyna » et du Président du Gouvernement Espagnol « Leopoldo O'Donnell », le 6 septembre 1861 : « Pour son action en Cochinchine et sa participation héroïque à la prise de Saigon puis de Mytho avec le contingent espagnol ». L'ordre militaire de Saint Ferdinand, ordre espagnol, créé en 1811 par les Cortès d'Espagne, et confirmé par Ferdinand VII lors de sa rentrée à Madrid. L'insigne de l'ordre est une croix d'or pommelée, émaillée de blanc, ayant au centre l'image de Saint Ferdinand avec l'exergue : *El Rey Y La Patria - Al Merito Militar*. Le ruban est ponceau, liseré d'orange.

La signature du Grand Chancelier de l'Ordre Impérial de la Légion d'honneur est de l'Amiral Ferdinand Hamelin (1796-1864).

Photo et documents - © Collection Privée Hervé Bernard.



**Charles Rigault de Genouilly
(1807-1873)**

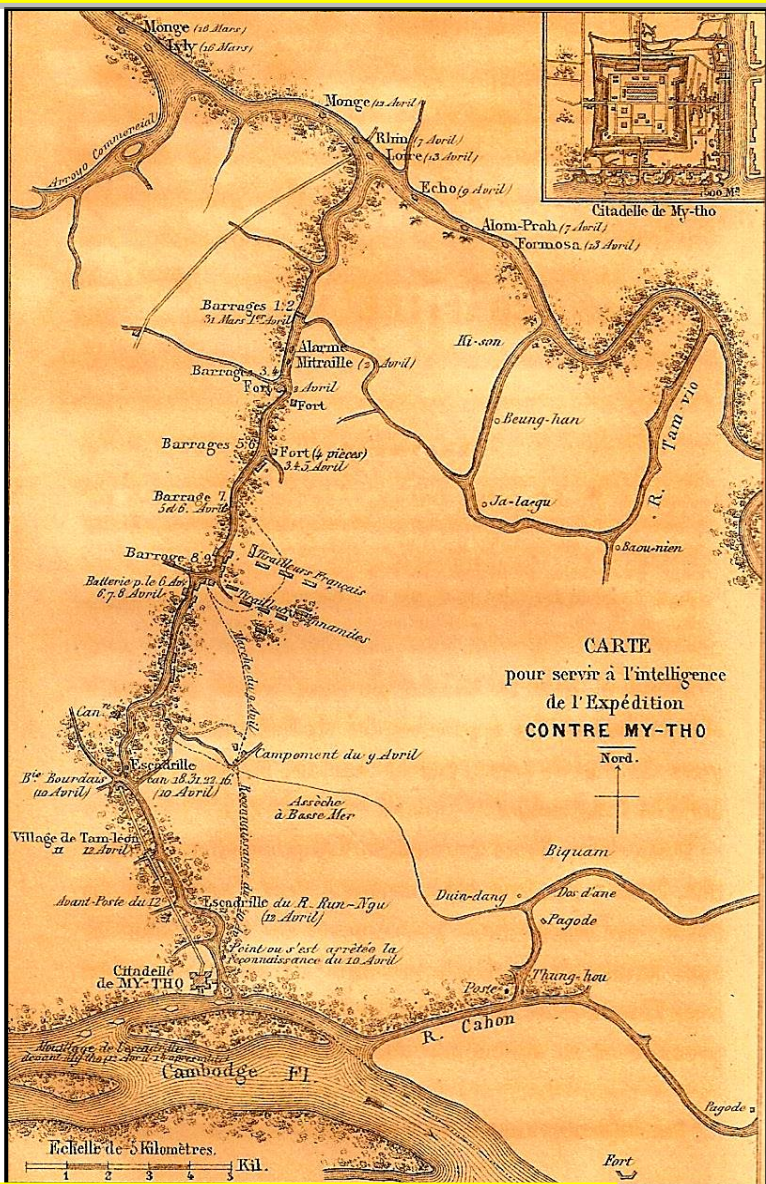
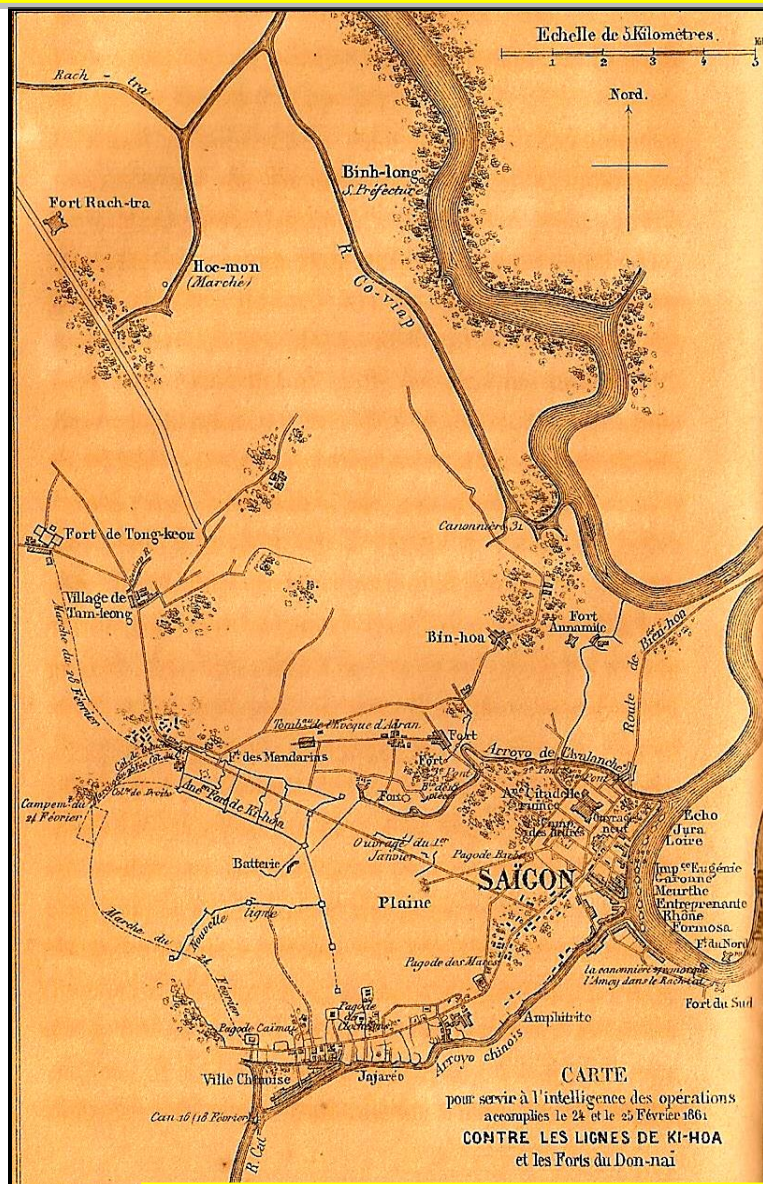
**Henri, Adrien, Barthélemy, Louis Rieunier
(1833-1918)**

Charles Rigault de Genouilly sorti de l'École Polytechnique était grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, Ministre de la Marine et Sénateur. Il fut élevé à la dignité d'Amiral de France le 27 janvier 1866. L'Amiral Rigault de Genouilly avait des liens étroits d'estime envers le jeune Henri Rieunier entré à l'École Navale en 1851. Il fit avec lui et sous son autorité hiérarchique directe les dures campagnes de Crimée, de Chine, de Cochinchine et la guerre de 1870. Ces deux grands hommes de mer firent chacun une carrière militaire et diplomatique des plus brillantes au service de leur pays.

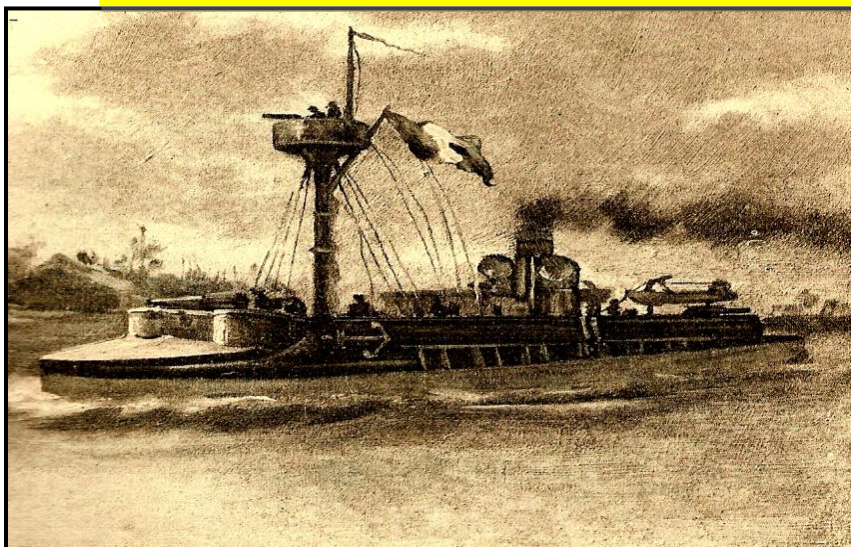
© Collection Privée Hervé Bernard.



Première maison des frères Roque* bâtie à Saigon en 1859/1860 - Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier. Henri Rieunier - © Collection Privée Hervé Bernard.
*Les deux propriétaires des Messageries de Cochinchine, Compagnie de navigation fluviale à vapeur (Roque et Larrieu).



Défense de Saigon - Lignes de Ki-Hoa, 1861 avec position de la frégate Impératrice Eugénie et de l'emplacement du Tombeau de l'Évêque d'Adran - Henri Rieunier sonde et relève le cours d'eau de l'Arroyo de l'Avalanche sous le feu des canons des forts. Expédition contre Mytho, 1861 - Henri Rieunier accomplit une mission d'exploration du fleuve Cambodge (Mékong). © Collection Privée Hervé Bernard.



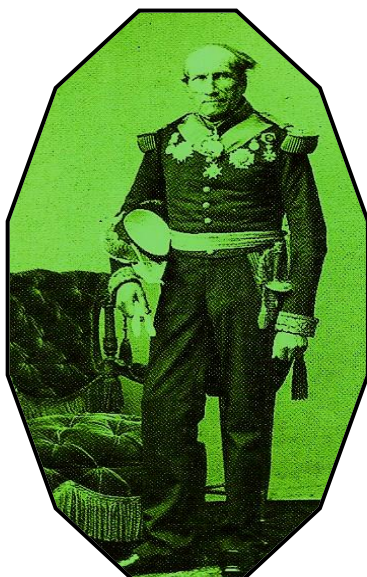
LE SHAM-ROCK

État-major.

RIEUNIER, enseigne de vaisseau, capitaine.
DE LACROIX-MARSY, aspirant de 1^{re} classe, second.

Canonnière de Cochinchine du Type « Shamrock » - en 1861 - que commandait l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier et qui lui permit de sauver l'équipage du Weser naufragé sur les bancs du Mékong, en janvier 1861. © Collection Privée Hervé Bernard.

Dans cette région de rivières et de canaux, l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier prend part à toutes les opérations, remarqué par sa bravoure, son autorité, son esprit d'initiative. Il apprend la langue annamite, s'intéresse à l'administration, à la politique et à l'économie du territoire ; il observe et écrit. L'amiral Charles Rigault de Genouilly décide de contrôler le grenier à riz de la Cochinchine qui permet le blocus du ravitaillement pour affaiblir l'empire annamite. Le 1^{er} novembre 1859, il remet pour raison de santé, le commandement de la division au contre-amiral Théogène Page qui évacua, sur ordre de Paris, Tourane et concentra nos faibles ressources dans Saigon qu'il déclara port franc et où il ne laissa sur place qu'une petite garnison de moins de 800 Français sous les ordres du capitaine de vaisseau d'Ariès secondé avec dévouement par le colonel espagnol Don Carlos Palanca y Gutierrez qui commandait 230 hommes fournis par le gouvernement de Manille avant que l'amiral Théogène Page, avec toutes les forces dont il disposait, se mette aux ordres de l'amiral Léonard Charner pour prendre part à la guerre de Chine qui recommençait. La ville de Saigon est assiégée de mars 1860 à février 1861 par la totalité des douze mille hommes de l'armée annamite du maréchal Nguyễn-tri-Phuong. Cette résistance héroïque nous conserva la ville qui devait être la capitale de notre colonie. La petite garnison de Saigon, si délaissée et si méritante, se distingua par son énergie, par son audace et par sa discipline. Les Français furent près de six mois sans recevoir de nouvelles de l'extérieur. A court de vivres et de munitions, la garnison est sauvée par l'arrivée providentielle, de l'amiral Charner, de retour de la deuxième expédition de Chine, après la conclusion de la paix signée par le baron Gros, Lord Elgin et le prince Kong (25 octobre 1860). La situation fut dénouée, et les armées des deux grands empires se trouvèrent dégagées ; aussi, la flotte et l'armée presque entière furent dirigées sur la Cochinchine. L'amiral Charner arriva, le 7 février 1861, à la tête de troupes d'infanterie de marine (brigade de 3 500 hommes) et d'une forte division navale (27 gros bâtiments de guerre) devant Saigon.



Henri Rieunier (Photo Nadar, gauche) et Francis Garnier (dessin, droite), tombé en « héros du Tonkin, en 1873 », étaient à l'État-major de l'Amiral Victor Charner (Photo, centre). © Collection Privée Hervé Bernard.

Léonard, Victor, Joseph Charner, né en 1797 est investi en février 1860 du commandement en chef des forces navales en Extrême-Orient, le plus grand commandement maritime qui ait été exercé en France depuis le Premier Empire. Commandant en chef et plénipotentiaire en Cochinchine du 6 février au 29 novembre 1861. Amiral de France en novembre 1864.

Décès à Paris, le 7 février 1869.

Le vice-amiral Léonard Charner avait des pouvoirs complets de Napoléon III pour faire la guerre et la paix avec l'empire d'Annam. Depuis la mer Jaune, la Manche de Tartarie et la mer du Japon, jusqu'aux détroits de Malacca et de la Sonde, jusqu'aux mers des Indes, sur une étendue de dix-huit cents lieues, tout ce qui battait pavillon français était placé sous son autorité. L'état de guerre, l'éloignement de la métropole, le double caractère de chef d'expédition et d'Ambassadeur, le nombre de bâtiments rangés sous ses ordres, donnaient à son commandement un éclat tout particulier. Son commandement s'exerçait à bord du vaisseau amiral - dont le Pavillon flottait sur l'« Impératrice Eugénie » - sur une armada de soixante-huit bâtiments de guerre et quatre-vingt navires de commerce, nolisés par la France, portaient des vivres, des munitions, du charbon, etc. © Collection Privée Hervé Bernard.

ÉTUI

**LÉONARD VICTOR CHARNER
ÉLEVÉ À LA DIGNITÉ D'AMIRAL DE FRANCE
15 NOVEMBRE 1864**

BÂTON



**BÂTON D'AMIRAL DE FRANCE
VICTOR CHARNER
EMBOUT DE L'ÉTUI - INITIALES - V. C.**



CONQUÊTE DE LA COCHINCHINE

**HENRI RIEUNIER À L'ÉTAT-MAJOR DE L'AMIRAL VICTOR CHARNER
AIDE de CAMP - DIRECTEUR DES AFFAIRES INDIGÈNES**

**LÉONARD VICTOR CHARNER ÉLEVÉ À LA DIGNITÉ D'AMIRAL DE FRANCE
15 NOVEMBRE 1864
(MARÉCHALAT)**

Amiral Charnier.

115, rue St-Lazare



*Monsieur
Rieunier, Lieutenant de Vau
Capitaine de Navire l'Argus.
La Rochelle.*

**CARTE DE VISITE DE L'
« AMIRAL CHARNER »**

**ON REMARQUE LES DEUX BÂTONS CROISÉS
D'AMIRAL DE FRANCE AVEC EN SON MILIEU
L'ANCRE DE MARINE.**

**ENVELOPPE ÉCRITE DE LA MAIN DE
LÉONARD VICTOR CHARNER ADRESSÉE À
HENRI RIEUNIER COMMANDANT L'ÉCOLE DE
PILOTAGE, À BORD DE L' « ARGUS ».**

**CACHET POSTAL : DATE 13 JANVIER 1869,
QUELQUES JOURS AVANT SON DÉCÈS.
(UN DOCUMENT FORT ÉMOUVANT).**



ÉTUI ET BÂTON DE MARÉCHALAT

**L'AMIRAL CHARNER CHEF HIÉRARCHIQUE D'HENRI RIEUNIER, EN COCHINCHINE, DEVENU PAR LA SUITE
UN VÉRITABLE AMI. ON PEUT LÉGITIMEMENT SE POSER LA QUESTION DE LA SIGNIFICATION DE L'ENVOI
DE SA CARTE DE VISITE À HENRI RIEUNIER QUELQUES JOURS SEULEMENT AVANT SON DÉCÈS ?**

EN SOUVENIR DE ? ...EN GUISE D'UN BIEN SIMPLE ET ÉMOUVANT ADIEU ?....



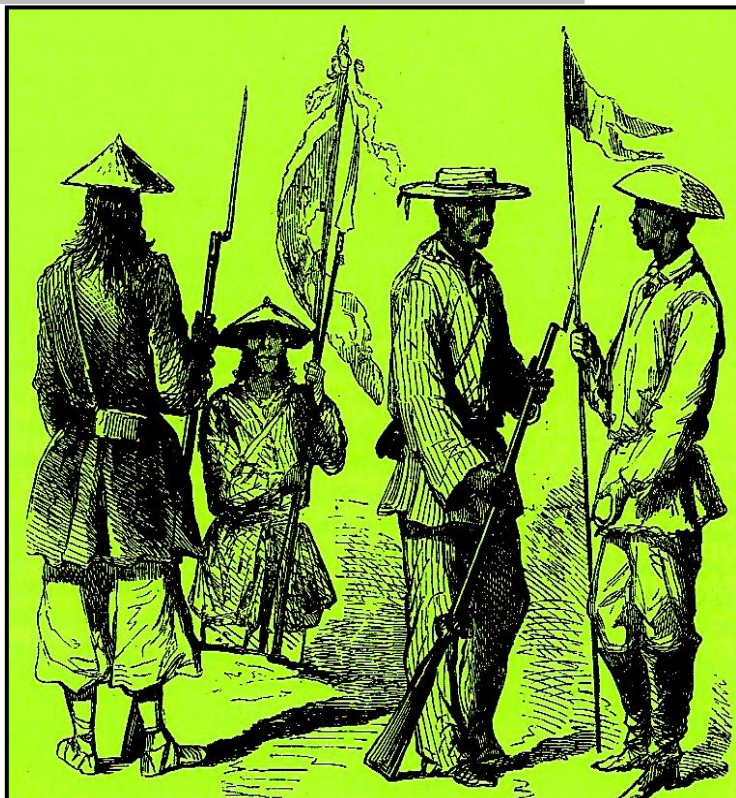
Henri Rieunier aide-de-camp et directeur des affaires indigènes au sein de l'État-major de l'Amiral Léonard Victor Charner. Députations de villages annamites. Henri Rieunier avait obtenu de l'Amiral Léonard Charner qu'il nomme - pour la 1^{re} fois de l'histoire de la Cochinchine un annamite à la dignité de sous-Préfet de l'arrondissement de Cai-bé - en Septembre 1861.
- © Collection Privée Hervé Bernard -.



Henri Rieunier aide-de-camp et directeur des affaires indigènes de l'Amiral Louis Bonard est au côté de ce dernier à la fête donnée à Vinh-Long - d'après les ordres du roi Tu Duc - par le grand mandarin Phan-Thanh-Gian gouverneur de la province et vice-roi de la Cochinchine.
17 janvier 1863 – © Collection Privée Hervé Bernard.

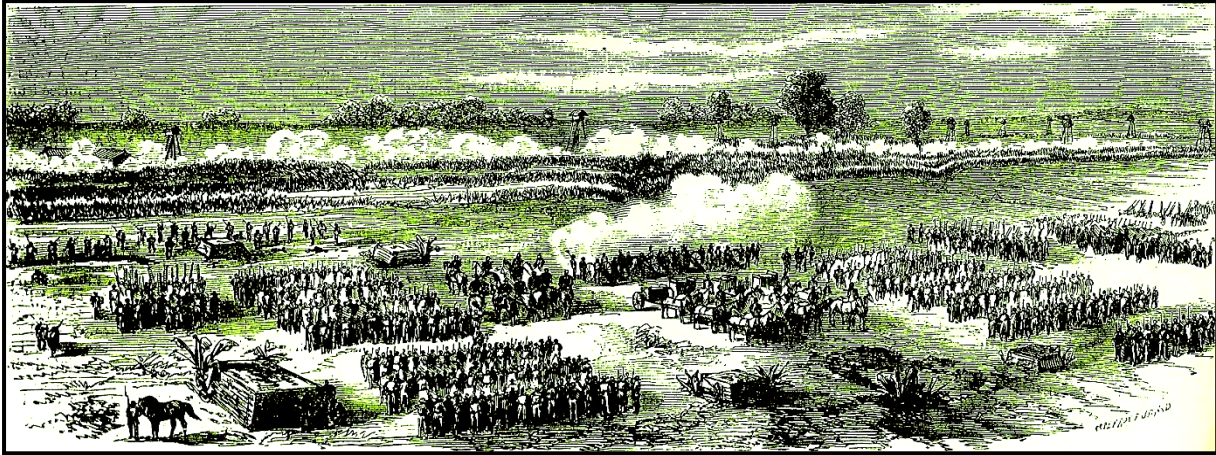


**Henri Rieunier à l'expédition de Go-Cong - Une batterie en position de tir.
23 février 1863 - © Collection Privée Hervé Bernard.**



**Soldats français en tenue de campagne - Soldats annamites et espagnols.
1861 - © Collection Privée Hervé Bernard.**

Henri Rieunier participe alors, les 24 et 25 février 1861, à l'enlèvement d'assaut des forts du Donnaï et des lignes de Ki-Hoa malgré une résistance acharnée (de notre côté, 300 hommes étaient hors de combat) ce qui mit fin au blocus de Saigon.



Henri Rieunier est activement présent sur le terrain de l'attaque des forts et lignes de Ki-Hoa les 24 et 25 février 1861. © Collection Privée Hervé Bernard.

Deux mois plus tard, le 12 avril 1861, Henri Rieunier participe à l'importante conquête de la citadelle de Mytho sur le Mékong. Au moment où nous venions d'obtenir ce brillant succès, arrivèrent à Saigon des envoyés officiels du roi du Cambodge. Le chef de la mission était un grand vieillard, à cheveux gris coupés ras, assez richement vêtu d'une veste et d'un langouti de soie brochée d'or. Douze gardes tenaient devant lui de grands sabres nus à poignées d'argent pendant qu'on le portait sur un riche palanquin. Sa suite se composait de cent personnes. Ce mandarin fut reçu cordialement par l'amiral Léonard Charner ; c'était une alliance et un appui, pour l'avenir, qui venaient s'offrir à nous. Les retards apportés à notre action en Cochinchine nous ont permis d'acquérir, par la simple occupation de Saigon et par le rayonnement sur les cours d'eau d'un petit nombre de navires beaucoup de données très utiles par la suite. Les populations elles-mêmes pouvaient pendant ce temps apprécier notre caractère affable, notre manière d'agir loyale et pressentir les effets de notre présence. Nous ne devions pas nous plaindre, non plus, de l'évacuation de Tourane et des délais causés par les opérations qui allaient faire flotter le drapeau français sur les murs de Pékin. Le 4 mars 1861, Henri Rieunier reçoit son troisième galon au cours des opérations contre les provinces orientales de la Basse Cochinchine à l'approche de Bien-Hoa et Mytho, il est alors âgé de 28 ans. L'enlèvement des retranchements de Ki-Hoa avait donné à la France la ligne admirable du Donnaï ; la prise de la citadelle de Mytho avait donné le Mékong. C'étaient là de magnifiques lignes fluviales, faciles à contrôler par nos moyens d'actions. Le 26 mars 1861, Henri Rieunier est chargé par le vice-amiral Léonard Charner d'une mission d'exploration avec le *Shamrock* des passes sur le Mékong, encore inconnues. Avec l'amiral Léonard Charner et l'amiral Adolphe Bonard se nouèrent pour la première fois des relations diplomatiques avec l'antique royaume des Khmers - Roi Norodom, son père An-Duong étant décédé en 1859 -. L'amiral Léonard Charner rentra bientôt en France (29 novembre 1861) remettant le commandement à l'amiral Louis Bonard, qui devait achever la conquête et l'organisation du pays. L'amiral Louis Bonard, obligé d'étendre et de compléter l'occupation commencée par l'amiral Léonard Charner, dirigea trois colonnes armées sur la province de Bien-Hoa (décembre 1861 - janvier 1862) pendant que, dans la province de Mytho, le lieutenant de vaisseau Henri Rieunier poursuivait et prenait pendant l'expédition de Baria un chef énergique et influent le Phu-Cao, ancien préfet, insurgé qui dirigeait les bandes soulevées contre les Français et que les indigènes avaient surnommé *Monsieur le Tigre* (Ong-Cop) en raison de sa férocité légendaire avec les populations autochtones. Les forteresses de Bien-Hoa



Recto de l'enveloppe :
VOIE DE SUEZ
(Par le chemin de fer)*
Cachet Postal
Corps Expéditionnaire
de Chine
13 Septembre 1861.
Henri Rieunier écrit à son
Père Etienne Rieunier,
Principal au Castelvieu ALBY
- Tarn.
Verso de l'enveloppe :
Expédition de Cochinchine
le Capitaine du Shamrock
signé : Henri Rieunier.
4 cachets postaux dont l'un de
Marseille à Lyon daté du
26 Octobre 1861.
© Collection Hervé Bernard.



Mythô, le 10^{bre} 1861

mon cher Père,

Je serai très court : Je suis très occupé ; j'ai obtenu de l'amiral (Charner) de faire nommer un annamite à la dignité de sous-préfet, et je suis en voie d'organisation. Le 14 je retourne à Cai-bé centre de la sous-préfecture, et j'inaugurerai en présence je ferai mon ouverture des états. J'ai convoqué les 4 chefs de cantons et les notables de ces communes. Bien sûr que mon territoire est assez étendu.

Mythô, le 10 Septembre 1861

Mon Cher Père,

« Je serai très court : Je suis très occupé ; j'ai obtenu de l'amiral (Charner) de faire nommer un annamite à la dignité de sous-préfet, et je suis en voie d'organisation. Le 14, je retourne à Cai-bé centre de la sous-préfecture, et j'inaugurerai ou plutôt je ferai mon ouverture des états. J'ai convoqué les 4 chefs de cantons et les notables des 45 communes. Tu vois que mon territoire est assez étendu. Je commencerai par organiser deux cantons et nous nous avancerons de proche en proche pour les autres. C'est un travail très intéressant et important pour la Cochinchine qui est trop étendue pour mettre des officiers français à la tête de chaque arrondissement. J'ai pris à cœur cette tâche et j'espère la mener à très bonne fin. Rien d'autre de nouveau, etc. »

© Collection Privée Hervé Bernard.

*Voie de Suez : Le Canal de Suez n'est pas encore creusé – Chemin de Fer de Suez à Alexandrie. Plus court que par la voie maritime du Cap de Bonne Espérance.

CABINET
DE
L'EMPEREUR.

Palais des Euclores, le 14 Juillet 1867.

Madame,

L'Empereur a eu sous les yeux
la requête par laquelle vous avez sollicité
pour votre fils l'autorisation d'ajouter à
son nom celui de Bien-Hoa, qui rappelle
un fait d'armes glorieux du regretté Amiral
Bonard; mais Sa Majesté n'a pas jugé qu'il
fût possible d'accueillir favorablement
cette demande. Elle m'a chargé de vous
exprimer tous Ses regrets et de vous informer
que votre requête était renvoyée à M. le
Ministre de la Maison qui examinera

Madame Bonard

de quelle manière la bienveillance de Sa
Majesté pourrait s'exercer à votre égard.

Agitez, Madame, l'assurance de mes
sentiments très distingués.

Le Conseiller d'Etat Secrétaire de l'Empereur

Chef du Cabinet de Sa Majesté

Conti

A l'Amiral Louis Bonard né en 1805 - 1^{er} Gouverneur de la Cochinchine Française - revient l'honneur d'avoir pu obtenir un traité, en juin 1862, après les brillantes opérations qui nous donnaient la province de Bien-Hoa, celle de Mytho et la Citadelle de Vinh-long. Madame Bonard écrit en 1867 à l'Empereur Napoléon III pour obtenir la faveur de rajouter au nom d'Adolphe Bonard - fils de l'Amiral Louis Bonard - celui de « Bien-Hoa ». L'Amiral Louis Bonard décède au début de cette même année 1867. Cabinet de l'Empereur Napoléon III. Réponse du Chef de Cabinet de sa Majesté - signé : Conti.

© Collection Privée Hervé Bernard.



1862 : Phare du Cap St Jacques, rivière de Saigon au cours de sa construction 1862/1863 - L'inondation annuelle du Mékong (Cochinchine et Cambodge), grands crus. - © Collection Privée Hervé Bernard.



**Envoi de caïmans vivants au marché de Saigon
Trois Photographies uniques d'époque de la Cochinchine, datées de 1862 – Tirages sur papier salé à partir d'un négatif papier. Henri Rieunier - © Collection Privée Hervé Bernard.**

et Baria et le cap Saint-Jacques furent occupés par de fortes garnisons et le 23 mars 1862, Henri Rieunier participera, en suivant, à la prise de la citadelle de Vinh-Long. Les victoires françaises de Ki-Hoa et Mytho eurent un retentissement extraordinaire dans toute l'Asie. Aussi, cette fois l'empereur Tu Duc affaibli, à ce moment, par une grave rébellion au Tonkin fomentée par l'héritier des Lê, qui menaçait l'existence même de la dynastie régnante de la lignée des Nguyễn, à Hué, cède à la France les trois provinces orientales de la Basse Cochinchine par le traité de Saigon, le 5 juin 1862². Ce traité conclu entre la France et l'Espagne d'une part, et l'Annam de l'autre fut un grand succès pour l'Amiral Louis Bonard.



Rieunier aide-de-camp et directeur des affaires indigènes du 1^{er} gouverneur de la Cochinchine Française, l'amiral Louis Bonard. © Collection Privée Hervé Bernard.

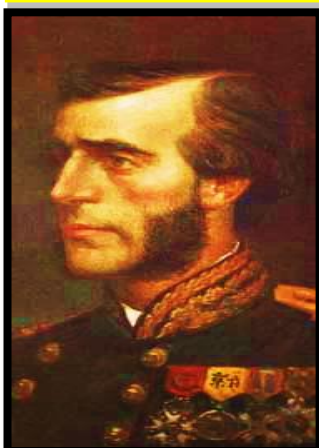


Henri Rieunier à bord du vaisseau le Duperré - la frégate-amiral du commandant en chef, à compter du 1^{er} février 1862 – Ambassadeurs et Plénipotentiaires de la Cour de Hué - Traité de Saigon du 5 juin 1862. © Collection Privée Hervé Bernard.

² Cf. l'illustration photos d'Henri Rieunier – Remise des lettres de crédit des plénipotentiaires de Hué, à bord du vaisseau Duperré - Entrevue des ministres annamites et des commissaires français – Arrivée de la Lorcha de guerre annamite – Édition du 26 juillet 1862.



Henri Rieunier à bord du vaisseau le *Duperré* - la frégate-amiral du commandant en chef, à compter du 1^{er} février 1862 – Arrivée de la « *Lorcha* » annamite - Traité de Saigon du 5 juin 1862. - © Collection Privée Hervé Bernard.



**FRANCIS GARNIER
(1839-1873)**

Henri Rieunier connaissait fort bien Francis Garnier - jeune enseigne comme lui - qui était attaché à l'état-major de l'amiral Charner.

Marie, Joseph, Francis Garnier (1839-1873) – qui après un court séjour en France était revenu en Cochinchine, en 1863 – remplaça, cette année là, Henri Rieunier au sein du service des Affaires Indigènes où il fut chargé de l'administration de la ville (chinoise) de Cholon.

La vie ardente de Francis Garnier, tombé en « Héros au Tonkin, en 1873 » en pleine jeunesse au début d'une carrière qui s'annonçait comme particulièrement brillante avait déjà révélé des talents précoces à la fois d'homme d'action et de réalisateur de premier ordre, à Cholon.



Grand éventail de la Cochinchine, Divinité Bouddhique en bois doré ramenés par Henri Rieunier de sept années consécutives de campagne, de 1857 à 1863, en Extrême-Orient.

**Empire d'Annam - Cochinchine.
© Collection Privée Hervé Bernard**

BULLETIN OFFICIEL
DE
L'EXPÉDITION DE COCHINCHINE.

ANNÉE 1862.

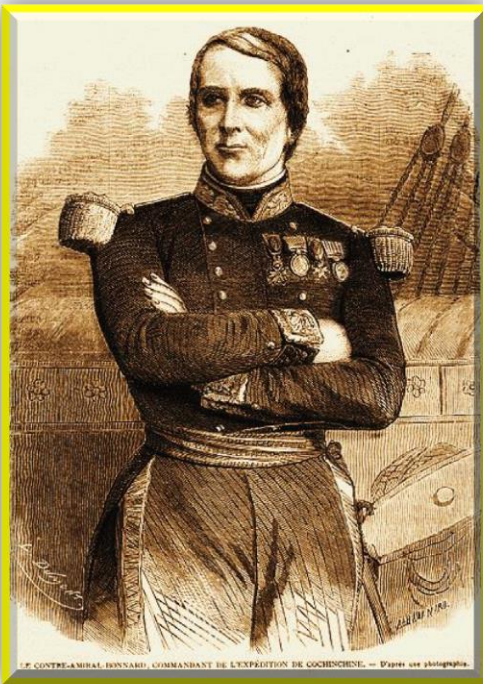
N° 98. — *DISPOSITIONS prescrites à l'occasion de la visite des ambassadeurs du Roi d'Annam et de la vérification des pouvoirs des plénipotentiaires à bord du vaisseau amiral le Duperré.*

Le Contre-Amiral Commandant en chef et le Ministre d'Espagne se rendront aujourd'hui à bord du vaisseau-amiral le *Duperré*, à trois heures de l'après-midi, pour recevoir les Ambassadeurs du Roi Tu-duc et vérifier leurs pouvoirs, après quoi ils communiqueront à Leurs Excellences les lettres de créance de leurs Souverains.

Le Commandant en chef montera à cheval et quittera sa résidence à deux heures trois quarts. Son cortège l'accompagnera dans l'ordre suivant :

- Un peloton de gendarmerie ;
- Un détachement de spahis ;
- M. de Gouyon, premier aide-de-camp, et M. de Néverlée, officier d'ordonnance ;
- Le Commandant en chef et son Chef d'état-major ; le Ministre d'Espagne et son aide-de-camp.
- M. Rieunier, deuxième aide-de-camp, et M. Buge, officier d'ordonnance.
- Un détachement de spahis ;
- Un peloton de gendarmerie.

Une compagnie d'infanterie espagnole fera la haie des deux côtés de l'avenue du *Primauguet*. Elle détachera huit hommes, quatre de chaque côté sur le débarcadère.



RIEUNIER

N° 106. — *PROCLAMATION du Contre-Amiral commandant en chef.*

SOLDATS ET MARINS !

Le ROI D'ANNAM a demandé la paix.

Un Traité glorieux pour les armes de la France et de l'Espagne vient d'être signé.

Tous nos griefs sont redressés ; nos justes prétentions sont accueillies.

En ouvrant aux confins de la Chine une voie nouvelle à la Civilisation et au Commerce de l'Occident, vous avez réalisé une pensée de l'EMPEREUR.

Avec le concours énergique du corps allié espagnol vous avez accompli en six mois une conquête dont on n'entrevoit l'issue que dans un lointain avenir.

Au nom de l'EMPEREUR, je vous félicite de votre ardeur et de votre persévérance et je remercie le corps espagnol de son concours vaillant et loyal.

J'adresse à Sa Majesté le Traité de Saïgon, comme un nouveau témoignage du dévouement de sa marine et de son armée.

Quartier-général, Saïgon, le 5 juin 1862.

Le Contre-Amiral commandant en chef
Signé BONARD.

N° 119. — *COMITÉ consultatif des affaires indigènes.*

Le Contre-Amiral commandant en chef,

DÉCIDE :

Un Comité consultatif des affaires indigènes, chargé d'élucider toutes les questions relatives à l'administration et à l'organisation des indigènes Annamites et des Asiatiques en général, est institué à Saïgon et composé ainsi qu'il suit :

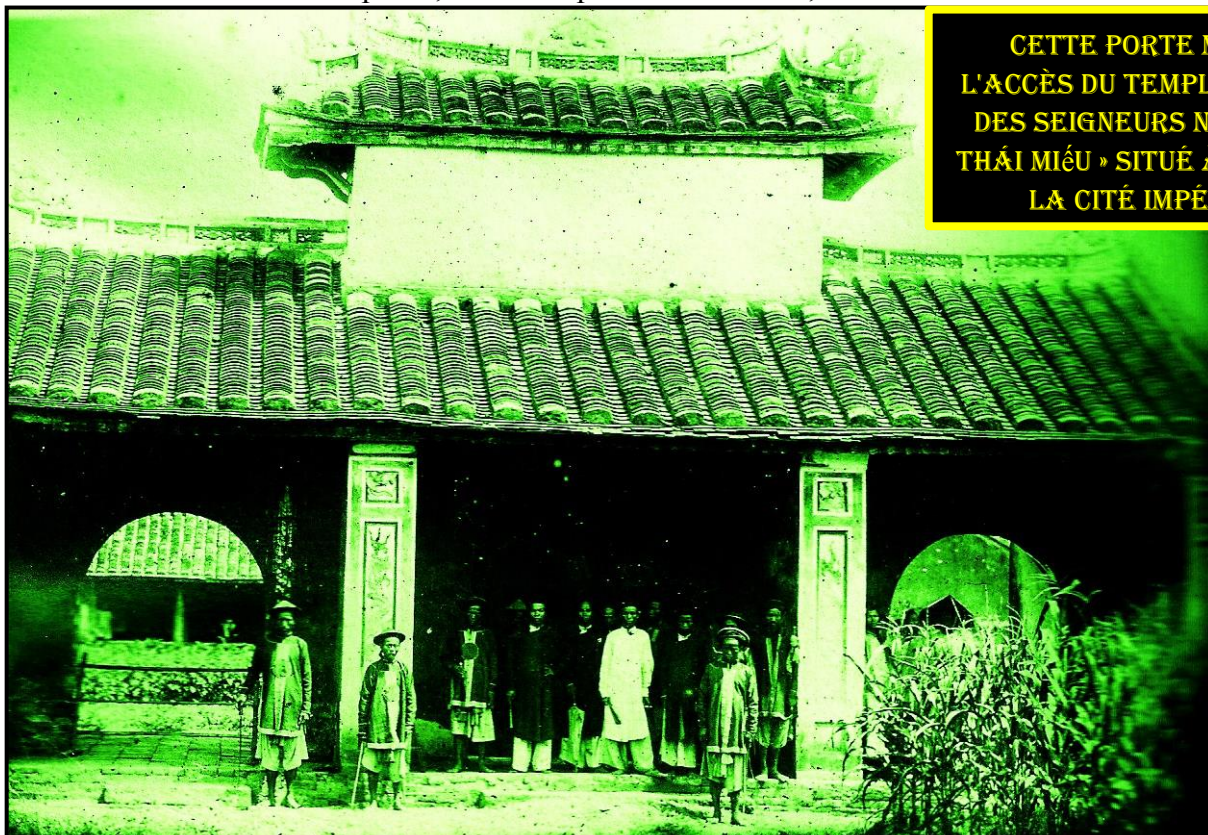
- MM. Aubaret, Inspecteur en chef des affaires asiatiques ;
- Rieunier, Aide-de-camp du Commandant en chef chargé des affaires indigènes à l'état-major général ;
- Borresse, Quan-bô, Inspecteur des affaires indigènes de la province de Gia-Dinh ;
- Gaudot, Inspecteur particulier de la colonie chinoise de Cho-len ;
- Hervé, Secrétaire du Chef d'état-major général, secrétaire.

Ce Comité consultatif se réunira sur convocation au quartier-général sous la présidence du Commandant en chef, du Chef d'état-major général ou de l'Inspecteur en chef des affaires asiatiques.

Bulletin Officiel de l'Expédition de Cochinchine - Année 1862 -
Réception des Ambassadeurs à bord du Duperré et cortège du commandant en chef, présence d'Henri Rieunier - Traité de Saïgon : Proclamation du Commandant en Chef, l'Amiral Louis Bonard - Comité consultatif des affaires indigènes : Henri Rieunier aide-de-camp du Commandant en Chef chargé des affaires indigènes à l'État-Major Général.

© Collection Privée Hervé Bernard.

Il fut signé, en présence d'Henri Rieunier, sur la frégate-amiral, le *Duperré*, qui était ancré devant Saigon. L'empereur Tu Duc, entouré d'une centaine de princes de la famille impériale et l'amiral Bonard ratifièrent le traité à Hué, le 16 avril 1863, sur une table d'or. C'était la première fois que l'empereur recevait des étrangers et que l'on voyait une troupe européenne, dont Henri Rieunier faisait partie, dans la capitale de l'Annam, la Citadelle de Hué.

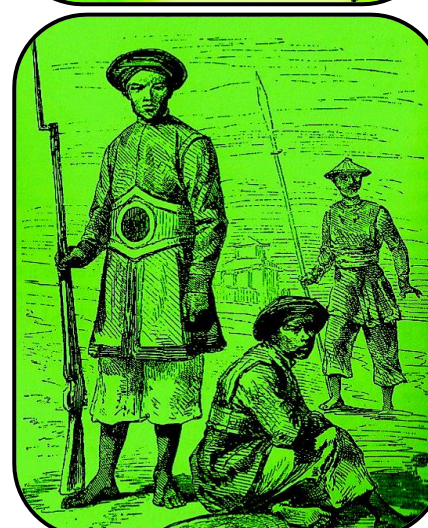
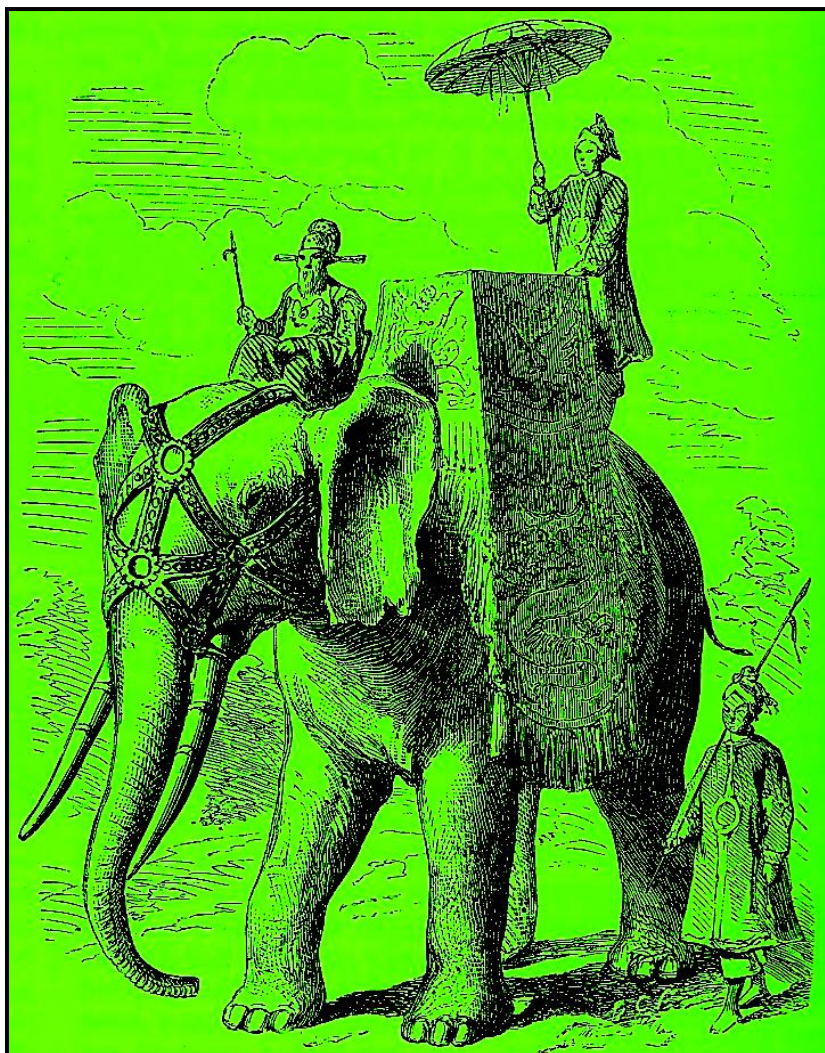


CETTE PORTE MARQUE
L'ACCÈS DU TEMPLE DU CULTE
DES SEIGNEURS NGUYỄN « LE
THÁI MIÊU » SITUÉ À DROITE DE
LA CITÉ IMPÉRIALE.

Deux photographies, uniques au monde, d'époque de la Citadelle de Hué – Ratification sur une table d'or du Traité de Saigon, à la Cour de Hué, le 13 juin 1863. C'était la 1^{re} fois que l'Empereur Tu Duc recevait des étrangers et que l'on voyait une troupe européenne, dont Henri Rieunier faisait partie, dans la capitale de l'Annam, la Citadelle de Hué. On remarque des soldats de la « garde impériale » en tenue et des domestiques tous nu-pieds car - selon la coutume de la cour - ils doivent se déchausser dans la Cité Impériale, en respect à l'Empereur, seuls les mandarins peuvent conserver leurs bottes - Tirages sur papier salé à partir d'un négatif papier. HENRI RIEUNIER, HUÉ, 1863 - COPYRIGHT - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.



LA SECONDE PHOTO EST
L'UNE DES PORTES D'ACCÈS
À LA CITADELLE IMPÉRIALE
DE HUÉ, « PORTE NORD ».
1863

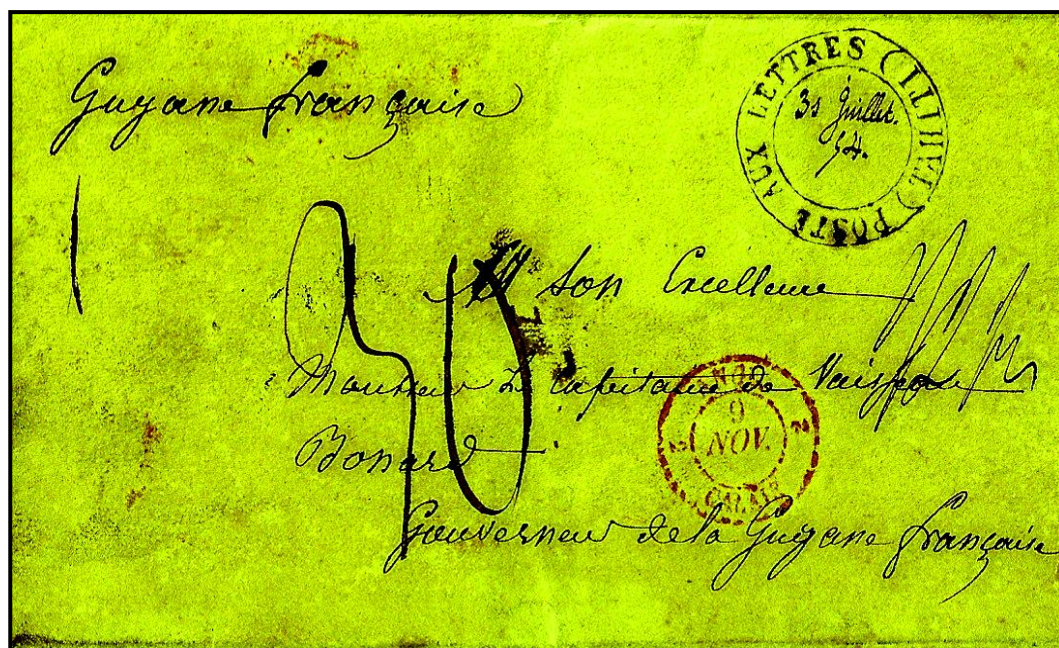


Henri Rieunier fera partie du cortège de l'Amiral Louis Bonard se rendant au Palais de l'Empereur d'Annam pour la ratification du Traité de Saigon, à la Cour de Hué, le 13 juin 1863. Gravures : Éléphant du roi d'Annam – grand mandarin civil – soldats de la garde royale. Salon du vice-amiral Louis Bonard à Saigon - avec les tableaux, de Franz Xaver Winterhalter, de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie.

© Collection Privée Hervé Bernard.

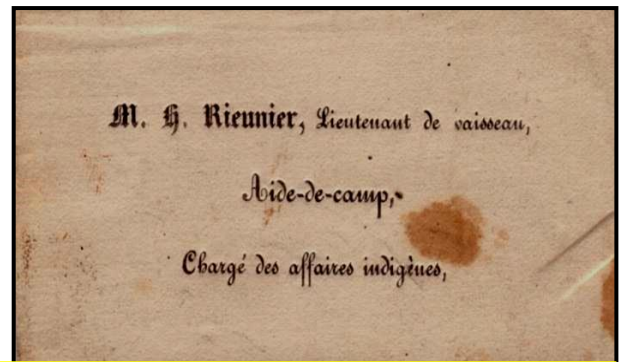
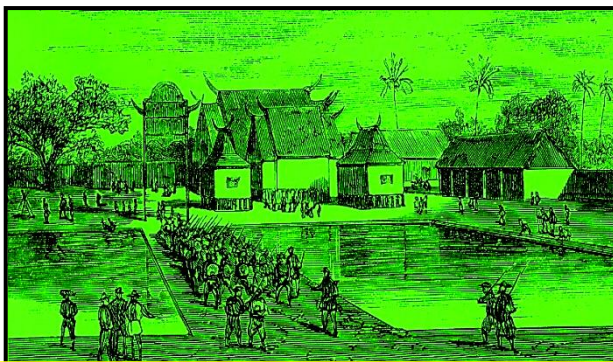


La cour de Hué, aussi confiante dans notre bonne foi que résolue à nous duper, se retourna vers les rebelles du nord, et lorsqu'elle eut réussi à les écraser, elle reprit sans hésitation, sans scrupules, son attitude hostile en face de nous. L'empereur Tu Duc, qui régna 36 ans, avait montré sa cruauté envers les missionnaires et un fol entêtement à se maintenir isolé du monde entier et à refuser d'entretenir avec toutes les nations du monde, la Chine seule exceptée, des relations diplomatiques. L'empereur résidait dans la citadelle de Hué, dans la deuxième enceinte ; à côté de son palais se trouvaient ceux des reines mères, de ses proches parents, des jeunes princes, le harem, puis les pagodes dédiées aux ancêtres, et le temple de Confucius ; enfin les casernes des régiments de la garde, des chasseurs royaux, des chanteuses, des batelières, etc. Le roi était uniquement servi par des femmes et par des eunuques, et c'est au milieu de son harem qu'il passait son existence. Le roi n'avait, comme ses sujets, qu'une femme légitime, la reine, mais le nombre de ses secondes femmes était illimité ; au moment de sa mort, Tu Duc en possédait 103 ! Les souverains de l'Annam étaient qualifiés indifféremment, dans notre langue, du titre d'empereur ou de roi. Le mot empereur serait une traduction plus exacte de l'expression annamite. Chaque jour le service du roi était fait par 43 femmes : 30 montaient la garde autour des appartements royaux ; les 13 autres se relayaient pour les soins intimes, pour l'éventer, pour le parer, l'habiller, le coiffer, entretenir ses longs ongles de lettré, préparer le tabac, et tenir toujours à sa disposition l'encre et les pinceaux destinés au travail. On estimait, et cela ne paraît pas excessif, que sous Tu Duc on comptait 40 000 personnes, tant hommes que femmes, attachées d'une façon quelconque au service particulier du souverain sans oublier les trois cents éléphants qui servaient de carrosses à ces dames ! Fin 1861, le vice-amiral Bonard, ancien commissaire du gouvernement de Tahiti en 1849 puis gouverneur de la Guyane française (1854/1855) avait été nommé par l'Empereur Napoléon III, commandant en chef et premier gouverneur de la Cochinchine française.



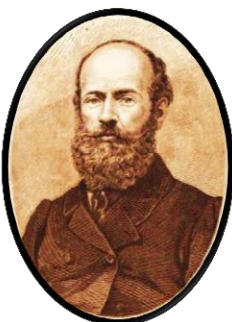
Lettre de Tahiti, cachet 31 juillet 1854, destinée à l'Amiral Louis Bonard, alors Gouverneur de la Guyane Française. Le cachet postal d'arrivée à « Calais » porte la date du 9 novembre 1854. Les familles d'Henri Rieunier et de Louis Bonard restèrent très amies, après l'expédition de la Cochinchine. © Collection Privée Hervé Bernard.

En septembre 1862, à un moment de répit, Henri Rieunier accompagna l'amiral Louis Bonard pour visiter le grand fleuve, Vinh-Long et le Cambodge. Au Cambodge, le roi Norodom 1^{er} (1835-1904), fils et successeur d'Ang Duong, le général siamois placé auprès du souverain et l'évêque Monseigneur Miche qui a l'oreille du roi Norodom, comblèrent de prévenances l'amiral Louis Bonard. Du premier coup d'œil, il vit que le représentant de la France était l'arbitre naturel des intérêts considérables qui étaient en lutte dans ce pays si peu connu jusqu'alors. L'amiral Louis Bonard et son escorte continuèrent leur route jusqu'au grand lac salé de Tonlé Sap et visitèrent les ruines d'Angkor. Henri Rieunier de nous livrer, plus tard, son impression : *« non loin de ce lac gisent les ruines immenses que l'intrépide naturaliste Henri Mouhot nous a fait connaître le premier (1860), vestiges, d'une civilisation inconnue, attestant par leur splendeur la foi et la puissance d'autrefois à côté de la décrépitude et de l'indifférence d'aujourd'hui »*. Pendant les premières années de son règne Norodom 1^{er}, roi du Cambodge, fut soumis à l'influence du Siam, qui était représenté par un mandarin à Oudong, alors capitale du Cambodge. Au mois d'août 1863 il accepta le protectorat de la France.



Photographie du roi Norodom 1^{er} et dessin de son Palais à Oudong, alors, la capitale du Cambodge – où Henri Rieunier se rendra avec l'escorte, en septembre 1862, de l'amiral Louis Bonard – avant de poursuivre leur route jusqu'au grand lac salé de Tonlé Sap et les ruines d'Angkor qu'ils visitèrent après la reconnaissance des monuments Khmers par Alexandre *Henri Mouhot, en 1860. La carte de visite d'Henri Rieunier, polyglotte parlant le vietnamien, aide-de-camp et directeur des affaires indigènes à l'État-major général de l'Amiral Louis Bonard Commandant en Chef et 1^{er} Gouverneur de la Cochinchine française. © Collection Privée Hervé Bernard.

Le vice-amiral Louis Bonard choisit Henri Rieunier – dont l'affectation était sur le vaisseau amiral le *Duperré* - comme aide-de-camp et le charge de la direction des affaires indigènes au sein de son état-major de 1862 à 1863. Dans cette situation, Henri Rieunier déploie des qualités auxquelles son chef lui rendait le plus vibrant hommage et qui valurent au lieutenant de vaisseau la faveur de conduire une ambassade extraordinaire auprès de l'Empereur Napoléon III au Palais des Tuileries, l'ambassade du grand mandarin Phan-Thanh-Gian, vice-roi de la Cochinchine, accompagné de deux autres ambassadeurs ainsi que les 63 personnages de leur suite. L'empereur Tu Duc avait signé le traité de Saigon du 5 juin 1862, concédant la liberté du culte catholique en Annam, abandonnant la souveraineté sur la Cochinchine orientale et l'île de Poulo-Condor, garantissant la libre navigation sur le Cambodge (Mékong) et l'accès à trois ports : Tourane, Balat et Quan-nam avec le parti pris de ne pas l'exécuter. Trois grands faits prennent place après le traité de paix du 5 juin 1862, conclu à Saigon entre la France et l'Espagne d'une part et l'Annam d'autre part. Le premier est l'insurrection de Go-Cong, réduite par l'amiral Louis Bonard avant la ratification du traité de Hué. Le second est la révolte suscitée par le gouvernement annamite qui se servait habilement contre nous des bandes levées par ses ordres dans nos provinces et aussi des intrigues d'un prétendant au trône du Cambodge contre le souverain que la France avait



* Photo d'Henri Mouhot tirée de l'ouvrage original : « Voyage dans les **Royaumes de Siam** de Cambodge et de Laos et Autres Parties Centrales de l'Indo-Chine », 335 pages, 1868.

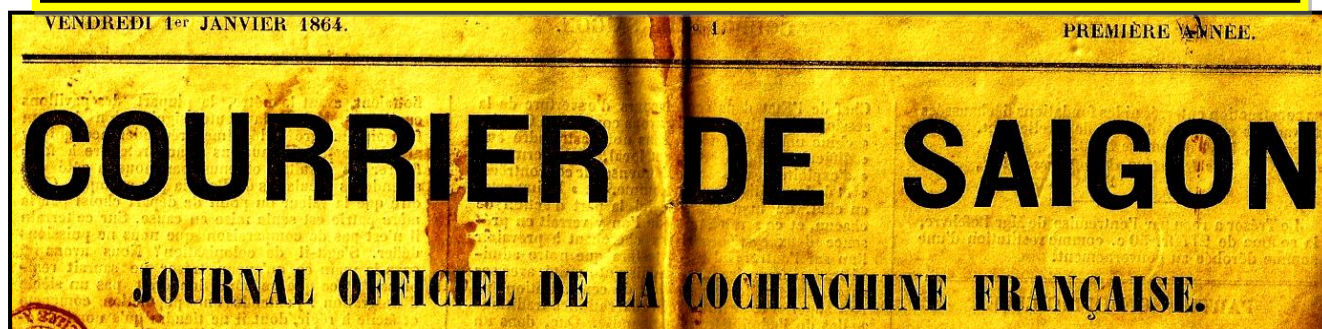
Bibliothèque d'Henri Rieunier – © Collection Privée Hervé Bernard

couronné. Le troisième est l'occupation des trois provinces occidentales de la Cochinchine. L'Annam ne nous avait pas cédé sans arrière-pensée une partie de son territoire et, en dépit du traité, le gouvernement se livra, dès les premiers jours de notre prise de possession, à de ténébreuses machinations pour nous forcer à évacuer notre nouvelle conquête. Tu Duc voulait à tout prix nous racheter les trois provinces. C'était d'ailleurs de sa part, une très respectable pensée et les motifs invoqués par lui ne pouvaient que nous donner une haute idée de sa piété filiale. Sa mère est née à Go-Công ; sa grand-mère, mère de l'empereur Thiêu Tri (roi d'Annam de 1841 à 1847), est née au village de Thu Duc, aux portes de Saigon, sur l'autre rive du Donnai. L'honneur du souverain était engagé à conserver à son pays les terres où reposent les ossements de ses ancêtres. Tu Duc se résolut donc à envoyer une ambassade à Paris, ignorant combien les questions de sentiments sont, pour nos gouvernements européens, d'un faible poids en face des considérations d'ordre politique. Une ambassade ayant à sa tête trois mandarins d'un rang très élevé, fut donc envoyée à l'empereur Napoléon III par la cour de Hué et embarquée sur un de nos navires de guerre l'*Européen*.



Vapeur l'*Européen*.

Au départ de Saigon, le 4 Juillet 1863, le lieutenant de vaisseau Henri Rieunier conduit à bord du vapeur l'*Européen* l'Ambassade extraordinaire du grand mandarin Phan-Thanh-Gian, de la cour de Hué, auprès de l'Empereur Napoléon III aux Tuileries. Les trois mandarins étaient accompagnés d'une suite de 63 personnes que le gouvernement avait fait habiller de neuf et qu'il avait munis d'effets et de provisions : ils avaient cent ballots ou caisses d'effets personnels et plus de cinq cents ballots de riz, de thé, cochons et volailles pour plusieurs mois, comme s'ils avaient dû prendre passage sur une jonque chinoise. Aux effets personnels, s'ajoutaient les présents de l'ambassade : soixante huit ballots ou caisses avec un palanquin et quatre parasols – Pour la France, quarante quatre avec le palanquin et les quatre parasols ; pour l'Espagne, où ils se rendirent à leur départ de France, au retour, pour faire une visite diplomatique à la reine Isabelle II d'Espagne, à Madrid, vingt quatre. Ils arriveront en France le 13 septembre 1863. Une fabuleuse et étrange aventure et une inimaginable épopée pour Henri Rieunier, jeune lieutenant de vaisseau ! © Collection Privée Hervé Bernard.



Le contre-amiral gouverneur commandant en chef (Pierre de la Grandière), considérant que la Cochinchine française est peu ou mal connue en France et dans les colonies voisines décide qu'un journal officiel politique et commercial sous le titre de *Courrier de Saigon*, paraîtra le 10 et le 25 de chaque mois, à partir du 1^{er} janvier 1864. - © Collection Privée Hervé Bernard.

Cochinchine
française.

Cabinet
du
Gouverneur.

Saigon, hôtel du Gouvernement, le 1^{er} Juillet 1863

M. le Contre-Amiral gouverneur

Prie M.^r Rieunier D.^e des aff. indigènes
de lui faire l'honneur de venir dîner avec lui
le jeudi 2 Juillet 1863 à 7 heures
Salut unique

L'Amiral vous prie d'inviter
M. Phan Thanh Gian
et les 2 autres ambassadeurs
à venir dîner avec lui demain
jeudi 2 Juillet à 7^h

Par ordre :
Le premier Aide de camp.
Anpa.

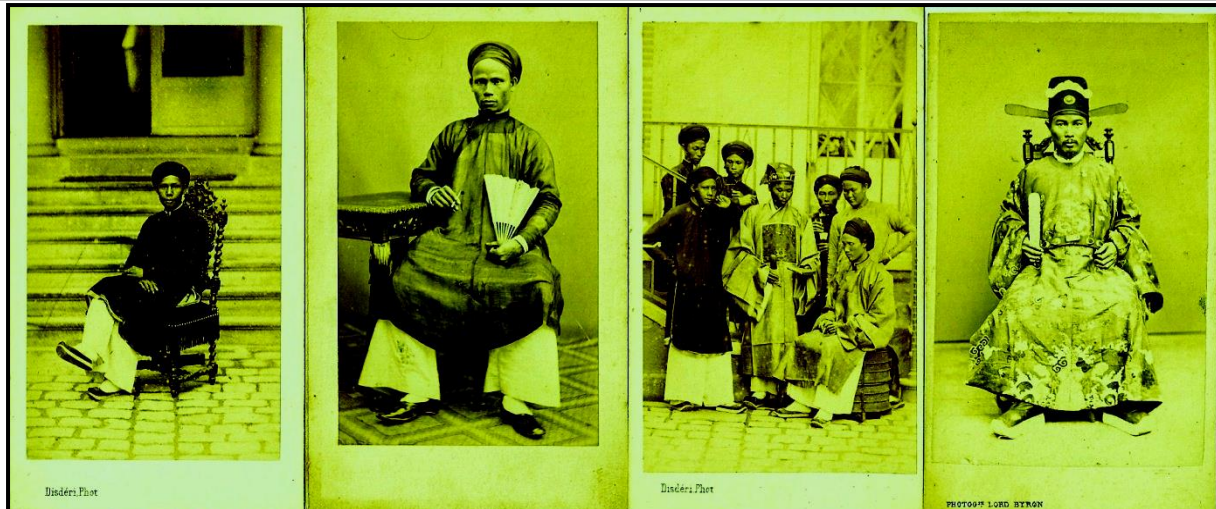
Invitation à dîner de l'Amiral Pierre de la Grandière, Commandant en Chef et 2^e Gouverneur de la Cochinchine française à l'hôtel du Gouvernement, à Saigon, trois jours avant le départ d'Henri Rieunier, Directeur des affaires indigènes, de Phan-Thanh-Gian et des deux autres ambassadeurs sur le vapeur *Européen* pour la France, via le Palais des Tuileries et l'Empereur Napoléon III.

Photographies et documents inédits uniques au monde - © Collection Privée Hervé Bernard.



« Ambassade de Phan-Thanh-Gian, en France : Septembre 1863 / Décembre 1863 ».
 Photographies de Disdéri* uniques au monde de l'Ambassade annamite à Paris, en 1863.
 De gauche à droite : le Lieutenant de vaisseau Henri Rieunier choisi par le Vice-amiral Louis Bonard, Commandant en Chef et Premier Gouverneur de la Cochinchine – ordre qui fut confirmé par écrit par le Vice-amiral Pierre de la Grandière, Commandant en Chef et Deuxième Gouverneur de la Cochinchine - pour conduire à bord de l'*Européen* l'Ambassade Extraordinaire de l'Empereur Tu Duc de la Cour de Hué auprès de l'Empereur Napoléon III, au Palais des Tuileries. Premier Ambassadeur, le grand mandarin Phan-Thanh-Gian, vice-grand Censeur de l'Empire d'Annam ; Deuxième Ambassadeur, Pham-Phu-Thu premier secrétaire du Ministère de l'Intérieur ; Adjoint Ambassadeur, Nguy-Khac-Dan Maître des Cérémonies du Palais, mandarin de la Justice du département de Tourane devant l'Hôtel du 17 rue Lord Byron, près de l'Arc de Triomphe, à Paris.

*** André Adolphe Eugène Disdéri (1818-1889) : Un grand pionnier de la Photographie - Photographe de sa Majesté l'Empereur Napoléon III. © Collection Privée Hervé Bernard.**



De gauche à droite, quelques photographies, Disdéri, de l'Ambassade annamite, uniques au monde, à l'Hôtel, sis, 17 rue Lord Byron à Paris - Petrus Truong-Vinh-Ky (1837-1898), chevalier de la Légion d'honneur, grand lettré, auteur d'une centaine de livres, personnage considérable. Il devient catholique, passe quelques années au séminaire de Malacca. Jouit d'une extraordinaire facilité pour les langues. Entre au service du Gouverneur Français de Cochinchine. Il échange des correspondances avec Renan et Littré. Professeur au collège des interprètes français. Premier interprète. Liens très forts avec Henri (Adrien, Barthélemy, Louis) Rieunier (1833-1918). Petrus Sang, 2^e interprète, puis un groupe d'accompagnants annamite et enfin, un représentant de l'Office des présents : le quatrième secrétaire du Ministère des Travaux publics, Nguyen-Van-Chat, 4^e degré, 1^{re} classe, photographie de Louise Laffon – Atelier de pose 13, rue Lord Byron, à Paris – Éditions du Musée Napoléon III, autorisées par le Comte de Nieuwerkerke, directeur général des Musées Impériaux. © Collection Privée Hervé Bernard.

ANNAMITES DE LA COCHINCHINE FRANÇAISE ALLANT EN FRANCE AVEC L'AMBASSADE DU ROI TU-DUC.

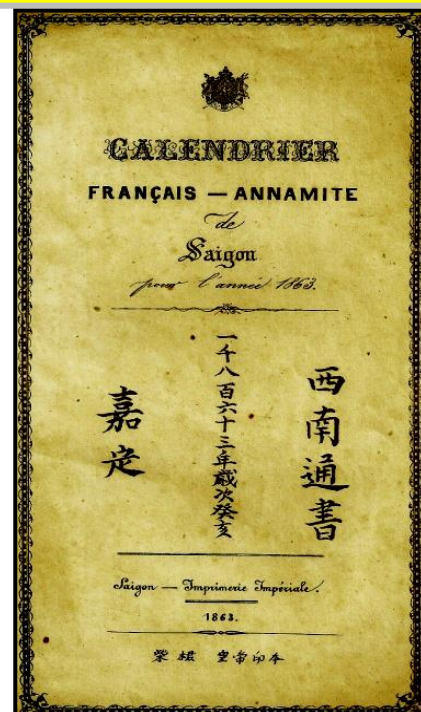
Tu-Duc 46^e année, 12^e jour (27 juin 1863).

LISTE DES PERSONNAGES COMPOSANT L'AMBASSADE ANNAMITE ET DE LEUR SUITE.

正使協辦大學士 潘清簡	Premier Ambassadeur, le Vice-Grand-Censeur du Royaume, PHAN-THANH-GIANG, 1 ^{er} degré, 2 ^e classe.
副使吏部左參知 范富庶	Deuxième Ambassadeur, premier secrétaire du ministère de l'intérieur, PHAM-PHU-THU, 2 ^e degré, 1 ^{re} classe.
陪使光祿寺卿 魏克愷	Adjoint Ambassadeur, Maître des cérémonies du palais, Mandarin de la justice du département de Tourane, NGUY-KHAC-DAN, 3 ^e degré, 2 ^e classe.
司禮	Office des présents.
工部郎中阮文質	Quatrième Secrétaire du ministère des travaux publics, NGUYEN-VAN-CHAT, 4 ^e degré, 1 ^{re} classe.
書記	Deux Secrétaires d'ambassade.
兵部員外郎胡文龍	Secrétaire du 5 ^e bureau de la guerre, HO-VAN-LUONG, 5 ^e degré, 1 ^{re} classe.
戶部員外郎陳文珣	Secrétaire du 5 ^e bureau des finances, TRAN-VAN-CU, 5 ^e degré, 1 ^{re} classe.
禮部主事黃紀	Secrétaire du 6 ^e bureau des rites, HOANG-KY, 6 ^e degré, 1 ^{re} classe.
戶部主事謝惠繼	Secrétaire du 6 ^e bureau des finances, TA-HUE-KE, 6 ^e degré, 1 ^{re} classe.
吏部司務范有度	Secrétaire du 7 ^e bureau de l'intérieur, PHAM-HUU-DO, 7 ^e degré, 1 ^{re} classe.
刑部司務陳濟	Secrétaire du 7 ^e bureau de la justice, TRAN-TE, 6 ^e degré, 1 ^{re} classe.

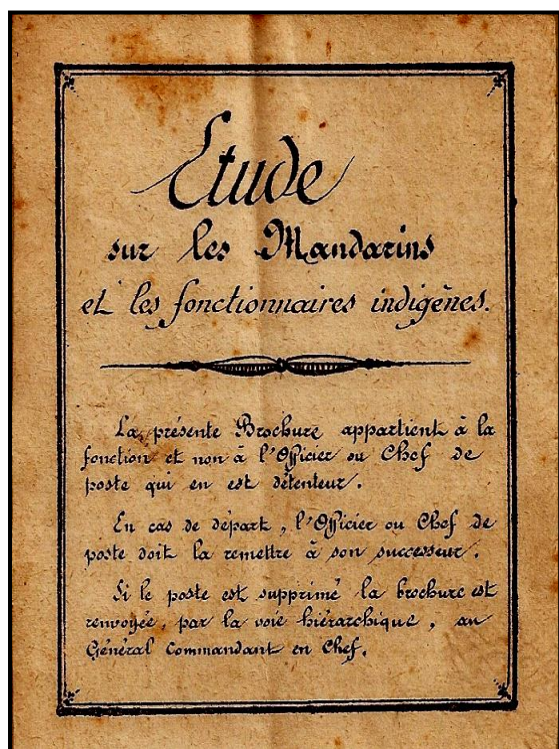
Ambassade extraordinaire de l'Empereur Tu Duc, de la Cour de Hué, conduite par Henri Rieunier à l'Empereur Napoléon III au Palais des Tuileries. Une partie des quatre pages, grand format, de la « Liste des personnages composant l'Ambassade Annamite et de leur suite » - documents historiques et uniques au monde de ce fabuleux voyage - le canal de Suez n'était pas encore creusé -. Calendrier Français-Annamite, Saigon, 1863

© Collection Privée Hervé Bernard.





1863 - « *Relevé Provisoire de la Basse Cochinchine Française* », un document historique et unique au monde - Longitude à l'Occident du Méridien de Paris - limité au rayon de notre occupation actuelle avec ses subdivisions en *Phus* (Une province annamite est divisée en un certain nombre d'arrondissements, nommés *Phus*) et en *Huyens* (Le *Phu* est lui-même subdivisé en sous-arrondissements, nommés *Huyens*) par Monsieur Lucien de Grammont Capitaine au 44^e de Ligne d'après les cartes de la Basse Cochinchine dressées à Saigon en 1859-1863. Henri Rieunier – © Collection Privée Hervé Bernard.



Un Grand Ami de
l'Amiral Henri Rieunier
en Extrême-Orient.
(Cochinchine, de 1857 à 1863)

Petrus Truong-Vinh-Ky
(1837-1898)
Chevalier de la Légion d'honneur
(4 Août 1886)
Officier d'Académie
(17 Mai 1883)
Officier de l'Instruction Publique
(3 juin 1887)

Ensemble aimablement transmis par un arrière
Petit-fils du célèbre savant, Monsieur Gilbert Tru'ong Vinh Tóng.

Hanoi – Imprimerie du Protectorat. Petit fascicule de 12 pages, format 24 cm x 16, réalisé conjointement par Gabriel Aubaret et Henri Rieunier qui parlaient tous les deux couramment la langue vietnamienne. 1862. © Collection Privée Hervé Bernard.

Aussi, le 4 juillet 1863, le vapeur l'*Européen* quitte Saigon pour Suez, avec l'importante ambassade que Tu Duc, empereur d'Annam, envoie à Napoléon III pour renégocier le traité qu'il n'a pas tardé à contester au regard de l'ampleur des concessions faites. Tu Duc n'avait traité avec la France que pour se ménager le temps de vaincre les insurgés du Tonkin. Elle est conduite par le lieutenant de vaisseau Henri Rieunier, choisi pour cette mission délicate par le vice-amiral Louis Bonard commandant en chef et premier gouverneur de la Cochinchine et sur l'ordre écrit du vice-amiral Pierre de la Grandière qui assure l'intérim à Saigon et qui deviendra par la suite le 2^e gouverneur de la Cochinchine française (1863-1868). L'*Européen* arrive à Suez le 17 août. Le canal de Suez n'est pas encore creusé. Henri Rieunier nous fait le récit suivant : « Phan-Thanh-Gian était âgé de 70 ans ; il était doux et insinuant, et sous une physionomie souriante et fine, doué d'une énergie peu commune. Ayant passé quatre mois auprès de lui, nous avons pu apprécier toutes ses qualités dont on aurait pu tirer un grand parti. En nous reportant à ce moment, nous le trouvons encore étonné par les péripéties de cette grande traversée des mers de Chine à Toulon, soutenu par son ardeur patriotique et mû par le désir de rendre un grand service à son pays. Nous nous souvenons que dans trois circonstances auxquelles la nature donnait par son étrangeté ou par sa splendeur un plus grand intérêt, auprès des îles Krakatoa, dans ce magnifique panorama du détroit de la Sonde ; près de l'îlot de Perim, à l'entrée de la mer Rouge - qu'il eût la déception de ne point trouver de cette couleur - ; et dans le détroit de Messine, alors qu'il contemplait le sommet fumant de l'Etna, dont les croupes élégantes dessinaient leurs contours gigantesques sur un ciel couchant de toute pureté ; dans ces trois circonstances, l'ambassadeur s'asseyant soucieux près de nous sur la passerelle du vapeur l'*Européen*, mis la conversation sur le but de sa mission. Nous le dissuadions des illusions qu'il pouvait avoir à l'égard de la cession de notre conquête, en lui promettant qu'il trouverait en France l'accueil le plus sympathique et le plus bienveillant. Nous parlions ensuite de l'avenir de sa patrie, de l'aptitude de ses habitants, et des avantages qu'ils retireraient, peuple et mandarins, de notre civilisation. Plus qu'aucun de ses compatriotes, il en appréciait la valeur ; et il finissait toujours ses conversations par ces mots : *Il faut encore attendre, et jusqu'à ce moment nos deux nations n'en resteront pas en moins bonne amitié.* »

Quan l'ôn annam se đi công sứ vua phalanse, có ý xin vua
 Annam muốn một hai đàng vậ việc giao hoà.

De grands mandarins annamites vont offrir des cadeaux en ambassade à l'empereur des Français, avec
 l'intention de lui demander de ténuir un ou deux mots du traité.

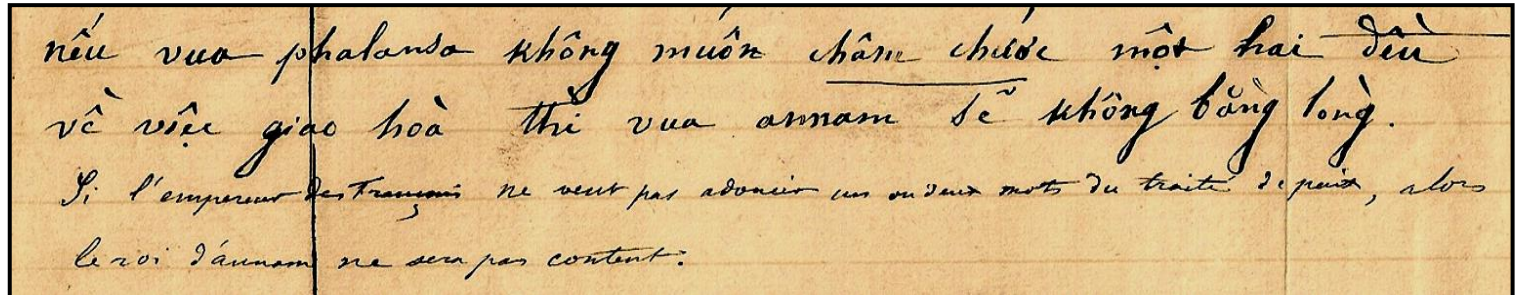
vua annam cũng muốn cho hai đàng hoà hảo, mà bởi vì mất
 ba tỉnh thì tiếc lắm.

Le roi d'annam aussi veut ^{donner des} ~~pour~~ deux ^{côté} ~~de~~ la ^{la} ~~concorde~~, mais parce qu'il a perdu
 trois provinces, alors il souffre beaucoup.

Une page du *Cahier* en usage à bord de l'*Européen*, en 1863 - échanges par écrit entre le grand mandarin Phan-Thanh-Gian et le Lieutenant de vaisseau Henri Rieunier : extraits :

Écriture et documents uniques au monde du vice-roi de Cochinchine
 Phan-Thanh-Gian - 1^{er} Ambassadeur - Mandarin, 1^{er} degré, 2^{ème} classe.
 © Collection Privée Hervé Bernard.

- De grands mandarins annamites iront offrir des cadeaux en ambassade à l'Empereur des Français, avec l'intention de lui demander de tempérer un ou deux mots du traité.
- Le roi d'Annam aussi veut donner des deux côtés la concorde, mais parce qu'il a perdu trois provinces, alors il souffre beaucoup.

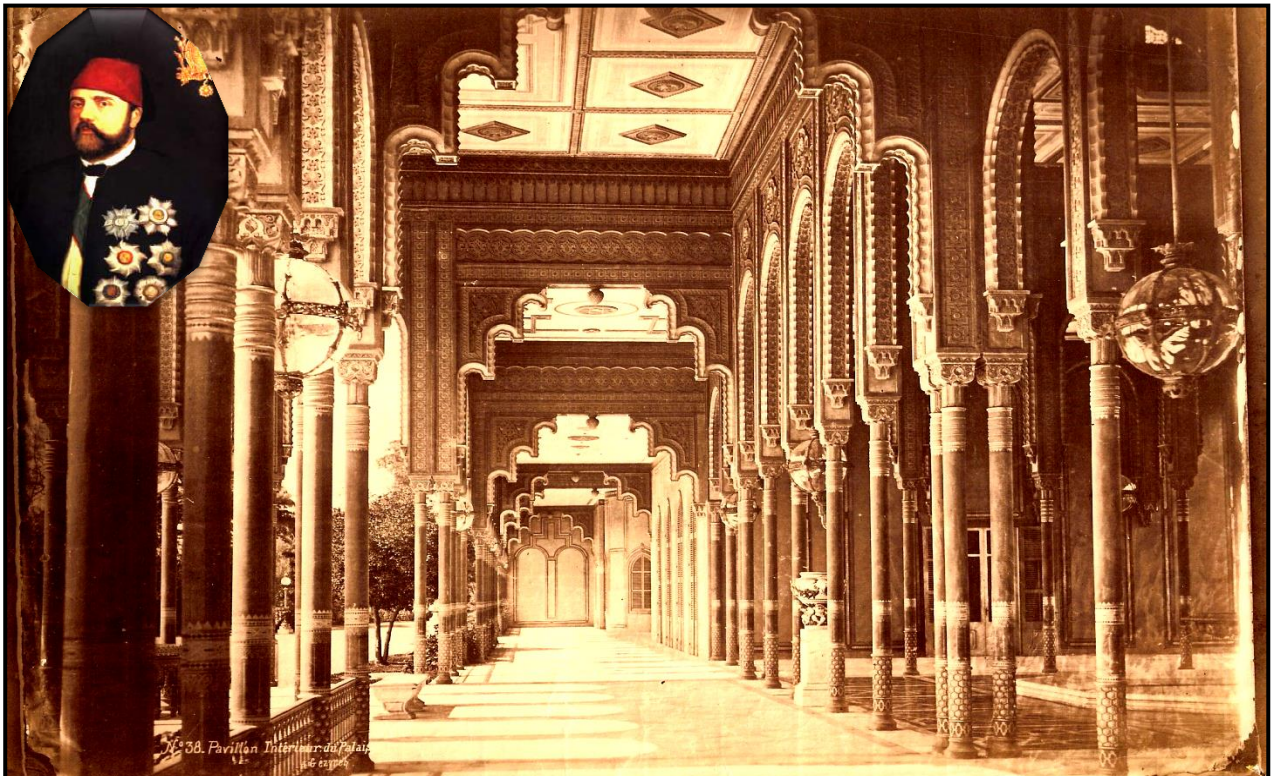


- Si l'empereur des Français ne veut pas adoucir un ou deux mots du traité de paix, alors le roi d'Annam ne sera pas content.

(L'écriture en langue Annamite est de la main de Phan-Thanh-Gian - la traduction française est de la main d'Henri Rieunier). © Collection Hervé Bernard.

En mer, à bord de l'Européen, Juillet 1863.

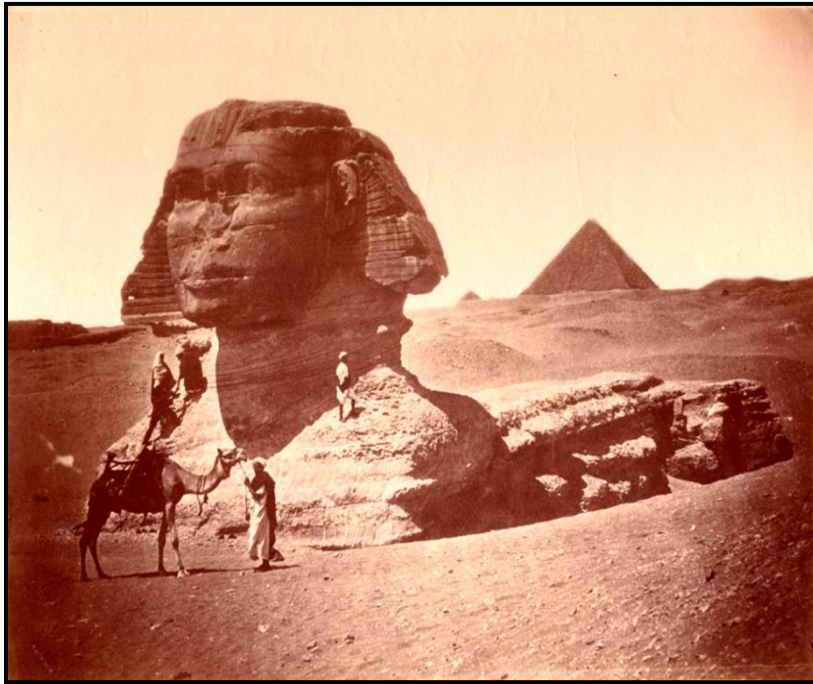
Les mandarins et Henri Rieunier séjourneront en Egypte jusqu'à fin août. Ils seront reçus, au Caire, par Ismaïl-Pacha (1830-1895), ex vice-roi et khédive d'Egypte, - qui avait succédé, le 18 janvier 1863, à son oncle Saïd-Pacha -.



Pavillon intérieur du Palais Gézyréh et en médaillon, Ismaïl Pacha.

Henri Rieunier et les mandarins séjourneront en Egypte jusqu'à fin août 1863. Ils seront reçus dans le Palais de Gézyréh au Caire par Ismaïl Pacha (1830-1895), ex vice-roi et Khédive d'Egypte qui avait succédé le 18 janvier 1863 à son oncle Saïd Pacha (1854-1863). La grande entreprise du canal de Suez, commencée sous Saïd en 1858, n'a été terminée qu'en 1869, sous Ismaïl, son successeur. Photographie grand format d'époque annotée par Henri Rieunier. Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier.

© Collection Privée Hervé Bernard.



**Les mandarins et Henri Rieunier lors de l'escale de *l'Européen* en Egypte, en 1863.
Photographies grands formats : Le Sphinx - Place des Consuls au Caire - Femmes Fellah à la Cruche.
Le Canal de Suez n'était pas encore creusé – Voyage de Suez à Alexandrie, en chemin de fer -.
Tirages sur papier salé à partir d'un négatif papier - © Collection Privée Hervé Bernard.**



Les ambassadeurs viennent vous rendre la visite que vous leur avez faite, et vous saluer avant leur départ. Ils se réjouissent de vous avoir vu et ils se rappelleront toujours avec plaisir le bon accueil qu'ils ont reçu en Egypte, ainsi que l'hospitalité généreuse que leur a donné le vice-roi. Ils comptent le remercier et lui témoigner toute leur reconnaissance par une lettre qu'ils enverront au Conseil général de France. Ils vous souhaitent une bonne santé et ils espèrent vous retrouver de nouveau à leur passage pour rentrer chez eux.

Các quan sát xin tới thăm ông vì hôm trước ông đã đến mà thăm
quan sát. Các quan sát vui mừng lắm vì đã được gặp ông, cũng
như cách ông tiếp xúc thật dài từ từ trong đất Egypte; lại cũng
cảm thấy về lòng rộng rãi đó hướng qua nước Egypte thật dài. Các quan
sát ước ao cho rằng ta ở cùng tổ ra lòng cảm tình lắm trong các thơ
các ông ấy sẽ gửi cho quan Chánh Lãnh Sự Phalangsa. Các ông ấy
chúc cho ông đường bình yên sức khỏe, trông đợi sau khi trở về
có lẽ gặp ông lại nữa.

Cahier de correspondance en usage sur l'Européen et le Labrador : Henri Rieunier - Petrus Truong Vinh Ky, chevalier de la Légion d'honneur - l'Ambassade Annamite, 1863 – Document et écriture du savant grand lettré, uniques au monde.

Extrait d'une moitié de page concernant le séjour en Égypte - de la main d'Henri Rieunier : *« Les ambassadeurs viennent vous rendre la visite que vous leur avez faite, et vous saluer avant leur départ. Ils se réjouissent de vous avoir vu et ils se rappellent toujours avec plaisir le bon accueil qu'ils ont reçu en Egypte, ainsi que l'hospitalité généreuse que leur a donné le vice-roi. Ils comptent le remercier et lui témoigner toute leur reconnaissance par une lettre qu'ils enverront au consul général de France. Ils vous souhaitent une bonne santé et ils espèrent vous rencontrer de nouveau à leur passage pour rentrer chez eux »*. Le texte qui suit est la traduction en vietnamien et l'écriture de Petrus Truong Vinh Ky. Henri Rieunier, au cours de la longue traversée vers la France, va continuer d'approfondir ses connaissances de la langue annamite écrite avec le concours de Petrus Truong Vinh-Ky, éminent érudit, vietnamien du sud, personnage considérable auteur d'une centaine de livres et d'une grammaire annamite, *en caractères européens lettres de l'alphabet romain*, qui accomplit par là même une œuvre historique de pionnier. Le grand Lycée d'excellence de la ville de Saigon (Hô Chi Minh-Ville) portait il y a peu de temps encore le nom de Petrus Truong Vinh Ky. © Collection Privée Hervé Bernard.

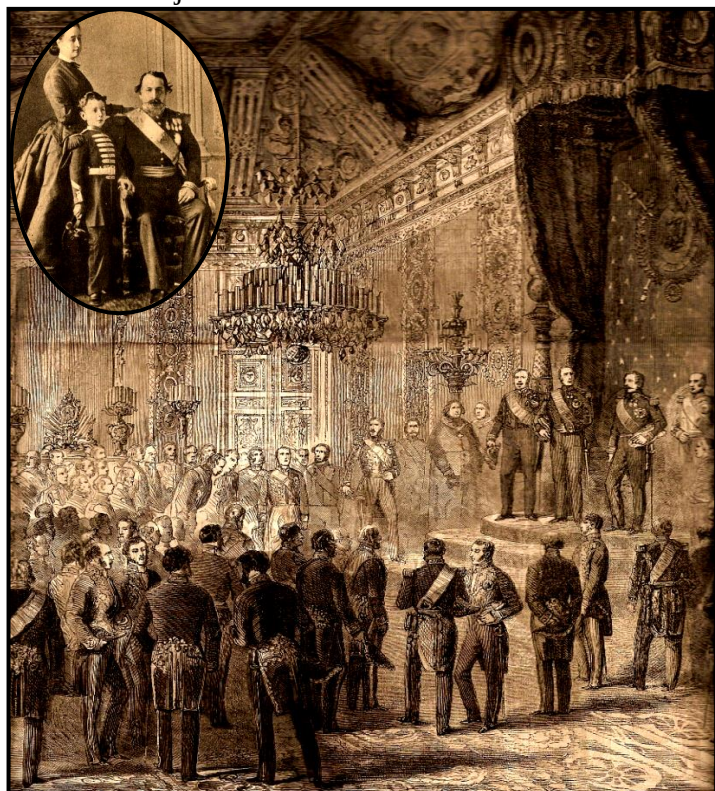
Ils seront transbordés à Alexandrie sur le *Labrador* en direction de Paris via Toulon et Marseille où ils arriveront le 13 septembre 1863.



Fin août 1863, Henri Rieunier et les mandarins seront transbordés de ce Port d'Alexandrie sur le *Labrador* en direction de Paris via Toulon et Marseille où ils arriveront le 13 septembre 1863 - Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier - © Collection Privée Hervé Bernard.

Lorsque le *Labrador* arriva en rade de Toulon, il fut salué de dix-sept coups de canon, en l'honneur des ambassadeurs, et tous les bâtiments de guerre se pavaisèrent aux couleurs impériales d'Annam. Le lendemain, descendus à terre les ambassadeurs furent reçus au débarcadère de l'arsenal par les officiers en grande tenue, les troupes formant la haie et présentant les armes, pendant qu'une batterie à terre saluait d'une nouvelle salve de dix-sept coups. On leur fit visiter les principaux édifices militaires et les chantiers de constructions navales etc. ; puis des voitures les transportèrent à l'hôtel de la préfecture maritime, à travers les troupes rangées sur la place d'armes ; et après un lunch, on les conduisit en rade visiter l'*Aigle* et le vaisseau la *Ville de Paris*. A bord du yacht impérial, ils gardèrent une attitude particulièrement réservée et respectueuse, conforme d'ailleurs à leurs coutumes en présence de toute chose à l'usage du souverain : Phan-Thanh-Gian ne permit pas aux personnes de sa suite de pénétrer à l'intérieur du navire, et lui-même déclina l'honneur qui lui fut offert de visiter les appartements de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice. Sur la *Ville de Paris*, qu'ils visitèrent en détails, on leur donna le spectacle d'un branle-bas de combat : en dépit du calme affecté jusqu'alors, ils ne purent dissimuler une réelle émotion en présence de l'activité subite, exempte pourtant de tout désordre, qui les surprit à la sonnerie de la *générale*, suivie peu après des feux de bordée et du crépitement de la mousqueterie, qui transformaient comme en un volcan le vaisseau, paisible et silencieux quelques minutes auparavant. L'impression vive qu'ils emportèrent de cette scène n'avait encore rien perdu de son intensité quand, le soir même, ils se mirent en route pour Marseille, sur le *Labrador*. De nouvelles démonstrations les

accueillirent à Marseille, le 11. Le 12 eut lieu le départ pour Paris, et pour la première fois ils connurent les chemins de fer, - car le trajet de Suez à Alexandrie n'avait pu leur donner qu'une bien vague idée de ce mode de locomotion, si nouveau et si étrange pour eux – Au cours du voyage, ils se montrèrent frappés de la beauté des tableaux, la variété des paysages, la multiplicité des villes et des villages, mais surtout l'ordre et la richesse des cultures, furent autant de sujets de surprise et d'admiration. Le dimanche 13 septembre, vers cinq heures du soir, ils entrèrent en gare. Des voitures de la cour, avec une escorte de dragons, les conduisirent à l'hôtel qui leur avait été préparé, 17 rue Lord Byron, près de l'Arc de Triomphe. L'Empereur Napoléon III n'était pas à Paris ; il ne rentra que dans les premiers jours d'octobre, revenant de Biarritz. En attendant le retour de l'empereur, on promena les mandarins dans Paris : ils visitèrent la capitale. Le 18 septembre, les ambassadeurs annamites furent présentés au ministre des Affaires étrangères. A partir de ce moment, les négociations se trouvèrent engagées dans des débats contradictoires entre le ministère et l'ambassade, débats qui ne durent porter, sans doute, que sur la quotité de la rançon de l'Annam et sur des questions de détail, car, selon toute apparence, le ministère était déjà décidé à conclure un acte d'évacuation presque totale de la Basse Cochinchine. Henri Rieunier sera invité par l'Empereur Napoléon III à la réception des ambassadeurs annamites au Palais des Tuileries, le jeudi 7 novembre 1863.



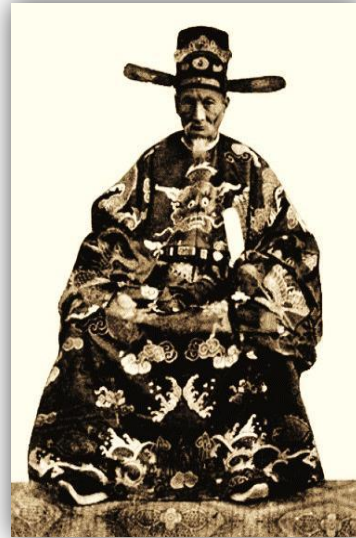
L'Empereur Napoléon III et l'Impératrice.
Paris : Quadrille impérial dans la *Salle des Maréchaux*, au Palais des Tuileries. L'Amiral Louis Bonard, Gouverneur de la Cochinchine, présentera Henri Rieunier à l'Empereur Napoléon III, dans cette somptueuse salle.

Salle du Trône, au Palais des Tuileries - l'Empereur Napoléon III. Henri Rieunier sera invité par l'Empereur Napoléon III à la réception des Ambassadeurs annamites au Palais des Tuileries, le jeudi 7 novembre 1863, dans cette fastueuse *Salle du Trône*.

Lors de cette cérémonie solennelle, l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie, le jeune Prince Impérial (en médaillon) étaient entourés des grands officiers de la couronne, des officiers et dames de leurs maisons - © Collection Privée Hervé Bernard.

Lors de cette cérémonie solennelle, l'Empereur et l'Impératrice, le jeune Prince Impérial étaient entourés des grands officiers de la couronne, des officiers et dames de leurs maisons. Phan-Thanh-Gian dans son étrange et somptueux costume de cérémonie, s'avança, et d'une voix grave trahissant une émotion réelle, en un récitatif à demi chantant, il prononça un

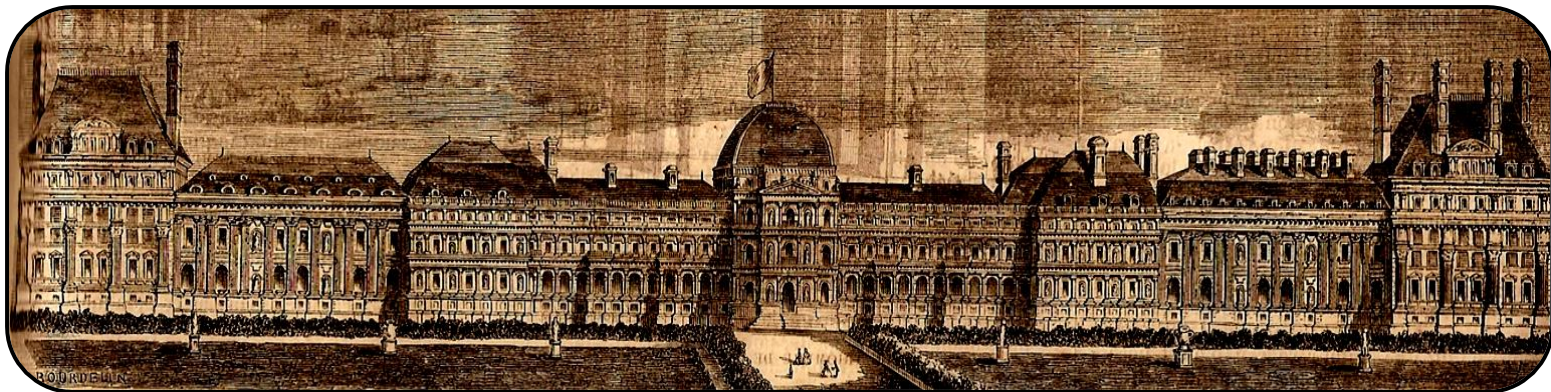
discours aussitôt traduit. La mise en scène grandiose, le spectacle de ce beau et noble vieillard, digne et respectueux, exprimant en une sorte de mélodie plaintive, au milieu du silence attentif de l'assistance, les malheurs de sa patrie lointaine, tout était bien fait pour causer une impression profonde.



Le grand mandarin Phan-Thanh-Gian (1796-1867)

Vice-roi de Cochinchine dans son étrange et somptueux costume de cérémonie.

L'Empereur Napoléon III répondit en quelques paroles, qu'il avait voulu certainement faire bienveillantes, dans la forme autant que dans le fond, sans en exclure la fermeté. En passant par la bouche de l'interprète, elles prirent la tournure inattendue d'une menace qui terrifia les ambassadeurs ; l'empereur avait dit que la France, bienveillante pour toutes les nations et protectrice des faibles, répandait de tous les côtés sa civilisation douce et bienfaisante, mais qu'elle était sévère pour ceux qui l'entravaient dans sa marche... L'interprète traduisit ainsi la fin de ce discours : *phai co so* '. Or, *so* ' s'entend, en annamite, pour peur, crainte ; on dit : *run so* ', être épouvanté, trembler de peur. Les annamites, qui avaient attendu plus d'un mois, l'audience impériale, nous dit Henri Rieunier, en sortirent atterrés.... Ils croyaient leur but manqué. Mais on s'empressa de les tranquilliser en leur annonçant que la réponse définitive serait remise à Hué dans le délai d'un an, et en les invitant à faire connaître les conditions favorables qu'ils entendaient offrir à nos rapports commerciaux. Le succès de la mission de Phan-Thanh-Gian paraissait donc complet. Le 31 décembre 1863, Henri Rieunier est promu officier de la Légion d'honneur par l'Empereur Napoléon III. Une rue de Saigon portera le nom de Rieunier, en vietnamien « *Luong Nhu Hoc* », jusqu'aux années 1949/1951.

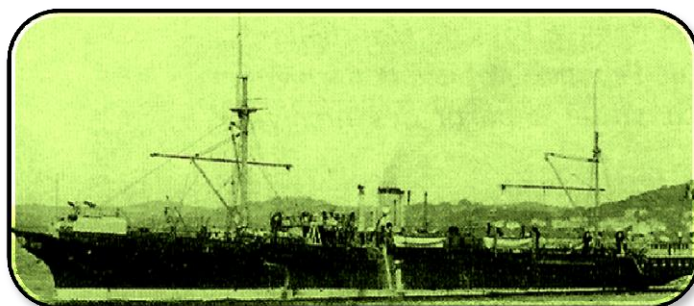


Palais des Tuileries, à Paris -. © Collection Hervé Bernard.



Le Lieutenant de vaisseau Henri Rieunier est promu, le 31 décembre 1863, Officier de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur à la suite de la conduite de l'Ambassade extraordinaire du grand mandarin Phan-Thanh-Gian, de la Cour de Hué, auprès de l'Empereur Napoléon III, au Palais des Tuileries. Document signé de la propre main de l'Empereur Napoléon III (en médaillon la croix d'officier, en or, du Second Empire). Fait au Palais des Tuileries le 16 octobre 1865. © Collection Privée Hervé Bernard.

De Paris, Phan-Thanh-Gian se rendit en Espagne auprès de la reine Isabelle II, et ne rentra en Cochinchine que le 18 mars 1864, à bord du transport *Japon*.

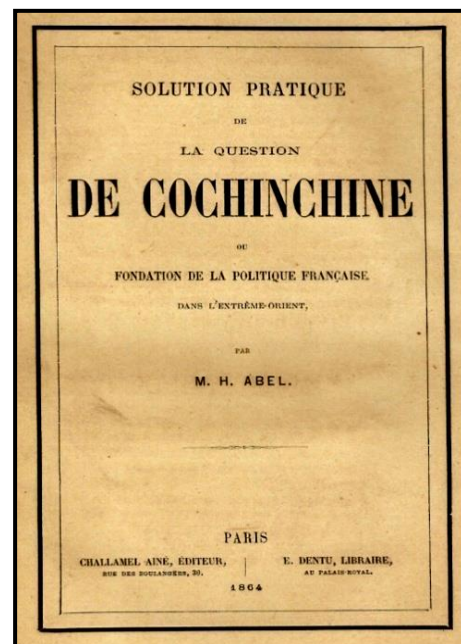
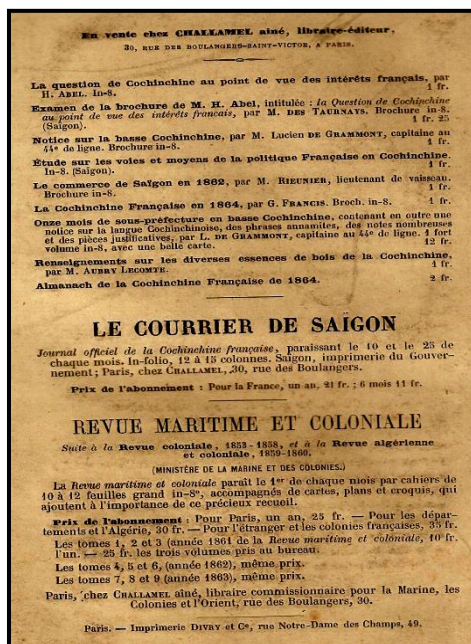
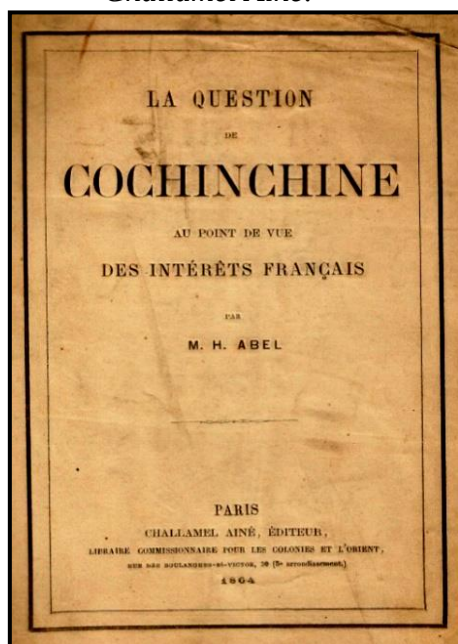


Les mandarins annamites étaient heureux de revoir leur pays après un voyage long et pénible qui avait duré huit mois et demi. Le 18 mars 1864, le transport *Japon* mouillait sur rade de Saigon, ayant les trois ambassadeurs à son bord. © Collection Privée Hervé Bernard.

On remarque que le « Brevet de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur » d'Henri Rieunier, ci-dessus, est signé du Général de division Comte Auguste Charles Joseph de Flahaut de la Billarderie (1785-1870) Grand Chancelier de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur, qui fut en son temps aide de camp de Napoléon 1^{er}.

Le Portrait - Petite gouache ovale - du Général Charles de Flahaut figure en haut, à droite, de sa signature.

Il s'était embarqué, pour son voyage de retour, dans les premiers jours de décembre 1863. À Paris, le gouvernement des Tuileries hésitait toujours, et on ne savait à quel parti se résoudre. Henri Rieunier, l'un des officiers qui avaient combattu en Cochinchine et qui connaissait le mieux le pays, pour y avoir passé sept années consécutives, s'était distingué non seulement par les plus solides qualités professionnelles, mais encore par de brillantes facultés administratives lors de la première organisation du territoire. Connaissant bien le pays et ses habitudes, parlant plusieurs langues dont l'annamite, il appréciait mieux que personne la grande valeur du pays dont il se fit l'avocat convaincu dans un plaidoyer imprimé, en avril 1864, sous le pseudonyme de H. Abel (H pour Henri, A pour Adrien, etc.), intitulé « *La question de Cochinchine au point de vue des intérêts français* » qui parut chez l'éditeur Challamel Ainé.



Pour compléter « La question de Cochinchine au point de vue des intérêts français », Henri Rieunier rédige en même temps et la même année, en 1864 : « Solution pratique de la question de la Cochinchine ou fondation de la politique française dans l'Extrême-Orient » - toujours sous le pseudonyme de H. Abel -. Dans la liste, ci-dessus - en vente chez Challamel Ainé, libraire-éditeur - on relève : 1° « Le commerce de Saigon en 1862 » par Henri Rieunier, lieutenant de vaisseau, 2° « La Cochinchine française en 1864 » par Francis Garnier, successeur d'Henri Rieunier, chargé des affaires indigènes en juillet 1863, de la ville chinoise de Cholon, en bordure de Saigon .

© Collection Privée Hervé Bernard.

Le ministre de la Marine de l'époque, le marquis Prosper de Chasseloup-Laubat (1805-1873) n'autorisa pas la publication avec le nom de l'auteur qui défendait ouvertement la conservation du territoire dont certains négociaient l'abandon.

Henri Rieunier ne quitta la Cochinchine qu'après une campagne de près de sept ans, dans l'Extrême-Orient, où il devait revenir comme capitaine de vaisseau et contre-amiral. Il séjourna ainsi plus de douze ans en Indochine, Chine, Japon, Corée. Henri Rieunier, l'auteur anonyme, nous fait ci-dessous le récit qui constitue une page essentielle et méconnue de l'histoire de la conservation de l'Indochine par la France : « La publication d'une brochure, en avril 1864 *la question de la Cochinchine au point de vue des intérêts français* était l'arme dont nous comptons nous servir, malgré son pseudonyme. Nous utilisâmes, en venant à Paris, notre congé dont nous avons grandement besoin, après une campagne de près de sept ans dans l'Extrême-Orient, pour faire une expédition en règle contre les ennemis de la colonie, expédition qui ne fut pas sans nous causer de grandes émotions. Aucun crédit n'était alloué au

ministère de la marine dans le budget qui allait être discuté à la chambre, au mois de mai. Telle fut notre première découverte ; et nos plus sérieux indices que l'abandon de la colonie était décidé en principe par certains membres du gouvernement malgré les efforts du ministre de la marine, en découlèrent. Notre brochure, rapidement imprimée, fut répandue à profusion par nos soins. Elle était remise, en avril, à tous les ministres, maréchaux, amiraux, conseillers d'état, sénateurs et députés les plus intéressés ou les plus influents dans cette question. Les bibliothèques du corps législatif et du sénat en recevaient plusieurs exemplaires, ainsi que la commission du budget, les chambres de commerce de Paris, Lyon et autres grandes villes ou ports de France, les gouverneurs de nos colonies et tous les commandants de nos stations navales. D'un autre côté, nous ne négligions pas l'appui que la presse pouvait donner à la Cochinchine, en frappant à la porte des journaux de Paris ou de la province. Nous fûmes parfaitement accueillis et compris des directeurs de *l'Union*, de la *Gazette de France*, du *Monde*, du *Constitutionnel*, du *Temps*, de la *Gazette du Midi* et des journaux de l'ouest et des ports, etc. La *Patrie* nous avait ouvert ses colonnes, ayant généreusement reconnu son erreur. Le *Siècle* lui-même ne nous fut pas hostile. Pendant ces préparatifs assez longs et pour lesquels nous recevions dans les ports de guerre l'aide de quelques amis dévoués, nous ne cessions de voir de hauts personnages pouvant être utiles à notre cause, ou nous renseigner. Au premier rang, nous citerons l'amiral Rigault de Genouilly, toujours resté un chaud défenseur de la colonie. Monsieur le baron Brenier, sénateur, ancien ambassadeur et président de la commission qui élabora les moyens de faire redresser nos griefs contre la cour de Hué, et dont les conclusions faisaient pressentir tôt ou tard le besoin d'une expédition armée dans le cas improbable de l'impuissance de moyens amicaux. Nous fûmes vivement engagés par ce personnage à demander une audience à l'empereur, auquel, disait-il, la vérité était cachée sur toutes choses par son entourage. Nous nous contentâmes de remettre aux Tuileries au colonel Favé, aide de camp de service, deux exemplaires de la brochure, l'un d'eux destiné à l'empereur, en les accompagnant d'une carte de la Cochinchine et d'une note des plus vives dont la censure n'aurait certes pas toléré l'impression : nous y exposions carrément et franchement les conséquences de l'acte d'humiliation dont nous supposions l'accomplissement se poursuivre. Monsieur Segris, rapporteur du budget, nous promit d'appeler l'attention du gouvernement sur l'absence de crédit pour la Cochinchine dans le futur budget de la marine. Monsieur Forcade, rédacteur des bulletins politiques si remarquables de la revue *des deux mondes*, nous promit son concours, et Xavier Raymond, écrivain distingué, en nous accueillant avec bienveillance, fut la première personne qui pût nous donner des renseignements précis sur les instructions données par le ministre des affaires étrangères au négociateur au moment de son départ, pour la cour de Hué. N'ayant plus rien à obtenir dans cet ordre d'idées nous essayâmes de faire agir l'opposition, contraire cependant aux expéditions lointaines. Grâce à l'obligeance de l'amiral Rigault de Genouilly et par l'intermédiaire de son aide de camp, nous eûmes l'honneur d'avoir une audience de monsieur Thiers, auprès duquel nous laissâmes ainsi que nous le faisions pour tous les personnages importants, un grand atlas statistique des trois provinces conquises. Ce document contenait tous les détails qu'on avait pu réunir sur le pays avec des cartes de chaque arrondissement sur lesquelles étaient indiquées la position des forts, marchés, villages, les limites des cantons, les moindres cours d'eau, les canaux, les routes, postes, télégraphes et surtout le dépouillement cadastral de toutes les communes avec leur revenu sous l'administration annamite. Cet atlas dessiné avec talent par un brigadier des spahis cochinchinois, monsieur Sérémonie, aujourd'hui officier, et dressé par nous à Saigon en 1862-63, avait été laissé plusieurs jours aux Tuileries par l'amiral Bonard pour que l'Empereur pût juger par ses yeux de la valeur du pays et des succès obtenus en Cochinchine. Monsieur Adolphe Thiers nous dit qu'en principe, il était hostile aux expéditions lointaines ; mais que reconnaissant le succès de celle de Cochinchine dont les résultats étaient déjà visibles, il ne parlerait pas contre cette expédition.

Très occupé de discours en préparation, il nous pria de repasser pendant les vacances de Pâques : nous nous en dispensâmes, une autre personne récemment arrivée de Cochinchine, *le capitaine de vaisseau d'Ariès, ex commandant supérieur à Saigon*, n'ayant pas pu en obtenir de son côté l'appui qu'elle désirait pour la colonie. Cette personne était l'un des premiers et intrépides pionniers de la conquête qui venait aussi, spontanément, prendre sa part dans sa défense. La plupart des membres du gouvernement étaient décidés à ce moment à sacrifier la colonie de la Cochinchine aux manifestations de la gauche, pour sauver l'œuvre du Mexique ! Mais l'Empereur, muet comme un sphinx, n'avait pas fait connaître sa décision. Le bruit que fit dans la presse de Paris et des départements cette question pendant assez longtemps dû l'ébranler ; notre brochure, nous assura-t-on, avait complété ses idées sur la question. Il avait demandé à la fin de 1863 un mémoire au ministre de la marine sur les événements de Cochinchine depuis leur origine. Ce mémoire exprimait chaudement les convictions du ministre qui étaient favorables à l'œuvre ; néanmoins la situation était délicate, et le mémoire fut remis à la fin de 1864. D'un autre côté, le souverain avait institué, dans les derniers mois de 1863, une commission présidée par le ministre d'état et composée de plusieurs hauts fonctionnaires ; il l'avait chargée de l'éclairer sur la conduite qu'il aurait à tenir. Cette commission, après s'être renseignée de tous les côtés pour étudier la question, ne remis pas de rapport, nous affirma-t-on, parce que dans le cas où la rétrocession eût été adoptée par la majorité, son président, qui était favorable à la conservation de la colonie, ne pourrait pas parler à la chambre contre ses convictions. Le gouvernement promis à la chambre, lors de la discussion du budget de la marine, d'inscrire une somme en faveur de la Cochinchine. Un revirement complet venait de s'opérer certainement avec lenteur dans l'esprit de l'empereur : car jusqu'à ce moment, chaque fois qu'un général de ses aides de camp, ami de l'amiral Bonard, cherchait à l'instigation de ce dernier à le sonder et à lui parler en faveur de la Cochinchine, le souverain changeait aussitôt de conversation : tandis que, après la polémique faite dans les journaux, il fut plusieurs fois à le questionner sur cette colonie et sur ce qu'on en disait. Après ce grand mouvement sympathique à la colonie, mouvement qui s'était étendu dans la France entière, l'empereur fit aussitôt lancer un contre ordre. Parties au milieu de juin 1864, les nouvelles instructions devaient faire renoncer aux négociations en projet, ou, si elles étaient commencées ou terminées, permettre de revenir purement et simplement au traité de 1862. L'audience de Tu Duc devait avoir lieu le 22 juillet, et, par un hasard tout providentiel, le contre ordre expédié en toute hâte par le gouverneur de la colonie, arriva le 21 au soir devant Hué. On comprend que ce ne fut pas sans amener de gros orages dans la discussion, que le négociateur, le capitaine de frégate Gabriel Aubaret, put tenir compte des nouveaux ordres. Henri Rieunier de conclure : « *Tels sont les événements qui se passaient en France au sujet de la rétrocession de la Basse Cochinchine. Cette campagne nous a permis de beaucoup voir et d'observer à combien peu tiennent souvent les destinées d'événements importants ; elle nous a confirmé dans cette croyance absolue de ne jamais déguiser le vrai et de marcher au grand jour vers le but à atteindre.* »

On doit à Henri Rieunier : *une première statistique du port de Saigon en 1861* qui faisait déjà pressentir l'importance de cette région et la publication de deux autres brochures sur les ressources et l'avenir de la Cochinchine - *Le commerce de Saigon en 1862*, *revue maritime de février 1864* et *Solution pratique de la question de Cochinchine*, etc. - qui eurent une grande influence sur le gouvernement et l'opinion en France au moment où en avril 1864 il était question d'abandonner le territoire.

Henri Rieunier écrira plus tard, au sujet des premières années de la Cochinchine française : « *On est heureux de jeter un regard attentif aux récits qui attestent le progrès de notre influence dans l'Extrême-Orient. L'honneur en revient au département de la Marine, dont la volonté a triomphé d'obstacles de toute nature pour un but mal défini à l'origine ; et nous pouvons affirmer qu'il y est parvenu. Comment ne se sentirait-on pas grandir, quand on*

participe à une si vaste entreprise, menée à bien avec des moyens aussi modestes. Quelle succession d'événements et de faits dans ce court espace de temps et dans quel étrange pays se passent-ils pour un européen ! ».

LES DERNIERS FEUX DE L'EMPIRE

En juin 1867, à l'heure même où le drame sanglant de Querétaro, au Mexique, projetait une sinistre lueur sur les réjouissances offertes par Napoléon III à ses hôtes royaux en visite à l'*Exposition Universelle*, à Paris, les trois provinces occidentales furent occupés et annexés par l'Amiral Pierre de la Grandière procurant au Second Empire le dernier succès que sa politique extérieure devait connaître ; un succès et une initiative bien peu appréciés, en haut lieu, notamment par l'Amiral Charles Rigault de Genouilly, alors, Ministre de la Marine de Napoléon III. L'annexion des provinces occidentales rendait caduque le traité de 1862.

Hervé BERNARD

**Historien de marine – Membre de l'A.E.C,
Chevalier de l'ordre des Palmes Académiques.
Arrière-Petit-Fils de l'Amiral Henri Rieunier.**

[illegible][illegible]

FIN DE MISSION
Feuille de route recto-verso d'Henri Rieunier - 12 novembre 1863.
Reconduite de l'Ambassade Annamite, de Paris à Toulon.
 © Collection Privée Hervé Bernard.

Le Petit Journal

TOUS LES VENDREDIS
Le Supplément illustré
5 Centimes

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ
Huit pages : CINQ centimes

TOUS LES JOURS
Le Petit Journal
5 Centimes

Troisième Année

SAMEDI 1^{er} OCTOBRE 1892

Numéro 97



L'AMIRAL RIEUNIER

Le cliché « Le Petit Journal » représente l'Amiral Henri Rieunier, en 1890. Sur sa poitrine, les quatre médailles des expéditions lointaines de Napoléon III : de la guerre de Crimée (*Médaille de Victoria*) avec agrafe « Sébastopol », de Chine, du Mexique, de Cochinchine – dont le ruban est l'exacte représentation du drapeau du Sud Vietnam -,...

© Collection Privée Hervé Bernard.

AUTEUR HERVÉ BERNARD
HISTORIEN DE MARINE – MEMBRE DE L'A.E.C.
ARRIÈRE PETIT-FILS DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER.
ENSEMBLE DES DOCUMENTS ET PHOTOGRAPHIES
DU PRÉSENT DOSSIER CLASSÉ :

© - « COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD » - BIARRITZ, NOVEMBRE 2019.

HENRI RIEUNIER



L'ILLUSTRATION, JOURNAL UNIVERSEL.

27

HENRI RIEUNIER

EXPÉDITION

DE COCHINCHINE.



Officier du ministre annamite.



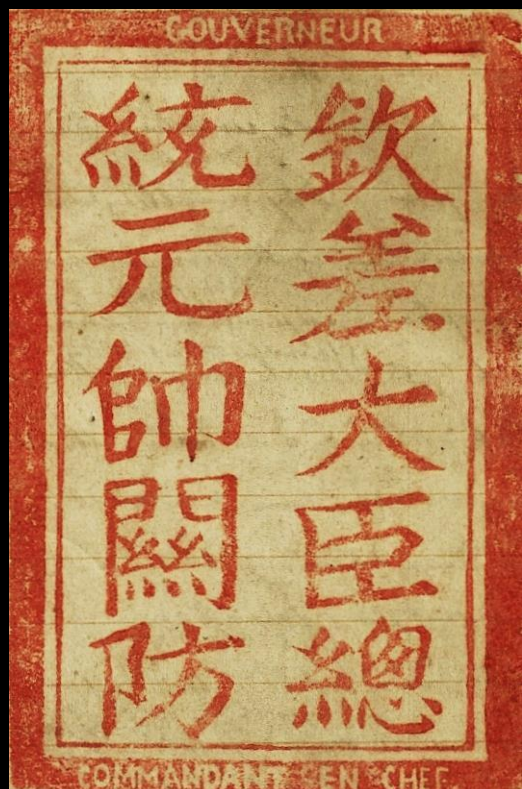
LE VICOMTE DE LA VAISSIÈRE DE LAVERGNE. LE VICE-AMIRAL BONARD. M. DE FOUCAULD.
MM. Brice, Hanès, Buge, Néverlée, de Gouyon de Poutourande, Hervé et Ricunier, officiers d'état-major.



Recruteur annamite.

LE VICE-AMIRAL ADOLPHE BONARD COMMANDANT EN CHEF ET 1^{ER} GOUVERNEUR DE LA COCHINCHINE FRANÇAISE ET SON ÉTAT-MAJOR. HENRI RIEUNIER AIDE DE CAMP, OFFICIER D'ÉTAT-MAJOR.

UNIQUE AU MONDE - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD



Handwritten text in French and Chinese characters, including '李 Ly', '阿 a', and '隔 nhi', with the name 'Rieunier' at the bottom.

© DEUX SCEAUX TAMPONS D'ENCRE ROUGE : 1) GOUVERNEUR COMMANDANT EN CHEF DE LA COCHINCHINE - 2) ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL DE L'AMIRAL. ÉCRITURE DE TRUONG VINH KY AVEC LE NOM DE RIEUNIER. DEUX AUTRES CACHETS AVEC L'ÉCRITURE DE TRUONG VINH KY. SIGNATURES DE TRUONG-VINH-KY ET DU VICE-ROI DE LA COCHINCHINE PHAN-THANH-GIAN. © CACHETS À L'IDENTIQUES.

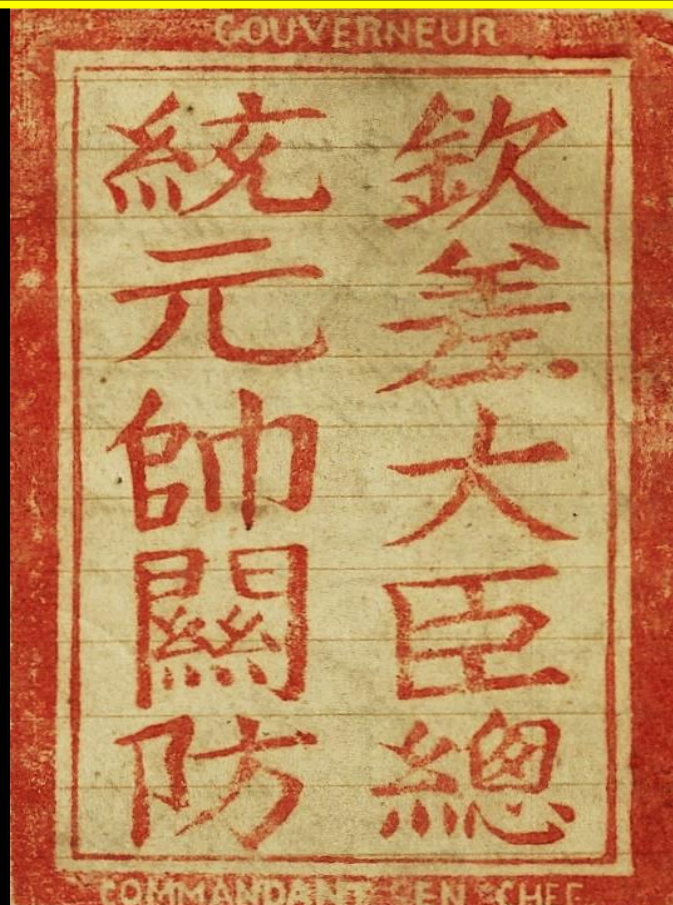


Handwritten text in French and Chinese characters, including '張永記' (Zhang Yongji) and 'trường vĩnh ký'.

Handwritten text in French and Chinese characters, including '潘' (Pan), '松' (Song), '叔' (Thu), and '青' (Thanh), with the name 'Phan' at the bottom.

QUELQUES LIGNES DU CAHIER EN USAGE SUR LE VAPEUR L' « EUROPÉEN », EN MER. ÉCRITURE DU CÉLÈBRE ÉRUDIT TRUONG-VINH-KY OU KEY. ON REMARQUE LA DATE, 5 JUILLET 1863. © COLLECTION HERVÉ BERNARD.

Handwritten text in French and Chinese characters, including '5 juillet 1863', 'Européen', 'Sách nghĩa tin kinh', 'Cattichime', 'Doan thư nhứt', 'chapitre premier', 'về đức chúa trời dựng nên trời đất muôn vật', 'Hỏi. có mấy tầng lầu thiên tàng?', and '10.000 chước'.



Ce sceau se lit:

欽差大臣總統元帥關防

Khâm sai đại thần Tổng thống Nguyên súy quan phòng.

Le Khâm sai đại thần est le titre que confère le souverain à des mandarins lors d'une mission importante. Tổng thống đại thần montre que le porteur de ce sceau est le Représentant de l'empereur (le chef de cette mission). Nguyên súy quan phòng est le général commandant en chef de l'armée aux frontières.



Ce sceau se lit :

元帥堂參辦印

Nguyên súy đường tham biện ấn.

Soit sceau (印) du mandarin assistant (參辦) de l'état-major du Général commandant en chef des armées (元帥堂).

LE CANAL DE SUEZ CONSTRUIT PAR FERDINAND DE LESSEPS
NE SERA INAUGURÉ OFFICIELLEMENT QUE LE 17 NOVEMBRE 1869
PAR L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE QUI DÉBARQUA, EN ÉGYPTE, DU
YACHT IMPÉRIAL L' « AIGLE » AVEC UNE SUITE NOMBREUSE.



VUE PANORAMIQUE DU PERCEMENT DE L'ISTHME DE SUEZ (DESSIN DE H. LINTON)
SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE EN ÉGYPTE LORS DE L'INAUGURATION DU CANAL DE SUEZ.
DESSIN AQUARELLÉ - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

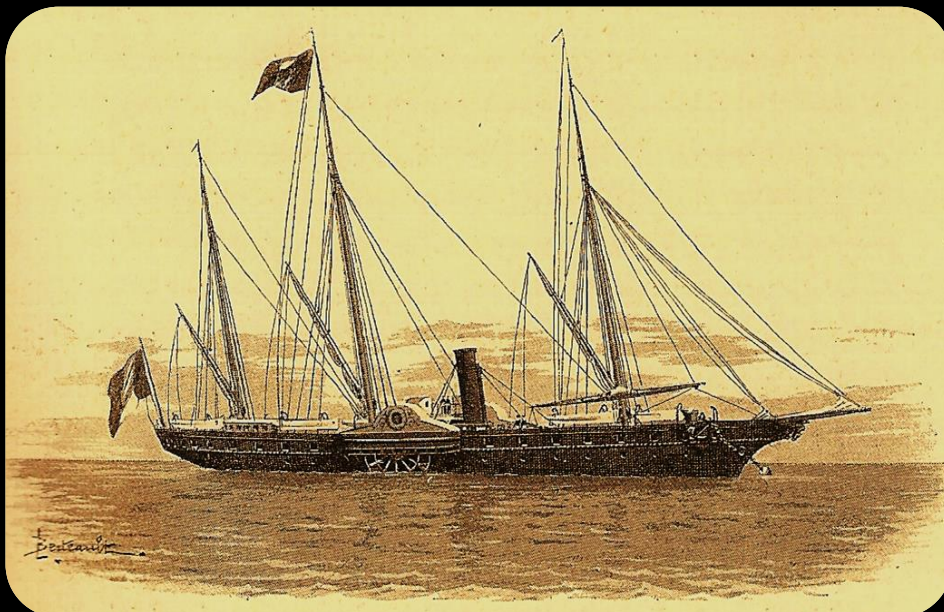


LE CANAL DE SUEZ CONSTRUIT PAR FERDINAND DE LESSEPS NE SERA INAUGURÉ OFFICIELLEMENT QUE LE 17 NOVEMBRE 1869 PAR L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE QUI DÉBARQUA, EN ÉGYPTÉ, DU YACHT IMPÉRIAL L' « AIGLE » AVEC UNE SUITE NOMBREUSE.



FERDINAND DE LESSEPS
(1805-1894)

NAQUIT À VERSAILLES. DÉBUTA TOUT JEUNE DANS LA CARRIÈRE DIPLOMATIQUE, QU'IL ABANDONNA EN 1854 ; AVAIT ÉTÉ AVANT TOUR À TOUR CONSUL GÉNÉRAL À ALEXANDRIE, À ROTTERDAM, À MALAGA, À BARCELONE, MINISTRE DE FRANCE À MADRID...DÈS LORS, IL SE VOUA TOUT ENTIER, AVEC UNE INDOMPTABLE ÉNERGIE, À LA RÉALISATION DE SON VASTE PROJET : LE PERCEMENT DE L'ISTHME DE SUEZ, ŒUVRE GIGANTESQUE, QUI DEMANDA QUINZE ANS DE LABEUR, À TRAVERS DES DIFFICULTÉS SANS NOMBRE, ET QUI A DONNÉ AU NOM DE LESSEPS, QU'ON APPELA LE GRAND FRANÇAIS, UNE POPULARITÉ UNIVERSELLE. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.



LE YACHT IMPÉRIAL
L'« AIGLE »
A BORD DUQUEL L'IMPÉRATRICE
EUGÉNIE S'ÉTAIT RENDUE, EN
NOVEMBRE DE L'ANNÉE 1869, À
L'INAUGURATION SOLENNELLE
DU CANAL DE SUEZ, EN ÉGYPTÉ,
ACCOMPAGNÉE D'UNE SUITE
NOMBREUSE.

57 PAGES – © – COLLECTION
PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

NAPOLÉON III

NAPOLÉON III

Le magazine du Second Empire

N°18

LES FÊTES DE VICHY



De la République césarienne à l'Empire



En partenariat avec

*Les Amis
de Napoléon III*

- LA CONQUÊTE DE LA COCHINCHINE
- LES DRAGONS
- LE JOURNALISTE GRANIER DE CASSAGNAC

DOM 11,70€ Belgique 11,30€ Suisse 19,80 FS Luxembourg 11,30€ Canada 18,80 \$ Can. Portugal Cont. 13,20€ Grèce 10,40€

N°18 - MARS / AVRIL / MAI 2012

M 09813 - 18 - F: 9,90 € - RD





La conquête de la

HERVÉ BERNARD

Historien de la Marine

Henri Rieunier, un grand marin et un navigateur hors pair, grand voyageur, polyglotte, explorateur d'Asie, pionnier de l'Extrême-Orient, servit la marine de Napoléon III et participa, dans sa jeunesse, à toutes les campagnes militaires du Second Empire, sans exception, hormis celle d'Italie. Ses *Souvenirs inédits de l'expédition française dans l'Indo-Chine* servent de trame à cette étude des années 1858-1863.

Dans sa quête d'un prestige international, Napoléon III devait privilégier d'emblée l'arme navale et faire octroyer à la Marine d'importants crédits correspondant à ses ambitions.

Dès la signature de la paix après le traité de Paris du 30 mars 1856 qui mettait un terme à la guerre de Crimée, le département de la Marine

s'était mis en devoir de profiter des leçons de l'expérience acquise et élaborait un programme complet qui supprimerait définitivement le navire à voiles comme unité de force militaire. On est, à ce moment-là, en pleine fièvre de transformations, d'études et de recherches, quand les événements politiques fournissent à la nouvelle marine, à vapeur, l'occasion

d'expérimenter sa valeur. L'expédition de Cochinchine, qui se terminera par la conquête du pays (1858), bientôt suivie de la guerre de Chine (1860), démontre que nos moyens sur mer sont à la hauteur des événements. Pendant les campagnes lointaines, les marins des amiraux Charles Rigault de Genouilly, Théogène François Page, Louis Adolphe Bonard, Léonard

© RMN (château de Versailles) / Gérard Blot.





Cochinchine

Victor Charner se montreront les dignes successeurs des glorieux combattants de Crimée. Pendant sa période de jeunesse – de passion et de conviction – et le début de sa vie prestigieuse, l'amiral Henri Rieunier a été confronté à la dure réalité : nommé aspirant de 1^{re} classe en mars 1855, il fit partie du corps débarquement devant Sébastopol, participa à toutes les opérations, fut blessé, et ses qualités et sa belle conduite au combat lui valurent de recevoir de la part de Napoléon III la Légion d'honneur, à 22 ans, et d'être promu au grade supérieur, préfiguration de sa brillante carrière.

La première campagne de Chine

L'amiral Charles Rigault de Genouilly sut apprécier la valeur du jeune officier pendant toute la campagne de Crimée. Il le fit donc désigner par le ministre pour l'accompagner en Extrême-Orient sur le navire amiral de son escadre. La frégate *Némésis* quitta donc Brest le

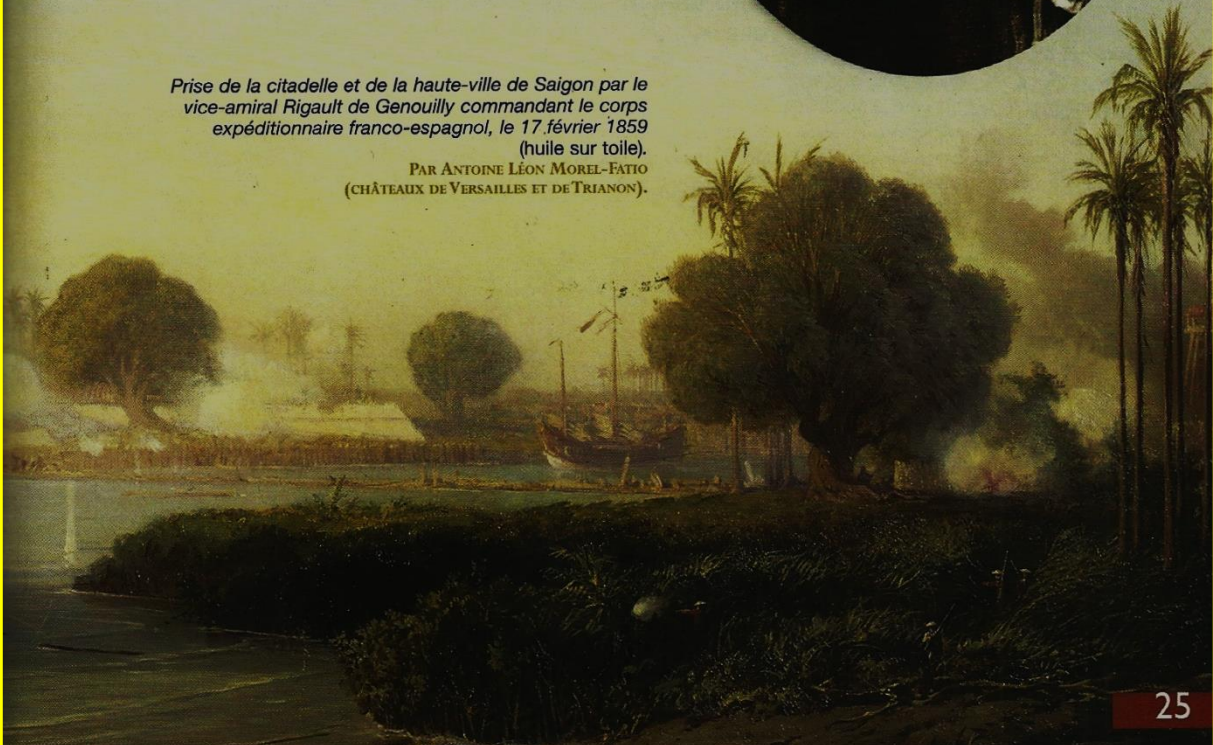
Charles Rigault de Genouilly sorti de l'École Polytechnique était grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, ministre de la Marine et sénateur. Il fut élevé à la dignité d'amiral de France le 27 janvier 1866. (COLL. DE L'AUTEUR).

19 janvier 1857 à destination de la Chine, par la voie du Cap de Bonne Espérance, avec ses 476 hommes d'équipage et les autres navires qui composaient l'escadre de l'Extrême-Orient pour la première campagne de Chine. L'Angleterre avait obtenu de la Chine, par le traité de Nankin



Prise de la citadelle et de la haute-ville de Saigon par le vice-amiral Rigault de Genouilly commandant le corps expéditionnaire franco-espagnol, le 17 février 1859 (huile sur toile).

PAR ANTOINE LÉON MOREL-FATIO
(CHÂTEAUX DE VERSAILLES ET DE TRIANON).



HENRI RIEUNIER ACCOMPAGNE L'AMBASSADE ANNAMITE AU PALAIS DES TUILERIES



Photos Disdéri - 1863. A gauche, le Lieutenant de vaisseau Henri Rieunier choisi par le vice-amiral Bonard, Commandant en Chef et 1^{er} Gouverneur de la Cochinchine – ordre qui fut confirmé par écrit par le vice-amiral de la Grandière 2^{ème} Gouverneur de la Cochinchine de 1863 à 1868 – pour conduire à bord de l'*Européen* l'Ambassade extraordinaire de l'Empereur Tu Duc, de la cour de Hué, auprès de l'Empereur Napoléon III au Palais des Tuileries, à Paris. Au milieu, le grand mandarin Phan-Thanh-Giang, vice grand censeur de l'Empire d'Annam, 1^{er} Ambassadeur. A droite, à l'Hôtel du 17 rue Lord Byron, Petrus Truong-Vinh-Ky (1837-1898) dit « Petrus Key », chevalier de la Légion d'honneur, grand lettré, auteur d'une centaine de livres, personnage considérable. Il devient catholique, passe quelques années au séminaire de Malacca. Jouit d'une extraordinaire facilité pour les langues. Entre au service du Gouverneur Français de Cochinchine. Il échange des correspondances avec Ernest Renan et Émile Littré. Professeur au Collège des interprètes français et Premier interprète. Il est, en Cochinchine, avec Henri Rieunier qui est aide de camp et directeur des Affaires indigènes du Gouverneur.

Liens très forts avec Henri (Adrien, Barthélemy, Louis) Rieunier (1833-1918) un grand Pionnier de la Cochinchine.

© Collection Privée - unique au monde - Hervé Bernard, Arrière-Petit-fils de l'Amiral Henri Rieunier.



Photos Disdéri – Photos uniques au monde de l'Ambassade annamite de 1863 - à Paris.

Au milieu, 2^{ème} ambassadeur Pham-Phu-Thu, 1^{er} secrétaire du ministère de l'Intérieur. A gauche, Nguy-Khac-Dan 3^{ème} ambassadeur, maître des cérémonies du Palais, mandarin de la justice du département de Tourane à l'Hôtel du 17 rue Lord Byron, près de l'Arc de Triomphe, à Paris. A droite, personnages composant la suite de l'Ambassade Annamite, à l'Hôtel du 17 rue Lord Byron, à Paris.

L'Ambassade de Phan-Thanh-Giang, en France - Septembre 1863 / Décembre 1863
Conduite aux Tuileries, auprès de Napoléon III, par l'Enseigne de Vaisseau Henri Rieunier futur Amiral, Ministre de la Marine - Député de Rochefort-sur-Mer - Grand-Croix de la Légion d'honneur - Décoré de la Médaille militaire - © Collection Privée Hervé Bernard.

LETTRE DE HUIT PAGES, DATÉE DU 1^{er} DÉCEMBRE 1876, DE PETRUS TRUONG-VINH-KY ÉRUDIT, GRAND LETTRÉ AU CAPITAINE DE VAISSEAU HENRI RIEUNIER COMMANDANT DU CROISEUR DE 2^{ème} CLASSE LE « LACLOCHETERIE » DANS LES MERS DE CHINE ET DU JAPON. UNE DESCRIPTION DÉTAILLÉE DE LA TRANSFORMATION DE LA VILLE DE SAIGON DEPUIS QUE SON AMI RIEUNIER L'A QUITTÉE EN 1863. LE GRAND LYCÉE DE SAIGON PORTAIT, IL Y A PEU DE TEMPS, LE NOM DE PETRUS TRUONG-VINH-KY. UN DOCUMENT DE HAUTE PORTÉE HISTORIQUE, UNIQUE AU MONDE.

© Collection Privée Hervé Bernard. Il n'existe plus aucune écriture de la main de « Petrus Key ».

C'XPL

KY

9

Hôquian le 1^{er} X^{bre} 1876.

Cher Commandant Rieunier,

J'ai reçu avec un extrême plaisir votre bonne lettre du 4 8^{bre} dernier. Vous trouverez sans doute que j'ai mis longtemps à y répondre. Mais, je ne le sens que trop.

J'aurais été, pour mon compte très-heureux de vous revoir à Saigon, et la bonne fortune dont vous parlez aurait été largement partagée. Depuis 1863 - cela fait bien 13 années, et cette affreuse obligation d'arriver à Hongkong va nous faire attendre la 14^e au moins, sans avoir le plaisir de vous posséder même quelques heures.

Donc vous voilà maintenant au Japon pour hiverner. Au moins ne serez-vous affligé de nos chaleurs tropicales, que par la pensée que vos amis les endurent ici. Il est vrai que

LETTRE DE HUIT PAGES, DATÉE DU 1^{er} DÉCEMBRE 1876, DE PETRUS TRUONG-VINH-KY, ÉRUDIT, GRAND LETTRÉ AU CAPITAINE DE VAISSEAU HENRI RIEUNIER COMMANDANT DU CROISEUR DE 2^{ème} CLASSE LE « LACLOCHETERIE » DANS LES MERS DE CHINE ET DU JAPON. UNE DESCRIPTION DÉTAILLÉE DE LA TRANSFORMATION DE LA VILLE DE SAIGON DEPUIS QUE SON AMI RIEUNIER L'A QUITTÉE EN 1863. LE GRAND LYCÉE DE SAIGON PORTAIT, IL Y A PEU DE TEMPS, LE NOM DE PETRUS TRUONG-VINH-KY. UN DOCUMENT DE HAUTE PORTÉE HISTORIQUE, UNIQUE AU MONDE.

© Collection Privée Hervé Bernard. Il n'existe plus aucune écriture de la main de « Petrus Key ».

je sais quelqu'un qui préfère par une
longue habitude le soleil d'aplomb des
Tropiques aux tray fraîches caresses
des Zephires Aléoutiens.

Et pour tempérer un peu par
l'illusion, l'âpreté de leurs étreintes,
vous voulez que je vous envoie quelque
chose, des détails, de nombreux détails.

Vous voulez que je fasse passer sous vos
yeux cette multitude de travailleurs de
Saigon, nus jusqu'à la ceinture, quelquefois
un peu plus, ruisselants de sueurs qui
empilant briques sur briques font
incessamment sortir de terre de nouvelles
constructions, de nouveaux édifices.

Ces tombeaux chargés de débris et de
terre qu'on transporte des lieux élevés
dans les fonds marécageux. Vous désirez
que je vous fasse assister en un mot
à la transformation de ce Saigon que
vous avez connu, en une ville bien
tracée, sillonnée de larges voies, étendue
si non peuplée, avec ses nombreuses et
élégantes habitations dissimulées entre

LETTRE DE HUIT PAGES, DATÉE DU 1^{er} DÉCEMBRE 1876, DE PETRUS TRUONG-VINH-KY, ÉRUDIT, GRAND LETTRÉ AU CAPITAINE DE VAISSEAU HENRI RIEUNIER COMMANDANT DU CROISEUR DE 2^{ème} CLASSE LE « LACLOCHETERIE » DANS LES MERS DE CHINE ET DU JAPON. UNE DESCRIPTION DÉTAILLÉE DE LA TRANSFORMATION DE LA VILLE DE SAIGON DEPUIS QUE SON AMI RIEUNIER L'A QUITTÉE EN 1863. LE GRAND LYCÉE DE SAIGON PORTAIT, IL Y A PEU DE TEMPS, LE NOM DE PETRUS TRUONG-VINH-KY. UN DOCUMENT DE HAUTE PORTÉE HISTORIQUE, UNIQUE AU MONDE.

© Collection Privée Hervé Bernard. Il n'existe plus aucune écriture de la main de « Petrus Key ».

cour et jardin.

Paut-ôtre ne seriez-vous point fâché aussi, que je vous fisse contempler le spectacle des moissons jaunissantes des épis courbant la tête sous le fardeau qui les charge et la légion des moissonneurs dont la faucille renverrait dans vos yeux émerveillés les rayons du soleil.

Mais arrêtons-nous sur cette pente. Virgile a fait les géorgiques, que glaner après lui ?

J'entre donc dans le domaine des choses positives. La récolte du riz un peu contrariée par la sécheresse (tout est relatif en ce bas monde, surtout la valeur des mots) ne sera pas d'une abondance remarquable, mais nous aurons cependant il faut l'espérer de quoi nous garder de la faim.

Je crois qu'on commence à travailler sérieusement dans nos campagnes, dans l'année qui vient de finir il s'est créé 3000 hectares de nouvelles rizières - C'est là un heureux signe du temps, et nous ne nous en arrêtons pas là. -

LETTRE DE HUIT PAGES, DATÉE DU 1^{er} DÉCEMBRE 1876, DE PETRUS TRUONG-VINH-KY, ÉRUDIT, GRAND LETTRÉ AU CAPITAINE DE VAISSEAU HENRI RIEUNIER COMMANDANT DU CROISEUR DE 2^{ème} CLASSE LE « LACLOCHETERIE » DANS LES MERS DE CHINE ET DU JAPON. UNE DESCRIPTION DÉTAILLÉE DE LA TRANSFORMATION DE LA VILLE DE SAIGON DEPUIS QUE SON AMI RIEUNIER L'A QUITTÉE EN 1863. LE GRAND LYCÉE DE SAIGON PORTAIT, IL Y A PEU DE TEMPS, LE NOM DE PETRUS TRUONG-VINH-KY. UN DOCUMENT DE HAUTE PORTÉE HISTORIQUE, UNIQUE AU MONDE.

© Collection Privée Hervé Bernard. Il n'existe plus aucune écriture de la main de « Petrus Key ».

L'Amiral veut et paraît bien vouloir
 si non une paule au pot pour chaque
 dimanche, au moins, ce qui ne laisse
 pas d'être méritoire; donner à l'agriculture
 un essort véritable, un but sérieux.
 Il fait installer des comices agricoles
 annamites, il encourage toutes les cultures.
 L'un de ses grands Desirs serait de voir
 prospérer ici les textiles, orties diverses, etc.
 À Biên-hoa on cultive le café, on
 l'essaie à peu près partout ailleurs. —
 Le frière commence à donner à
 Hà-tiên de sérieux produits et s'introduit
 peu à peu dans d'autres provinces.
 Le cacaoier viendrait bien ici, mais,
 la difficulté que présentent ses graines
 qui se conservent guère que trois jours
 leurs propriétés germinatives sont
 un grave inconvénient à la propagation
 rapide de cette culture. Pourtant
 l'arbre paraîtrait mieux se comporter
 ici que le caféier, qui rencontre dans
 certains insectes des ennemis dangereux.
 On s'efforce également d'acclimater

LETTRE DE HUIT PAGES, DATÉE DU 1^{er} DÉCEMBRE 1876, DE PETRUS TRUONG-VINH-KY, ÉRUDIT, GRAND LETTRÉ AU CAPITAINE DE VAISSEAU HENRI RIEUNIER COMMANDANT DU CROISEUR DE 2^{ème} CLASSE LE « LACLOCHETERIE » DANS LES MERS DE CHINE ET DU JAPON. UNE DESCRIPTION DÉTAILLÉE DE LA TRANSFORMATION DE LA VILLE DE SAIGON DEPUIS QUE SON AMI RIEUNIER L'A QUITTÉE EN 1863. LE GRAND LYCÉE DE SAIGON PORTAIT, IL Y A PEU DE TEMPS, LE NOM DE PETRUS TRUONG-VINH-KY. UN DOCUMENT DE HAUTE PORTÉE HISTORIQUE, UNIQUE AU MONDE.

© Collection Privée Hervé Bernard. Il n'existe plus aucune écriture de la main de « Petrus Key ».

l'encalyptus, et on encourage la plantation du raucon, qui entrepris sur une large échelle donnerait certainement de sérieux produits. L'Indigo, le coton, les huiles n'ont pas encore pris un essor satisfaisant, mais leur heure viendra certainement.

Quant à la somme de bien-être des populations, elle s'est considérablement accrue et la sécurité est à peu près arrivée à son âge d'or.

Les rivières ont été nettoyées de tous ces écueils que vous avez connus et si par hasard il s'en rencontre encore quelque'un, on l'arrange de telle façon qu'il n'y revient plus.

En outre on commence à creuser des canaux nouveaux, on s'occupe de réparer le lit des anciens etc. etc...

La navigation fluviale se développe mais elle est lente et les besoins finiront par se faire pressants.

LETTRE DE HUIT PAGES, DATÉE DU 1^{er} DÉCEMBRE 1876, DE PETRUS TRUONG-VINH-KY, ÉRUDIT, GRAND LETTRÉ AU CAPITAINE DE VAISSEAU HENRI RIEUNIER COMMANDANT DU CROISEUR DE 2^{ème} CLASSE LE « LACLOCHETERIE » DANS LES MERS DE CHINE ET DU JAPON. UNE DESCRIPTION DÉTAILLÉE DE LA TRANSFORMATION DE LA VILLE DE SAIGON DEPUIS QUE SON AMI RIEUNIER L'A QUITTÉE EN 1863. LE GRAND LYCÉE DE SAIGON PORTAIT, IL Y A PEU DE TEMPS, LE NOM DE PETRUS TRUONG-VINH-KY. UN DOCUMENT DE HAUTE PORTÉE HISTORIQUE, UNIQUE AU MONDE.

© Collection Privée Hervé Bernard. Il n'existe plus aucune écriture de la main de « Petrus Key ».

Il faut dire toutefois que les Messageries de Cochinchine Compagnie de navigation fluviale à vapeur (Rogue et Larrière) nous portent déjà vite et à un bon marché relatif. L'exportation Du riz s'est élevée de 8 et 9 cent mille à 1 million de piculs à prix variant entre \$ 1 et 1 \$.

Notre indigo paraît ne pas rivaliser avec avantage avec les autres pays, mais notre roucou l'emporterait d'une manière éclatante. L'importation Du coton n'a pas dépassé de 12 à 12 mille piculs. Les huiles De cocos et de pistaches commencent à être l'objet de transaction d'une certaine importance avec l'Annam et Hongkong. La soie est devenue l'objet d'une industrie familière. J'espère que voilà une avalanche de renseignements et que vous pourrez dire que lorsque j'ai levé la sonde,

LETTRE DE HUIT PAGES, DATÉE DU 1^{er} DÉCEMBRE 1876, DE PETRUS TRUONG-VINH-KY, ÉRUDIT, GRAND LETTRÉ AU CAPITAINE DE VAISSEAU HENRI RIEUNIER COMMANDANT DU CROISEUR DE 2^{ème} CLASSE LE « LACLOCHETERIE » DANS LES MERS DE CHINE ET DU JAPON. UNE DESCRIPTION DÉTAILLÉE DE LA TRANSFORMATION DE LA VILLE DE SAIGON DEPUIS QUE SON AMI RIEUNIER L'A QUITTÉE EN 1863. LE GRAND LYCÉE DE SAIGON PORTAIT, IL Y A PEU DE TEMPS, LE NOM DE PETRUS TRUONG-VINH-KY. UN DOCUMENT DE HAUTE PORTÉE HISTORIQUE, UNIQUE AU MONDE.

© Collection Privée Hervé Bernard. Il n'existe plus aucune écriture de la main de « Petrus Key ».

j'en ne sais plus la remettre. Excusez-moi, on est si heureux de bavarder avec un vieil ami.

J'espère qu'à la fin de votre campagne avant de rentrer, vous ne manquerez pas de venir relâcher au port de Saïgon, où vous avez presque débuté pour y contempler la tournure qu'il a prise depuis plus de 12 ans (1863) époque à laquelle vous l'avez quitté.

Ma famille a fait des progrès. Je suis père de 6 enfants (dont 4 garçons & 2 filles) tous bien venus et bien portants. Elle vous verrait avec beaucoup de plaisir, si vous vouliez passer nous faire une petite visite.

Sang est déjà blanchi son enfant se porte bien. Il est établi à Gò công comme propriétaire et n'en sort guère. Le Shu-la se porte à merveille, cependant il commence à sentir un peu le poids des années qui pèsent sur lui. Il a bien réussi. Quong son fils est bryên, mais il a fait une bêtise

LETTRE DE HUIT PAGES, DATÉE DU 1^{er} DÉCEMBRE 1876, DE PETRUS TRUONG-VINH-KY, ÉRUDIT, GRAND LETTRÉ AU CAPITAINE DE VAISSEAU HENRI RIEUNIER COMMANDANT DU CROISEUR DE 2^{ème} CLASSE LE « LACLOCHETERIE » DANS LES MERS DE CHINE ET DU JAPON. UNE DESCRIPTION DÉTAILLÉE DE LA TRANSFORMATION DE LA VILLE DE SAIGON DEPUIS QUE SON AMI RIEUNIER L'A QUITTÉE EN 1863. LE GRAND LYCÉE DE SAIGON PORTAIT, IL Y A PEU DE TEMPS, LE NOM DE PETRUS TRUONG-VINH-KY. UN DOCUMENT DE HAUTE PORTÉE HISTORIQUE, UNIQUE AU MONDE.

© Collection Privée Hervé Bernard. Il n'existe plus aucune écriture de la main de « Petrus Key ».

et l'Administration le relogue aujourd'hui
comme interprète à l'Inspection de Saigon
(il a été fumeur d'opium et joueur).
Le P^{re} Batiông vieux et bon lettré
vient de partir en mission au Tonquin
pour aller à Yunnan avec M^r de Hagarade
Consul à Hanoi - Mais, il sera de
retour dans quelques mois d'ici.

Voilà, Cher Commandant, tout ce que
je peux vous dire du pays, des autres
et de moi. Maintenant j'ai passé (un
peu tard) à votre désir d'avoir une boîte
et des panneaux incrustés - J'en ai
commandé au Tonquin. Je les attends
incessamment.

Veuillez agréer, Cher Commandant,
l'expression des sentiments les plus
sincères de

Votre très-dévoté serviteur

Petrus Truong-Vinh-Ky.

Le grand érudit et lettré, vietnamien du Sud - Ouvrage intitulé :

« ÉCOLE DOMESTIQUE - UN PÈRE À SES ENFANTS » DÉDICACE : « À UN CHER ET EXCELLENT AMI »

de P. J. B. TRUONG-VINH-KY (1837-1898). © Collection Privée Hervé Bernard.

家訓歌

GIA-HUÂN-CA.

ÉCOLE DOMESTIQUE

UN PÈRE A SES ENFANTS

P. J. B. TRUONG-VINH-KY.

CHÉP RA CHỮ QUỐC-NGŨ,
VÀ DẪN-GIẢI.

士載

張

永

記

註解

SAIGON

BAN-IN NHÀ- HÀNG C. GUILLAND ET MARTINON

1883

OUVRAGES DU MÊME

AUTEUR ET ÉDITEUR :

ONT PARU :

- 1^o Voyage au Ton-king..... 1.00
- 2^o Retraite et apothéose de
Truong-luong..... 0.35
- 3^o Apologie de Truong-luong.. 0.50
- 4^o Saigon d'autrefois..... 0.50
- 5^o Saigon d'aujourd'hui..... 0.50
- 6^o Passe temps..... 0.50
- 7^o Evénements de la vie..... 0.50
- 8^o Devoirs des filles et des femmes 1.00
- 9^o Une mère à sa fille..... 0.50
- 10^o La bru..... 0.50
- 11^o Fais ce que dois, advienne
que pourra..... 0.35
- 12^o Défauts et qualités des filles
et des femmes..... 1.00
- 13^o Guide de la conversation
Annamite..... 4.00
- 14^o Maître et élève sur la gram-
maire de la langue française 0.75
- 15^o Les convenances et les civilités
Annamites..... 1.70
- Ecole domestique ou un père à ses
enfants..... 1.50

SOUS PRESSE :

- La Basse-Cochinchine.
Maître et élève, sur l'arithmétique.
Les devoirs des parents.
Maître et élève, sur la géographie.
Un enfant bien élevé.
Maître et élève, sur la géométrie, etc.

SÁCH

DÀ IN BA RỒI :

- 1^o Chuyện đi báo-kỷ..... 1.00
- 2^o Truong-luong từng xích-
lông-từ du phú..... 0.35
- 3^o Truong-lu-bầu phú 0.50
- 4^o Cổ Gia - định phong - cảnh
vịnh..... 0.50
- 5^o Kim gia - định phong cảnh
vịnh..... 0.50
- 6^o Chuyện khôi-hải..... 0.50
- 7^o Kiếp phong-trần..... 0.50
- 8^o Nữ-tắc..... 1.00
- 9^o Thơ mẹ dạy con..... 0.50
- 10^o Thơ dạy làm dâu..... 0.50
- 11^o Bất cượng..... 0.35
- 12^o Huân-nữ-ca..... 1.00
- 13^o Sách tập nói chuyện tiếng
Annam và tiếng Langsa.. 4.00
- 14^o Thầy trò, về luật mẹo léo-lát
tiếng Phalangsa..... 0.75
- 15^o Phép lịch-sự annam..... 1.70
- Gia-huân-ca..... 1.50

ĐANG IN

- Đất Nam-kỷ.
Thầy trò, về phép toán
Nghiêm từ đại thế.
Thầy-trò, về địa-dư.
Con nhà gia-giáo.
Thầy-trò, về phép-do, etc.

GIA-HUÂN-CA. ÉCOLE DOMESTIQUE – UN PÈRE À SES ENFANTS – SAIGON – ÉDITION 1883.

Livre offert à Henri Rieunier par Petrus Truong-Vinh-Ky avec une belle dédicace. Ce Catholique, vietnamien du Sud, sera toujours très fidèle à Henri Rieunier qui restera, en sa compagnie, six années consécutives en Indochine de 1858 à 1863 lors de la Conquête de la Cochinchine. Il l'accompagna ensuite à bord de l'*Européen* en France et le reverra par la suite deux fois sur le sol de la Péninsule Indochinoise. Henri Rieunier parlait couramment le vietnamien. Petrus Truong-Vinh-Ky échangera des correspondances, notamment, avec Ernest Renan et Émile Littré, écrira de très nombreux ouvrages dans les deux langues Français/Annamite et Annamite/Français et traduira de nombreux textes faisant par là-même une œuvre considérable de Pionnier. Dans la partie droite : une liste de quelques ouvrages du même auteur et éditeur (sur la centaine du répertoire du célèbre Truong-Vinh-Ky). Il y a peu de temps encore - toujours très connu et vénéré au Vietnam (de nos jours) - le grand Lycée d'excellence de Hô Chi Minh-Ville, ex ville de Saigon, était baptisé du nom de Petrus Truong-Vinh-Ky.

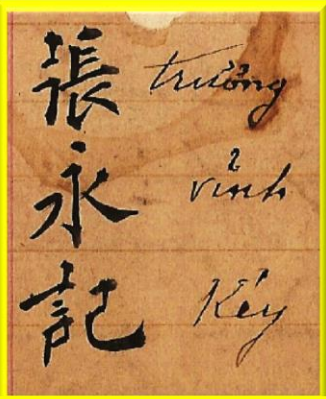
© Collection Privée Hervé Bernard

HENRI RIEUNIER ET LE GRAND ÉRUDIT ET LETTRÉ PETRUS TRUONG-VINH-KY

REMIS À SAIGON, EN 1877, PAR P.J.B TRUONG-VINH-KY AU CAPITAINE DE VAISSEAU HENRI RIEUNIER DE DEUX SENTENCES PARALLÈLES, EN BOIS PRÉCIEUX, AVEC DES INCRUSTATIONS DE NACRE. Cde TONKIN, 1876.



Sentence Parallèle
Ecriture dite en
« Herbe folle »



Signature de
Petrus Truong-
Vinh-Key ou Ky
en
Lettres chinoises.
(de sa propre main)

© Collection Privée
Hervé Bernard.



Sentence Parallèle
Ecriture dite en
« Herbe folle »

Suivant le désir du Commandant Henri Rieunier, l'érudit et grand lettré Petrus Truong-Vinh-Ky (1837-1898) passe commande au Tonkin de deux Sentences parallèles - en bois précieux - incrustées de nacre qu'il remettra à son ami Henri Rieunier lors de son passage, à Saigon, à bord du croiseur de 2^{ème} classe le « *Laclocheterie* », en 1877.

Dimensions de chaque sentence parallèle : 1.23m de haut x 0.24 de large x 0.03 d'épaisseur.

Voir la lecture de la phrase finale de la lettre personnelle de huit pages, ci-dessus, datée du 1^{er} décembre 1876.

© Collection Privée Hervé Bernard.

MÉDAILLONS RONDS DES SENTENCES PARALLÈLES

ÉCRITURE DITE EN « HERBE FOLLE »

COMMANDE REÇUE DU TONKIN, EN 1876, À SAIGON, PAR PETRUS
TRUONG-VINH-KY ET REMISE ENSUITE À HENRI RIEUNIER, EN 1877.



A ce jour, je n'ai toujours pas trouvé au Vietnam d'habitants capables de me traduire les deux sentences parallèles en écriture dite en «herbe folle». Les vieux lettrés assez érudits pour le faire ne sont plus de ce monde...on se trouve avec le même dilemme, en Chine, pour la traduction des textes anciens...

MÉDAILLONS ROUNDS DES SENTENCES PARALLÈLES

ÉCRITURE DITE EN « HERBE FOLLE »

COMMANDE REÇUE DU TONKIN, EN 1876, À SAIGON, PAR PETRUS
TRUONG-VINH-KY ET REMISE ENSUITE À HENRI RIEUNIER, EN 1877.



© HERVÉ BERNARD

06/11/2019.

PETRUS TRUONG-VINH-KY
(1837-1898)



**Un Grand Ami de
L'Amiral Henri Rieunier
En Extrême-Orient.
(Cochinchine, de 1857 à 1863)**

Le dictionnaire Larousse des premières décades du XX^{ème} siècle présentait le célèbre Petrus Truong-Vinh-Ky comme l'un des seize savants du monde du XIX^{ème} siècle.

Il lisait et parlait quinze langues vivantes ou mortes de l'Occident ; il en écrivait onze, presque toutes de l'Extrême Asie. Il maniait à la perfection le français, le latin, l'espagnol, l'italien, le chinois, le siamois, le cambodgien.

**Petrus Truong-Vinh-Ky
(1837-1898)**

**Chevalier de la Légion d'honneur
(4 Août 1886)**

**Officier d'Académie
(17 Mai 1883)**

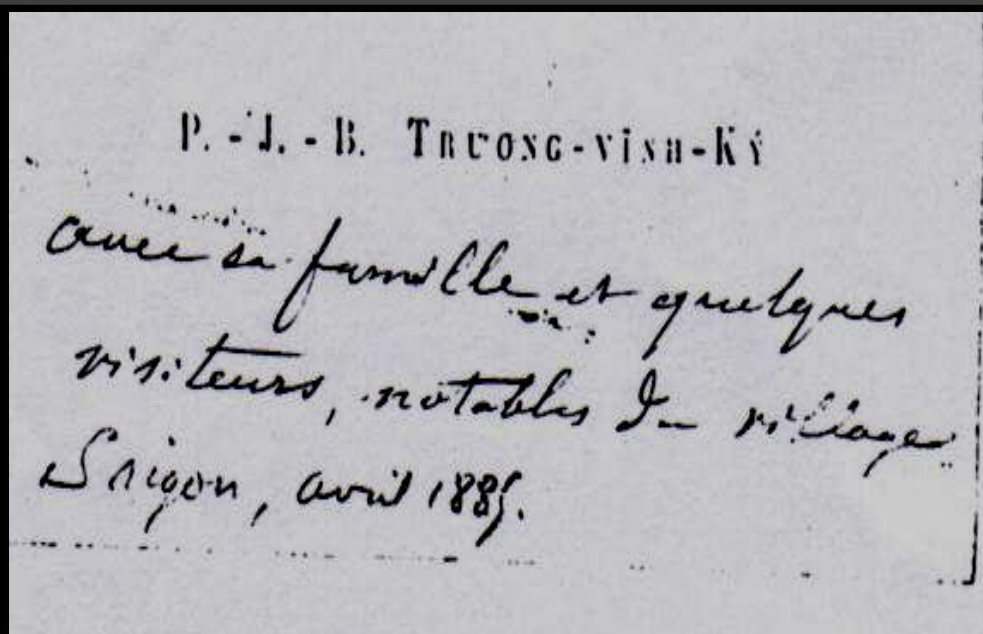
**Officier de l'Instruction Publique
(3 juin 1887)**

Ensemble aimablement transmis par un arrière

Petit-fils du célèbre savant, Monsieur Gilbert Tru'o'ng Vinh Tóng.

On ne saurait oublier les premiers pas d'une avancée vers la compréhension mutuelle de nos deux peuples par la contribution d'un érudit vietnamien du Sud tel que Petrus Truong-Vinh-Ky (1837-1898) ; ce catholique, membre de l'Ambassade Phan-Thanh-Giang envoyée en 1863 en France par l'empereur Tu Duc et conduite par le Lieutenant de vaisseau Henri Rieunier, a échangé une correspondance avec Littré et Renan, écrit plusieurs ouvrages, notamment en français, et traduit dans les deux sens de nombreux textes, accomplissant ainsi une œuvre de « Pionnier »...

**L'AMIRAL HENRI RIEUNIER DERNIÈRE ET ULTIME VISITE À PETRUS TRUONG-VINH-KY
CUIRASSÉ LE « TURENNE », SAIGON, AVRIL 1885.**



Carte de visite de Petrus Truong-Vinh-Ky (1837-1898) qui est présent avec sa famille, des visiteurs et des notables du village pour accueillir une nouvelle et troisième et ultime fois - sur la terre de Cochinchine - son grand ami Henri Rieunier.

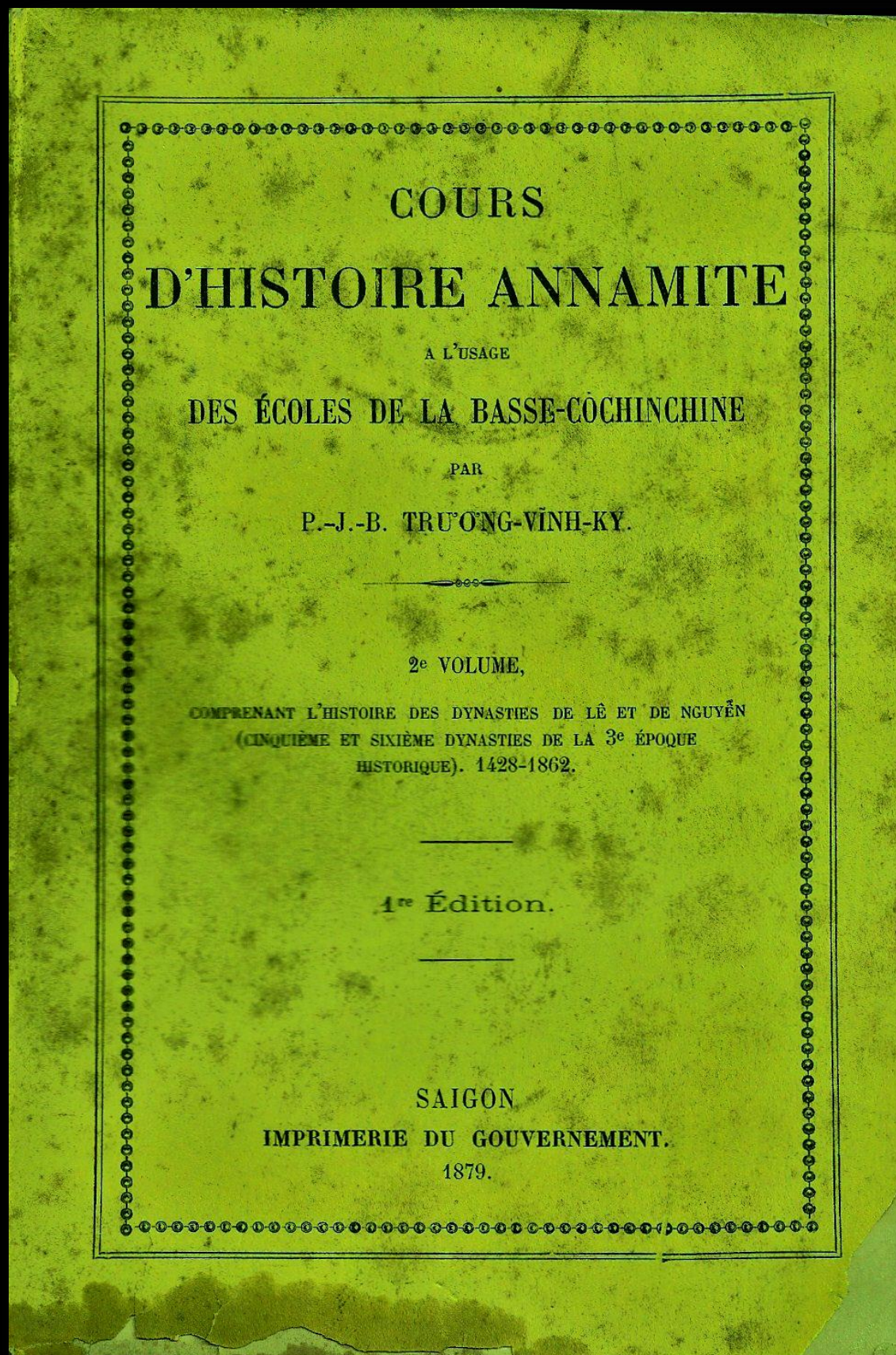
L'Amiral Henri Rieunier est, à ce moment-là, Commandant en Chef de la Division Navale des Mers de Chine et du Japon avec pavillon sur le cuirassé *Turenne*. Saigon, avril 1885.

© Collection Privée Hervé Bernard.



Quai du *Primauguet*, à Saigon, en 1885.
Statue de l'Amiral Charles Rigault de Genouilly
Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier.

Saigon, Henri Rieunier – © Collection Privée Hervé Bernard.



Couverture du livre intitulé : « Cours d'Histoire Annamite » à l'usage des Écoles de la Basse-Cochinchine par P.-J.-B. TRUONG-Vinh-Ky 2^e Volume 1^{ère} Édition. Saigon – Imprimerie du Gouvernement. 1879. La page de garde porte la mention de « Saigon Imprimerie du Gouvernement. Avec l'Année 1877. » et la signature d'Henri Rieunier.

À BORD DU VAPEUR L'EUROPÉEN

Thèmes Phrases diverses.	
Formez la porte	Đóng cửa lại.
Ouvrez la porte	Mở cửa ra.
Formez la fenêtre	Đóng cửa sổ lại.
Ouvrez la fenêtre	Mở cửa sổ ra.
Pompez l'eau à vase	Làm cho đầy bình nước.
Conte la journée	mỗi nước đầy đầy bình.
Chaque jour.	Cả và ngày.
Tous les jours	Mỗi một ngày
Une boîte à bétel	Mọi ngày
Construire un navire	Hộp trầu và hộp ăn trầu.
Bâtir une maison en bois	Lấy gỗ mà đóng tàu
Construire une table	Cắt nhà bằng gỗ.
Instituer un hôpital	Làm một cái bàn bằng cây sơn.
Construire en pierres (maçonner)	Lập nhà thương.
Travaux, (faire une route)	Xây nhà thờ.
Creuser un puits, un canal	Đắp. (Đắp một cái đường)
Dresser, quinder les mâts	Đào một cái giếng, một cái kênh.
Une statue en or	Đựng cây cột.
Un vase en porcelaine	Một hình tượng ^{đầu} bằng vàng.
Un verre en cristal	Một bình làm bằng sành
Le canon tire le canon	Một chén làm bằng thủy tinh
	Bắn súng.

Pendant la longue traversée de Saigon à Suez à bord du vapeur l'« Européen » le grand lettré et savant, chevalier de la Légion d'honneur, Petrus-Truong-Vinh-Ky perfectionne dans la pratique courante de la langue vietnamienne son grand ami Henri Rieunier. Le cahier d'écolier conservé contient une soixantaine de pages d'exercices français/vietnamien écrites de la main de Petrus Truong-Vinh-Ky.

L'ENSEIGNE DE VAISSEAU HENRI RIEUNIER ET L'AMBASSADE ANNAMITE DE LA COUR DE HUÉ DE L'EMPEREUR TU-DUC AU PALAIS DES TUILERIES - QUELQUES SOUVENIRS DU GRAND SAVANT LETTRÉ TRUONG-VINH-KY - DOCUMENTS - AUTEUR HERVÉ BERNARD.

Je voudrais bien voir quelques meubles.	Tôi muốn xem ít cái đồ đạc.	une commode	cái tủ có ngăn.
Donnez-vous la peine d'entrer, monsieur. Je pourrai vous arranger.	Đừng ngại hãy chú ý vào nhà tôi để tôi sắp xếp cho.	Une double ou une simple?	Tủ đôi hay là tủ đơn? một?
Quels meubles désirer vous voir?	Ông muốn những đồ gì?	En voici plusieurs, avec le prix marqué sur chacune.	Đây là nhiều, và đã viết giá vào đây rồi.
J'ai besoin d'une bibliothèque, si je puis en trouver une propre.	Tôi cần cái tủ sách, nếu tôi thấy có cái đẹp.	Je crois que je m'en trouverai toi t'as toi si c'est toi.	Đúng rồi, nếu ông muốn thì mua cái này.
En voici une très belle.	Này, cái này rất đẹp.	Maintenant que je vois vos tapis.	Đấy giờ tôi muốn xem thảm cái này.
Je l'ai achetée hier à une vente.	Hôm qua gặp dịp người ta bán tôi một tấm thảm.	Quelle grandeur désirez-vous?	Ông muốn thảm lớn hay nhỏ?
Elle est d'un goût superbe.	Tấm này làm bằng gỗ rất tốt.	Deux mètres sur cinq.	Thảm dài sáu thước, rộng năm thước.
Je l'aimerais acheter.	Cái này vừa ý tôi đấy.	En voici de toutes les sortes.	Đây đủ các thứ.
Elle me conviendrait acheter.	Cái này cũng đẹp đấy.	Foyons les prix.	Hãy xem thử giá bao nhiêu.
Combien en demandez-vous?	Cái này ông đòi bao nhiêu?	Peu monte beaucoup d'argent, l'air n'est pas.	Cái này nhiều tiền.
Combien comptez-vous la vendre?	Cái này ông có ý bán bao nhiêu?	Ceci monte bien haut.	Cái này nhiều tiền.
Le prix est de trente francs.	Giá là ba mươi franc.	En voici à meilleur marché.	Thảm này rẻ hơn, song không đẹp.
Vous ne pouvez pas la donner à moins?	Ông không bớt được?	Mais ils ne sont pas nés.	Đấy đây là không đẹp quá.
Je ne le peux pas, monsieur.	Không được ông ạ.	J'aimerais acheter celui-ci, mais l'air n'est pas.	Đấy đây, ông cũng không thích.
Le plus bas prix est marqué sur chaque article dans ma boutique.	Giá trong nhà tôi thì tôi bán theo giá họ đã đánh giá.	Non, monsieur, vous le trouvez bon marché, si vous en voulez.	Không, ngài đừng có nói là tốt.
C'est la meilleure manière.	Cách ấy thì tiện hơn.	Siderer la grandeur.	Đo lường độ dài.
Même sujet.	Đấy giờ tôi muốn xem một	Les tapis sont un article bien coûteux.	Thảm là một bài toán khó.
Maintenant je désire voir.	Đấy giờ tôi muốn xem một	Goudriez-vous en voir d'autres?	Ông có muốn thấy thảm khác?

L'Enseigne de vaisseau qui accompagne à bord de l' « Européen » l'Ambassade Annamite perfectionne avec le concours de son ami Truong-Vinh-Ky sa pratique de la langue vietnamienne parlée et écrite. Cahier d'écolier écrit de la main du savant lettré Truong-Vinh-Ky. 1863. © Collection Privée Hervé Bernard.

Quant pis pour les autres, pourquoi?	Hết biết vì sao mà họ khác.	feuille de papier.	lá giấy.
ne font-ils pas comme ils disent les choses?	họ không nói như họ nói.	Quelle sorte de papier voulez-vous?	anh muốn giấy gì?
Je ne sais.	anh không biết.	De papier à lettres.	giấy viết thư.
combien d'écrits verriers sont.	anh không biết là bao nhiêu.	Je n'en ai pas une seule.	trong nhà tôi không còn một tờ.
Attendons-les, nous entrerons tous la hay.	Chúng ta chờ đợi họ vào.	feuille dans ma boîte.	trong hộp của tôi.
Non, non, je n'attendrai personne.	Không, không, tôi không đợi ai.	En voici une.	này, đây là một tờ.
Si vous voulez, venez avec moi.	Nếu anh muốn đi cùng tôi thì đi.	avez pas après d'une, j'en ai encore à votre service.	thì tôi hãy còn đây, anh hãy lấy mà dùng.
Je vous remercie, une feuille.	Tôi cảm ơn anh, một tờ.	Je vous la rendrai tantôt, car je vais en acheter.	giấy anh, một tờ là đủ.
pour moi, je ne m'arrêterai pas un moment de plus.	cho tôi, tôi không dừng lại một phút nữa.	Je n'y a rien qui presse, mais.	không vội gì, song anh hãy chờ.
Entre deux coliers.	hai tên họ nói cùng nhau.	Il m'a écrit à ma famille.	tôi toàn viết thư cho bà con.
Je cherche une plume de fer.	Tôi tìm kiếm cái bút sắt.	Je m'en doutais, présentez leur mes respects.	tôi cũng họ nghĩ như vậy, anh hãy nói rằng tôi gửi.
En voici plusieurs.	đấy là nhiều.	Je n'y manquerai pas.	tôi sẽ chẳng sai.
Je vous remercie, je prendrai celle-ci.	Tôi cảm ơn anh, tôi lấy cái này.	Le lever.	đứng dậy.
Ayez la bonté de me prêter un porte-plume.	Anh hãy cho tôi mượn cái giá bút.	Qui est là?	ai đấy?
Cette plume est mauvaise, elle coupe le papier.	Cái bút này xấu lắm, nó làm rách giấy.	C'est moi, debout, debout.	tôi đây, đứng, đứng.
Elle craque.	Nó kêu rắc rắc.	Quelle heure est-il?	giờ thế này rồi?
Choisissez-en une autre.	Anh hãy chọn cái khác.	Il est temps de se lever.	Đã đến giờ dậy rồi.
Pouvez-vous me prêter un.	Anh có thể cho tôi mượn một tờ giấy.		

TU-DUC 16^e ANNÉE, 12^e JOUR (27 JUIN 1863)

Tu-Duc 16^e année, 12^e jour (27 juin 1863).

LISTE
DES
PERSONNAGES COMPOSANT L'AMBASSADE ANNAMITE
ET DE LEUR SUITE.

正使協辦大學士 潘清簡 *Premier Ambassadeur, le Vice-Grand-Censeur du Royaume,*
PHAN-THANH-GIANG, 1^{er} degré, 2^e classe.

副使吏部左參知 范富庶 *Deuxième Ambassadeur, premier secrétaire du ministère de l'in-*
térieur, PHAM-PHU-THU, 2^e degré, 1^{re} classe.

陪使光祿寺卿 魏克儼 *Adjoint Ambassadeur, Maître des cérémonies du palais, Mandarin*
de la justice du département de *Tourane*, NGUY-KHAC-DAN, 3^e degré,
2^e classe.

司禮 *Office des présents.*

工部郎中阮文質 *Quatrième Secrétaire du ministère des travaux publics, NGUYEN-*
VAN-CHAT, 4^e degré, 1^{re} classe.

書記 *Deux Secrétaires d'ambassade.*

兵部員外郎胡文龍 *Secrétaire du 5^e bureau de la guerre, HO-VAN-LUONG, 5^e degré,*
1^{re} classe.

戶部員外郎陳文琚 *Secrétaire du 5^e bureau des finances, TRAN-VAN-CU, 5^e degré,*
1^{re} classe

錄事 *Quatre Écrivains.*

禮部主事黃 紀 *Secrétaire du 6^e bureau des rites, HOANG-KY, 6^e degré, 1^{re} classe.*

戶部主事謝惠繼 *Secrétaire du 6^e bureau des finances, TA-HUË-KÊ, 6^e degré,*
1^{re} classe.

吏部司務范有度 *Secrétaire du 7^e bureau de l'intérieur, PHAM-HUU-DO, 7^e degré,*
1^{re} classe.

刑部司務陳 濟 *Secrétaire du 7^e bureau de la justice, TRAN-TÊ, 6^e degré,*
1^{re} classe.

TU-DUC 16^e ANNÉE, 12^e JOUR (27 JUIN 1863)

Un Interprète.

NGUYEN-VAN-TRUONG.

管衛二 *Deux Commandants militaires.*

NGUYEN-MAU-BINH, 4^e degré, 2^e classe.

HO-VAN-HUAN, 4^e degré, 2^e classe.

阮 茂 平
吳 文 薰

率隊四 *Quatre Capitaines d'escorte.*

NGUYEN-HUU-TUOC, 5^e degré, 2^e classe.

LUONG-VAN-THÉ, 5^e degré, 2^e classe.

NGUYEN-HUU-THAN, 5^e degré, 2^e classe.

NGUYEN-HUU-CAP, 5^e degré, 2^e classe.

阮 有 爵
梁 文 體
阮 有 慎
阮 有 給

醫官二 *Deux Médecins.*

NGUYEN-VAN-HUY, 7^e degré, 2^e classe.

HO-VAN-HUAN, 7^e degré, 2^e classe.

阮 文 輝
吳 文 潤

兵匠二十五人內隊長一 *Vingt-cinq soldats et ouvriers dont un Capitaine.*

隨人十九人

Dix-neuf suivants dont quatre pour le premier Ambassadeur, quatre pour le deuxième et l'Adjoint, et onze pour les Mandarins de la suite.

伺工該六十三員右

En tout, soixante-trois personnes.

大富浪沙禮物四十四箱

輜子一蓋四

大衣坡儒禮物二十四箱

Comme effets, il y a :

Présents de l'ambassade : soixante-huit ballots ou caisses avec un palanquin et quatre parasols. — Pour la France, quarante-quatre avec le palanquin et les quatre parasols; pour l'Espagne, vingt-quatre.

Effets suivant l'ambassade : cent ballots ou caisses et de plus cinq cents ballots de riz, cochons et volailles.

TU-DUC 16^e ANNÉE, 12^e JOUR (27 JUIN 1863)

ANNAMITES DE LA COCHINCHINE FRANÇAISE ALLANT EN
FRANCE AVEC L'AMBASSADE DU ROI TU-DUC.

一等通言張永記教學喃音話 *Premier Interprète, PETRUS KEY, Professeur au collège des Interprètes français.*

二等通言聶

Deuxième Interprète, PETRUS SANG.

一等儒學尊壽祥

Premier Lettré, BA-TUONG, Phu de Tan-binh.

二等潘光孝參辦堂記錄

Deuxième Lettré, HIEU, Lettré au bureau de l'état-major général.

初學二陳文龍

Deux élèves de l'école de Mgr D'ADRAN : TRAN-VAN-LUONG, fils du Huyen CA ; SIMON CUA.

吹蒙貼

Trois domestiques, y compris PEDRO (Tran-quang-diêu).

**PREMIER INTERPRÈTE, PETRUS KEY (TRUONG-VINH-KY),
PROFESSEUR AU COLLÈGE DES INTERPRÈTES FRANÇAIS.**

Cher Ami,

J'ai vérifié sur la liste que vous m'avez fait parvenir.

Pour Phan Thanh Giản, l'inscription chinoise est 正使 (Chánh sứ, soit Ambassadeur principal) 正使協辦大學士 (Hiệp Biện đại học sĩ). Cette fonction est intraduisible en français. C'est la seconde dans la hiérarchie mandarinale, les premières étant les Quatre Piliers de l'Empire (Cần Chánh Điện đại học sĩ, Văn Minh Điện học sĩ, Võ Hiền Điện đại học sĩ et Đông Các Điện đại học sĩ). Le rôle du Hiệp Biện đại học sĩ était de seconder le Cần Chánh Điện đại học sĩ. Les Điện đại học sĩ et les Hiệp Biện đại học sĩ sont des grades sans poste que l'empereur n'accordait qu'aux ministres méritoires. La traduction la plus juste serait Conseillers Impériaux. Dans les années 1860, le titre de Cần Chánh Điện đại học sĩ était peu accordé ou à des mandarins méritants à titre posthume. C'est pour cela que l'on peut assimiler le grade Hiệp Biện đại học sĩ comme Piliers de l'Empire ou Vice-Pilier de l'Empire (d'où la traduction dans votre texte de « vice-Grand-Censeur », bien que le titre de Grand Censeur n'existe pas dans la hiérarchie mandarinale. Il existe le Chương An qui est le mandarin responsable des sceaux dans chaque ministère que Sogny dans sa liste des dignitaires et mandarins à la cour d'Annam traduit par « Chef des censeurs » et c'est un mandarin de rang inférieur, 4^e degré 1^{re} classe). Bien que non noté sur votre liste, Phan Thanh Giản occupait alors la fonction de Hiệp Biện đại học sĩ (fonction sans poste) et le poste de Ministre des Finances (Hộ Bộ Thương Thư).

Pour Phạm Phú Thứ : 副使 (Phó sứ, second ambassadeur), 部吏左參知 (Bộ Lại Tả Tham Tri, Secrétaire d'État de Gauche au Ministère de l'Intérieur). Chaque ministre est assisté de deux Secrétaires d'État de Gauche et de Droite, chacun a un rôle bien déterminé. La traduction « Premier secrétaire au Ministère » n'est pas juste, le terme exact serait « Secrétaire d'État de Gauche au Ministère » (Sogny traduit par Secrétaire d'État).

Pour Ngụy Khắc Đản : 陪使 (Bồi sứ, troisième ambassadeur, bien que bồi désigne un mandarin adjoint), 光祿寺卿 (Quang Lộc Tự Khanh). La traduction « Maître des cérémonies du Palais » n'est pas également juste. Le Quang Lộc Tự Khanh est le mandarin responsable des services des cérémonies de culte (culte des empereurs, des seigneurs Nguyễn et autres cérémonies cultuelles). Cette fonction était honorifique (Je vous avoue que je n'ai aucun souvenir que Ngụy Khắc Đản soit Quang Lộc Tự Khanh! Il faudrait que je vérifie dans les textes vietnamiens). Ngụy Khắc Đản occupait le poste de Juge de la province de Quảng Nam (Án Sát Quảng Nam) traduit, dans votre texte, comme « mandarin de la justice du département de Tourane ». Tourane est le nom francisé de Đà Nẵng, un port de la province de Quảng Nam. D'ailleurs, à cette époque, le Gouverneur du Quảng Nam comme les fonctionnaires de la cour d'Annam ne résidaient pas à Đà Nẵng mais à La Qua. Dans le livre qui va paraître « Les premiers photographes au Vietnam » (ed. Riveneuve), dans lequel j'ai écrit la partie Annam, vous trouverez une très belle photo de la citadelle de La Qua par Trumelet Faber.

Pour la liste, elle est conforme à celle que je possède en ce qui concerne les 63 vietnamiens choisis par la cour d'Annam (dont 19 mandarins lettrés ou militaires, 25 soldats et 19 serviteurs). Pour les cochinchinois, je n'ai pas Simon Cửa, sinon le reste est similaire sauf que les noms donnés sur votre liste sont incomplets ou mal orthographiés : Pétrus Trương Vĩnh Ký (« Pétrus Key »), Petrus Nguyễn Văn Sang (« Pétrus Sang »), les lettrés Tôn Thọ Trường (« Ba Tuong ») et Phạm Quang Hiếu (« Hieu »), Trần Văn Luông (« Tran Van Luong » que j'avais noté par erreur Nguyễn Văn Luân) et Pedro Trần Quang Diệu (serviteur). Ces 9 cochinchinois ne font pas partie officiellement de l'ambassade, ils étaient choisis par le Gouverneur Français de la Cochinchine pour accompagner l'ambassade. D'ailleurs, ils ne figurent pas sur la liste dans les Annales du Vietnam. D'où sur votre liste, la séparation entre les deux listes et l'expression « allant avec l'ambassade ». La traduction « Annamites de la Cochinchine Française » prêterait à confusion. A l'époque, le Vietnam est divisé en trois régions, au nord le Tonkin (habitants les tonkinois), au centre l'Annam (les annamites) et au sud la Cochinchine (Cochinchinois). Les Français d'alors appelaient généralement, à tort, les vietnamiens par annamites.

Les photographies de Saigon dans votre collection sont des merveilles. Savez-vous de qui sont les photographes ? J'ai peu étudié sur la photographie de la Cochinchine mais il me semble que celles portant les « N°... » sont de Rigal non ?

Très belle lettre de Pétrus Ký, en effet. Avez-vous pu faire lire les inscriptions sur les sentences parallèles ?

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE RAMÈNE DE COCHINCHINE DES PHOTOGRAPHIES UNIQUES – CAMPAGNE 1885 à 1887 – AUTEUR HERVÉ BERNARD 2019.



Chronique locale.

Le cuirassé le *Turenne* portant le pavillon de M. le contre-amiral Rieunier, commandant en sous-ordre dans l'escadre de l'Extrême-Orient est arrivé le 18 à Saigon. M. l'amiral Rieunier est un des plus distingués et des plus jeunes officiers généraux de la marine. Pendant plus de six ans, comme aide-de-camp de plusieurs gouverneurs, il a été mêlé, lors de la conquête à tous les événements qui ont eu lieu en Cochinchine et son nom n'a pas été oublié dans notre colonie à laquelle il est toujours resté attaché. Promu capitaine de vaisseau pour faits de guerre en 1871, après un an de grade de capitaine de frégate, l'amiral Rieunier a reçu les étoiles en mars 1882. Le Gouvernement de la République ne pouvait confier à de meilleures mains le commandement de la deuxième division de l'escadre de l'Extrême-Orient.

La musique du cuirassé le *Turenne* se fera entendre deux fois par semaine de 5 heures et demie à 6 heures 1/2 le mercredi au mess des officiers et le samedi à square Charner.

ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT

CONTRE-AMIRAL

COMMANDANT EN SOUS-ORDRE

CUIRASSÉ le *Turenne*.

L'Amiral Henri Rieunier Commandant en sous ordre dans l'Escadre du célèbre Anatole Courbet, en Chine, qui deviendra quelques temps après le décès de Courbet à bord du cuirassé « Bayard » le Commandant en Chef de la Division navale de l'Extrême-Orient de 1885 à 1887.

© Collection Privée Hervé Bernard.

Article de Presse du journal,
« LE SAIGONNAIS » - 1885.
© Collection Privée Hervé Bernard

VICARIAT APOSTOLIQUE
de
COCHINCHINE OCCIDENTALE

I. F. J. COLOMBERT

EVÊQUE DE SAMOSATE

VICAIRE APOSTOLIQUE DE SAIGON

(Cochinchine)

P. - J. - B. TRUONG-VINH-KY

avec sa famille et quelques
visiteurs, notables du village
Saigon, avril 1885.

Saigon, le 23 Avril 85

Amiral Henri Rieunier Commandant en Chef de la Division navale d'Extrême-Orient. carte de visite de Petrus Truong Vinh Ky qui est présent avec sa famille, des visiteurs et des notables du village pour accueillir une nouvelle et troisième fois - sur la terre de Cochinchine - son grand ami Henri Rieunier.

Saigon, 1885 – Cartes diverses.

© Collection Privée Hervé Bernard.

M. M. Filippini,
Gouverneur de la Cochinchine.

PALAIS DU GOUVERNEMENT

— Dîner du 4 Mai 85 —

M E N U

— Hors. d'œuvre —

Terrine de foie gras, Saucisson de Lyon, Salade d'anglais

— Relais —

Filet de saumon blanc.

Filet de bœuf à la coingnoux.

— Entrée —

Lapin de France à la chasseur.

Croûtes de mouton petits pois.

— Rot —

Dinde truffée.

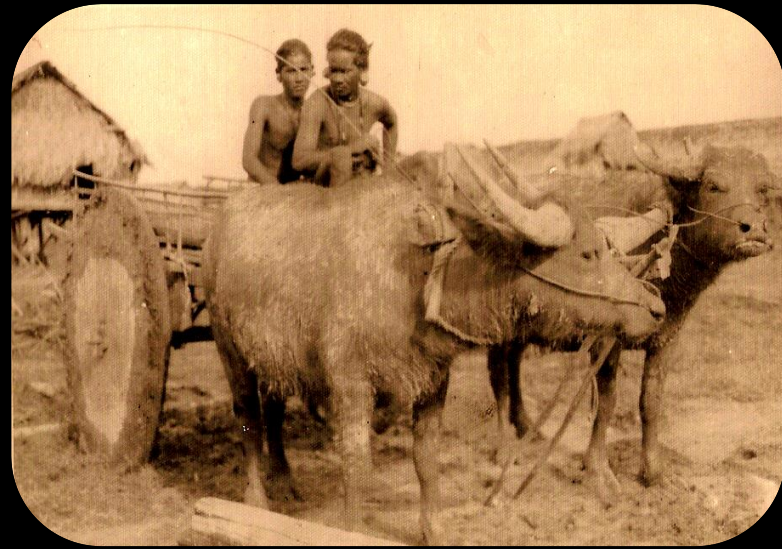
Salade de coeurs d'œufs.

— Entremets —

Asperges à l'huile.

Petites glaces à l'Italienne, tarte aux mangues, nougat moule.

Fruits et desserts variés, bonbons et petits fours.



Une beauté Moï.

Moïs avec leur charrette à buffles.
Population ancienne vivant sur les
hauts plateaux du Vietnam parlant
des langues Môn-Khmer.

© Collection Privée Hervé Bernard.

Festin offert par le Gouverneur de la Cochinchine,
Monsieur Filippini en l'honneur de l'Amiral Henri
Rieunier devant quitter Saigon pour Hongkong et
Singapour quelques jours plus tard.

Palais du Gouvernement, Saigon

Déjeuner du 4 Mai 1885.

© Collection Privée Hervé Bernard.

(Voir photo du Palais du Gouvernement, page suivante)

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE RAMÈNE DE COCHINCHINE DES PHOTOGRAPHIES UNIQUES – CAMPAGNE 1885 à 1887 – AUTEUR HERVÉ BERNARD 2019.

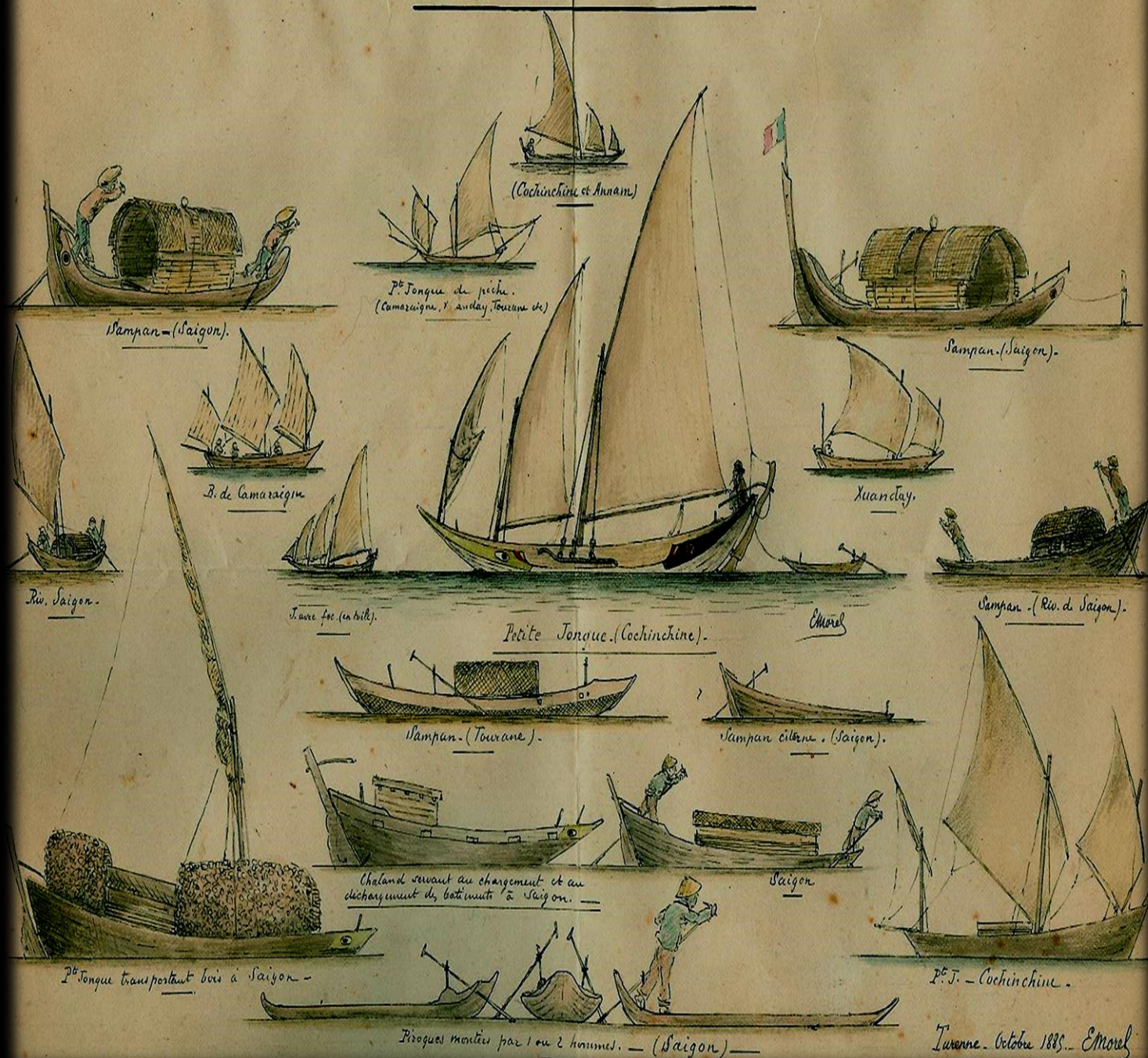


Quai du Primauguet à Saigon : Statue de l'Amiral Rigault de Genouilly. - © Collection Privée Hervé Bernard.



Palais du Gouvernement à Saigon, 1885. L'Amiral Henri Rieunier se rendra au Palais du Gouvernement à Saigon, à maintes reprises, pour des entretiens ou des réceptions. – © Collection Privée Hervé Bernard. Tirages sur papier salé à partir d'un négatif papier.

JONQUES et SAMPANS.



AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF LA DIVISION NAVALE
DE L'EXTRÊME-ORIENT.

Croquis de jonques et sampans.
Cochinchine et Annam, Fait à Saigon.
Cuirassé Turenne, octobre 1885.

Signé : E. Morel.

© Collection Privée Hervé Bernard

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE RAMÈNE DE COCHINCHINE DES PHOTOGRAPHIES UNIQUES – CAMPAGNE 1885 à 1887 – AUTEUR HERVÉ BERNARD 2019.



CROQUIS DE LA PORTE DE LA CITADELLE DE HUÉ
Citadelle Impériale
(ANNAM).

© Collection Privée Hervé Bernard



Dessin d'une Tête de Buffle. Annam.
© Collection Privée Hervé Bernard.

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE RAMÈNE DE COCHINCHINE DES PHOTOGRAPHIES UNIQUES – CAMPAGNE 1885 à 1887 – AUTEUR HERVÉ BERNARD 2019.



LES 3 GRANDS JUSTICIERS DE SAIGON.

Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier.

Amiral Henri Rieunier – Turenne – © Collection Privée Hervé Bernard.

Saigon – 1885.

Toutes les Photographies de la Cochinchine sont de

« Grands Formats ».

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE RAMÈNE DE COCHINCHINE DES PHOTOGRAPHIES UNIQUES – CAMPAGNE 1885 à 1887 – AUTEUR HERVÉ BERNARD 2019.



1885 - Photographie unique du Tramway à Vapeur de Cholon (ville chinoise) à Saigon.

Tirage sur Papier Salé à Partir d'un Négatif Papier

Amiral Henri Rieunier à Bord du Cuirassé Turenne

Commandant en Chef la Division Navale de l'Extrême-Orient de 1885 à 1887.

© Collection Privée Hervé Bernard.

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE RAMÈNE DE COCHINCHINE DES PHOTOGRAPHIES UNIQUES – CAMPAGNE 1885 à 1887 – AUTEUR HERVÉ BERNARD 2019.



**Saigon 1885 : Photographies des Tribunaux – Chapelle de la Sainte Enfance.
Tirages sur papier salé à partir d'un négatif papier - © Collection Privée Hervé Bernard.**



L'AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE RAMÈNE DE COCHINCHINE DES PHOTOGRAPHIES UNIQUES – CAMPAGNE 1885 à 1887 – AUTEUR HERVÉ BERNARD 2019.



**1885 - Saïgon : Cathédrale - Hôpitaux.
Tirages sur papier salé à partir d'un négatif papier - © Collection Privée Hervé Bernard.**





1885 – Saigon : Casernes de l'Infanterie de Marine.
Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier - © Collection Privée Hervé Bernard.

TURENNE, cuirassé de croisière. — 850 ch. — 12 canons.

(Pavillon du contre-amiral RIEUNIER.)

DUPUIS (T. E.), Capitaine de vaisseau, Commandant.

RAOUL (A. V. M.), Capitaine de frégate, Second.

GRANIER (J. J.), Lieutenant de vaisseau.

ROBERT (E. H.), idem.

DIERX (P. A.), idem.

HUYOT (E. H.), idem.

DULAURENT DE MONTBRUN (L. M.), idem.

MIQUEL (G.), Mécanicien principal de 1^{re} classe.

CAPDEGELLE, Sous-Commissaire, Officier d'administration.

THAMIN, Médecin de 2^e classe.

TURENNE, Cuirassé de croisière. — 850 ch. — 12 canons.
(Pavillon du Contre-Amiral Henri Rieunier)

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE RAMÈNE DE COCHINCHINE DES PHOTOGRAPHIES UNIQUES – CAMPAGNE 1885 à 1887 – AUTEUR HERVÉ BERNARD 2019.



**Cochinchine - 1885 - Linh Tap, Tirailleur Annamite.
Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier – © Collection Privée Hervé Bernard.**



**Jeunes filles Annamites allant au marché – noix d'arèques.
L'inondation annuelle du Mékong (Cochinchine et Cambodge) – Grandes Crues.
Tirages sur papier salé à partir d'un négatif papier. © Collection Privée Hervé Bernard**



L'AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE RAMÈNE DE COCHINCHINE DES PHOTOGRAPHIES UNIQUES – CAMPAGNE 1885 à 1887 – AUTEUR HERVÉ BERNARD 2019.



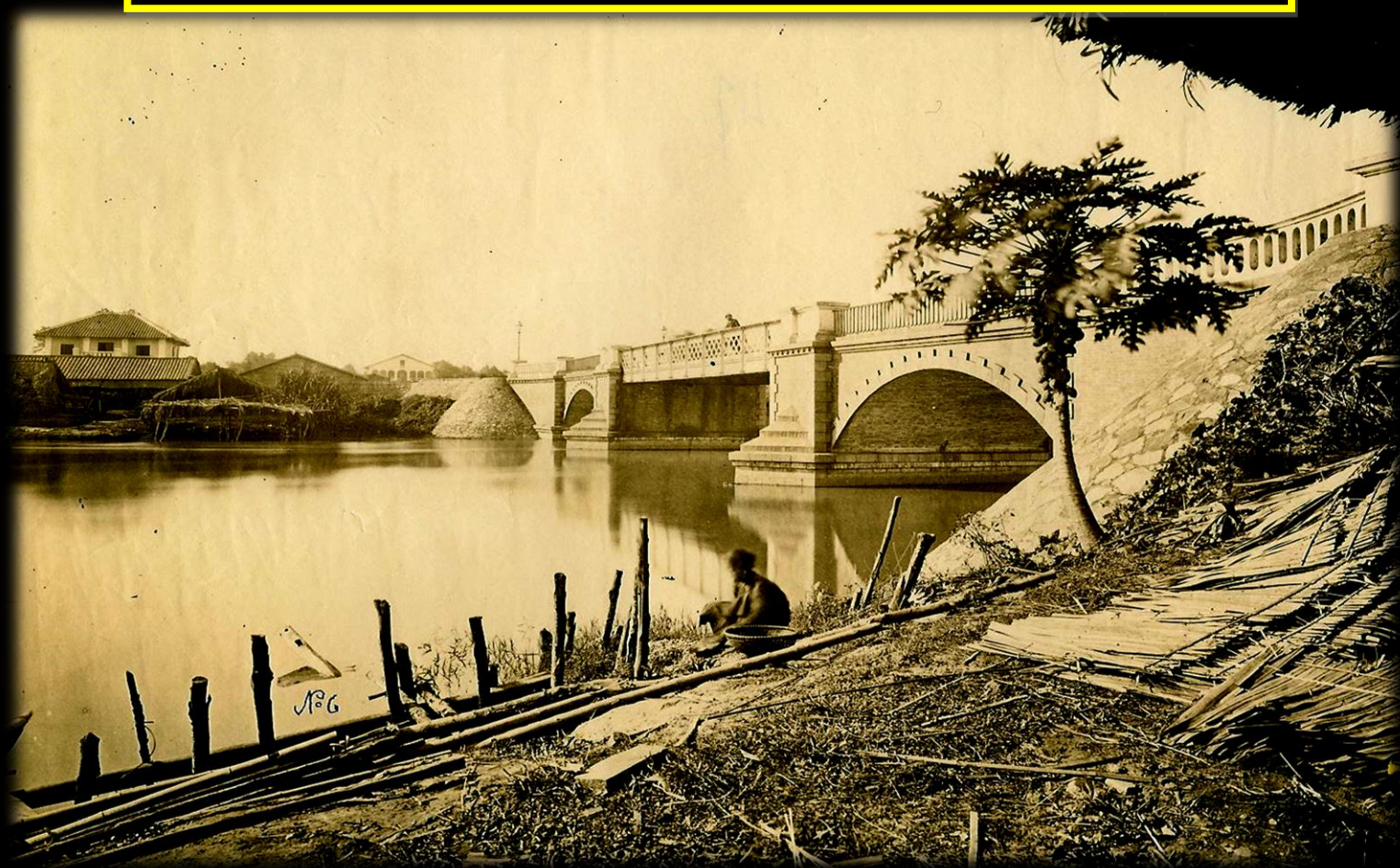
**PHARE DU CAP SAINT-JACQUES
RIVIÈRE DE SAIGON.
(1862-1863)**

**Photographie historique unique datée de 1862.
© Collection Privée Hervé Bernard**

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE RAMÈNE DE COCHINCHINE DES PHOTOGRAPHIES UNIQUES – CAMPAGNE 1885 à 1887 – AUTEUR HERVÉ BERNARD 2019.



**Cochinchine -1885 - Château d'eau – Pont sur l'Arroyo ou de Cholon, à Saigon.
Tirages sur papier salé à partir d'un négatif papier – © Collection Privée Hervé Bernard.**



HOMMAGE A LA MARINE FRANÇAISE

Au Tonkin et en Chine

FRANCIS GARNIER. — RIVIÈRE ; la vérité sur sa mort
COURBET ; conséquences d'un traité de paix

PAR

JULES CARAYOL

Préface de M. le Vice-Amiral de Cuverville.



PARIS

AUGUSTIN CHALLAMEL, ÉDITEUR
RUE JACOB, 17

1902

Livre de 83 pages : « Au Tonkin et en Chine » par Jules Carayol.

1902

On peut y lire notamment : « Au lieutenant de vaisseau Rieunier qui, au lendemain d'une campagne de près de sept années en Extrême-Orient, publia, sous un pseudonyme et sous ce titre : « La question de la Cochinchine au point de vue des intérêts français » une brochure alertement écrite dont il se servit pour entreprendre une expédition en règle contre les opposants de la colonie ! Ou encore : « L'Amiral Henri Rieunier, le vaillant député de Rochefort, qui, du haut de la tribune française, avec cette éloquence qui lui est familière, défend avec vigueur les intérêts de la Marine, comme jadis sur les champs de bataille en 1870, il fit héroïquement son devoir » - © Collection Privée Hervé Bernard.

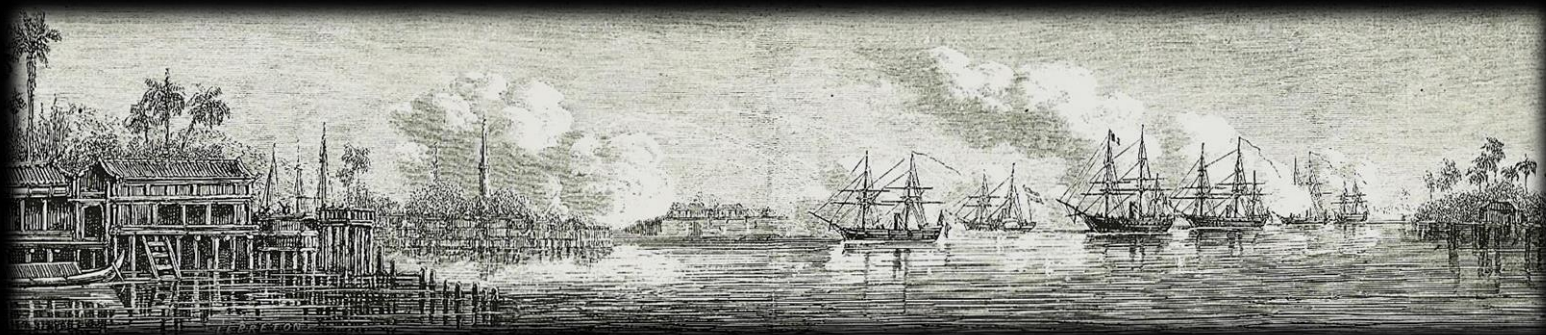
LES PREMIÈRES ANNÉES DE LA COCHINCHINE – COLONIE FRANÇAISE.
CARTE DE LA COCHINCHINE D'APRÈS LA CARTE DE MONSIEUR CHARPENTIER,
SECRÉTAIRE À LA DIRECTION DE L'INTÉRIEUR,
PUBLIÉE À SAIGON EN 1868.
POSITION DE L'OBSERVATOIRE DE SAIGON
LATITUDE 10° 46' 40" NORD
LONGITUDE 104° 21' 43" EST
RENSEIGNEMENTS EXTRAITS DE LA CARTE DE
MESSIEURS MANEN, VIDALIN ET HÉRAUD,
INGÉNIEURS HYDROGRAPHES DE LA MARINE.
PAULIN VIAL.

© - COPYRIGHT – COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

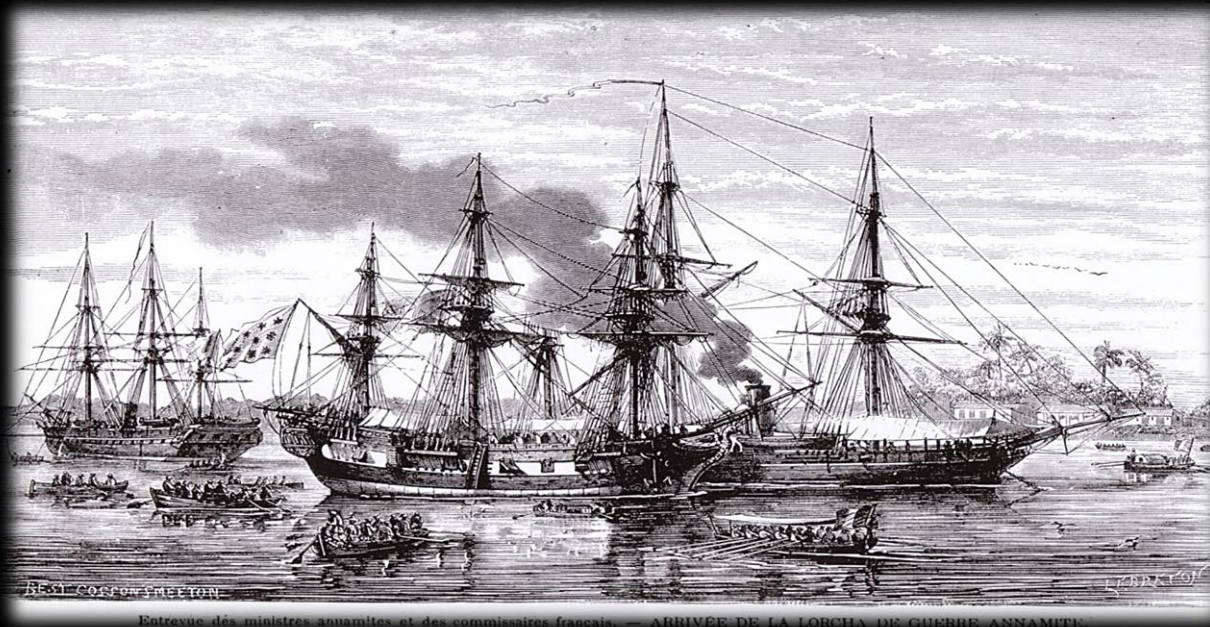




PRISE DE LA CITADELLE ET DE LA HAUTE-VILLE DE SAIGON PAR LE VICE-AMIRAL RIGAULT DE GENOUILLY COMMANDANT LE CORPS EXPÉDITIONNAIRE FRANCO-ESPAGNOL, LE 17 FÉVRIER 1859. AU MUSÉE DES CHÂTEAUX DE VERSAILLES ET DE TRIANON, UNE PEINTURE - HUILE SUR TOILE - PAR ANTOINE LÉON MOREL-FATIO.



ATTAQUE DE LA CITADELLE DE SAIGON, LE 17 FÉVRIER 1859. L'AMIRAL CHARLES RIGAULT DE GENOUILLY ET L'ENSEIGNE DE VAISSEAU HENRI RIEUNIER SONT À BORD DE LA FRÉGATE « NÉMÉSIS ».



Entrevue des ministres annamites et des commissaires français. — ARRIVÉE DE LA LORCHA DE GUERRE ANNAMITE.

ENTREVUE DES MINISTRES ANNAMITES ET DES COMMISSAIRES FRANÇAIS –ARRIVÉE DE LA LORCA DE GUERRE ANNAMITE.
HENRI RIEUNIER À BORD DU *DUPERRÉ* – TRAITÉ DE SAIGON DU 5 JUIN 1862.

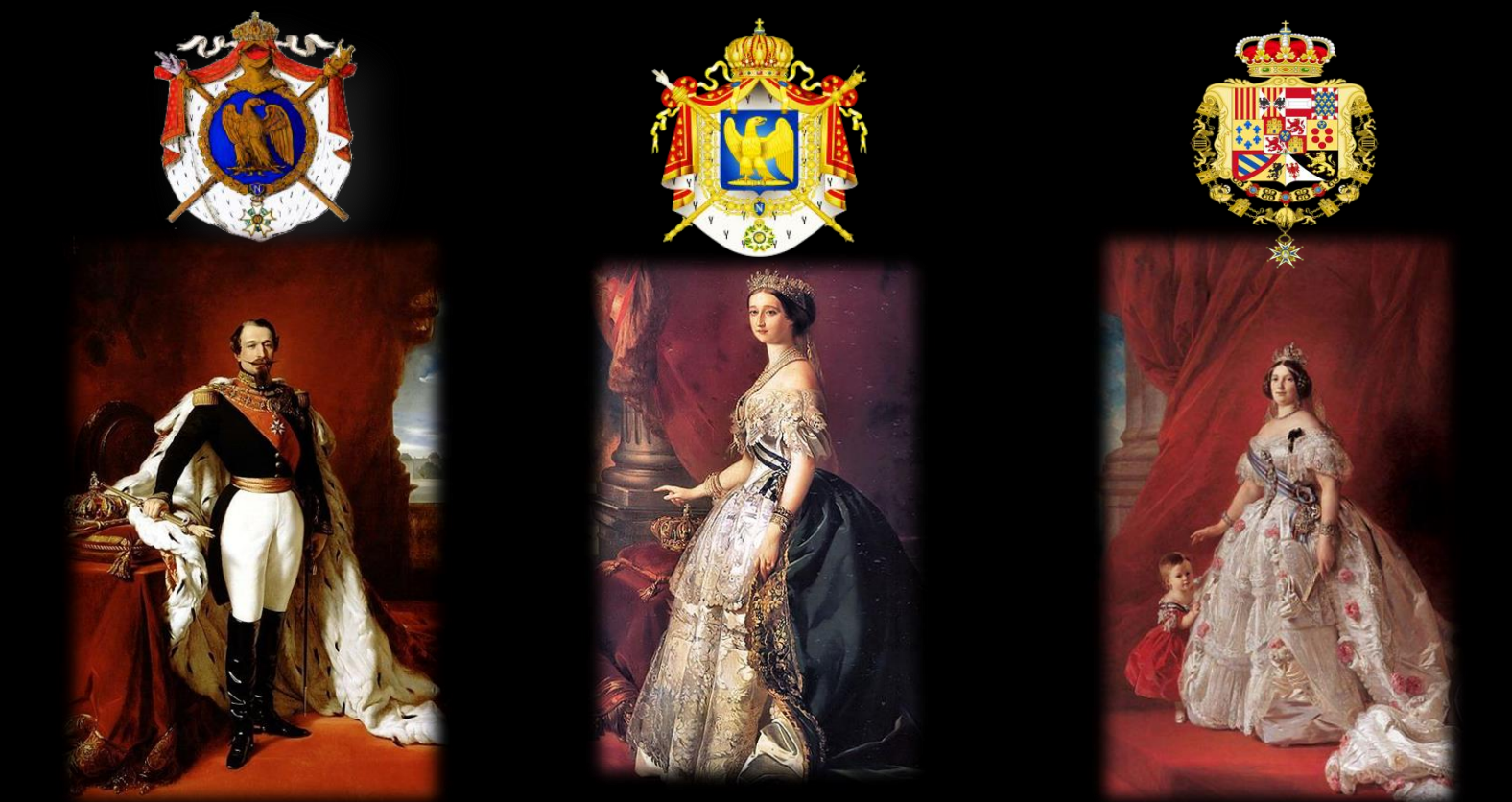
**LA CONQUÊTE DE LA COCHINCHINE - PRISE HÉROÏQUE DE SAIGON – CONTINGENT FRANCO-ESPAGNOL -
DÉCORATION DE L'ORDRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE - LA REINE ISABELLE II D'ESPAGNE. 11. 2019.**

**LES PREMIÈRES ANNÉES DE LA COCHINCHINE – COLONIE FRANÇAISE – NAPOLEÓN III.
L'OCCUPATION DE LA BASSE-COCHINCHINE EST UN DES FAITS LES PLUS CONSIDÉRABLE DE NOTRE
HISTOIRE MARITIME - SA CAPITALE, SAIGON, LE MEILLEUR PORT DU MONDE**



Armée Franco-Espagnole : Histoire de l'Expédition de Cochinchine.

L'Amiral Henri Rieunier (1833-1918), Ministre de la Marine, Député, Grand-Croix de la Légion d'honneur, Médaillé militaire. Décorations de 1^{ère} classe de l'ordre de Saint-Ferdinand et de l'ordre d'Isabelle la Catholique décernées par la Reine Isabelle II d'Espagne. Expédition de Cochinchine - Attaque des forts et lignes de Ki-Hoa les 24 et 25 février 1861, soldats français, marins de débarquement et infanterie espagnole. Drapeau du Royaume d'Espagne avec les détails, au centre. Drapeau de l'Empire d'Annam, capitale Hué. Le grand mandarin Phan Thanh Gian, vice-roi de Cochinchine, à la tête de l'Ambassade extraordinaire de l'Empereur Tu-Duc conduite depuis Saigon, en 1863, à bord de l'*Européen* par le lieutenant de vaisseau Henri Rieunier auprès de l'Empereur Napoléon III au Palais des Tuileries, à Paris. Henri Rieunier participera avec le contingent espagnol à toute la Campagne militaire de 1858 à 1863.



EMPEREUR NAPOLEÓN III
par Franz Xaver Winterhalter.

IMPÉRATRICE EUGÉNIE
par Franz Xaver Winterhalter.

REINE ISABELLE II D'ESPAGNE
par Franz Xaver Winterhalter.

Como Contador de la Orden
Don José Pizarro.
Carlos María y Arriaza

MADRID, AU PALAIS, LE 16 DÉCEMBRE 1862.

VERSO



ISABELLE II



**DOÑA ISABEL SEGUNDA. POR LA GRACIA DE DIOS,
Y POR LA CONSTITUCION DE LA MONARQUIA ESPAÑOLA, REINA DE LAS ESPAÑAS.**

Por tanto atendiendo a las circunstancias que concurren en vos Monsieur Adrien Picumier, Ayudante de campo del Estado mayor general, he tenido a bien nombraros por Decreto de once de Noviembre del presente año, Caballero de la Real Orden de Isabel la Católica, libre de gastos por vuestra calidad de extranjero y en recompensa de vuestros servicios en Cochinchina.

y persuadiéndome que por las cualidades que os hicieron digno de este honor os amareis en observar puntualmente los Estatutos de la propia Orden, os concedo las gracias e insignias que segun ellos os corresponden. Mando al Vice Presidente de la Asamblea Suprema de la misma Orden, a los Jefes políticos, Comandantes generales y demas Autoridades de la Monarquía Española a quienes requiriereis con este mi Real Título, que por sí o por medio de un Caballero de la propia Orden Americana, de cualquiera de las militares, la de Carlos III, u otra persona constituida en dignidad militar o política a quien dieren comision, procedan a recibirlos Caballero y daros las insignias de la Orden, observando en esta solemne acto las ceremonias que tengo prescritas, a cuyo fin es aquí este mi Real Título, de que se ha de tomar razon en la Contaduría de la Orden, firmado por dicho Vice Presidente de la Asamblea Suprema y dos Caballeros Grandes Cruces Vocales de ella, representado por el Secretario General de la misma, que lo es también mis con ejercicio de decretos, y sellado con el de armas de la Orden. En Palacio a diez y seis de Diciembre de mil ochocientos sesenta y dos. 1862

Yo la Reina

En la Gran Sala de la Real Academia de la Historia a los diez y seis de Diciembre de 1862

Don José Pizarro
de las Cruzes
Ante mí de Sanjurjo

El D. de Ahumada
Ante mí de Sanjurjo

V. M. nombra
de Isabel la Católica a M.^o
Caballero
de la Real Orden Americana
Adrien Picumier



*

*

SR. D. FRANCISCO
JAVIER GIRÓN,
2^{ME} DUC DE AHUMADA
(PAMPELUNE, 1803 -
MADRID, 1869).
LE FONDATEUR DE LA
« GUARDIA CIVIL ».

LÉGENDE DU BREVET DE LA PAGE PRÉCÉDENTE.

Prise de Saigon, 1859 – Lignes de Ki-Hoa, 1861, etc. Le colonel **Carlos Palanca y Gutierrez** qui commandait le contingent de deux compagnies (230 hommes) des troupes espagnoles **des Tagals de Manille** - aux côtés du capitaine de vaisseau d'**Ariès, à Saigon** - était investi, en même temps, des fonctions de Plénipotentiaire de sa **Majesté Catholique du Royaume d'Espagne, la Reine Isabelle II**. Des rapports d'estime et d'amitié existaient entre **Henri Rieunier**, officier français et cet homme de cœur, dont la distinction et le caractère chevaleresque sont restés dans la mémoire de tous ceux qui ont partagé avec lui les dures épreuves de la campagne de **la Prise de Saigon** puis de sa résistance héroïque, assiégée qu'elle fut, de mars 1860 à février 1861, par les douze mille hommes de l'armée annamite du maréchal **Nguyen-Tri-Phuong**. Brevet de l'Ordre d'**Isabelle la Catholique** – Document daté de décembre 1862, signatures de sa **Majesté Isabelle II du Royaume d'Espagne « Yo la Reyna »** et de **SR. D. Francisco Javier Girón (Pampelune, 1803 – Madrid, 1869), 2^{ème} duc de Ahumada** - Titre nobiliaire créé par la Reine Isabelle II, le 11 mars 1836 - **Fondateur et 1^{er} Directeur Général de la « Guardia Civil »** qui fut aussi **Lieutenant-Général** nommé **Commandant du « Corps Alabarderos », marquis de las Amarillas**.

Document unique avec la signature de la main de la **Reine Isabelle II d'Espagne**.

L'ordre d'**Isabelle la Catholique** est un ordre institué en **Espagne** en 1815 par **Ferdinand VII**, pour récompenser ceux qui avaient défendu ses domaines d'**Amérique**. La croix est d'or, à 8 pointes, surmontée d'une couronne olympique ; au milieu est l'emblème de l'**Amérique**, avec cet exergue : **A la lealtad Acrisolada** ; le ruban est moiré blanc, avec liseré orange. **Ordre américain/espagnol**.



COLONEL CARLOS PALANCA GUTIERREZ
(VALENCE, 1819 – MADRID, 1876)
COMMANDANT LE CONTINGENT ESPAGNOL
LORS DE LA PRISE HÉROÏQUE DE SAIGON.



MARÉCHAL NGUYEN-TRI-PHUONG
(1800-1873)
COMMANDANT DE L'ARMÉE ANNAMITE DE
12 000 HOMMES QUI ASSIÈGEA SAIGON.

LA ILUSTRACION NACIONAL



ECMO. SR. D. FRANCISCO JAVIER GIRON. DUQUE DE AHUMADA
1^{er} DIRECTOR Y ORGANIZADOR DEL BENEMERITO INSTITUTO DE LA GUARDIA CIVIL.

SR. D. Francisco Javier Girón, duc de Ahumada

(Pampelune, 1803 – Madrid, 1869)

Marquis de las Amarillas

Fondateur et 1^{er} Directeur Général de la Célèbre « Guardia Civil » Espagnole.

Signataire du Brevet d'attribution de la décoration d'Henri Rieunier d'Isabelle la Catholique.

Primera Secretaría
de Estado.

Madrid 11 de Noviembre de 1862.

Muy Señor mío:

Tengo la honra de poner en su conocimiento
que queriendo S. M. la Reina, mi Señora, dar
á V. una prueba de su Real aprecio por
los servicios que ha prestado en Cochinchina,
se ha dignado nombrarle por Decreto de esta fecha
Caballero de la Real Orden de Isabel
la Católica, cuyo Título tendré la satisfacción de
remitir á V. oportunamente.

Aprovecho esta ocasión para ofrecer á V.
las seguridades de mi distinguida consideración.

J. Caldeón Collantes
JCS

Mr. Adrien Rieunier

ORDRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE D'ESPAGNE - GRADE CHEVALIER



HENRI RIEUNIER - ORDRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE D'ESPAGNE, 16 DÉCEMBRE 1862, OR, ÉMAUX.
HENRI RIEUNIER EST FAIT CHEVALIER DE L'ORDRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE D'ESPAGNE, À MADRID,
EN DÉCEMBRE 1862, PAR LA REINE ISABELLE II POUR SON ACTION EXEMPLAIRE EN COCHINCHINE.
L'ORDRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE EST UN ORDRE INSTITUÉ EN ESPAGNE EN 1815 PAR FERDINAND
VII, POUR RÉCOMPENSER CEUX QUI AVAIENT DÉFENDU SES DOMAINES D'AMÉRIQUE. LA CROIX EST D'OR,
À HUIT POINTES, SURMONTÉE D'UNE COURONNE OLYMPIQUE ; AU MILIEU EST L'EMBLÈME DE
L'AMÉRIQUE, AVEC CET EXERGUE : A LA LEALTAD ACRI SOLADA ; LE RUBAN EST MOIRÉ BLANC, AVEC
LISÉRÉ ORANGE. – ORDRE AMÉRICANO-ESPAGNOL.

ORDRES ÉTRANGERS
NAPOLÉON, PAR LA GRÂCE DE DIEU ET LA VOLONTÉ NATIONALE
EMPEREUR DES FRANÇAIS.



LA DÉCORATION DE CHEVALIER DE L'ORDRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE D'ESPAGNE
ORDRES ÉTRANGERS : LA GRANDE CHANCELLERIE DE L'ORDRE IMPÉRIAL DE LA LÉGION D'HONNEUR
CONFIRME ET AUTORISE LE PORT DE CETTE DÉCORATION.

PALAIS DES TUILERIES

HENRI RIEUNIER - « CETTE DÉCORATION DE L'ORDRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE D'ESPAGNE EST
PORTÉE À LA BOUTONNIÈRE » - LE DOCUMENT EST DATÉ DU 28 DÉCEMBRE 1863, DU PALAIS DES
TUILERIES, SIGNATURE DE LA PROPRE MAIN DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III.



NAPOLÉON III
PAR ADOLPHE YVON.

DIVISION ADMINISTRATIVE

1^{er} BUREAU

GRANDE CHANCELLERIE

DE L'ORDRE IMPÉRIAL DE LA LÉGION D'HONNEUR

Ordres Étrangers.

S. M. l'Empereur, par Décret du
28 Décembre mil huit cent soixante trois,

a autorisé M Rieunier, Adrien Barthélemy
Louis, Lieutenant de vaisseau,

à accepter et à porter la décoration de Chevalier
de l'Ordre

d'Isabelle la Catholique
qui lui a été conférée par la Reine d'Espagne.

Cette décoration est portée à la boutonnière.

La présente autorisation est inscrite au registre matriculé
des Ordres étrangers, sous le N° 13583.

Collationné :

Le Chef
de la Division administrative,

Paris, le 28 Octobre 1863.

Le Grand Chancelier
de l'Ordre Impérial de la Légion d'honneur,

Par le Grand Chancelier.

Le Secrétaire général,

A. Mairieux



HENRI RIEUNIER
LIEUTENANT DE VAISSEAU.



AMIRAL FERDINAND HAMELIN
GRAND CHANCELIER DE LA L.H.

GRANDE CHANCELLERIE DE L'ORDRE IMPÉRIAL DE LA LÉGION D'HONNEUR - ORDRES ÉTRANGERS.

« SA MAJESTÉ L'EMPEREUR, PAR DÉCRET DU 28 DÉCEMBRE 1863, A AUTORISÉ MONSIEUR RIEUNIER, LIEUTENANT DE VAISSEAU, À ACCEPTER ET À PORTER LA DÉCORATION DE CHEVALIER DE L'ORDRE D'ISABELLE LA CATHOLIQUE D'ESPAGNE ».

LE GRAND CHANCELIER DE L'ORDRE IMPÉRIAL DE LA LÉGION D'HONNEUR, DONT LA SIGNATURE EST EN BAS DU DOCUMENT, EST L'AMIRAL DE FRANCE FERDINAND ALPHONSE HAMELIN (1796-1864) QUI FUT MINISTRE DE LA MARINE DE NAPOLEON III. HENRI RIEUNIER ÉTAIT PRÉSENT, NOTAMMENT AU SIÈGE DE SÉBASTOPOL, QUAND FERDINAND HAMELIN ÉTAIT À LA TÊTE DE L'EXPÉDITION DE CRIMÉE.



TU DUC (1829-1883)
EMPEREUR D'ANNAM



CHARLES RIGAUT DE GENOUILLY (1807-1873) SORTI DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE ÉTAIT GRAND-CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR, MÉDAILLÉ MILITAIRE, MINISTRE DE LA MARINE ET SÉNATEUR. IL FUT ÉLEVÉ À LA DIGNITÉ D'AMIRAL DE FRANCE LE 27 JANVIER 1866. L'AMIRAL RIGAUT DE GENOUILLY AVAIT DES LIENS ÉTROITS D'ESTIME ENVERS LE JEUNE HENRI RIEUNIER ENTRÉ À L'ÉCOLE NAVALE EN 1851. IL FIT AVEC LUI ET SOUS SON AUTORITÉ HIÉRARCHIQUE DIRECTE LES DURES CAMPAGNES DE CRIMÉE, DE CHINE, DE COCHINCHINE ET LA GUERRE DE 1870.

PLAQUE COMMÉMORATIVE « À LA MÉMOIRE DES COMBATTANTS FRANÇAIS ET ESPAGNOLS DE L'EXPÉDITION RIGAUT DE GENOUILLY MORTS EN 1858-1859-1860 ET ENSEVELIS EN CES LIEUX » À L'ENTRÉE DU CIMETIÈRE DE SAIGON.

DONG-KHANH, EMPEREUR D'ANNAM, SUR SON TRÔNE DANS LA CITÉ IMPÉRIALE - CITADELLE DE HUÉ.



PORTRAIT DE LEOPOLDO O'DONNELL Y JORRIS
(SANTA CRUZ DE TÉNÉRIFFE, 1809 – BIARRITZ, 1867)

MILITAIRE – HOMME POLITIQUE ESPAGNOL

DUC DE TÉTOUAN, COMTE DE LUCENA ET VICOMTE D'ALLAGA.

PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT DE L'ESPAGNE DU TEMPS DE LA REINE ISABELLE II
À L'ÉPOQUE DE L'ATTRIBUTION DE LA DÉCORATION DE CHEVALIER DE L'ORDRE DE
SAINT-FERDINAND D'ESPAGNE, GRADE 1^{ÈRE} CLASSE, AU LIEUTENANT DE VAISSEAU
HENRI RIEUNIER, LE 6 SEPTEMBRE 1861, À MADRID, ET SIGNATAIRE DU BREVET.

FAIT À BIARRITZ, EN NOVEMBRE 2019.
ENSEMBLE COPYRIGHT
AUTEUR HERVÉ BERNARD,
HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C.

LE LIEUTENANT DE VAISSEAU HENRI RIEUNIER AVAIT DÉJÀ REÇU, EN SEPTEMBRE 1861, DU PALAIS ROYAL DE MADRID DE LA REINE ISABELLE II LA DÉCORATION DE L'ORDRE DE CHEVALIER DE 1^{ÈRE} CLASSE DE SAINT-FERDINAND POUR SON ACTION MILITAIRE À LA CITADELLE DE MYTHO. ARCHIVES BIARRITZ.

ORDRE DE SAINT-FERDINAND D'ESPAGNE – GRADE 1^{ÈRE} CLASSE



LA REINE D'ESPAGNE ISABELLE II
FILLE DE FERDINAND VII. NÉE EN 1830, REINE EN
1833, DÉTRÔNÉE EN 1868 PAR LA GUERRE CIVILE.

HENRI RIEUNIER DÉCORATION EN OR, ÉMAUX DE 1^{ÈRE} CLASSE DE SAINT-FERDINAND D'ESPAGNE ET SA PLAQUE DE POITRINE EN ÉMAUX ET OR – BREVET AVEC LA SIGNATURE DE LA MAIN DE LA REINE ISABELLE II D'ESPAGNE «YO LA REYNA», LE 6 SEPTEMBRE 1861: «POUR SON ACTION EN COCHINCHINE ET SA PARTICIPATION HÉROÏQUE À LA PRISE DE MYTHO AVEC LE CONTINGENT ESPAGNOL». L'ORDRE MILITAIRE DE SAINT FERDINAND, ORDRE ESPAGNOL, CRÉÉ EN 1811 PAR LES CORTÈS D'ESPAGNE, ET CONFIRMÉ PAR FERDINAND VII LORS DE SA RENTRÉE À MADRID. L'INSIGNE DE L'ORDRE EST UNE CROIX D'OR POMMELÉE, ÉMAILLÉE DE BLANC, AYANT AU CENTRE L'IMAGE DE SAINT FERDINAND AVEC L'EXERGUE: «EL REY Y LA PATRIA - AL MERITO MILITAR». LE RUBAN EST PONCEAU, LISERÉ D'ORANGE. PAGE ENTIÈRE - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

BREVETS DE L'ORDRE DE SAINT-FERDINAND D'ESPAGNE – 1^{ÈRE} CLASSE.



HENRI RIEUNIER - BREVET DE 1^{RE} CLASSE DE SAINT-FERDINAND D'ESPAGNE - SIGNATURE DE LA PROPRE MAIN DE LA REINE ISABELLE II D'ESPAGNE « YO LA REYNA », PALAIS DE MADRID, LE 6 SEPTEMBRE 1861. ON REMARQUE AUSSI EN BAS À DROITE DU DOCUMENT LA SIGNATURE DE « LEOPOLDO O'DONNELL », LE PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL DONT LE PORTRAIT FIGURE PAGE 10, MILITAIRE ET HOMME POLITIQUE. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD, ARCHIVES BIARRITZ, 2019.

EXTRAITS DU CAHIER DE CORRESPONDANCES DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER DATÉS DU 22 OCTOBRE 1885, À BORD DU CUIRASSÉ "TURENNE" EN RADE DE SAIGON, QUI RELATE AU MINISTRE DE LA MARINE À PARIS L'EXPLOIT DE MONSIEUR PAUL ÉMILE RÉVEILLÈRE DU FRANCHISSEMENT DES RAPIDES DU MÉKONG RÉPUTÉS INFRANCHISSABLES. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 11. 2019.



© - CARTE PHYSIQUE DE L'INDO-CHINE (INDOCHINE) ORIENTALE.
ON PEUT AISÉMENT VOIR SUR CETTE CARTE LES MÉANDRES ET RAPIDES
DU FLEUVE MÉKONG ET CONSULTER L'ITINÉRAIRE : « KRA TIÉ À STUNG-TRENG ».

N° 43.
Cabinet, Mouvements.
Au Ministre de la
Marine.

Le Torpilleur N° 44
remonte les derniers
rapides et atteint
Stung Treng dans
le Laos siamois.

La Sague franchit
les derniers rapides

La voie commerciale
à l'activité de
la Chine.

Saigon le 22 8^{bre} 1885.
Monsieur le Ministre,

Un fait digne de remarque s'est passé le 8 7^{bre} dernier au Cambodge, et mérite que l'attention soit appelée sur les résultats qu'il procurera dans un petit nombre d'années à notre commerce. Il fait le plus grand honneur aux officiers qui l'ont exécuté. M^r le Capitaine de Vaisseau Réveillère avait encouragé les travaux de M^r le Lieutenant de Vaisseau de Tédigny, Command^t de la Sague, relatif à l'étude et au sondage des rapides qui séparent Krattie de la frontière de Siam, sur le Mékong. Le commencement de la rébellion cambodjienne qui se manifesta par l'attaque du poste ^{de Senghor} ou fut tué un ^{de Senghor} Lieutenant d'infanterie, M^r Bellenger, suspendit les sondages commencés aux basses eaux. M^r de Tédigny a pu parvenir récemment aux derniers rapides avec sa canonnière, mais ils lui paraissaient infranchissables, lorsque le 8 7^{bre} dernier le Commandant supérieur de la Marine arriva avec le torpilleur N° 44. Après avoir calculé les chances du résultat d'un essai, et s'être renseigné auprès d'un indigène de la localité, il se décida à franchir les rapides en gouvernant d'après l'indication de cet homme, à toute vapeur. Au bout de quelques minutes, le torpilleur avait traversé la zone difficile et réputée infranchissable, et il arrivait bientôt à l'entrée de la rivière de Stung Treng, où la nombreuse population de la localité, comprenant beaucoup de chinois, accourait de tous les côtés pour voir le premier vapeur paraissant dans le Laos.

La Canonnière essayait, après le départ du Torpilleur, de remonter les rapides par un autre chenal, et malgré sa vitesse réduite de 9 nœuds au maximum, ses efforts ont été couronnés de succès.

Désormais, l'épreuve du passage des rapides ayant réussi, grâce aux efforts persévérants de M^r de Tédigny et au coup d'audace de M^r le Command^t Réveillère, la voie commerciale du Laos est ouverte à nos commerçants pendant les 3 ou 4 mois de la crue des eaux; mais il est probable qu'un sondage fait aux eaux

basses fera découvrir les moyens de remonter pendant un temps plus long.

Cet événement nous permet de porter notre influence très haut sur le fleuve, et à mon avis, c'est une question dans laquelle il ne faut pas se laisser primer par des étrangers. Le Cambodge verra ainsi son importance accrue et la Cochinchine profitera largement du débouché qui vient d'être ouvert. L'attention de notre Consul à Bangkok devrait être appelée confidentiellement et sans bruit sur les mesures que les Siamois pourront prendre pour contrebalancer notre influence.

L'apparition de notre pavillon sur le Haut-fleuve et dans les contrées voisines du ConLing, devrait être encouragée. Ce serait de bonne politique. Une exploration sagement faite par le fleuve dans ces régions, ne peut qu'exercer une influence favorable à nos intérêts. Cette question mérite d'être étudiée de très près et favorisée au début. Nous trouvons là une immense vallée à exploiter sans qu'il soit besoin de chemin de fer coûteux comme au Niger. Peut-être faudra-t-il approprier les navires à vapeur pour leur faire franchir les rapides; mais en tout cas il conviendrait de rechercher dès maintenant sur le territoire Cambodgien, et de préférence sur la rive gauche du Mékong, un emplacement au-dessous des rapides, pouvant devenir à la fois pendant les crues un dépôt pour le commerce descendant économiquement par le fleuve et pour celui venant du Sud.

De ce comptoir, les marchandises s'écouleraient vers le Nord au moment favorable, jusqu'à ce que des compagnies à vapeur aient pris en main l'exploitation de cette riche vallée, tandis que Inom. Conh deviendrait le grand entrepôt du commerce du Cambodge et du Laos.

Sur le parallèle de Hué, et un peu au-dessus, nous pouvons attirer l'activité annamite vers le bassin du Mékong. C'est une compensation que nous pouvons offrir à Hué en échange du protectorat du ConLing. Au bout d'un certain temps, en



COMMANDANT
PAUL ÉMILE RÉVEILLÈRE

118.
aidant le gouvernement de l'Annam, nous pourrions peut-être
étendre ses visées de ce côté, et y trouver un dérivatif à son
hostilité constante contre nos projets. Nous ne devons en effet négliger
aucune occasion pour apaiser ses ressentiments.

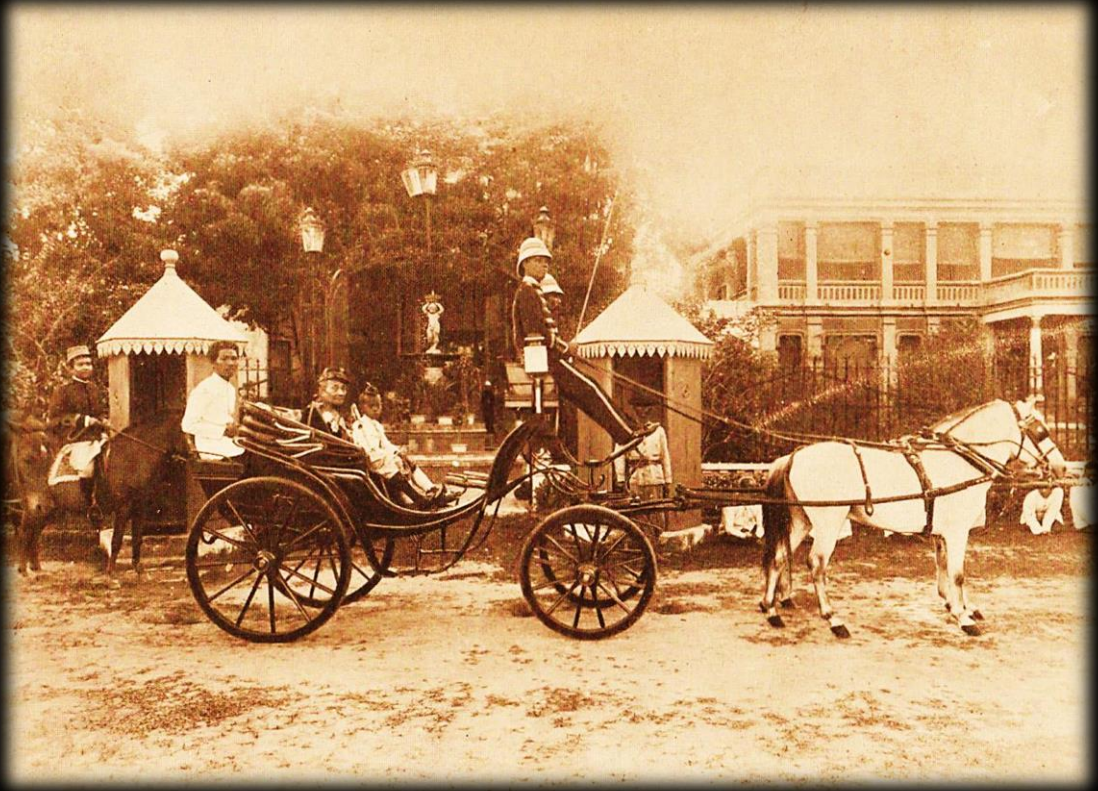
Signé: Rieunier.
Saigon, le 23 octobre 1885.
Monsieur le Ministre,

LE 1^{ER} OCTOBRE 1885, PEU APRÈS LA MORT DE L'ILLUSTRE VICE-AMIRAL ANATOLE, AMÉDÉE, PROSPER COURBET (1827-1885), HENRI RIEUNIER PREND LES FONCTIONS DE COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DE L'EXTRÊME-ORIENT, CONFIRMÉES, PAR DÉCRET PRÉSIDENTIEL DU 8 OCTOBRE 1885.

EXPLOIT DU COMMANDANT PAUL ÉMILE RÉVEILLÈRE RACONTÉ PAR L'AMIRAL HENRI RIEUNIER DEPUIS SAIGON À BORD DU CUIRASSÉ LE "TURENNE"

HENRI RIEUNIER, À SAIGON PAR NOTE DU 22 OCTOBRE 1885, RELATE DANS UNE CORRESPONDANCE (CI-DESSUS) AU MINISTRE DE LA MARINE, UN FAIT DIGNE D'ÉLOGES QUI S'ÉTAIT PASSÉ, LE 8 SEPTEMBRE 1885, AU CAMBODGE ET QUI FAISAIT HONNEUR AUX OFFICIERS QUI L'AVAIENT EXÉCUTÉ. IL CITA L'OUVERTURE D'UNE NOUVELLE VOIE COMMERCIALE À L'ACTIVITÉ DE NOTRE COLONIE DE COCHINCHINE GRÂCE AUX EFFORTS PERSÉVÉRANTS DU LIEUTENANT DE VAISSEAU DE FÉSIGNY, COMMANDANT DE LA *SAGAÏE*, ET AU COUP D'AUDACE DU CAPITAINE DE VAISSEAU PAUL RÉVEILLÈRE QUI REMONTÈRENT, APRÈS DES TRAVAUX D'ÉTUDES ET DE SONDAGES EN BASSES EAUX, LES RAPIDES RÉPUTÉS INFRANCHISSABLES QUI SÉPARAIENT KRATTIÉ DE LA FRONTIÈRE DU SIAM, SUR LE MÉKONG, AVEC LA CANONNIÈRE *SAGAÏE* JUSQU'À L'ENTRÉE DE LA RIVIÈRE STUNG-TRENG DANS LE LAOS SIAMOIS, OÙ LA NOMBREUSE POPULATION DE LA LOCALITÉ, COMPRENANT BEAUCOUP DE CHINOIS, ACCOURAIT DE TOUS CÔTÉS POUR VOIR LE PREMIER VAPEUR PARAISSANT DANS LE LAOS. CET ÉVÈNEMENT PERMETTAIT À LA FRANCE DE PORTER DORÉNAVANT SON INFLUENCE TRÈS HAUT SUR LE FLEUVE ET DANS LES CONTRÉES VOISINES DU TONKIN.

ARCHIVES. DEUX BELLES PHOTOGRAPHIES INTÉRESSANTES DU ROI DU CAMBODGE PRÉA-NORODOM 1^{ER}.
HENRI RIEUNIER ET L'AMIRAL ADOLPHE BONARD LUI AVAIENT RENDU VISITE, EN SON PALAIS, EN 1862.
AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, NOVEMBRE 2019. ©



LA PROMENADE - EN LANDAU - DU ROI NORODOM 1^{ER} EN COMPAGNIE DE L'UN DE SES FILS.
LE ROI NORODOM 1^{ER} ET SON 33^{ÈME} FILS – DANSEUSES PARTICULIÈRES DU ROI NORODOM 1^{ER}.
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

L'ANDROMÈDE EST UNE FRÉGATE À VOILES DE 2300 TONNEAUX AVEC UN ÉQUIPAGE DE 470 HOMMES.
DIMENSIONS 52 (DE LONG) X 13.36 (DE LARGE) X 4.45 DE TIRANT D'EAU (TEM) AVEC UN ARMEMENT
(EN LIVRES) DE 50 CANONS : 24X30, 4X22, 4X16, 18 CARONADES DE 30.

LANCEMENT À LORIENT LE 05.04.1833.

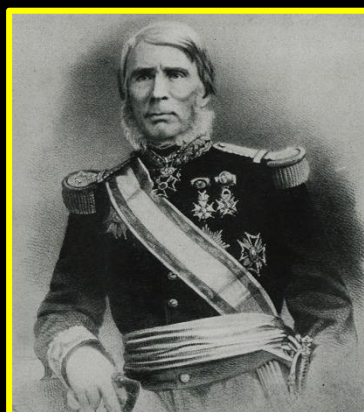


COURRIER EXCEPTIONNEL ET UNIQUE DESTINÉ À MONSIEUR LE CONTRE-AMIRAL LOUIS BONARD COMMANDANT EN CHEF LES DEUX DIVISIONS NAVALES DES CÔTES OCCIDENTALES D'AMÉRIQUE ET DE L'OCÉANIE VIA LE MINISTÈRE DE LA MARINE, À PARIS, AVEC UN CACHET POSTAL DU 7 MARS 1858.

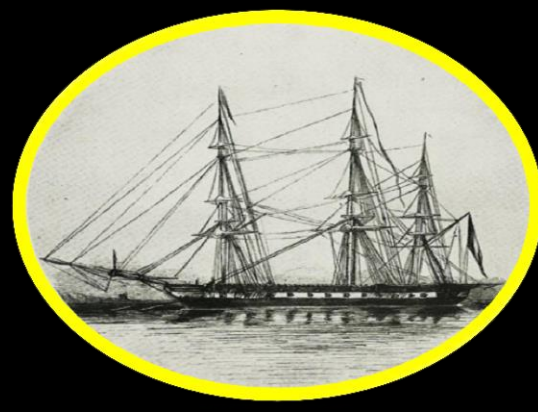
LETTRE DES NOUVELLES GALLES DU SUD - POSSESSION ANGLAISE DE LA PARTIE SUD-EST DE L'AUSTRALIE, CAPITALE SYDNEY - À L'AMIRAL BONARD COMMANDANT EN CHEF LES DEUX DIVISIONS NAVALES D'AMÉRIQUE ET DE L'OCÉANIE SUR L'ANDROMÈDE, 1858. LES DEUX TIMBRES (TÊTE BÊCHE) REPRÉSENTENT LE PORTRAIT DE LA REINE VICTORIA - VICTORIA 1^{ER}, ALEXANDRINE (1819-1901),



REINE D'ANGLETERRE.



AMIRAL LOUIS ADOLPHE BONARD.



FRÉGATE AU MOUILLAGE.
(DESSIN DE MOREL-FATIO)

LOUIS ADOLPHE BONARD (1805-1867) RESTÈRENT TRÈS AMES APRÈS LA CAMPAGNE DE COCHINCHINE.

ENVELOPPE - COPYRIGHT - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

ARCHIVES, BIARRITZ, NOVEMBRE 2019.

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE – HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON – MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.



Le contre-amiral Henri Rieunier, commandant en chef de la Division navale de l'Extrême Orient ou des Mers de Chine et du Japon (Dessin de M. Vuillier – Photographie Appert), peu après la mort à bord du « Bayard » de l'illustre vice-amiral Anatole Courbet, photo de droite. Courbet avait en haute estime Henri Rieunier. Henri Rieunier fut commandant en sous-ordre sous Pavillon du « Turenne », Cuirassé de croisière - 850 Cv. - 12 canons, dans l'Escadre du vice-amiral A. Courbet, en Chine. © Collection Hervé Bernard.

L'AMIRAL COURBET

D'APRÈS LES PAPIERS DE LA MARINE
ET DE LA FAMILLE

PAR

ÉMILE GANNERON

SECRÉTAIRE-RÉDACTEUR AU SÉNAT



PARIS

LIBRAIRIE LÉOPOLD CERF

18, RUE DE MÉDICIS, 18

1885

**L'illustre Courbet
tenait Henri
Rieunier en haute
estime.**

**La dernière
signature que
traça sa main
avant son décès à
bord du
« Bayard » fut
donnée au bas
d'instructions à
l'Amiral Rieunier.**

**Livre 1885 :
Auteur Émile
Ganneron
Secrétaire -
Rédacteur au
Sénat.**

**© Collection
Hervé Bernard.**

était très douloureux.

Le 10, l'amiral se plaignit de vives douleurs dans le côté droit; l'altération de son visage était considérable; le teint était terreux, les yeux caves.

Pourtant, malgré la défense de son médecin qui voulait lui faire garder le lit, il se leva à neuf heures, mais, à dix heures et demie, il fut obligé de se recoucher.

C'était bien la rechute prévue par M. Doué, et que tout le monde redoutait.

Dans l'après-midi, des télégrammes arrivèrent de Paris et de Pékin; malgré son état de faiblesse, l'amiral se leva, s'habilla et s'installa devant son bureau; il écrivit des réponses, des ordres; les dernières signatures que traça sa main furent données au bas d'instructions à l'amiral Rieunier et au commandant du *Tancarville* *****

On le décida enfin à se recoucher et il fallut deux

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE – HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON– MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.

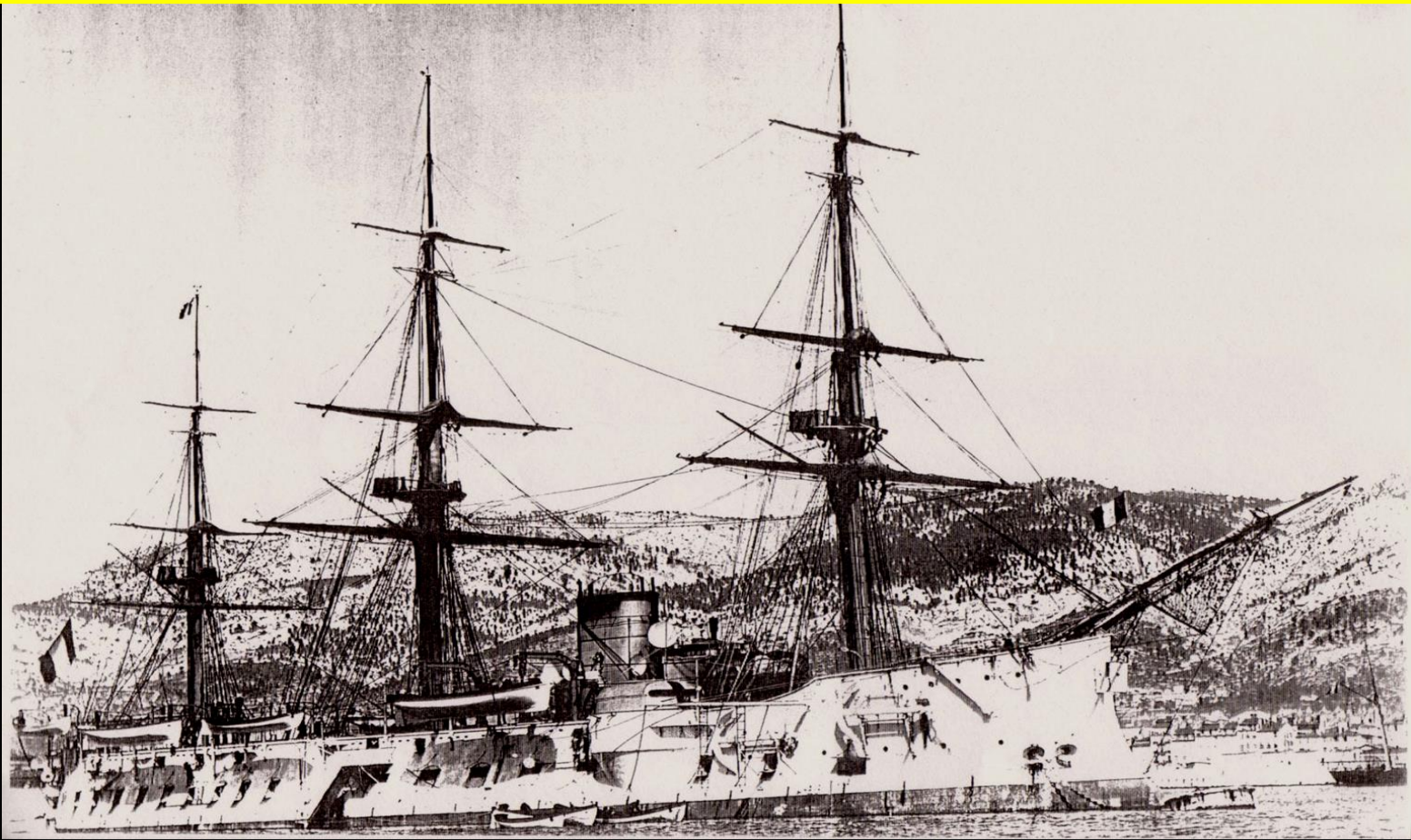


Photo prise à Toulon. L'Amiral Henri Rieunier arbore le 19 février 1885 à 10 heures, son Pavillon sur le cuirassé (Bâtiment-amiral) le « Turenne » (navire plus moderne qui vient, depuis peu, de sortir des chantiers navals, frère du Bayard) en rade de Brest, pour aller rejoindre et rallier, en renfort, « l'Escadre de l'Amiral Courbet aux Îles Pescadores (Makung), dites « îles des Pêcheurs ».

Consulat de France
à Tientsin

Je soussigné, Interprète-Chancelier
du Consulat de France à Tientsin, reconnais avoir
reçu de Monsieur l'Amiral Rieunier, la somme
de Douze piastres (\$ 12.00) payée par moi pour
location de chaises à porteurs, porteurs et chevaux,
à l'occasion d'une visite faite par l'Amiral à
Son Excellence le Vice-Roi du Tchéli.

Tientsin, 2 Octobre 1886

L'Interprète-Chancelier



Pierson d'Ang

L'Amiral Henri Rieunier : visite faite à son excellence Li-Hung-Chang, vice-roi du Tchéli (Petchili). De nos jours : Li Hongzhang, un important et incontournable « Personnage d'État chinois».

Tientsin, le 2 octobre 1886. Chine.

(de nos jours, Tianjin)

© Collection Hervé Bernard.

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON - MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.

Liste des États-Majors de la Division
au 30^e 12^e 1886.

Turenne,

Dupuis, Capitaine de 1^{er} au.
Racul, Capitaine de frégate
Granier, Lieutenant de Vau.
Robert, "
Dierac, "
de Montbrun, 1^{er} V. manœuvre.
Dauville, Mécanicien princip.
Capdegeulle, 1^{er} Commisnaire
Kallais, Médecin de 1^{er} cl.
Auband, 1^{er} V. de Médecine
Aube, "
Morache, 1^{er} V. de 1^{er} cl.
Pobez-Lagillone, "
Guinée, "
Féauff. Genne, "
Digard, "
de Lesquen, "
Goutier, "
Le Dall de Kérangetet, "
Gauthier, "

~~Granier~~, Mécanicien princip.
de 1^{er} cl.
Jacques Le Seigneur, 1^{er} Commisnaire
Gautier, Médecin de 1^{er} cl.
Vautier, 1^{er} V. de 1^{er} cl.

Laumonier, "
Le Cerrier, "
Grandclément, "
Anoulet, "
Lepoutre, "
de Meester, 1^{er} V. de 1^{er} cl.

Laclocheterie.

de Barbeyrac, Capitaine de frégate
Le Moine des Mares, Lieutenant de Vau.
Digon de 1^{er} V. au, "
Léniel, Enseigne de Vau.
Grasset, "
Estournet, 1^{er} V. de 1^{er} cl.
Le Cerrier, 1^{er} V. de 1^{er} cl.
Ménager, 1^{er} V. de 1^{er} cl.
Nicolas, 1^{er} V. de 1^{er} cl.
Gire, 1^{er} V. de 1^{er} cl.

Leroy, "
de Grossard, "
Bertrand, "
Escudier, "
Delpeuch, "

Primauguet.

Ampe, v. v. Capitaine de Vau.
Gaudin, Douv. Capitaine de frégate
Penet, Lieutenant de Vau.
de Rocher, 1^{er} V. de 1^{er} cl.

Chasseur.

Le Gorrec, Capitaine de frégate.
Verge, Lieutenant de Vau.
Le Grouder, "
de Chevenard, Enseigne de Vau.
de Bone, "
Lesperon, 1^{er} V. de 1^{er} cl.
Gentilhomme, Médecin de 1^{er} cl.

Aspic.

Rupé, Lieutenant de Vau.
Bardoul, Enseigne de Vau.
Fricourt, "
Castelnau, 1^{er} V. de 1^{er} cl.
Courtial, 1^{er} V. de 1^{er} cl.
Le Bailly, 1^{er} V. de 1^{er} cl.

Vipère.

de Marolles, Lieutenant de Vau.
Durand, Enseigne de Vau.
Gumpenel, "
Corel, 1^{er} V. de 1^{er} cl.
Leconte, 1^{er} V. de 1^{er} cl.
Simon, Médecin de 1^{er} cl.

Liste partielle des États-majors de la Station navale de l'Extrême-Orient datée du 30 décembre 1886.
Annotations au crayon du contre-amiral Henri Rieunier, commandant en chef de la Division navale des Mers de Chine et du Japon.

Turenne - Primauguet - Laclocheterie - Chasseur - Aspic - Vipère, etc.

© Collection Hervé Bernard

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU
CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-
ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN
CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE
CHINE ET DU JAPON - MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.

Extraits du carnet de correspondances du contre-amiral Henri Rieunier au vice-amiral Courbet qui est à bord du « Bayard ». Notes de 3 pages, datées de Saigon, le 20 avril 1885. Henri Rieunier relate à Courbet : 1°) - ses déboires techniques à bord du « Turenne », 2°) - la réception d'une dépêche du général Brière de l'Isle concernant les préliminaires de paix avec la Chine, 3°) - les termes de ses entretiens, avant de partir de France, avec Jules Ferry, 4°) - ses remarques sur la chute du ministère Ferry, 5°) - l'état de santé, l'instruction et la formation des membres de l'équipage, etc.

© Collection Privée Hervé Bernard.

N°1

Au Vice-Amiral
Courbet.

Saigon le 20 Avril 1885

Le C. Amiral Rieunier, Commandant en sous-ordre de...
au Vice-Amiral Courbet, Commandant en chef l'Escadre de
l'Extrême-Orient.

Mon cher Amiral,

Je vous ai adressé par le Chateau Yquem
le rapport de mon capitaine de pavillon sur la traversée de
Brest à Saigon. La vitesse que le Ministre m'avait prescrite,
était entre 8ⁿ 5 et 9ⁿ 5 environ, avec la recommandation d'arriver
avec des machines en bon état. Malheureusement, malgré toutes nos
précautions pour nous conformer à ces instructions, nous avons
éprouvé le 28 Mars, par 60° de longit et 10° de latitude N,
une avarie sérieuse à la machine de tribord. La bielle-tige de
piston de la pompe à air s'est rompue à la mortaise de la clavette,
et le tronçon supérieur a défoncé le couvercle de la pompe en avançant
le fourreau et en faisant céder le joint inférieur de la base de la
pompe.

Le n'est que la veille de notre arrivée au Cap Saint-Jacques
le 1^{er}, que nous avons pu remettre en marche la machine de tribord
réparée d'une manière assez satisfaisante, par nos moyens, ainsi
que j'ai pu m'en assurer au-dessus du banc de Corail,
en faisant donner 60 tours aux deux machines, avec la moitié des
feux.

Après le 28 Mars, par une précaution bien justifiée,
nous avons dû réduire l'allure de la machine à 8 nœuds jusqu'à
Mahe, et à 7 nœuds ensuite; dès le 6 avril, un nouvel échauffement

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU
CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-
ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN
CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE
CHINE ET DU JAPON - MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.

de la tête de bielle du piston milieu nous forçait à stopper 3 heures, et M^r Miguel, Mécanicien principal, tombait frappé d'une congestion cérébrale, en faisant remettre en marche. Cet accident était dû aux préoccupations constantes que donnait à cet excellent serviteur l'insuffisance de son personnel grade. La conduite de la machine qui reposait déjà sur la tête d'un seul homme, menaçait de nous faire défaut.

Le 9 avril, de forts chocs et le même échauffement amenaient un stoppage de 17 heures pour remettre en état le coussinet avarié de la tête de bielle du piston milieu. Ce n'est qu'au dévouement de M^r Miguel que nous avons pu en sortir. Il a dû descendre, malgré les ordres du médecin, dans la machine pour diriger le serrage de la bielle. Cette allure de 7 nœuds qui nous a été commandée par l'état de la machine, a retardé notre arrivée à Saïgon de plusieurs jours.

Nous nous y amarrions le 18 à la nuit, et j'ai attendu le lendemain la visite de l'ingénieur, directeur de l'arsenal, pour vous télégraphier. Dix bons jours sont nécessaires pour remettre en bon état notre pompe à air; et ce temps sera à peine suffisant pour faire les visites nécessitées dans les organes des deux machines, après 15 jours de marche.

Sans ce malencontreux accident de pompe à air, nous serions auprès de vous aujourd'hui aux Pescadores, et j'en éprouve un bien vif regret.

Le paquebot, venant de Saïgon, nous a annoncé dans le détroit de Malacca les préliminaires de paix, et à Saïgon le Gouverneur m'a donné de plus amples renseignements. Les événements viennent bien à propos en France: car M^r Jules Ferry m'avait fait part de son vif désir de traiter après la prise de Tangson, sur les bases, pour nous, de l'évacuation de Formose sans indemnité à payer par les Chinois, et de la cession complète du Lankouin, pour nos adversaires.

La 1^{re} dépêche du Général Prière de l'Isle était si alarmante, et avait dû être crue d'autant plus facilement qu'il s'était toujours fait fort de maintenir les Chinois, que le Ministère est tombé. Il

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON- MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.

Il y a eu un désarroi complet à Paris : aussi a-t-on nommé M^r Hoquet, Président de la Chambre, au moment où des complications probables entre les Russes et les Anglais auraient motivé une toute autre personne. Je pense que la chute de M^r Ferry n'était pas à souhaiter. Son éducation était faite : c'est lui qui, avant son remplacement, pendant les lenteurs de l'enfement d'un nouveau Ministère, a signé les préliminaires de paix, négociations entamées depuis plusieurs semaines. Il fallait lui laisser terminer l'affaire ; car son éducation a été longue et malgré sa manière d'agir il l'aurait menée à bonne fin, mieux que de nouveaux venus peu au courant d'une situation compliquée.

À quoi attribuer ce désir de traiter chez les Chinois ? Je ne pense pas que le mal fait par le commencement du blocus du Pe-tchi-ly soit la cause dominante. Les exactions des mandarins chinois dont la main a dû être très lourde dans la répartition des grandes charges imposées par la guerre, et peut-être une situation politique intérieure difficile et peu aisée à apprécier par nous, ont dû être, avec la diminution considérable des revenus des douanes, les raisons de cet accord préliminaire. Mais on a raison de se garder à carreaux, de continuer le blocus et d'arrêter les riz.

La bonne foi des Chinois est sujette à caution. Le traité français devrait seul avoir de la valeur dans ce traité, et il importerait de stipuler une évacuation effective et complète du Kouéï-n' : car les 50 à 60.000 soldats chinois deviendront, si on n'y prend garde, de véritables bandes de pillards, source de désordres indéfinies dans le Nord du Kouéï-n'.

Personnel de
la machine et
l'équipage.

Le personnel de la machine a fait preuve du plus grand dévouement, et est très fatigué. Le reste de l'équipage a été éprouvé par une foule de menus d'aventure. Nous avons perdu, le 28 Mars, un matelot breton, nosalgique, de fièvre typhoïde. L'équipage a de la bonne volonté ; il a beaucoup à gagner. 40 hommes ne parlaient que le Breton, et 40 autres à peine le Français. J'ai dû faire un tableau spécial de service pour pousser l'instruction de tout le monde. La pénurie d'Enseignes et d'Aspirants n'a pas permis d'en embarquer. Ils seraient surtout indispensables dans un navire où les glaces rendent la transmission des ordres très difficile ainsi que leur exécution.

Signé : Rieunier,

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE – HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON – MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.



Mentions de l'Amiral Henri Rieunier, Commandant en Chef la division navale des Mers de Chine et du Japon:

« Yamen du Vice-Roi Li-Hung-Chang - Li Hongzhang - à Tientsin, à l'entrée du Grand Canal de la Chine ».

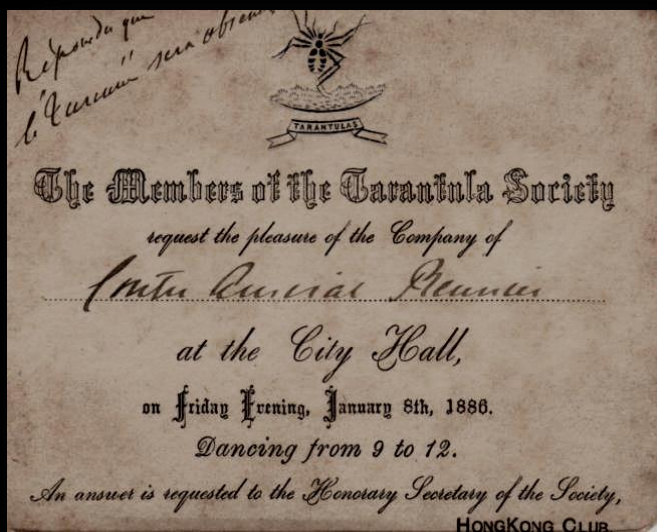
« Canonnières dans le Peï ho, devant le Consulat de France à Tientsin », 1886.

Deux tirages grands formats sur papier salé à partir d'un négatif papier.

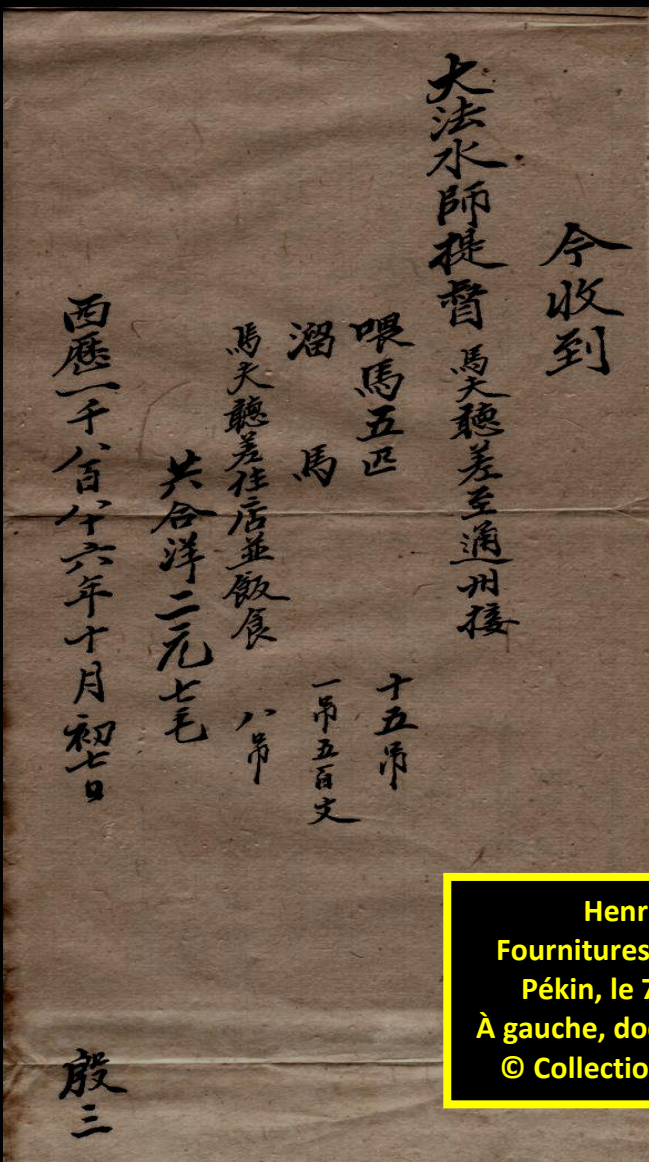
Partie d'une importante iconographie de la campagne du « Turenne », en Chine - © Collection Hervé Bernard.



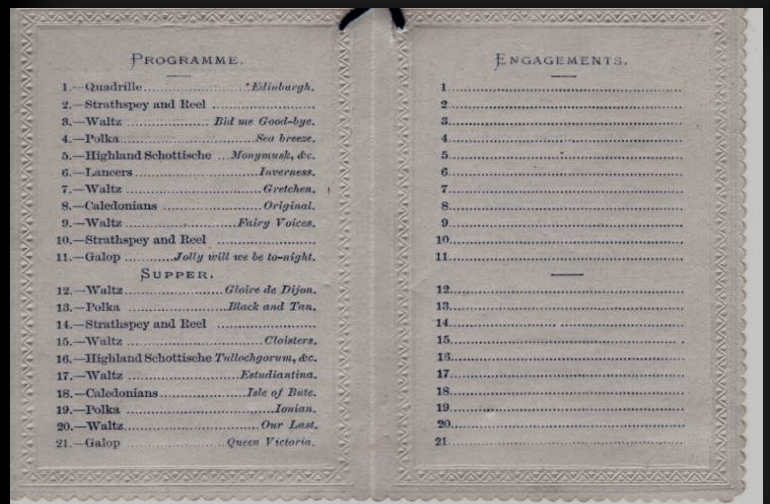
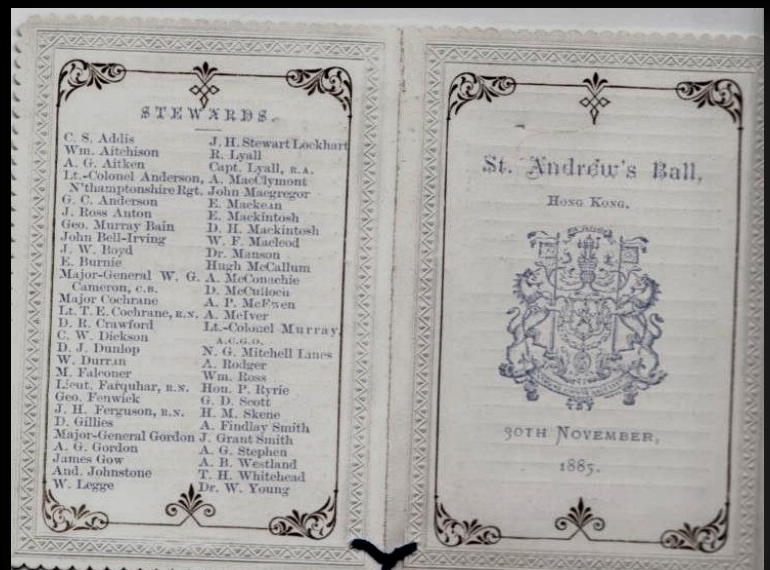
LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE – HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON– MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.



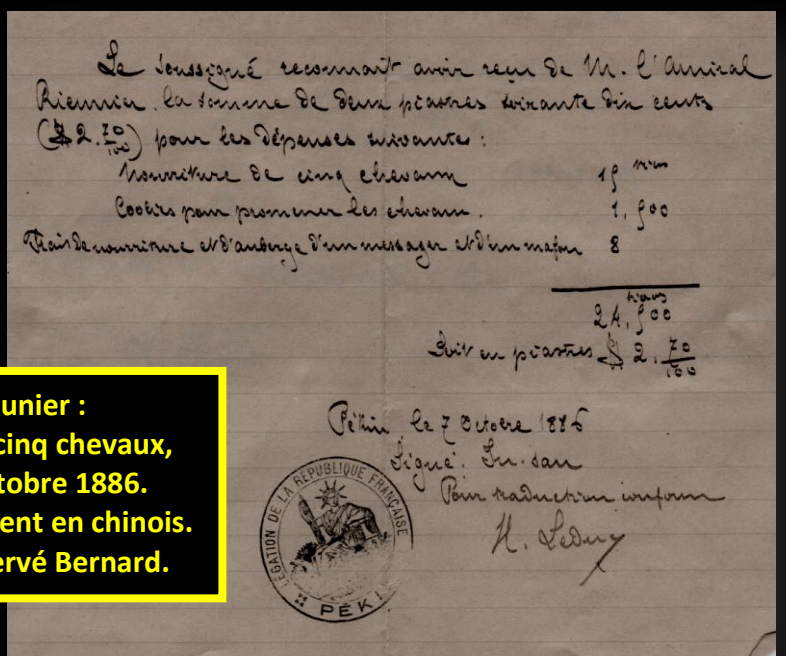
Henri Rieunier répond : « le Turenne sera absent ce jour-là ». Invitation, HongKong 1886. © Collection Hervé Bernard.



Henri Rieunier :
Fournitures de cinq chevaux,
Pékin, le 7 Octobre 1886.
À gauche, document en chinois.
© Collection Hervé Bernard.



Carnet de Bal. Hongkong, le 30 Novembre 1885.
© Collection Hervé Bernard.



LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON- MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.



Visite à la commission de délimitation des frontières du Tonkin avec la Chine.

Au centre : Amiral Rieunier photographié à Monky le 24 janvier 1887 (Jour de l'an chinois) par le lieutenant topographe Hairon, des tirailleurs algériens.

Dans la Presse rectifier l'erreur et bien lire :

Amiral Roussin = Amiral Rieunier.

Le livre par le Docteur Paul Neis, explorateur : « *Sur les Frontières du Tonkin* » relate dans son chapitre XXVIII, ayant pour titre : « *Arrivée et séjour à Monky* » page 54, l'action et le séjour sur place pendant quelques jours, de l'Amiral Henri Rieunier, commandant en chef de la Division des Mers de Chine et du Japon. Le Docteur Paul Neis, médecin de marine et explorateur, est à droite au deuxième rang en civil. La liste des noms des personnages de cette photographie est mentionnée, au dos, de la main de l'amiral Henri Rieunier. © Collection Hervé Bernard, Historien de marine – Membre de l'A.E.C.

Unique Photographie - Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier.

AFFAIRES COLONIALES

Tonkin

LA COMMISSION DE DÉLIMITATION

Monky, 16 janvier.

Le 6 janvier, on a signé à Monky le procès-verbal de reprise des travaux de la commission de délimitation à la frontière des deux Kouangs. Il est dit dans ce document que les deux délégations peuvent se mettre d'accord par la comparaison des cartes et qu'en cas de contestation elles se transporteront sur les lieux pour rechercher de nouveaux éléments d'appréciation. La délimitation sur la carte n'intervient donc que comme un moyen de gagner du temps et d'éviter les études sur le terrain quand la position et la propriété des localités sont suffisamment déterminées.

Du 8 au 11, M. Hart, conseil des Chinois, frère de sir Robert Hart, et l'ingénieur du génie maritime Li-Tsao-Tien, qui sert d'interprète aux commissaires impériaux, ont eu des conférences préliminaires avec le colonel Tisseyre et le commandant Bouin, afin de préciser le tracé que propose la délégation française.

Le 11 janvier, la commission s'est réunie à Tong-Hing, le 14 à Monky. Deux secrétaires du Tsong-li-Yamen ont obtenu de la courtoisie des délégués français, sur la demande du commissaire impérial Teng, l'autorisation d'assister aux séances.

Pendant ce temps, le colonel Dugenne occupait l'enclave annamite comprise entre la chrétienté chinoise de Tsouk-Shan et la rivière de Long-Moon située à l'est du cap Pak-Lung, enclave que les commissaires impériaux avaient, paraît-il, l'intention de réclamer. L'opération a été habilement menée et sans combat; les pirates ont fui à l'approche de la colonne, qui, toutefois, a lancé quelques projectiles sur une bande; afin d'éviter toute contestation, on avait réglé le tir de telle façon que tous les obus tombent sur la terre d'Annam.

Actuellement, les grosses bandes ont repassé en Chine, attendant pour revenir de nouveau au Tonkin un chef que leur trouvera, à la première occasion, le vice-roi de Canton Tchong-Tche-Tong, le fauteur de tous les désordres à la frontière. Elles ne bougeront pas, nous en avons la certitude, tant que l'infatigable colonel Dugenne sera dans la région. Cet officier supérieur jouit, dans le camp des Célestes, d'une telle réputation que son éloignement serait certainement le signal d'un mouvement des rebelles grossis comme toujours par des réguliers.

30 janvier.

La commission s'est réunie les 16, 18, 21 janvier à Tong-Hing, les 17 et 20 à Monky. Malgré ces nombreuses conférences, il ne paraît pas qu'on se soit mis d'accord. Les Chinois revendiquent toujours l'enclave annamite. Dans cette partie-frontière notre situation est excellente. D'une part, le nom seul du colonel Dugenne impressionne les Chinois, qui apprécient hautement l'énergie de cet excellent officier; d'autre part, les pirates, réguliers ou irréguliers, redoutent beaucoup les navires de la division de Chine qui croisent actuellement dans les parages du cap Paklung.

Le 23 janvier, le contre-amiral Rieunier est arrivé à Monky avec l'aspirant Aube, fils du ministre de la marine, et quelques marins du Turenne. L'amiral revenait de Hué, où il avait accompagné le résident général par intérim; il se proposait d'étudier, de concert avec M. Dillon, la situation générale créée par les événements de la fin de novembre. Pendant son séjour, du 23 au 30 janvier, il a été l'hôte de la commission de délimitation. Un punch a été donné en son honneur au cercle militaire de Monky, dont M. Dillon est président honoraire et le commandant Poncet, du 11^e chasseurs, est président. Point n'est besoin de dire combien cette réunion a été cordiale. L'amiral a

dit quelques mots affectueux aux officiers, et dans une petite allocution pleine d'intérêt, faisant un retour en arrière, il a très sainement apprécié la situation actuelle. En l'écoulant, plus d'un se disait que le jour où l'on se déciderait à choisir les résidents généraux parmi les amiraux et les généraux l'amiral Rieunier est un de ceux auxquels on devrait songer tout d'abord. Nul mieux que lui ne connaît le monde asiatique. Il a pris part à la première expédition de la Chine et à la conquête de la Cochinchine; il a été aide de camp des amiraux Bonard et la Grandière, ce dernier, on le sait, le véritable organisateur de la Cochinchine; enfin, comme capitaine de vaisseau, il a commandé dans les mers de Chine. Des hommes d'Etat chinois, Li-Hung-Chang entre autres, le tiennent en très haute estime.

La soirée du 24 a été marquée par un petit incident. A sept heures et demie on a sonné l'alarme; en un clin d'œil la garnison est sous les armes et des pointes sont faites dans toutes les directions. C'étaient nos miliciens qui, du mamelon de la télégraphie optique, tiraient pour célébrer la fête du Têt sur un sampan monté par des chasseurs à pied. O milice, voilà bien de tes coups!

Le 25 ont eu lieu à Monky les obsèques de M. Haïlce et de l'un des braves tombés à ses côtés, et dont on a également retrouvé la tête. La délégation française, l'amiral Roussin, les officiers de la garnison, colonel Dugenne en tête, des députations de tous les corps, des marins du Turenne, assistaient à cette triste cérémonie. Le service religieux a été célébré par le père Grandpierre. Au cimetière, M. Dillon a prononcé un discours émouvant; après lui, l'amiral et le colonel Tisseyre, ont pris la parole et adressé quelques mots empreints des sentiments les plus élevés, au nom de l'armée et de la marine.

Le 27, conférence à Monky. Les commissaires chinois subissent évidemment l'influence du vice-roi de Canton, qui tient à conserver le cap Paklung et qui mène toute la campagne. Le savant lettré qui règne à Canton nous est des plus hostiles et entrave par ses menées la délimitation. Il nous chicane tant pour la possession d'une enclave qui a toujours été en territoire annamite, que Paris et Pékin seront forcés de trancher le différend.

A l'issue de la séance du 27, l'amiral Rieunier est venu saluer les commissaires impériaux. Rien n'a transpiré de son entretien avec eux, mais il est à espérer que sa courtoisie, sa haute situation, sa réputation bien établie et le langage plein de tact et de fermeté que savent tenir nos amiraux réussiront à ramener ces entêtés mandarins à une appréciation plus saine des choses et des responsabilités qu'ils encourent.

Monky est en état de défense, et la vue des travaux exécutés sous l'énergique impulsion du colonel Dugenne doit inspirer de salutaires réflexions aux réguliers chinois, licenciés ou non, qui ont l'œil sur la place. Dans l'enclave, les commandants Pinon et de Trentinian, avec des légionnaires et des Tonkinois, mettent le temps à profit. Qu'on conserve l'attitude actuelle jusqu'à la fin des travaux de la commission, qu'on construise et qu'on arme solidement de bons blockhaus, et les Chinois ne reviendront peut-être pas dans l'enclave; on pourra y appeler alors des Tonkinois, qui, sous notre protection, mettront en valeur le sol fertile de cette partie du Tonkin.

C'est devant la maison occupée actuellement par deux membres de la délégation française et à la porte d'un étal de boucher que Haïlce, blessé à la jambe, a eu la tête coupée. Les Chinois se sont acharnés sur le cadavre de notre jeune compatriote. Détail horrible, dont je vous garantis l'authenticité, les pirates ont mangé son cœur, son foie et mêlé son fiel à l'eau-de-vie de riz qu'ils ont bu pour se donner du cœur. Ce n'est pas la première fois que de telles horreurs se passent dans les camps chinois, mais c'est un hommage que les



Timbres Poste de HongKong, XIX°.

Possession Anglaise

- Superficie : 83 Kilomètres carrés -

© Collection Hervé Bernard.

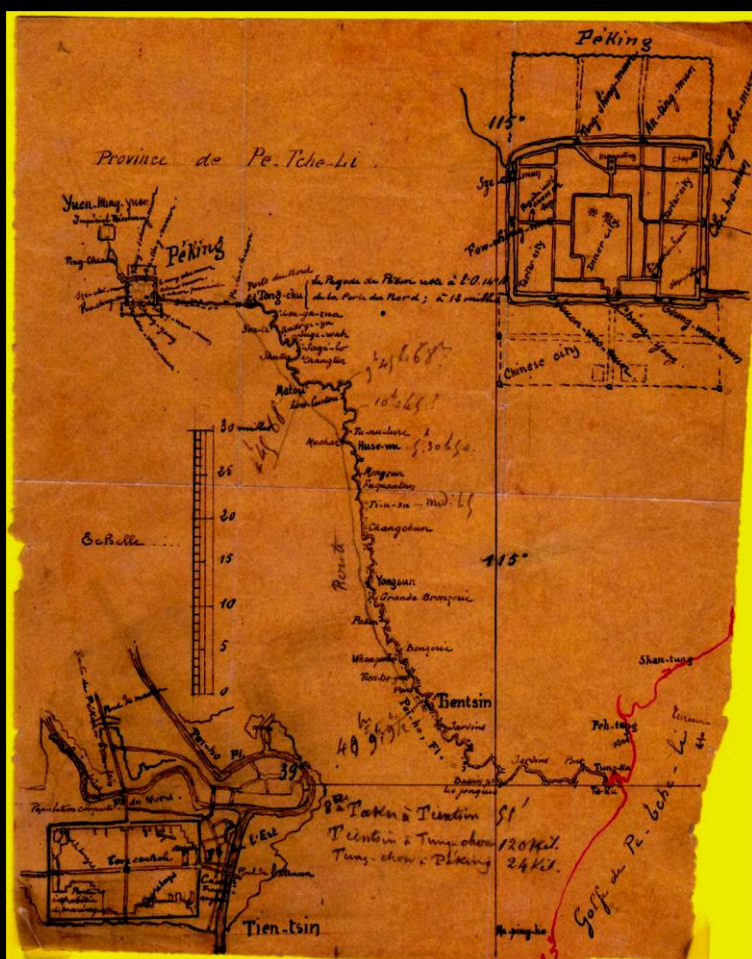
Extraits des journaux nationaux des 16 et 30 janvier 1887.

Presse nationale. © Collection Hervé Bernard.

Historien de marine – Membre de l'A.E.C.

Arrière-petit-fils de l'Amiral Henri Rieunier.

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON- MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.



**Croquis à l'encre réalisé par Henri Rieunier :
Tien-Tsin - Tianjin - à Pékin, Chine, 1886.
Emplacement, à droite, dans le Golfe du Pe-Tche-Li
du cuirassé « Turenne ».** © Collection Hervé Bernard.



**Canonnière « Sagittaire » hivernant à Tien-Tsin, prise
dans les glaces - © Collection Hervé Bernard.
Les deux tirages - uniques au monde - de cette page
sont sur papier salé à partir d'un négatif papier.**

期
李鴻章

**Chefoo, 22 mai 1886.
Carte de visite du
vice-roi du Tche-Ly,
Li-Hung-Chang -
Li Hongzhang - remise
à Henri Rieunier lors
d'entretiens
diplomatiques.
Cet important homme
d'État chinois avait en
haute estime Henri
Rieunier.
© Collection
Hervé Bernard.
(Unique au monde)**



**Son Excellence le vice-roi du Tchély, Li-Hung-Chang - Li Hongzhang - vice grand
censeur de l'Empire du Milieu lors d'entretiens diplomatiques au nom de la France
avec l'Amiral Henri Rieunier. - © Collection Hervé Bernard.**

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON- MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.



Le Prince Chun - Zaifeng - Père de l'Empereur de la Chine et le grand Maréchal Tartare Chan-Tsing lors d'entretiens diplomatiques au nom de la France avec l'Amiral Henri Rieunier. Photo unique. Chefoo - Yantai - le 22 mai 1886. © Collection Hervé Bernard.

善慶



Réception par le Prince Chun - Zaifeng - au milieu du perron, à Port Arthur : « L'Amiral français Henri Rieunier va au devant de l'Amiral anglais Sir Richard Vesey Hamilton (1829-1912) pour l'accueillir » - Mars 1886 - Chine.

Une réception protocolaire des représentants des deux grandes puissances navales présentes en Chine, au XIX°.

Henri Rieunier - © Collection privée Hervé Bernard.

Ensemble des photographies de la page - unique au monde - tirages sur papier salé à partir d'un négatif papier.

Chefoo - Yantai - 22 mai 1886. Carte de visite du Grand Maréchal Tartare Chan-Tsing remis à Henri Rieunier lors de ses entretiens avec lui.

© Collection privée Hervé Bernard.



Rencontre d'Henri Rieunier avec les Sauvages du lac du pied du Dragon -Formose Nord-.

Amoy, mars 1886.

© Collection privée Hervé Bernard.

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON- MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.



**PORTRAIT EN PIED DE L'AMIRAL ANGLAIS SIR RICHARD VESEY HAMILTON
(1829-1912)**

**ILLUSTRATION DE LA RÉCEPTION PAR LE PRINCE CHUN - ZAIFENG - PAGE CI-DESSUS.
Réception par le Prince Chun - Zaifeng - au milieu du perron, à Port Arthur :
« L'Amiral français Henri Rieunier va au devant de l'Amiral anglais Sir Richard
Vesey Hamilton (1829-1912) pour l'accueillir... » - Mars 1886 - Chine.**

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON- MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.

**ALLOCUTION DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER À SON ALTESSE IMPÉRIALE
LE PRINCE CHUN - ZAIFENG
CHINE - CHEFOO - YANTAI - 22 MAI 1886**

L'Amiral Rieunier est très heureux de pouvoir présenter à S.A.I le Prince Chun - Zaifeng - ses hommages les plus respectueux ainsi que ceux des commandants et des officiers des bâtiments de la division navale française qu'il a pu réunir à Tchefoo.

Le traité de paix signé l'an dernier entre la Chine et la France, et le traité de commerce récemment conclu à Tientsin assurent à jamais l'amitié entre les deux gouvernements et développeront des relations cordiales entre les deux peuples.

Mais le voyage entrepris par S.A.I le Prince Chun - Zaifeng - ne restera pas seulement célèbre dans les annales du Céleste Empire. Il sera acclamé par le monde entier qui y verra la ferme volonté du gouvernement chinois de marcher rapidement dans la voie, des progrès scientifiques et industriels, ouverte par les nations de l'Europe.

S.A.I a pu constater par elle-même les grands travaux réalisés grâce à l'énergie indomptable, au zèle intelligent, à la confiance dans l'avenir et au dévouement absolu d'un très grand serviteur de l'empire.

Nous-mêmes, qui venons tous pour la 2^{ème} ou 3^{ème} fois dans ces pays, avons pu constater les progrès réalisés, et nous sommes heureux de le reconnaître. La nation française partage nos sentiments ; elle sera toujours prête à concourir à cette œuvre avec le plus grand désintéressement.

Je termine en adressant à S.A l'expression de nos vœux les plus sincères pour la prospérité de l'Empire Chinois, et surtout pour la réalisation complète de la mission importante qui a été confiée à S.A.I le Prince Chun - Zaifeng - par S.M l'Impératrice Régente - Douairière Cixi, Ts'eu-hi, photo ci-dessous*.

Nous renouvelons de nouveau à S.A.I l'hommage de notre profond respect.

Nota - Au dos de cette note rédigée au crayon par Henri Rieunier, on peut lire à l'encre : En somme, ces entrevues avec le Prince, père de l'Empereur, indiquent le pas immense fait par la Chine vers les idées européennes. Il est à présumer que vu le succès obtenu par le Prince Chun - Zaifeng - son voyage se renouvellera tous les ans ; et qu'avant peu d'années, le jeune empereur (Kouang-Siu, né le 2 août 1872) se rendant au désir d'imiter les grands empereurs, ses prédécesseurs, sortira de son Palais pour visiter son empire. © Collection Hervé Bernard.



Henri Rieunier : Une page d'un calendrier Chinois.
© Collection Hervé Bernard



* L'Impératrice douairière Cixi (1835-1908).

Ci : « Amour filial », Xi : « Bonheur ».
Elle présida, sans légitimité, durant 47 années
aux destinées de la Chine, de 1861 à sa mort.

© Collection Hervé Bernard.

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON- MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.



1°) - Le Prince Chun - Zaifeng - en sa qualité de père de l'héritier présomptif, deviendra plus tard le régent du dernier empereur de Chine Puyi - après qu'un événement exceptionnel se produisit en 1908 - avec le décès simultané de deux figures considérables : l'empereur Kouang-Siu et sa tante l'impératrice douairière Cixi.

2°) - Li-Hung-Chang - Li Hongzhang - vice-roi du Pe-Tche-Li et vice grand censeur de l'Empire du Milieu.

3°) - Le Grand maréchal Tartare Chan-Tsing. Le Tirage est sur papier salé à partir d'un négatif papier.

Rencontres au nom de la France et entretiens diplomatiques avec l'Amiral Henri Rieunier.

Chine. Chefoo - Yantai - le 22 mai 1886 - Unique au monde - © Collection Privée Hervé Bernard.



**KOUANG-SIU – GUANGXU - EMPEREUR DE CHINE.
(1872-1908)**

Kouang-Siu - Guangxi - né et mort à Pékin, il régna de 1875 à 1908, et fut tenu en tutelle par l'impératrice douairière Cixi ou Ts'eu-hi. Ts'eu-hi parvint à le confiner dans le Palais impérial. Il y vécut en prisonnier et mourut de façon mystérieuse en même temps que Ts'eu-hi.

© Collection Privée Hervé Bernard.

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE – HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON– MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.



Pont de Marbre, Photo réalisée par Thomas Childe, en 1876. Annotation d'Henri Rieunier : « Ce pont a été enfermé dans le Palais Impérial peu de jours après ma visite à l'Eglise de Pé-Tang (Temple du Nord), Août 1886 ». Photographies grand format – Deux Tirages sur papier salé à partir d'un négatif papier.

Tsong-Li-Yamen : Ministère des Affaires Etrangères à Pékin, 1886 - Photo signée Thomas Childe, 1875.

© Collection Privée - unique au monde - Hervé Bernard.



LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE – HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON– MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.



L'Amiral Henri Rieunier : rencontre au nom de la France et des entretiens diplomatiques avec le Daï-in-Kung, régent de Corée, père du Roi Li Honi de la dynastie de Hau.

Séoul, juin 1886.

Photo dédicacée remise à l'Amiral Henri Rieunier.

(Photographie unique au monde)

Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier.

© Collection privée Hervé Bernard.



Mise en scène pour les enrôlements des soldats chinois à Shanghai. Guerre de 1885.

Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier.

Henri Rieunier – © Collection privée Hervé Bernard.



Djin-Riki-Sha à Shanghai, 1886.

Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier.

Henri Rieunier © Collection privée Hervé Bernard.

Un cliché d'une exceptionnelle et unique suite de photographies de l'Extrême-Orient principalement de la Chine, Cochinchine, Annam, Corée, Japon, etc.... du XIX^e ramenées par Henri Rieunier, Ambassadeur et découvreur d'Asie, au fil de ses campagnes lointaines, à travers le monde.

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON - MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.

Le Contre-amiral Henri Rieunier à son Excellence l'Amiral Ho-Yang-Ly-Kié
Commandant en chef des armées de terre et de mer à Chin-Haë (Shanghai)
(Communication adressée par le croiseur « Rigault de Genouilly »)
À Bord du cuirassé « Turenne », Rade de Taoutsé - © Collection Hervé Bernard.

signé : Rieunier.
Rade de Taoutsé, le 11 Juin 1885.
Le Contre-Amiral Rieunier à son Excellence
l'Amiral Ho-Yang-Ly-Kié, Commandant en chef à Chin-Haë.
Excellence,
Je viens de recevoir mes instructions générales
de Paris.
« La paix est signée depuis le 9 juin. Laissez circuler
en toute liberté les navires neutres et chinois ».
Vous pouvez donc dès ce moment agir comme vous l'
entendrez, sans craindre aucune intervention de ma part.
Je vous renouvelle mes meilleurs compliments et souhaits
à l'occasion de cette heureuse nouvelle pour les populations.
signé : Rieunier.

« Turenne » - Chine - Rade de Taoutsé -, le 11 juin 1885.

Extrait du cahier de correspondances.

Henri Rieunier au commandant en chef de la flotte chinoise à Chin-Haë :

« La paix est signée depuis le 9 juin 1885 ».

« Vous pouvez donc dès ce moment agir comme vous l'entendrez, sans
craindre aucune intervention de ma part, signé Rieunier ».

© Collection Hervé Bernard.

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON- MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.

Ministère
DE LA MARINE
ET DES COLONIES
Cabinet
du Ministre

7 avril 1886.

Mon cher Amiral,

Je ne sais pas
s'il y a répondu. Comme
je le voulais, à vos
Lettres particulières =
je le voulais - d'abord
parce que c'est un
devoir - ensuite - parce que
je tiens à me remercier
de ses enseignements très
précieux, et très intéressants
que vos lettres m'ont
donnés.

apportées - à la Tithe,
je les ai communiquées,
au président de l'Institut
Ministère des affaires
étrangères - et en même
temps, comme au Juri,
Je vous prie de vouloir
bien nous les continuer -
Vous ne me pardonnez
pas de mon inactivité
et des regrets que je
vous exprime, si vous
voulez bien penser que
nous sommes ici en
plus.

Lettre de Hyacinthe, Laurent, Théophile AUBE, contre-amiral, puis vice-amiral, ministre de la marine : Janvier 1886/ fin avril 1887, au contre-amiral Henri Rieunier, commandant en chef la division navale des mers de Chine et du Japon, sur le cuirassé « Turenne ». Ardent défenseur de la théorie de la jeune école, il réalisa un vaste programme de constructions de torpilleurs pour tenir en respect les cuirassés anglais.

Courrier daté du 7 Avril 1886 - © Collection Hervé Bernard.

Comp. de feu, - non
d'action, mais d'étude -
ou mieux d'expérience -
mais, si comme Marin
vous m'avez intéressé à ces
choses d'aujourd'hui, peut-être
pensez-vous, que c'est
surtout, sur le commandement
de l'Etat-major qui se
trouvent devant nous -
sur les transformations
sociales - politiques,
qui s'accomplissent sous
nos yeux, sur les intérêts
politiques qui s'agitent

dans les Vieilles Sociétés
de l'extrême-orient, que
vous pourriez nous donner
les plus précieuses informations
et comme vous êtes déjà
entré dans cette voie, je
ne puis que vous remercier
et vous prier, comme à la
fois, d'y persévérer -
Croyez, mon cher amiral,
à mes sentiments les
meilleurs.

H. Aube

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER DE RETOUR EN FRANCE : RE-ÉLOGES DE L'ACTION EN CHINE DE RIEUNIER AU NOM DE LA FRANCE, LETTRE DE HYACINTHE AUBE DU 18 JANVIER 1888.

Lussant - le 18 Janvier 1888

Mon cher amiral,

Je réponds envoie par
Cuvier à votre lettre du 17 -
et tout d'abord je vous remercie
de la Nouvelle preuve de
confiance, - je dirais même
d'affection, dont elle
m'apporte - Je voudrais
vous montrer par une
entière franchise que je
mérite l'une et l'autre -
oui; mes idées sur
l'avancement des officiers
généralistes sont les vôtres.
et je n'admets pas que

que le 1^{er} rang sur la
liste et deux ans parmi
à la Mer, Constituent à
un Contre-amiral le droit
d'être promu Vice-amiral -
- c'est une thèse que
est fautive de tous points,
à mes yeux - et je l'ai
attaqué en me refusant
Malgré les plus hautes
influences, à l'appliquer
dans un cas que je
n'ai pas à préciser,
ici - plus le grade s'élève
plus grandes sont les
responsabilités qui incombent
à ceux qui en sont jugés
dignes - plus nécessaire

Courrier du vice-amiral Hyacinthe AUBE au contre-amiral Henri Rieunier : « Je suis très heureux de vous redire dans cette lettre privée, ce que je vous ai dit officiellement comme Ministre, c'est que vous avez de la façon la plus remarquable, exercé votre commandement, en Chine, dans les circonstances les plus difficiles, et que vous avez ainsi rendu d'éminents services au pays ». Lussant, le 18 janvier 1888. © Collection Hervé Bernard.

est pour le ministre, le
ferme de n'appeler à la
grade que ceux qui l'ont à
la hauteur de l'extrême-orient
- mais à quel
fonctionnaire? Ce sont là
des vérités que nul ne
peut méconnaître, et
que s'il ne méconnaît
que parce qu'on n'ose
pas approuver soi-même
les responsabilités d'une
position que l'on ne
soit relevé que de la
conséquence - La thèse de
la Non-sélection, ~~par~~ l'éloge
de la responsabilité - c'est
commode, mais c'est une
déchirance -

déchirance - parce que c'est l'abus
- On ne peut pas dire
: faire justice -
quand à moi, mon cher amiral,
je suis très heureux de vous
redire dans cette lettre privée,
ce que je vous ai dit officielle-
ment comme Ministre -
c'est que moi aussi, de la
façon la plus remarquable,
exerce votre commandement,
en Chine, dans les circon-
stances les plus difficiles, et
que moi aussi, ainsi rendu
d'éminents services au pays,
et qu'enfin - Les services sont
constamment des titres spéciaux -
Je vous remercie encore, mon
cher amiral, de m'avoir permis
de vous écrire cette lettre - Bien à vous
Hyacinthe Aube



Louis Adolphe Bonard, né le 27 mars à Cherbourg et décédé le 31 mars 1867 à Vannes, était un amiral et administrateur colonial français.

Fils d'un directeur des constructions navales, il est admis à l'École Polytechnique en 1825, puis passe élève de la marine en novembre 1826. À la suite d'un naufrage sur la côte d'Afrique, il reste prisonnier des Barbaresques de mai 1830 jusqu'à la prise d'Alger. Navigant en Méditerranée et au Levant, il est promu lieutenant de vaisseau en 1835. Il officie comme directeur du port d'Oran de mai 1835 à mars 1836. Il passe capitaine de frégate en 1842.

Il reste longtemps en Océanie, comme représentant de la France, de 1842 à 1847, puis de 1847 à 1852 sur l'île de Tahiti à l'époque de la reine Pomaré. Il est nommé capitaine de vaisseau en 1847, et occupe les fonctions de gouverneur de la Guyane française en 1854-1855. Il est nommé contre-amiral en juin 1855. De 1858 à 1861, il est commandant en chef des deux divisions navales des côtes occidentales d'Amérique et de l'Océanie à bord de *l'Andromède*.

Il est promu vice-amiral le 25 juin 1862.

Nommé commandant en chef et premier gouverneur-amiral de la colonie de Cochinchine par l'empereur Napoléon III, l'amiral Bonard exerce cette fonction du 30 novembre 1861 au 16 octobre 1863. Durant ce mandat, il conclut le Traité de Saigon contracté le 5 juin 1863 entre la France et l'Espagne d'une part, et l'empire d'Annam de l'autre. Ce traité fut ratifié à Hué entre lui et l'empereur Tu Duc le 16 avril 1863. Henri Rieunier (1833-1918) fut son aide de camp et Directeur des Affaires Indigènes. À son retour en métropole, il occupe durant quelques mois le poste de préfet maritime de Rochefort avant d'être nommé membre du Conseil d'Amirauté en 1864.

Décoré de la Légion d'honneur en 1836, il est ensuite élevé successivement aux grades d'officier en 1844, puis de commandeur en 1854, et enfin de grand-officier en 1864.

Il est inhumé à Amiens.

UNE SUITE EXCEPTIONNELLE ET UNIQUE DE CORRESPONDANCE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD (1805-1867) ET DE SON ÉPOUSE LOUISE BONARD LORS DES TRAVERSÉES DES OCÉANS ATLANTIQUE ET PACIFIQUE, EN CIRCUMNAVIGATION, À BORD D'UN NAVIRE TROIS-MÂTS AU DÉPART DE FRANCE VIA L'OCÉANIE : TAHITI. AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'AEC. ARCHIVES - 2019.

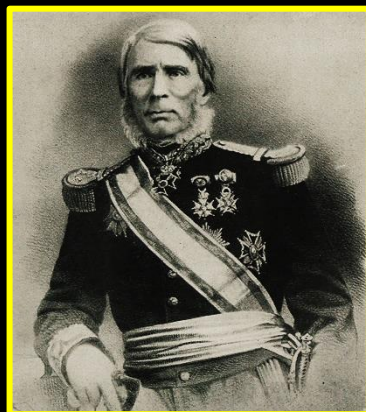


L'ANDROMÈDE EST UNE FRÉGATE À VOILES DE 2300 TONNEAUX AVEC UN ÉQUIPAGE DE 470 HOMMES. DIMENSIONS 52 (DE LONG) X 13.36 (DE LARGE) X 4.45 DE TIRANT D'EAU (TEM) AVEC UN ARMEMENT (EN LIVRES) DE 50 CANONS : 24X30, 4X22, 4X16, 18 CARONADES DE 30 - LANCEMENT À LORIENT, LE 05.04.1833.

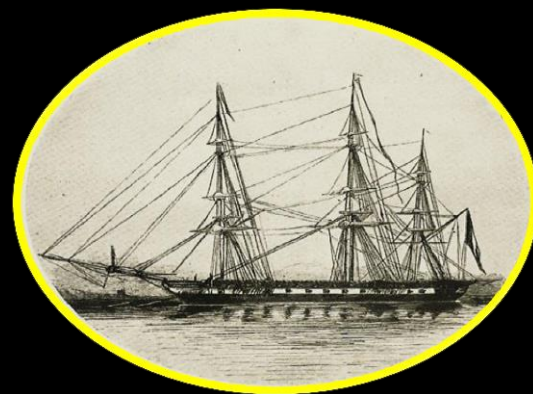
COURRIER EXCEPTIONNEL ET UNIQUE DESTINÉ À MONSIEUR LE CONTRE-AMIRAL LOUIS ADOLPHE BONARD COMMANDANT EN CHEF LES DEUX DIVISIONS NAVALES DES CÔTES OCCIDENTALES D'AMÉRIQUE ET DE L'OCÉANIE VIA LE MINISTÈRE DE LA MARINE, À PARIS, AVEC UN CACHET POSTAL DU 7 MARS 1858. LETTRE DES NOUVELLES GALLES DU SUD - POSSESSION ANGLAISE DE LA PARTIE SUD-EST DE L'Australie, CAPITALE SYDNEY - À L'AMIRAL BONARD COMMANDANT EN CHEF LES DEUX DIVISIONS NAVALES D'AMÉRIQUE ET DE L'OCÉANIE SUR L'ANDROMÈDE, 1858. LES DEUX TIMBRES (TÊTE BÊCHE) REPRÉSENTENT LE PORTRAIT DE LA REINE VICTORIA - VICTORIA 1^{ER}, ALEXANDRINE (1819-1901),



REINE D'ANGLETERRE.



AMIRAL LOUIS ADOLPHE BONARD.



FRÉGATE AU MOUILLAGE.
(DESSIN DE MOREL-FATIO)

LES FAMILLES D'HENRI RIEUNIER (1833-1918), FUTUR AMIRAL ET MINISTRE DE LA MARINE, ET DE L'AMIRAL LOUIS ADOLPHE BONARD (1805-1867) RESTÈRENT TRÈS AMIES APRÈS LA CAMPAGNE DE COCHINCHINE.

ENVELOPPE - COPYRIGHT - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

L'AMIRAL LOUIS ADOLPHE BONARD EST COMMANDANT EN CHEF DES DEUX DIVISIONS NAVALES DES CÔTES OCCIDENTALES D'AMÉRIQUE ET DE L'OCÉANIE - À BORD DE L'ANDROMÈDE - DE 1858 À 1861.

ARCHIVES BIARRITZ - 11. 2019

UNE SUITE EXCEPTIONNELLE ET UNIQUE DE CORRESPONDANCE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD (1805-1867) ET DE SON ÉPOUSE LOUISE BONARD LORS DES TRAVERSÉES DES OCÉANS ATLANTIQUE ET PACIFIQUE, EN CIRCUMNAVIGATION, À BORD D'UN NAVIRE TROIS-MÂTS AU DÉPART DE FRANCE VIA L'OCÉANIE : TAHITI. AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'AEC. ARCHIVES NOVEMBRE 2019.

NOUVELLES-GALLES DU SUD – TIMBRES DE LA COLLECTION HERVÉ BERNARD

Superficie : 800,000 kilomètres carrés.
Population : 1,200,000 habitants.

Monnaies :
Comme en Angleterre



GUYANE FRANCAISE – GUYANE ANGLAISE – HAÏTI
TIMBRES DE LA COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

GUYANE ANGLAISE
Sup. : 160,900 kilom. carrés.
Pop. : 288,300 habitants.

GUYANE FRANÇAISE
Superficie : 130,870 kilomètres carrés.
Population : 26,500 habitants.

HAITI
Sup. : 27,500 kilom. carrés.
Pop. : 1,500,000 habitants.



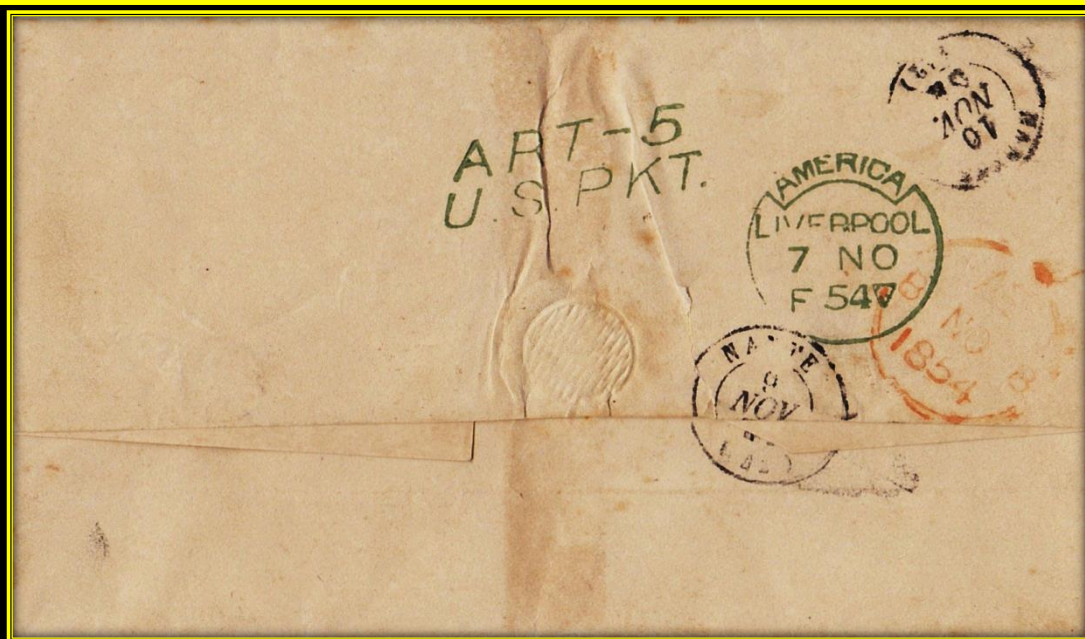
UNE SUITE EXCEPTIONNELLE ET UNIQUE DE CORRESPONDANCE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD (1805-1867) ET DE SON ÉPOUSE LOUISE BONARD LORS DES TRAVERSÉES DES OCÉANS ATLANTIQUE ET PACIFIQUE, EN CIRCUMNAVIGATION, À BORD D'UN NAVIRE TROIS-MÂTS AU DÉPART DE FRANCE VIA L'OCÉANIE : TAHITI. AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'AEC. ARCHIVES – 2019.

CAPITAINE DE VAISSEAU LOUIS ADOLPHE BONARD
GOUVERNEUR DE LA GUYANE FRANÇAISE
POSTE AUX LETTRES DE TAHITI



À SON EXCELLENCE MONSIEUR LE CAPITAINE DE VAISSEAU LOUIS ADOLPHE BONARD
GOUVERNEUR DE LA GUYANE FRANÇAISE
POSTES AUX LETTRES (TAHITI)
31 JUILLET 1854
ENVELOPPE RECTO/VERSO
AVEC LES CACHETS POSTAUX RARES ET EXCEPTIONNELS

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD – HISTORIEN DE MARINE. ARCHIVES 2019.



LE CAPITAINE DE VAISSEAU LOUIS ADOLPHE BONARD
GOUVERNEUR DE LA GUYANE FRANÇAISE
1854 – 1855

UNE SUITE EXCEPTIONNELLE ET UNIQUE DE CORRESPONDANCE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD (1805-1867) ET DE SON ÉPOUSE LOUISE BONARD LORS DES TRAVERSÉES DES OCÉANS ATLANTIQUE ET PACIFIQUE, EN CIRCUMNAVIGATION, À BORD D'UN NAVIRE TROIS-MÂTS AU DÉPART DE FRANCE VIA L'OCÉANIE :TAHITI. AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'AEC. ARCHIVES – 2019.

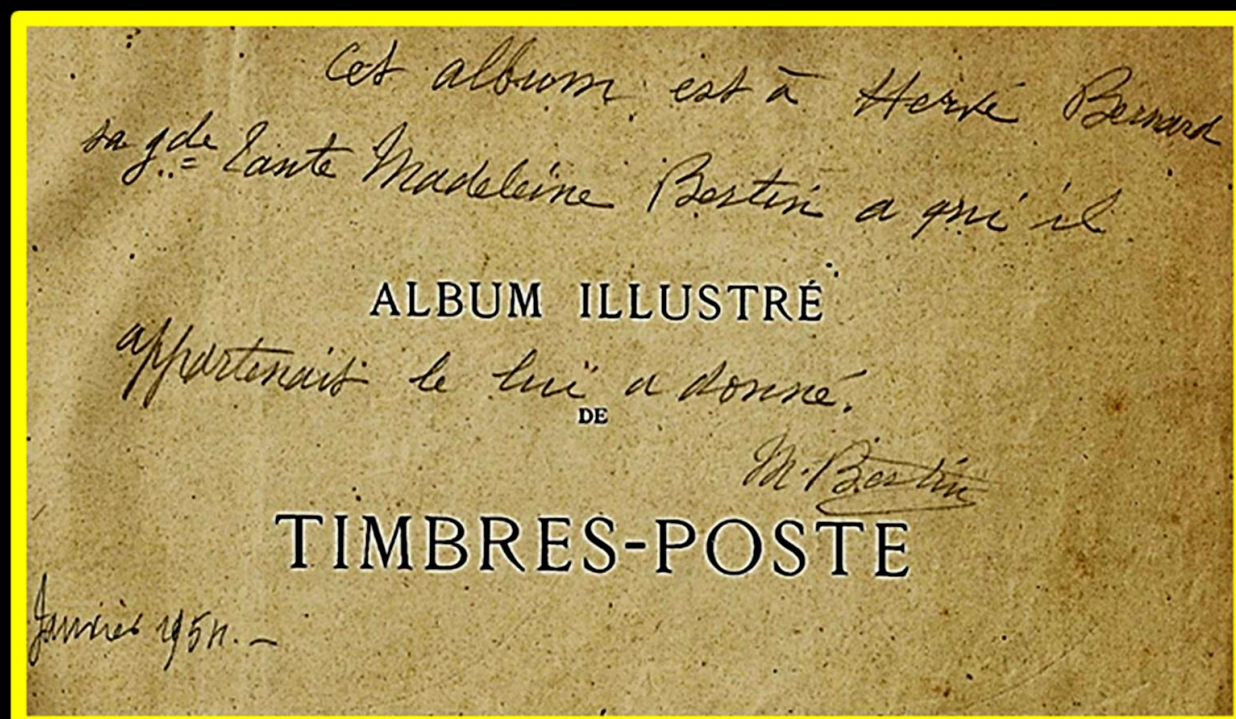
INTRODUCTION

LOUIS ADOLPHE BONARD RESTA LONGTEMPS EN OCÉANIE, COMME REPRÉSENTANT DE LA FRANCE, DE 1842 À 1847, PUIS DE 1849 À 1852 SUR L'ÎLE DE TAHITI À L'ÉPOQUE DE LA REINE POMARÉ IV DITE « POMARÉ LA GRANDE ». LE PORTRAIT DE LA REINE DE TAHITI – DU MUSÉE DU QUAI BRANLY – FIGURE À LA PAGE SUIVANTE,

JE REPRODUIS, CI-DESSOUS, QUELQUES LETTRES EXCEPTIONNELLES ET UNIQUES ÉCRITES PAR LOUIS ADOLPHE BONARD ET SON ÉPOUSE LOUISE BONARD NÉE MARIE LOUISE CATHERINE LÉONIE FACQUEZ-DELAVALLEE (MARIAGE, LE 20 NOVEMBRE 1848, À AMIENS) QUI SONT À BORD D'UN VOILIER (TROIS-MÂTS) EN COMPAGNIE DE LEUR FILS MARIE LOUIS LÉON BONARD, NÉ LE 20 SEPTEMBRE 1849, À AMIENS, (SOMME)

CES MISSIVES D'UNE PETITE ÉCRITURE À L'ENCRE, COMPORTENT SUR UN PAPIER TRÈS FIN, GÉNÉRALEMENT SUR QUATRE PAGES, ACCOLÉES RECTO/VERSO, D'UN SEUL TENANT ET PLIÉES LONGITUDINALEMENT EN QUATRE ET MISES POUR EXPÉDITION POSTALE DANS DES PETITES ENVELOPPES LONGITUDINALES, ELLES SERONT TOUTES RÉDIGÉES LORS DES DIFFÉRENTES ESCALES IMPORTANTES D'UN TRÈS LONG PÉRIPLE – AU COURS DE LA CIRCUMNAVIGATION, À BORD DU VOILIER (TROIS-MÂTS) DONT L'ITINÉRAIRE DE LA ROUTE MARITIME EST LA SUIVANTE – EN PASSANT PAR LE CAP HORN – AU DÉPART DE LA FRANCE – TRAVERSÉE DE L'OCÉAN ATLANTIQUE : AMÉRIQUES DU SUD – TRAVERSÉE DE L'OCÉAN PACIFIQUE – TAHITI ET RETOUR : TRAVERSÉE DE L'OCÉAN PACIFIQUE, AU DÉPART DE TAHITI – AMÉRIQUES DU SUD – TRAVERSÉE DE L'OCÉAN L'ATLANTIQUE – FRANCE.

CE LOT RARE DE CORRESPONDANCE FAIT PARTIE D'UNE IMPORTANTE COLLECTION DE TIMBRES QUI M'A ÉTÉ OFFERTE PAR MA GRAND-TANTE, LA FILLE BENJAMINE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MADELEINE RIEUNIER (1879-1956), L'ÉPOUSE DU COLONEL CHARLES BERTIN (1871-1959), À VERSAILLES, EN JANVIER 1954, MOINS DE DEUX ANS AVANT SON DÉCÈS. CETTE COLLECTION AVAIT COMMENCÉ À ÊTRE INITIALEMENT CONSTITUÉE, DÈS 1871, PAR LE FRÈRE DE MON ARRIÈRE-GRAND-MÈRE VICTOIRE LOUISE BANCE (1841-1914), L'ÉPOUSE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER(1833-1918).



UNE SUITE EXCEPTIONNELLE ET UNIQUE DE CORRESPONDANCE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD (1805-1867) ET DE SON ÉPOUSE LOUISE BONARD LORS DES TRAVERSÉES DES OCÉANS ATLANTIQUE ET PACIFIQUE, EN CIRCUMNAVIGATION, À BORD D'UN NAVIRE TROIS-MÂTS AU DÉPART DE FRANCE VIA L'OCÉANIE :TAHITI. AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'AEC. ARCHIVES – 2019.



REINE DE TAHITI
8 JANVIER 1827 – 17 SEPTEMBRE 1877
(50 ANS, 8 MOIS, 9 JOURS)

LA REINE DE TAHITI IV OU POMARÉ LA GRANDE

1813 – 1877

PAR CHARLES GIRAUD, EN 1852

MUSÉE DU QUAI BRANLY

LOUIS ADOLPHE BONARD – REPRÉSENTANT LA FRANCE –
AUPRÈS DE LA REINE « POMARÉ LA GRANDE » DE 1842 À 1847 ET DE 1849 À 1852

4 TIMBRES « OCÉANIE » DE LA COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

UNE SUITE EXCEPTIONNELLE ET UNIQUE DE CORRESPONDANCE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD (1805-1867) ET DE SON ÉPOUSE LOUISE BONARD LORS DES TRAVERSÉES DES OCÉANS ATLANTIQUE ET PACIFIQUE, EN CIRCUMNAVIGATION, À BORD D'UN NAVIRE TROIS-MÂTS AU DÉPART DE FRANCE VIA L'OCÉANIE : TAHITI. AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'AEC. ARCHIVES - 2019.

CI-APRÈS, EN COMMUNICATION, UNE LETTRE ÉCRITE PAR LE PÈRE DE LOUIS ADOLPHE BONARD À MADAME FACQUEZ-DELAVALLEE, À AMIENS, LA MÈRE DE LA FUTURE ÉPOUSE DE LOUIS ADOLPHE BONARD, DATÉE DE PARIS, LE 21 AVRIL 1848 :

JACQUES LOUIS BONARD

(1777-1848)

INGÉNIEUR EN CHEF DE LA MARINE
DIRECTEUR DES CONSTRUCTIONS NAVALES

Paris 21 avril 1848

Madame

Je réalisais mon projet d'aller passer quelque temps avec mes enfants, lorsque votre lettre est parvenue ici ; c'est la cause du retard que j'ai mis à y répondre.

Quelque regret que j'éprouve du parti au quel vous vous êtes arrêtée, je n'ai pas la force de m'en plaindre ; ma disposition d'esprit ne différant guères de la vôtre, je crois que nous agissons raisonnablement en ajournant un peu. mais il est permis d'espérer que les motifs de sécurité suffisante ne tarderont pas à reparaitre après la réunion de l'assemblée nationale ; tant l'aspiration à l'ordre est universelle, et domine presque partout les opinions turbulentes.

Je verrai arriver ce moment, je vous l'assure, avec une grande satisfaction,

UNE SUITE EXCEPTIONNELLE ET UNIQUE DE CORRESPONDANCE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD (1805-1867) ET DE SON ÉPOUSE LOUISE BONARD LORS DES TRAVERSÉES DES OCÉANS ATLANTIQUE ET PACIFIQUE, EN CIRCUMNAVIGATION, À BORD D'UN NAVIRE TROIS-MÂTS AU DÉPART DE FRANCE VIA L'OCÉANIE : TAHITI. AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. ARCHIVES - 2019.

ENSUITE, NOUS TROUVERONS UNE LETTRE ÉCRITE PAR LE PÈRE DE LOUIS ADOLPHE BONARD À MADAME FACQUEZ-DELAVALLEE, À AMIENS, LA MÈRE DE LA FUTURE ÉPOUSE DE LOUIS ADOLPHE BONARD, DATÉE DE PARIS, LE 21 AVRIL 1848 :

JACQUES LOUIS BONARD

(1777-1848)

INGÉNIEUR EN CHEF DE LA MARINE
DIRECTEUR DES CONSTRUCTIONS NAVALES

au point de vue particulier de
notre projet, au quel je me suis attaché
davantage à mesure que j'ai plus connu
tout ce qu'il y a de bon et de respectable
en vous et dans votre chère demoiselle.

Cette sympathie est complètement
communiquée à ma famille et s'affermira
j'en suis sûr, lorsque les relations
intimes seront venues.

revenu à Paris hier, j'y achèverai
le mois et partirai ensuite pour Toulon
où je trouverai mon fils; et j'aurai
l'honneur de vous écrire de cette
dernière ville.

notre inquiétude est moindre
pour nos fonds paralysés entre les
mains de nos amis, et nous pensons
qu'ils se sauveront du naufrage. j'aimais
à en augurer de même de votre petite
fortune qui est de celles qui méritent

d'être préservées, à raison de la part
qu'en ont eu les bonnes actions.

agréez Madame mes vœux bien
affectueux, et réclamez de M^{lle} Léonie
un commencement d'amitié pour son
père méconnaissable.

Bonard



HERVÉ BERNARD

HISTORIEN DE MARINE

MEMBRE DE L'A.E.C.

EN CONFÉRENCE

« MARINE »

FIN DE LA LETTRE DE TROIS PAGES DU PÈRE DE LOUIS ADOLPHE BONARD,
JACQUES LOUIS BONARD, À MADAME FACQUEZ-DELAVALLEE, À AMIENS.

PARIS, LE 21 AVRIL 1848

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

UNE SUITE EXCEPTIONNELLE ET UNIQUE DE CORRESPONDANCE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD (1805-1867) ET DE SON ÉPOUSE LOUISE BONARD LORS DES TRAVERSÉES DES OCÉANS ATLANTIQUE ET PACIFIQUE, EN CIRCUMNAVIGATION, À BORD D'UN NAVIRE TROIS-MÂTS AU DÉPART DE FRANCE VIA L'OCÉANIE : TAHITI. AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'AEC. ARCHIVES 2019.

CI-DESSOUS, VOUS VOUDREZ BIEN TROUVER, QUELQUES EXEMPLAIRES DES COURRIERS ET ENVELOPPES, PRIS SANS AUCUN CLASSEMENT PARTICULIER, UNIQUEMENT POUR SERVIR D'EXEMPLES HISTORIQUES...UNE SUITE DE CORRESPONDANCES ADRESSÉES À MADAME FACQUEZ-DELAVALLEE, À AMIENS, PAR SA FILLE, LOUISE BONARD, ET SON GENDRE LOUIS ADOLPHE BONARD....ANNÉES 1849, 1850, 1851, 1852.

Ténériffe 29 nov 49

M^{re} Bonne mère

En attendant de recevoir de mes nouvelles nouvelles
c'est que je profite de toutes les occasions
pour t'écrire nous sommes tous
en très bonne santé ton petit fils est
gros et gros c'est à qui le soignera tous

TÉNÉRIFFE, LE 29 NOVEMBRE 1849, ÎLE D'ESPAGNE, OCÉAN ATLANTIQUE
ARCHIPEL DES CANARIES
LETTRE DE HUIT PAGES RECTO/VERSO FORMAT 13 X 21 CM
LOUISE BONARD À SA MÈRE

24 déc 1849 Ade de Rio Janeiro

M^{re} Bonne mère

Nous sommes tous en très bonne santé
Dion est gros et gros nous sommes tous bien
je suis accablé d'écritures, je vous prie de m'envoyer
un peu de papier pour que je puisse de souvenir, veuillez
me rappeler à toute la famille
Soleil
A. Bonard

RADE DE RIO DE JANEIRO, BRÉSIL, LE 24 DÉCEMBRE 1849. OCÉAN ATLANTIQUE
MISSIVE DE 4 PAGES DE LOUISE BONARD À SA MÈRE DE FORMAT 21 X 27 RECTO/VERSO.
EN FIN DE LA 4^{ME} PAGE ADOLPHE BONARD ÉCRIT À SA BELLE-MÈRE : « JE SUIS ACCABLÉ
D'ÉCRITURES JE VOUS PRIE DE M'EXCUSER SI JE NE VOUS ENVOIE QU'UN MOT DE
SOUVENIR, VEUILLEZ ME RAPPELER À TOUTE LA FAMILLE - VOTRE FILS » - SIGNATURE
A. BONARD

Mon cher mien,
l'époque du départ des courriers
est toujours un vrai coup de feu
pour moi, tant il y a de papiers
à signer et de lettres à écrire, aussi
je me suis deviné de me servir d'inter-
prète -
Si je m'y prenais plutôt mes lettres
seraient trop vieilles, et au moment
favorable cela m'est presque impossible -
vous sommes dans la saison des
pluies, toute la journée il pleut, et dans
l'embarras des départs et des réceptions
officielles, ce qui me fait perdre le compte
de temps -
avec le personnel réduit de la colonie
je suis obligé de faire presque tout par
moi-même, et de plus d'être souvent en
tourne pour voir ce qui se passe partout
faute d'agents et d'argent pour envoyer
des délégués auxquels je pourrais m'adresser -
Adieu mon cher mien, croyez bien
que si je ne vous écris pas plus souvent
ce n'est pas faute de mémoire, mais faute
de temps, soyez assez bon pour me rappeler
au souvenir de toute votre famille
Je suis avec respect
votre dévoué fils Ad. Bonard

PAPEETE, LE 12 JANVIER 1851

TAHITI

LETTRE (PAGE 4) RÉDIGÉE PAR LOUIS ADOLPHE BONARD
A SA BELLE-MÈRE MADAME FACQUEZ-DELAVALLEE
DEMEURANT À AMIENS (SOMME)

UNE SUITE EXCEPTIONNELLE ET UNIQUE DE CORRESPONDANCE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD (1805-1867) ET DE SON ÉPOUSE LOUISE BONARD LORS DES TRAVERSÉES DES OCÉANS ATLANTIQUE ET PACIFIQUE, EN CIRCUMNAVIGATION, À BORD D'UN NAVIRE TROIS-MÂTS AU DÉPART DE FRANCE VIA L'Océanie : TAHITI. AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'AEC. ARCHIVES 2019.

JE REPRODUIS, CI-DESSOUS, L'INTÉGRALITÉ D'UNE LETTRE DATÉE DU 6 SEPTEMBRE 1851 DE 4 PAGES DE PAPEETE QUI REPRÉSENTE UN INTÉRÊT HISTORIQUE D'IMPORTANCE..

Papeete 6th 1851

Cher mon ma bonne mère la

du mois de Février. Je te remercie beaucoup
des différents achats que tu as faits pour moi je suis
sûr que tu m'as envoyé cela par l'Anglais
car j'en aurai au moins pour quatre ou cinquante
francs de port car tous les paquets qui arrivent
par la sont horriblement chers. Adolphe
et moi sommes très contents que le capitaine
auparavant ait en lui car d'ici quelques années la
monnaie d'or n'aura plus la même valeur car on
en trouve tant dans la Californie il paraît que
des millions ont été trouvés. Des mines dans
la nouvelle Hollande si cela continue on se obligé
de donner le tiers et dans tous les pays et alors il
faudra mieux aller les chercher plus tôt
qu'en argent. C'est heureux que les loyers des maisons
diminuent. J'en ai d'après le chiffre que tu me
donnes de l'argent qui se trouve chez monsieur
Gedon qui l'apporte tous les jours. France nous
donne pour quelques années dans ce qu'Adolphe a per
du chez M. Hoff. Quand on a fait tout cela
soudain de se voir en carrière tellement à l'aise
pour les en doubler qui ont été heureux que on
se contente de lui faire rembourser tout ce qu'il
a fait car Adolphe pourrai très bien le faire
pour abus de confiance. Adieu Adolphe me
donne un moment de tout l'intérêt que tu me
as fait pour nos affaires aussi malheureuses
nous l'en sommes très reconnaissants. Hier
que c'est très heureux pour toi les qui n'ont pu
être, si on dans la cavalerie car pour dans ces
régiments là il faut avoir beaucoup de fortune
et on avance l'entretient au lieu que dans l'infan
terie avec la conduite et un peu d'instruction
on est sûr de faire son chemin. De même que
que si l'on a une bonne conduite et con
ter ses chefs. que Adolphe te recommande
à plusieurs personnes de nos connaissances.
Si j'étais avec ma bonne mère que M. D. Thar
etant retourné en France je me suis trompé

[illegible][illegible]

ON PEUT LIRE EN HAUT, À GAUCHE : « ...LORSQUE NOUS SOMMES ARRIVÉS À TAHITI MON MARI A DONNÉ À M. D'HARCOURT LE COMMANDEMENT DE L'ALCMÈNE – L'ALCMÈNE ÉTAIT UN NAVIRE À TROIS-MÂTS ARMÉ DE 36 CANONS – ET L'A CHARGÉ DE BELLES MISSIONS MAIS ASSEZ PÉRILLEUSES, APRÈS AVOIR FRANCHI TOUS LES POINTS DANGEREUX ET LORSQUE CE MONSIEUR REVENAIT À TAHITI IL Y A EU UN TEL COUP DE VENT QUE SON BÂTIMENT A ÉTÉ SE PERDRE SUR LES CÔTES DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE. SI L'ÉQUIPAGE A ÉTÉ SAUVÉ C'EST AU SANG-FROID ET LA PRÉSENCE D'ESPRIT DE M. D'HARCOURT, LA CONDUITE QU'IL A TENUE DANS CETTE CIRCONSTANCE A ÉTÉ ADMIRABLE, TOUS LES OFFICIERS QUI ÉTAIENT SOUS SES ORDRES SONT ENCHANTÉS... » – SUR LA PAGE DE GAUCHE, EN HAUT, ON LIT «....LA REINE POMARÉ EST UNE PERSONNE QUI N'APPRÉCIE PAS CE QU'ON LUI DONNE... ». PAGE SUIVANTE, CI-DESSOUS, ON TROUVERA UNE COURTE BIOGRAPHIE DE BRUNO D'HARCOURT (EXPLORATEUR) –

UNE SUITE EXCEPTIONNELLE ET UNIQUE DE CORRESPONDANCE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD (1805-1867) ET DE SON ÉPOUSE LOUISE BONARD LORS DES TRAVERSÉES DES OCÉANS ATLANTIQUE ET PACIFIQUE, EN CIRCUMNAVIGATION, À BORD D'UN NAVIRE TROIS-MÂTS AU DÉPART DE FRANCE VIA L'OCÉANIE : TAHITI. AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'AEC. ARCHIVES 2019.

Capitaine de vaisseau Bruno Jean Marie comte d'Harcourt (explorateur)

Bruno Jean Marie, comte d'Harcourt (Paris, 14 octobre 1813 – Paris, 2 novembre 1891) est un navigateur français, explorateur de la Nouvelle-Calédonie qui est indirectement à l'origine de l'installation de la France dans l'archipel.

Fils d'Eugène d'Harcourt, il entre dans la Marine en 1827. Aspirant (12 octobre 1828), enseigne de vaisseau (1^{er} janvier 1833) puis lieutenant de vaisseau de 2^e classe le 30 mai 1837, il commande en 1840-1841, le vapeur *Fulton* en Méditerranée.

Capitaine de frégate (23 décembre 1845), il est chargé en novembre 1849 par le commandant de la station navale d'Océanie, Louis Adolphe Bonard, de trouver un site favorable en Nouvelle-Calédonie pour y installer une colonie pénitentiaire. L'île est alors encore très mal connue à cause de ses nombreux récifs et de sa population indigène hostile. Les missionnaires de Balade qui s'étaient installés en 1843 ont dû quitter l'île en 1847.

D'Harcourt part donc de Papeete le 20 avril 1850 sur l'*Alcmène*, passe en juin à Anatom dans les Nouvelles-Hébrides puis à Sydney en juillet-août, port qu'il quitte le 13 septembre pour mouiller devant Kunié (îles des Pins) où se sont réfugiés les missionnaires, le 25 septembre.

Dès le 28 septembre, il commence les recherches hydrographiques et en un mois relève de manière détaillée l'île des Pins. Il reprend ses relevés à partir de Canala où il est accueilli amicalement par le chef Kaï. Tandis qu'il cartographie, Auguste Bérard étudie la minéralogie et les productions et s'enfonce dans l'intérieur et le docteur Jean François Armand Proust s'intéresse au climat et aux maladies.

D'Harcourt relâche ensuite à Kouaoua et atteint l'île Hienghene le 24 novembre où le chef Bouarate (*Bwaxat*) accueille les voyageurs et leur parle des mines d'or de l'arrière-pays. Le 27, l'*Alcmène* atteint la mission en ruine de Balade où Harcourt installe ses hommes. Il organise alors deux reconnaissances : dans la première l'enseigne Devarenne est chargé de dresser une hydrographie sommaire du nord de l'île et de trouver un passage vers la côte ouest en évitant le gros détour du récif; dans la seconde, Bérard, Proust et le frère Taragnat, sont chargés de traverser l'île et de rejoindre Devarenne à l'extrémité nord de celle-ci, au cap Tonnerre.

Devarenne part le 29 novembre en compagnie du lieutenant de Saint-Phalle et onze matelots avec dix jours de vivres, lève la baie d'Harcourt, s'arrête à Arama découvre le canal qui porte son nom et reconnaît les îles Baaba et Hienghiébane. Malheureusement, le 2 décembre Saint-Phalle et Devarenne ainsi que huit matelots sont assassinés par les hommes du chef Dindi.

Bérard, qui est parti de Balade le 30 novembre, a, lui, franchi la chaîne côtière, parcouru la vallée du Diahot qu'il a descendue jusqu'à Tigry, prit contact avec le chef Boueone, traversé la vallée de la Nehoue, rencontré Bouarate à Koumac mais n'a pu trouver le cap Tonnerre. Après avoir laissé un message sur un promontoire, il fait demi-tour le 5 décembre et le 7 rejoint le navire.

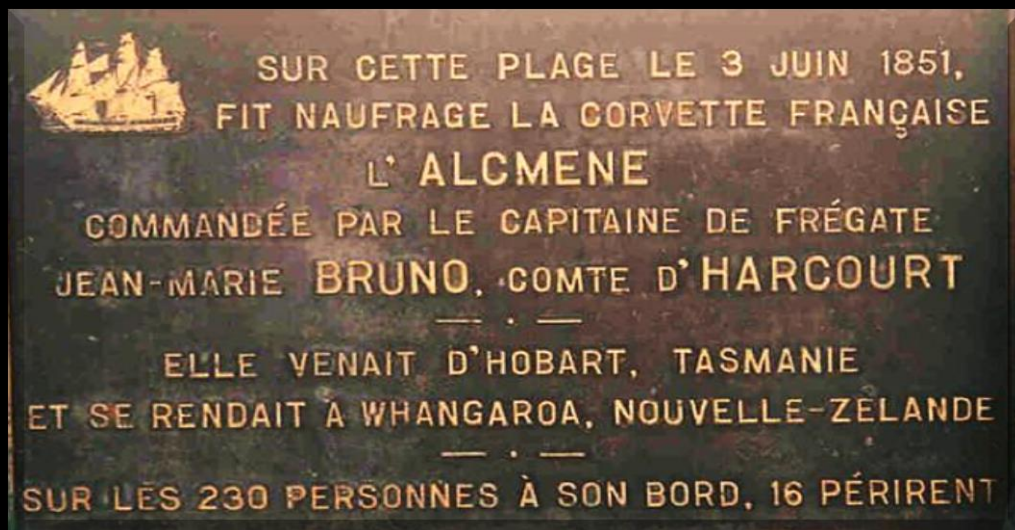
Le 10 décembre, d'Harcourt commence à s'interroger sur le sort de Devarenne. Le 12, les restes des malheureux sont découverts et il parvient à délivrer les trois prisonniers. Il mène alors du 16 au 18 décembre une expédition punitive dans les îles Baaba et Yenghiébane où tout est ravagé et une trentaine d'indigènes tués. D'Harcourt renonce alors à explorer la côte ouest et regagne l'île des pins le 30 décembre où il dépose le frère Taragnat.

Parti pour Hobart le 2 janvier 1851, le navire fait naufrage devant Whangaroa le 2 juin. Tout l'équipage est heureusement sauvé puis rapatrié à Tahiti en août.

Le gouvernement français, à l'étude des rapports de Proust, Bérard et d'Harcourt, décide de l'occupation de la Nouvelle-Calédonie en 1853.

D'Harcourt devient capitaine de vaisseau le 27 juillet 1862 et entre Conseil des Prises le 1^{er} janvier 1869.

Chevalier, Officier (15 mars 1861) puis Commandeur de la Légion d'honneur (23 janvier 1871).



UNE SUITE EXCEPTIONNELLE ET UNIQUE DE CORRESPONDANCE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD (1805-1867) ET DE SON ÉPOUSE LOUISE BONARD LORS DES TRAVERSÉES DES OCÉANS ATLANTIQUE ET PACIFIQUE, EN CIRCUMNAVIGATION, À BORD D'UN NAVIRE TROIS-MÂTS AU DÉPART DE FRANCE VIA L'OCÉANIE : TAHITI. AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'AEC. ARCHIVES 2019.

NOUVELLE-ZÉLANDE – RÉPUBLIQUE DU CHILI
TIMBRES DE LA COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

NOUVELLE-ZÉLANDE
Superficie : 103,000 kilomètres carrés.
Population : 815,000 habitants.



A collection of New Zealand postage stamps is displayed on a cream-colored card. The stamps include various denominations and designs, such as the Queen Victoria profile, a ship, a mountain landscape, and a penguin. The denominations shown include 3 pence, 4 pence, 5 pence, 6 pence, 8 pence, 9 pence, 10 pence, 11 pence, 12 pence, 13 pence, 14 pence, 15 pence, 16 pence, 17 pence, 18 pence, 19 pence, 20 pence, 21 pence, 22 pence, 23 pence, 24 pence, 25 pence, 26 pence, 27 pence, 28 pence, 29 pence, 30 pence, 31 pence, 32 pence, 33 pence, 34 pence, 35 pence, 36 pence, 37 pence, 38 pence, 39 pence, 40 pence, 41 pence, 42 pence, 43 pence, 44 pence, 45 pence, 46 pence, 47 pence, 48 pence, 49 pence, 50 pence, 51 pence, 52 pence, 53 pence, 54 pence, 55 pence, 56 pence, 57 pence, 58 pence, 59 pence, 60 pence, 61 pence, 62 pence, 63 pence, 64 pence, 65 pence, 66 pence, 67 pence, 68 pence, 69 pence, 70 pence, 71 pence, 72 pence, 73 pence, 74 pence, 75 pence, 76 pence, 77 pence, 78 pence, 79 pence, 80 pence, 81 pence, 82 pence, 83 pence, 84 pence, 85 pence, 86 pence, 87 pence, 88 pence, 89 pence, 90 pence, 91 pence, 92 pence, 93 pence, 94 pence, 95 pence, 96 pence, 97 pence, 98 pence, 99 pence, 100 pence.

CHILI
(RÉPUBLIQUE)

Superficie : 776,000 kilomètres carrés.
Population : 3,127,000 habitants.

Monnaies : Real = 0 fr. 65.
Peso = 100 centavos



A collection of Chilean postage stamps is displayed on a cream-colored card. The stamps include various denominations and designs, such as the profile of a man, a landscape, and a building. The denominations shown include 1 centavo, 2 centavos, 3 centavos, 4 centavos, 5 centavos, 6 centavos, 7 centavos, 8 centavos, 9 centavos, 10 centavos, 11 centavos, 12 centavos, 13 centavos, 14 centavos, 15 centavos, 16 centavos, 17 centavos, 18 centavos, 19 centavos, 20 centavos, 21 centavos, 22 centavos, 23 centavos, 24 centavos, 25 centavos, 26 centavos, 27 centavos, 28 centavos, 29 centavos, 30 centavos, 31 centavos, 32 centavos, 33 centavos, 34 centavos, 35 centavos, 36 centavos, 37 centavos, 38 centavos, 39 centavos, 40 centavos, 41 centavos, 42 centavos, 43 centavos, 44 centavos, 45 centavos, 46 centavos, 47 centavos, 48 centavos, 49 centavos, 50 centavos, 51 centavos, 52 centavos, 53 centavos, 54 centavos, 55 centavos, 56 centavos, 57 centavos, 58 centavos, 59 centavos, 60 centavos, 61 centavos, 62 centavos, 63 centavos, 64 centavos, 65 centavos, 66 centavos, 67 centavos, 68 centavos, 69 centavos, 70 centavos, 71 centavos, 72 centavos, 73 centavos, 74 centavos, 75 centavos, 76 centavos, 77 centavos, 78 centavos, 79 centavos, 80 centavos, 81 centavos, 82 centavos, 83 centavos, 84 centavos, 85 centavos, 86 centavos, 87 centavos, 88 centavos, 89 centavos, 90 centavos, 91 centavos, 92 centavos, 93 centavos, 94 centavos, 95 centavos, 96 centavos, 97 centavos, 98 centavos, 99 centavos, 100 centavos.

Embarrassé pour moi, toute la famille, dis-je, que
 de la France, continue à être aussi agitée que je l'étais
 à venir à l'aide, Bon toi, ma bonne mère, va te
 rassurer comme je pourrais les tiens, ton petit fils
 fémilisme d'est un petit diable, J. Bonard
 qui depuis deux mois, fait une mauvaise
 rante, je me tiens, pour l'instant, car il me
 paraît, il aube, Machin, rien,
 qu'il n'est pas tant les grands, mais
 je profite du petit coin de papier que
 me laisse le soir pour vous présenter
 mes respects et me rappeler au bon
 souvenir de toute la famille -
 Si je vous écris par plus souvent
 ne croyez pas que ce soit par indifférence,
 je suis au moment des courriers surchargés
 d'affaires et d'écriture, j'ai donc alors
 à deviner le bon d'être un
 interprète -
 Si je reste dans ce beau pays
 encore quelques années, vous vous
 verriez y faire un bon avec beaucoup
 de plaisir, il ne faut pas vous effrayer
 de l'entretien, vous voyez qu'il n'est
 nul ni son jeune âge, ainsi qu'il a
 n'ont aucunement souffert du voyage -
 vous aurez une bonne chambre, une
 belle maison, jardin, pour l'aller, vache, etc.
 etc, vous aurez de quoi vous occuper et
 nous aurons bien soin de vous
 je suis avec respect
 votre dévoué J. B.
 (A. Bonard)

PAPEETE - LE 6 SEPTEMBRE 1851

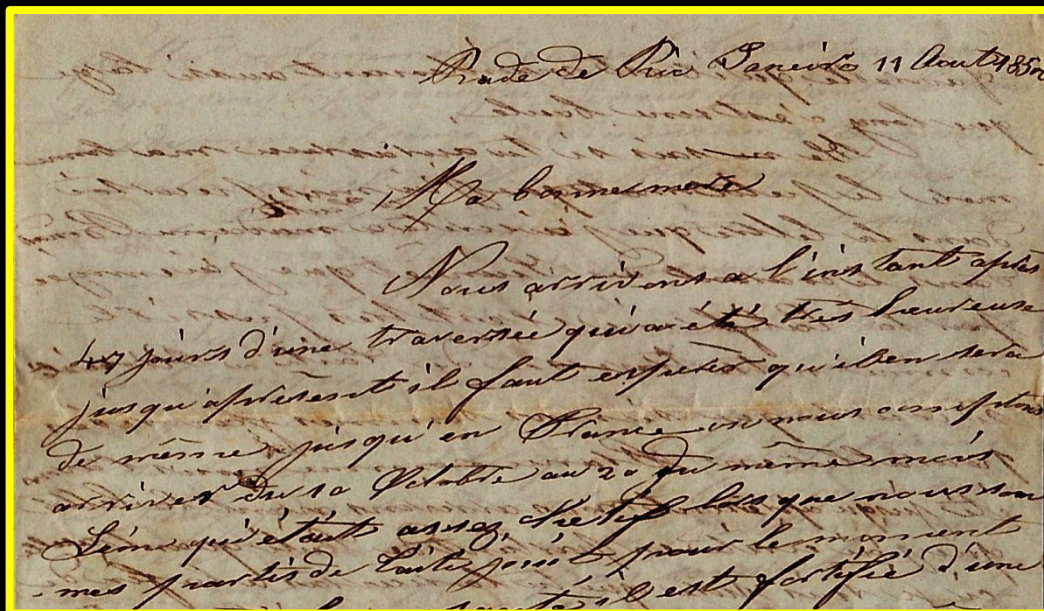
LA 4^{ÈME} PAGE DU COURRIER DE MADAME BONARD EST ÉCRITE PAR SON MARI LOUIS ADOLPHE BONARD ET S'ADRESSE À SA BELLE-MÈRE MADAME FACQUEZ-DELAVALLEE, HABITANTE DE LA VILLE D'AMIENS (SOMME).

UNE SUITE EXCEPTIONNELLE ET UNIQUE DE CORRESPONDANCE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD (1805-1867) ET DE SON ÉPOUSE LOUISE BONARD LORS DES TRAVERSÉES DES OCÉANS ATLANTIQUE ET PACIFIQUE, EN CIRCUMNAVIGATION, À BORD D'UN NAVIRE TROIS-MÂTS AU DÉPART DE FRANCE VIA L'Océanie : TAHITI. AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'AEC. ARCHIVES 2019.



ENVELOPPE RECTO/VERSO AVEC DES CACHETS POSTAUX RARES
CONTENANT UNE LETTRE DE 4 PAGES
ECRITE PAR MADAME LOUIS BONARD
EN RADE DE RIO DE JANEIRO, LE 11 AOÛT 1852.

ON PEUT LIRE DANS LE TEXTE : « MA BONNE MÈRE, NOUS ARRIVONS À L'INSTANT APRÈS 47 JOURS D'UNE TRAVERSÉE QUI A ÉTÉ TRÈS HEUREUSE JUSQU'À PRÉSENT, IL FAUT ESPÉRER QU'IL EN SERA DE MÊME JUSQU'EN FRANCE...NOUS PARTIRONS DE RIO LE 14 AOÛT AINSI ON MET DE 45 À 60 JOURS POUR ALLER EN FRANCE AVEC LES BÂTIMENTS À VOILE AINSI J'ESPÈRE MA BONNE MÈRE QUE LORSQUE J'ARRIVERAI À LORIENT JE TROUVERAI UNE LETTRE DE TOI... ».



UNE SUITE EXCEPTIONNELLE ET UNIQUE DE CORRESPONDANCE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD (1805-1867) ET DE SON ÉPOUSE LOUISE BONARD LORS DES TRAVERSÉES DES OCÉANS ATLANTIQUE ET PACIFIQUE, EN CIRCUMNAVIGATION, À BORD D'UN NAVIRE TROIS-MÂTS AU DÉPART DE FRANCE VIA L'Océanie : TAHITI. AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'AEC. ARCHIVES 2019.

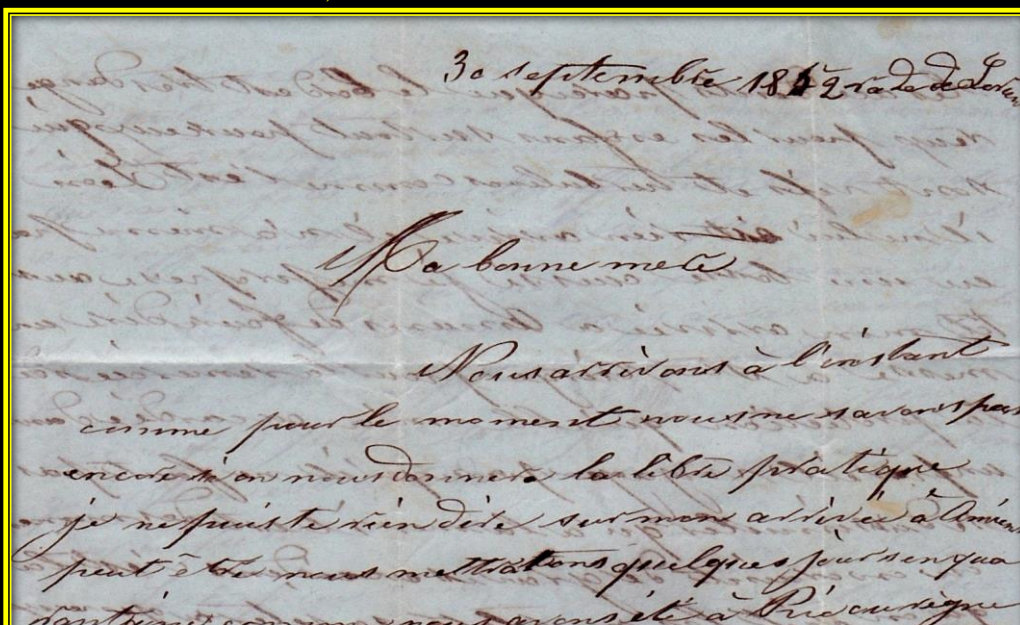
ARRIVÉE DU VOILIER TROIS-MÂTS DE TAHITI EN RADE DE LORIENT, APRÈS PRESQUE 4 MOIS DE MER, DE LOUIS ADOLPHE BONARD, SON ÉPOUSE ET DE LEUR FILS LÉON.



Enveloppe recto/verso avec le cachet postal de la ville de Lorient 1852



LA LECTURE DE LA LETTRE NOUS APPREND : « ...QUE NOTRE TRAVERSÉE (PRESQUE 4 MOIS) DE TAHITI EN FRANCE A ÉTÉ AUSSI BELLE QUE LORSQUE NOUS SOMMES ALLÉS DE FRANCE À TAHITI, ON PEUT DIRE QUE NOUS AVONS ÉTÉ FAVORISÉS SOUS TOUS LES RAPPORTS. LÉON, POUR QUI JE CRAIGNAIS LES ACCIDENTS PARCE QUE LE BORD EST TRÈS DANGEREUX POUR LES ENFANTS SURTOUT POUR CEUX QUI SONT VIFS ET TRÈS TURBULENT COMME L'EST LÉON, IL NE LUI EST RIEN ARRIVÉ.... ».



HENRI RIEUNIER



L'ILLUSTRATION, JOURNAL UNIVERSEL.

27

HENRI RIEUNIER

EXPÉDITION

DE COCHINCHINE.



Officier du ministre annamite.



LE VICOMTE DE LA VAISSIÈRE DE LAVERGNE.

LE VICE-AMIRAL BONARD.

M. DE FOUCAULD.

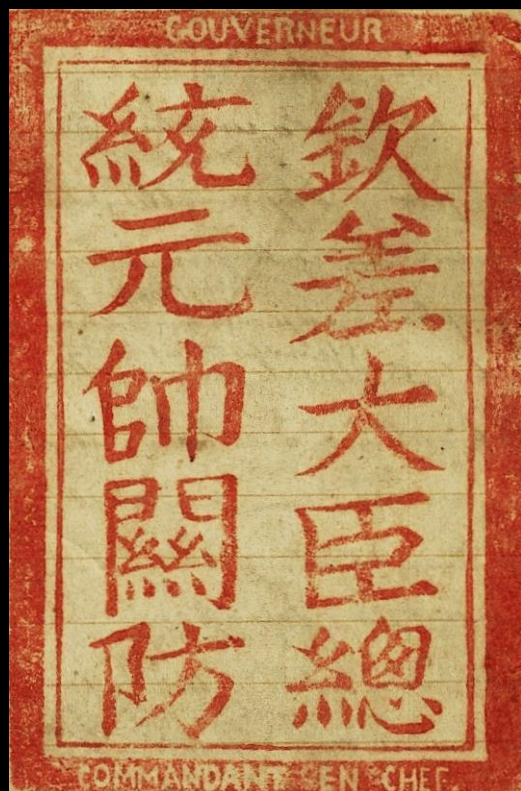
MM. Brice, Hanès, Buge, Néverlée, de Gouyon de Poutourande, Hervé et Rieunier, officiers d'état-major.



Recruteur annamite.

LE VICE-AMIRAL ADOLPHE BONARD COMMANDANT EN CHEF ET 1^{ER} GOUVERNEUR DE LA COCHINCHINE FRANÇAISE ET SON ÉTAT-MAJOR. HENRI RIEUNIER AIDE DE CAMP, OFFICIER D'ÉTAT-MAJOR, DIRECTEUR DES AFFAIRES INDIGÈNES.

UNIQUE AU MONDE - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD



李 Ly
阿 a
隔 nhi
Rieunier

© DEUX SCEAUX TAMPONS D'ENCRE ROUGE : 1) GOUVERNEUR COMMANDANT EN CHEF DE LA COCHINCHINE - 2) ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL DE L'AMIRAL. ÉCRITURE DE TRUONG VINH KY AVEC LE NOM DE RIEUNIER. DEUX AUTRES CACHETS AVEC L'ÉCRITURE DE TRUONG VINH KY. SIGNATURES DE TRUONG-VINH-KY ET DU VICE-ROI DE LA COCHINCHINE PHAN-THANH-GIAN. © CACHETS À L'IDENTIQUES.



張永記 Trương Vĩnh Ký

潘 潘
松 松
叔 叔
青 青
Phan
Kong
thuc
thanh

QUELQUES LIGNES DU CAHIER EN USAGE SUR LE VAPEUR L'« EUROPEEN », EN MER. ÉCRITURE DU CÉLÈBRE ÉRUDIT TRUONG-VINH-KY OU KEY. ON REMARQUE LA DATE, 5 JUILLET 1863. © COLLECTION HERVÉ BERNARD.

5 juillet 1863.

Européens.

Giải nghĩa tên Kinh.

lưu signification croix venant en l'explication du symbole

on Catechisme.

Đoạn thứ nhất.

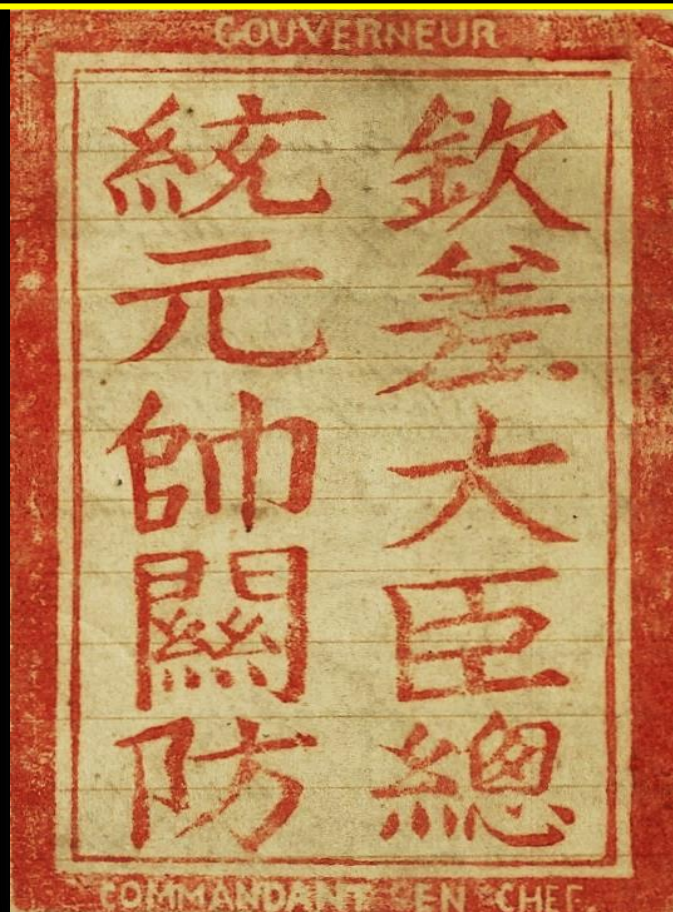
chapitre premier.

về đức chúa trời đấng nên trời đất muôn vật.

De Dieu qui crea le ciel, la terre et toutes les choses.

Hỏi. Có mấy tầng lầu thiên đàng?

10.000 tầng.



Ce sceau se lit:

欽差大臣總統元師關防

Khâm sai đại thần Tổng thống Nguyên súy quan phòng.

Le Khâm sai đại thần est le titre que confère le souverain à des mandarins lors d'une mission importante. Tổng thống đại thần montre que le porteur de ce sceau est le Représentant de l'empereur (le chef de cette mission). Nguyên súy quan phòng est le général commandant en chef de l'armée aux frontières.



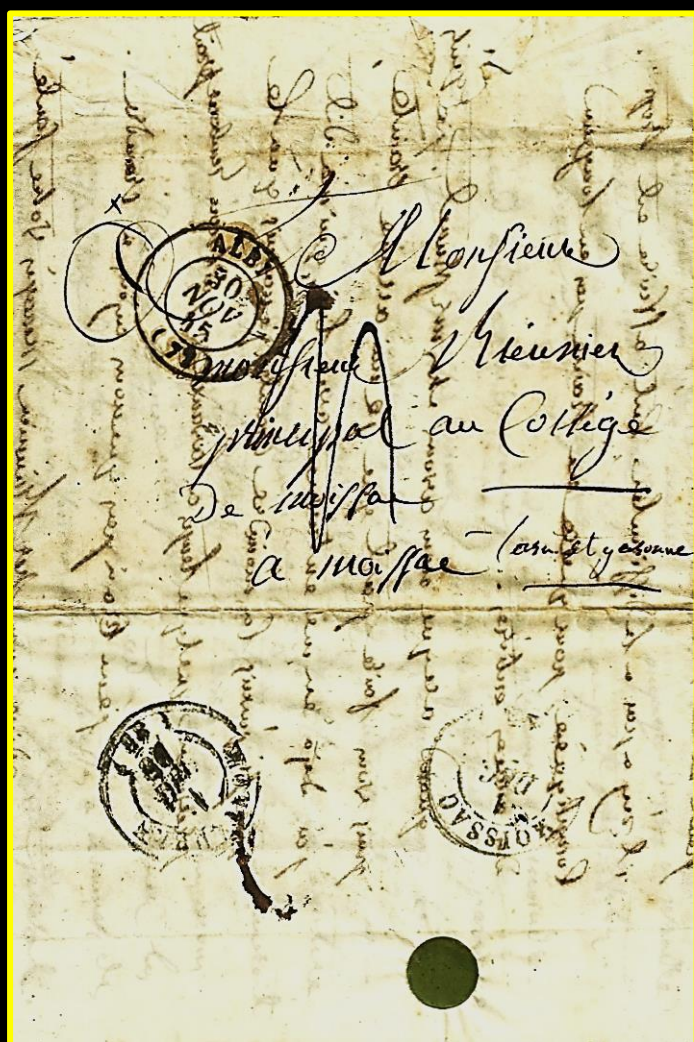
Ce sceau se lit :

元師堂參辦印

Nguyên súy đường tham biện ấn.

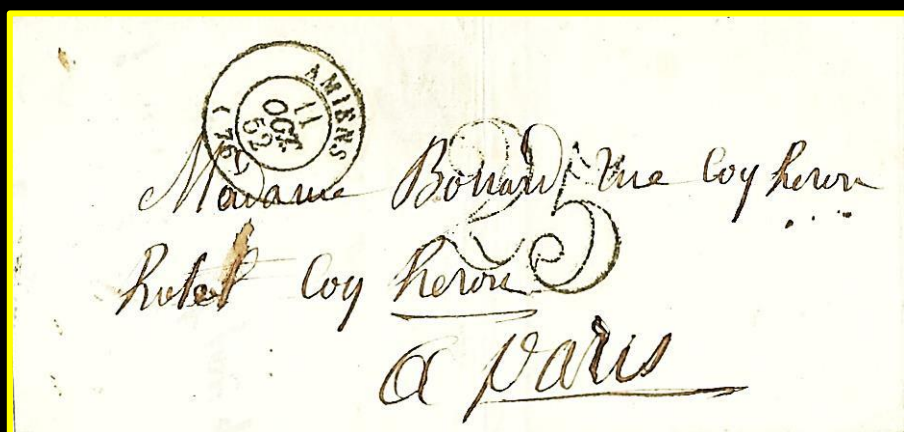
Soit sceau (印) du mandarin assistant (參辦) de l'état-major du Général commandant en chef des armées (元師堂).

QUELQUES MISSIVES POSTALES COMPTANT PARMI LES PLUS ANCIENNES DE MA COLLECTION

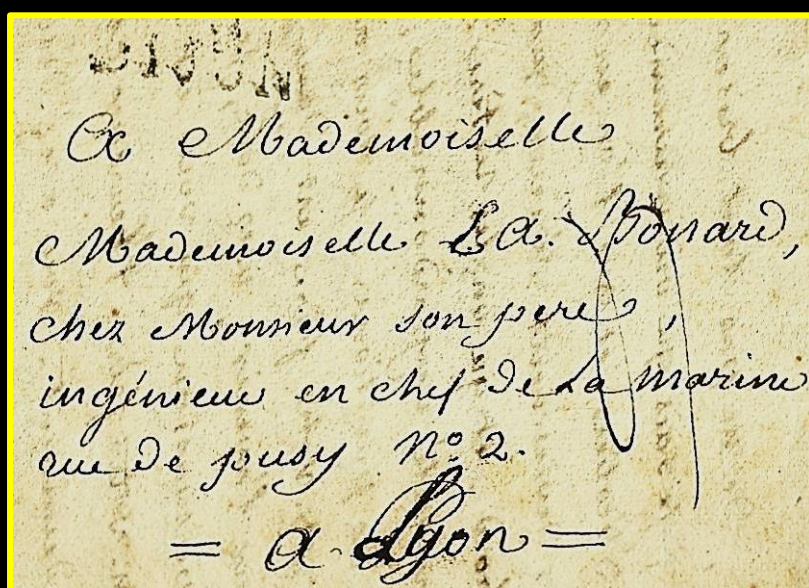


LETTRE ADRESSÉE À MON TRISAÏEUL
DÉPART DE LA VILLE D'ALBI (TARN)
MONSIEUR RIEUNIER PRINCIPAL DU COLLÈGE
DE MOISSAC (TARN ET GARONNE).
CACHETS POSTAUX DU 30 NOVEMBRE 1845.

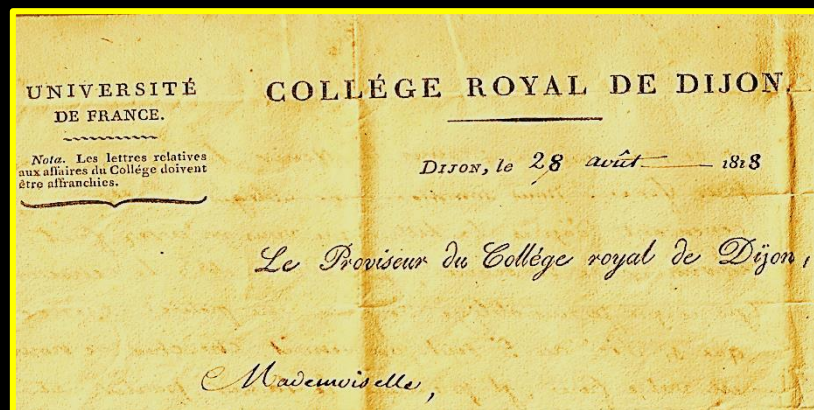
MISSIVE DESTINÉE À L'ÉPOUSE DE L'AMIRAL
LOUIS ADOLPHE BONARD, À PARIS, AVEC UN
CACHET POSTAL DE LA VILLE D'AMIENS EN
DATE DU 11 OCTOBRE 1852.



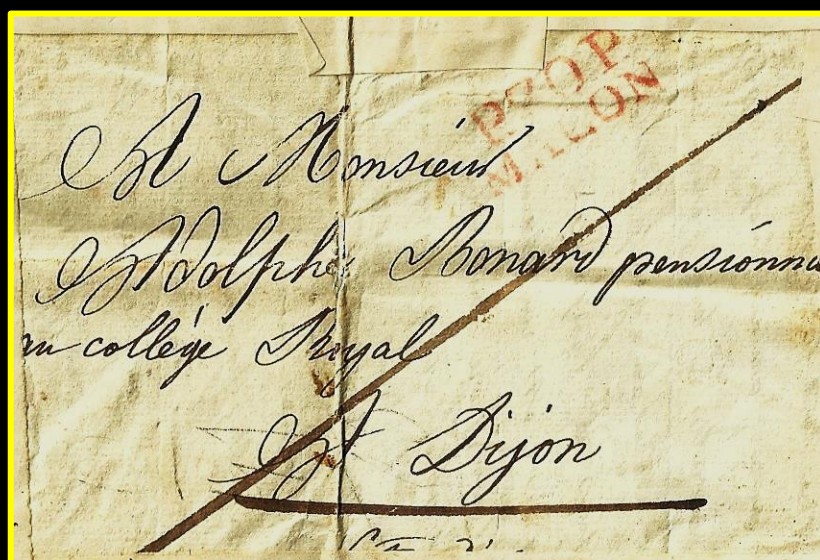
ARCHIVES – COPYRIGHT.
COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD,
BIARRITZ, NOVEMBRE 2019.



UNIVERSITÉ DE FRANCE - COLLÈGE ROYAL DE DIJON
COURRIER DE DIJON À LYON
(EN DILIGENCE)
LETTRE DATÉE DU 28 AOÛT 1818,
AFFRANCHISSEMENT EN HAUT À GAUCHE,
DESTINÉE À LA SŒUR DE L'AMIRAL LOUIS ADOLPHE
BONARD, UN GRAND AMI DE MON ARRIÈRE-GRAND-
PÈRE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER.



MISSIVE POSTALE COMPTANT PARMI LA PLUS ANCIENNE DE MA COLLECTION

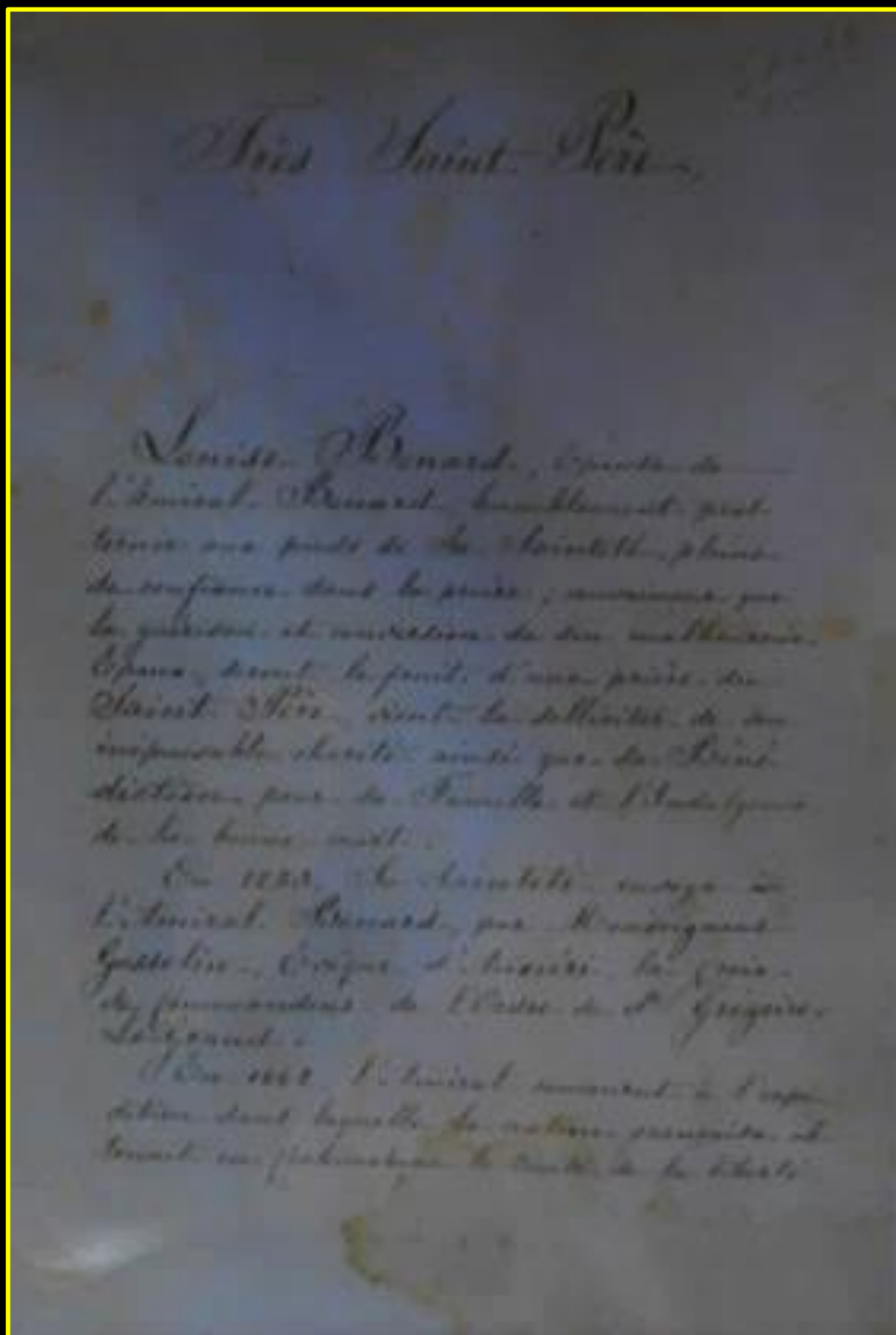


LETTRE DE JACQUES LOUIS BONARD (1777-1848), INGÉNIEUR EN CHEF DE LA MARINE, À SON FILS LOUIS ADOLPHE BONARD (FUTUR AMIRAL) QUI EST PENSIONNAIRE AU LYCÉE ROYAL DE DIJON (CÔTE D'OR). CETTE MISSIVE EST EXPÉDIÉE DE LA VILLE DE MÂCON, EN 1817, VOIR LE CACHET VISIBLE « MÂCON » EN HAUT À DROITE. LE TRAJET MÂCON - DIJON A ÉTÉ FAIT EN DILIGENCE.

VILLE DE MÂCON, LE 23 AVRIL 1817. COPYRIGHT - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.



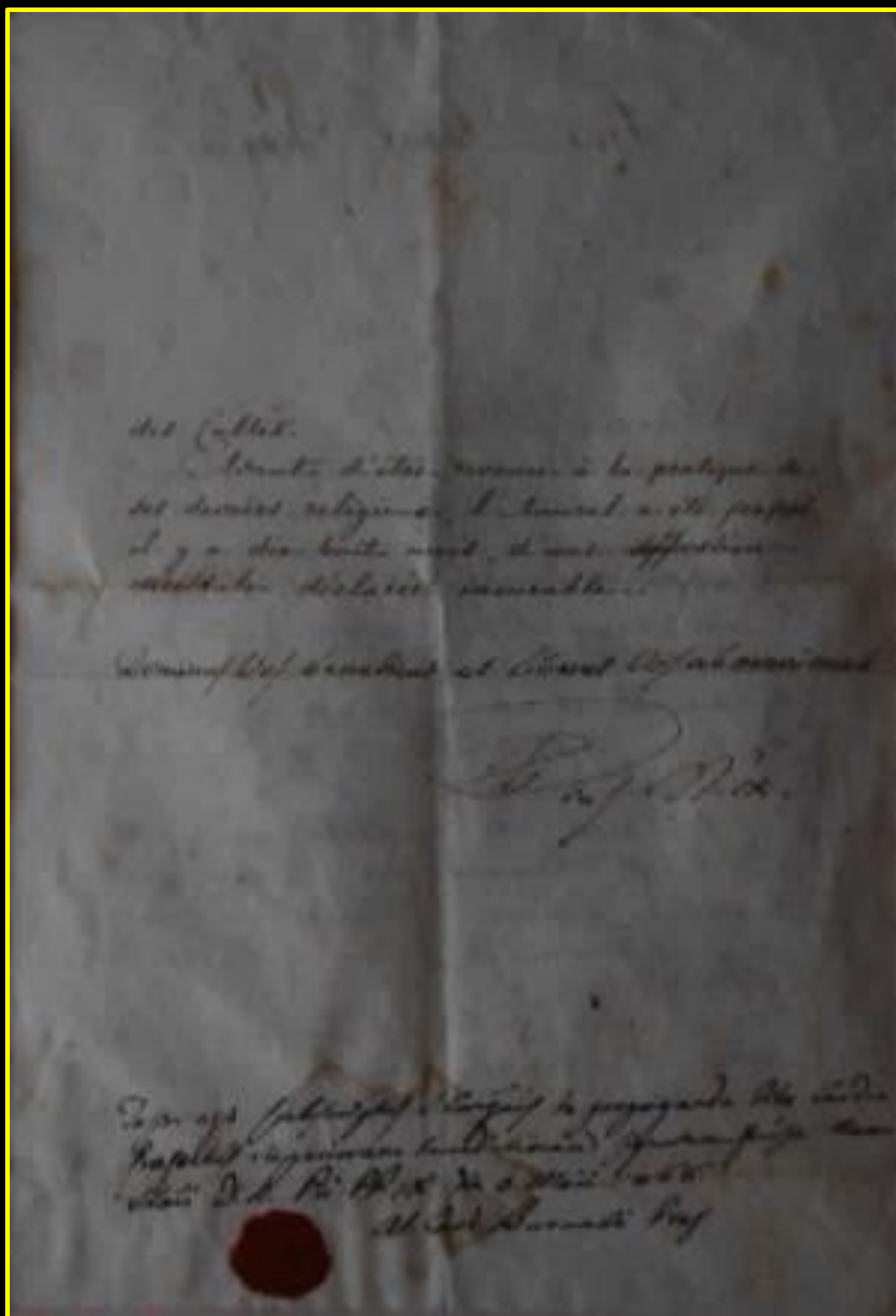
UNE JOLIE CARTE POSTALE DE LA CÔTE FRANÇAISE DES SOMALIE.
COPYRIGHT - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD



SOUS-VERRE

LETTRE ORIGINALE DE L'ÉPOUSE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD À SA SAINTÉTÉ LE PAPE PIE IX
1866 - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER ET L'AMIRAL ADOLPHE BONARD EN COCHINCHINE. UN DOCUMENT UNIQUE ET EXCEPTIONNEL: SUPPLIQUE DE L'ÉPOUSE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD À SA SAINTETÉ LE PAPE PIE IX. BÉNÉDICTION ET SIGNATURE DU SAINT PAPE PIE IX, 1866. AUTEUR HERVÉ BERNARD. 11. 2019.



SOUS-VERRE CONTENANT LA SUITE DE LA
LETTRE ORIGINALE DE L'ÉPOUSE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD À SA SAINTETÉ LE PAPE PIE IX
1866 - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD
L'AMIRAL ADOLPHE BONARD DÉCÉDERA CETTE MÊME ANNÉE 1866.

TRÈS SAINT PÈRE,

LOUISE BONARD, ÉPOUSE DE L'AMIRAL BONARD HUMBLEMENT PROSTERNÉE AUX PIEDS DE SA SAINTETÉ, PLEINE DE CONFIANCE DANS LA PRIÈRE ; CONVAINCUE QUE LA GUÉRISON ET CONVERSION DE SON MALHEUREUX ÉPOUX, SERONT LE FRUIT D'UNE PRIÈRE DU SAINT PÈRE, VIENT LA SOLLICITER DE SON INÉPUISABLE CHARITÉ AINSI QUE LA BÉNÉDICTION POUR SA FAMILLE ET L'INDULGENCE DE LA BONNE MORT.

EN 1853, SA SAINTETÉ ENVOYA À L'AMIRAL BONARD, PAR MONSEIGNEUR GOSSELIN, EVÊQUE D'AUXIÉRI, LA CROIX DE L'ORDRE DE SAINT-GRÉGOIRE-LE-GRAND.

EN 1862, L'AMIRAL CONCOURUT À L'EXPÉDITION DANS LAQUELLE LA NATION FRANÇAISE OBTENAIT EN COCHINCHINE LE TRAITÉ DE LA LIBERTÉ DES CULTES (*).

AVANT D'ÊTRE REVENU À LA PRATIQUE DE SES DEVOIRS RELIGIEUX, L'AMIRAL A ÉTÉ FRAPPÉ, IL Y A HUIT MOIS, D'UNE AFFECTION CÉRÉBRALE DÉCLARÉE INCURABLE.

(*) Il s'agit de l'Article 2 du Traité de Saigon du 5 juin 1862.

À LA SUITE DE LA LETTRE DE MADAME L'AMIRAL LOUIS ADOLPHE BONARD - CI-DESSUS - SUIT LE TEXTE DU VATICAN, À ROME, QUE L'ON TROUVERA À LA PAGE SUIVANTE, À SAVOIR :

« LA BÉNÉDICTION ÉCRITE, À L'ENCRE, PAR SA SAINTETÉ LE SAINT PAPE PIE IX ET SA SIGNATURE »

DOCUMENT OLOGRAPHE INÉDIT DE SA SAINTETÉ LE PAPE PIE IX
LE PLUS LONG PONTIFICAT DE L'HISTOIRE (1846-1878)

Dominus vobis benedict et liberet vos ab omni malo



Visite de Sa Sainteté Pie IX à l'Église des Saints-Apôtres,
le jour de la fête de l'Immaculée Conception
7 janvier 1859.



Sa Sainteté Pie IX.
Photo 1869.



Saint -Pierre, Basilique de Rome, au Vatican.
© Collection Hervé Bernard.

*Depraeis subscriptis Congreg. la propaganda Rte Cardia
Profectus superiorum benedictionem proferre fecit
Venerabili D. N. Pi. PP. IX die 3. Maii 1866
Al. Card. Barnabò Pref*

Document original olographe du Pape Pie IX - Traduction du latin : « Que Dieu le bénisse et le garde de tout mal »

Signature de Sa Sainteté Le Saint Pape PIE IX

Texte, en bas de la dernière des 3 pages :

J'affirme, Cardinal, Préfet de la Congrégation pour la Propagation de la Foi (en fonction au Vatican de 1856 à son décès, en 1874) que la signature est de la propre main du Pape Pie IX, le 3 Mai 1866. Signature : Cardinal Alessandro Barnabò (1801-1874) – Donné à Rome, près Saint-Pierre – Cachet de cire rouge. © Collection Hervé Bernard.

Jean Marie Mastai Ferretti, futur Pie IX, est né près d'Ancône en 1792 – Plus long Pontificat de l'histoire (1846-1878).
Béatifié par le Pape Jean-Paul II à Rome, le dimanche 3 septembre 2000.

Le Souverain Pontife Pie IX proclame comme vérité de foi, en 1854, le dogme de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge Marie et fait paraître, en 1864, l'encyclique *Quanta Cura* et son annexe le *Syllabus*. En 1869, il réunit le concile Vatican 1 - le premier depuis plus de trois cents ans – qui prononce, en 1870, l'Infaillibilité Pontificale.

La vague révolutionnaire de 1848 avait menacé l'Église dans son « Pouvoir Temporel ». Pie IX, exilé dans le Royaume de Naples, doit faire appel à la France pour reprendre possession de Rome. En 1849, après les opérations militaires de conquête, Rome tombe au pouvoir de la France qui rétablit sur le Siègne Pontifical le Pape que les révolutionnaires italiens avaient chassé de la ville éternelle et les français victorieux à Rome y ramenèrent, en Triomphe, le Pape Pie IX.

En 1859, guerre d'Italie contre l'Autriche.

En 1860 - par le Traité de Turin - la Savoie et le Comté de Nice sont annexés à la France, une petite armée (les zouaves pontificaux) se dévoue alors, sous la conduite d'un général français, à la défense du Pape Pie IX contre la révolution italienne. Luttas héroïques à Ancône et Castelfidardo.

Le 20 septembre 1870, les troupes italiennes du roi Victor-Emmanuel II entrent dans Rome. Protégé pendant plus de vingt ans par la France de Napoléon III, Pie IX se considère désormais comme « le Prisonnier du Vatican ».

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER ET L'AMIRAL ADOLPHE BONARD EN COCHINCHINE. UN DOCUMENT UNIQUE ET EXCEPTIONNEL: SUPPLIQUE DE L'ÉPOUSE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD À SA SAINTETÉ LE PAPE PIE IX. BÉNÉDICTION ET SIGNATURE DU SAINT PAPE PIE IX, 1866. AUTEUR HERVÉ BERNARD. 11. 2019.

ENCYCLIQUE

ADRESSÉE PAR

N. S. P. LE PAPE PIE IX

A TOUS LES

PATRIARCHES, PRIMATS, ARCHEVÊQUES ET ÉVÊQUES

Le 8 Décembre 1864



PARIS

LIBRAIRIE DE V^e POUSSIELGUE ET FILS

RUE CASSETTE, 27

—
1865

EXEMPLAIRE ORIGINAL DE L'ENCYCLIQUE EN FRANÇAIS ET EN LATIN DE SA SAINTETÉ LE PAPE PIE IX
OUVRAGE DE 56 PAGES DATÉ DE 1865
AMIRAL HENRI RIEUNIER - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER ET L'AMIRAL ADOLPHE BONARD EN COCHINCHINE. UN DOCUMENT UNIQUE ET EXCEPTIONNEL: SUPPLIQUE DE L'ÉPOUSE DE L'AMIRAL ADOLPHE BONARD À SA SAINTETÉ LE PAPE PIE IX. BÉNÉDICTION ET SIGNATURE DU SAINT PAPE PIE IX, 1866. AUTEUR HERVÉ BERNARD. 11. 2019.

« Aujourd'hui, LL. MM. Napoléon III, Empereur des Français, Isabelle II, Reine d'Espagne, et Tu-duc, Roi d'Annam, désirant vivement que l'accord le plus parfait règne désormais entre les trois nations de France, d'Espagne et d'Annam, voulant aussi que jamais l'amitié ni la paix ne soient rompues entre elles :

A ces causes :

Nous, Louis-Adolphe Bonard, Contre-Amiral Commandant en Chef le corps expéditionnaire franco-espagnol en Cochinchine, Ministre Plénipotentiaire de S. M. l'Empereur des Français, Commandeur des Ordres Impériaux de la Légion d'honneur et de Saint-Stanislas de Russie, Commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand de Rome, et Chevalier de l'Ordre royal de Charles III d'Espagne.

Don Carlos Palanca-Gutierrez, Colonel commandant général du corps expéditionnaire espagnol en Cochinchine, Commandeur de l'Ordre royal américain d'Isabelle-la-Catholique, et de l'Ordre impérial de la Légion d'honneur, Chevalier des Ordres royaux et militaires de Saint-Ferdinand et de Saint-Herménégilde, Ministre Plénipotentiaire de S. M. Catholique Dona-Isabelle II, Reine des Espagnes,

et,

Nous, Phan-Thanh-Gian, Vice-Grand-Censeur du Royaume d'Annam, Ministre Président du Tribunal des Rites, Envoyé Plénipotentiaire de S. M. Tu-duc, assisté de Lam Gien Thiep, Ministre Président du tribunal de la Guerre, Envoyé Plénipotentiaire de S. M. Tu-Duc.

Tous munis de pleins et entiers pouvoirs pour traiter de la paix et agir selon notre conscience et volonté, nous sommes réunis et, après avoir échangé nos lettres de créance que nous avons trouvées être parfaitement en règle,

Nous sommes convenus, d'un commun accord, de chacun des articles qui suivent, et qui composent le présent traité de paix et d'amitié :

ARTICLE PREMIER. — Il y aura dorénavant paix perpétuelle entre l'Empereur des Français et la Reine d'Espagne, d'une part, et le Roi d'Annam de l'autre ; l'amitié sera complète et également perpétuelle entre les sujets des trois nations, en quelque lieu qu'ils se trouvent.

ART. 2. — Les sujets des deux nations de France et d'Espagne pourront exercer le culte chrétien dans le royaume d'Annam, et les sujets de ce Royaume, sans distinction, qui désireront embrasser et suivre la religion chrétienne, le pourront librement et sans contrainte ; mais on ne forcera pas à se faire chrétiens ceux qui n'en auront pas le désir.

ART. 3. — Les trois provinces complètes de Bien-hoa, de Gia-dinh et de Dinh-tuong [My-tho], ainsi que l'île de Poulo-Condore, sont cédées entiè-

rement par ce traité en toute souveraineté à S. M. l'Empereur des Français.

En outre, les commerçants français pourront librement commercer et circuler sur des bâtiments, quels qu'ils soient, dans le grand fleuve du Cambodge et dans tous les bras de ce fleuve ; il en sera de même pour les bâtiments de guerre français envoyés en surveillance dans ce même fleuve ou dans ses affluents.

ART. 4. — La paix étant faite, si une nation étrangère voulait, soit en usant de provocation, soit par un traité, se faire donner une partie du territoire annamite, le Roi d'Annam préviendra par un envoyé l'Empereur des Français, afin de lui soumettre le cas qui se présente, en laissant à l'Empereur pleine liberté de venir en aide ou non au Royaume d'Annam. Mais, si, dans le dit traité avec la nation étrangère, il est question de cession de territoire, cette cession ne pourra être sanctionnée qu'avec le consentement de l'Empereur des Français.

ART. 5. — Les sujets de l'Empire de France et du Royaume d'Espagne pourront librement commencer dans les trois ports de *Tourane*, de *Bala* et de *Quang-an* (2).

Les sujets annamites pourront également, librement commercer dans les ports de France et d'Espagne, en se conformant toutefois à la règle des droits établis.

Si un pays étranger fait du commerce avec le Royaume d'Annam, les sujets de ce pays étranger ne pourront pas jouir d'une protection plus grande que ceux de France ou d'Espagne, et si ce dit pays étranger obtient un avantage dans le Royaume d'Annam, ce ne pourra jamais être un avantage plus considérable que ceux accordés à la France ou à l'Espagne.

ART. 6. — La paix étant faite, s'il y a à traiter quelque affaire importante, les trois souverains pourront envoyer des représentants pour traiter ces affaires dans une des trois capitales.

Si, sans affaire importante, l'un des trois souverains désirent envoyer des félicitations aux autres, il pourra également envoyer un Représentant.

Le bâtiment de l'envoyé français ou espagnol mouillera dans le port de *Tourane*, et l'envoyé ira de là à *Huê* par terre, où il sera reçu par le Roi d'Annam.

ART. 7. — La paix étant faite, l'inimitié disparaît entièrement. C'est pourquoi l'Empereur des Français accorde une amnistie générale aux sujets soit militaires, soit civils du Royaume d'Annam compromis dans la guerre, et leurs propriétés séquestrées leur seront rendues. Le Roi d'Annam accorde également une amnistie générale à ceux de ses sujets qui se sont soumis à l'autorité française, et son amnistie s'étend sur eux et sur leurs familles.

ART. 8. — Le Roi d'Annam devra donner comme indemnité, une somme de quatre millions de dollars, payable en dix ans.

Les cent mille ligatures déjà données seront déduites.

Le Royaume d'Annam n'ayant pas de dollars, le dollar sera représenté par une valeur de soixante-douze centièmes de taël.

ART. 9. — Si quelque brigand, pirate ou fauteur de troubles annamite, commet quelque brigandage ou désordre sur le territoire français, ou si quelque sujet européen coupable de quelque délit, s'enfuit sur le territoire annamite, aussitôt que l'autorité française en aura donné connaissance à

l'autorité annamite, celle-ci devra faire ses efforts pour s'emparer du coupable afin de le livrer à l'autorité française.

Il en sera de même au sujet des brigands ou pirates ou fauteurs de troubles annamites qui, après s'être rendus coupables de délits, s'enfuiraient sur le territoire français.

ART. 10. — Les habitants des trois provinces de *Vinh-luong* [Vinh long] d'*An-gian* [Chaudoc] et de *Ha-tiên* pourront librement commercer dans les trois provinces françaises en se soumettant aux droits en vigueur ; mais les convois de troupes, d'armes, de munitions ou de vivres entre les trois susdites provinces et la Cochinchine devront se faire exclusivement par mer.

Cependant, l'Empereur des Français accorde pour l'entrée de ces convois dans le Cambodge, la passe de *My-tho*, dite *Cua-tiên*, à la condition toutefois que les autorités annamites en préviendront à l'avance le Représentant de l'Empereur, qui leur fera délivrer un laissez-passer. Si cette formalité était négligée et qu'un convoi pareil entrât sans un permis, ledit convoi et ce qui le compose seront de bonne prise et les objets seront détruits.

ART. 11. — La citadelle de *Vinh-luong* sera gardée jusqu'à nouvel ordre par les troupes françaises sans empêcher pourtant en aucune sorte l'action des mandarins annamites. Elle sera rendue au Roi d'Annam aussitôt qu'il aura fait cesser la rébellion qui existe aujourd'hui par ses ordres dans les provinces de *Gia-dinh* et de *Dinh-tuong*, et lorsque les chefs de ces rébellions seront partis et le pays tranquille et soumis, comme il convient à un pays en paix.

ART. 12. — Les Ministres Plénipotentiaires desdites trois nations rendront compte chacun à leur Souverain, et à partir d'aujourd'hui, jour de la signature, dans l'intervalle d'un an, les trois Souverains ayant examiné et ratifié ledit traité, l'échange des ratifications aura lieu dans la Capitale du Royaume d'Annam.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires respectifs susnommés ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

A Saïgon, l'an 1862, le 5 juin,

Tu-duc, 15^e année, 5^e mois, 9^e jour ».

Signé : BONARD, CARLOS PALANCA GUTTIEREZ,
PHAN-THANH-GIAN et LAM-GIEN-THIEP.

**TEXTE INTÉGRAL DU TRAITÉ DE SAIGON
(5 JUIN 1862)**

**LA SIGNATURE DU TRAITÉ DE SAIGON
EST UN GRAND SUCCÈS POUR
L'AMIRAL ADOLPHE BONARD**

**1^{ER} GOUVERNEUR DE LA COCHINCHINE
COMMANDANT EN CHEF.**

**HENRI RIEUNIER, MON ARRIÈRE-GRAND-
PÈRE, FUTUR AMIRAL ET MINISTRE DE
LA MARINE EST L'AIDE DE CAMP DE
BONARD. IL SE TROUVERA À SES CÔTÉS
LORS DES NÉGOCIATIONS ET DE LA
SIGNATURE DU TRAITÉ DE SAIGON.
HENRI RIEUNIER SERA AUSSI PRÉSENT
LORS DE LA RATIFICATION DE L'ACCORD
DANS LE PALAIS DE LA CITADELLE DE
HUÉ DU ROI D'ANNAM TU-DUC.**

BULLETIN OFFICIEL
DE
L'EXPÉDITION DE COCHINCHINE.
ANNÉE 1862.

N° 106. — PROCLAMATION du Contre-Amiral commandant en chef.

SOLDATS ET MARINS!

Le ROI D'ANNAM a demandé la paix.

Un Traité glorieux pour les armes de la France et de l'Espagne vient d'être signé.

Tous nos griefs sont redressés; nos justes prétentions sont accueillies.

En ouvrant aux confins de la Chine une voie nouvelle à la Civilisation et au Commerce de l'Occident, vous avez réalisé une pensée de l'EMPEREUR.

Avec le concours énergique du corps allié espagnol vous avez accompli en six mois une conquête dont on n'entrevoyait l'issue que dans un lointain avenir.

Au nom de l'EMPEREUR, je vous félicite de votre ardeur et de votre persévérance et je remercie le corps espagnol de son concours vaillant et loyal.

J'adresse à Sa Majesté le Traité de Saïgon, comme un nouveau témoignage du dévouement de sa marine et de son armée.

Quartier-général, Saïgon, le 5 juin 1862.

Le Contre-Amiral commandant en chef
Signé BONARD.

BULLETIN OFFICIEL DE L'EXPÉDITION DE COCHINCHINE DE L'ANNÉE 1862
PROCLAMATION DU CONTRE-AMIRAL ADOLPHE BONARD COMMANDANT EN CHEF
1^{ER} GOUVERNEUR DE LA COCHINCHINE FRANÇAISE
L'AMIRAL BONARD OBTIENT LA LIBERTÉ DES CULTES, NOTAMMENT LE CULTE CHRÉTIEN
(CF. ARTICLE 2 DU TRAITÉ DE SAIGON)
AMIRAL HENRI RIEUNIER – © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

La vie extraordinaire d'un grand marin 1833-1918 - De Hervé Bernard

En avant première Neptunia vous présente ce magnifique ouvrage d'Hervé Bernard sur l'histoire de sa famille dont l'auteur lui a fait parvenir la maquette. Nous y avons relu la biographie de l'amiral Henri Rieunier, paru dans le Neptunia n°235, année 2004. Suivie de l'intégralité des aventures de l'ingénieur Emile Bertin, que vous avez

découvert dans ce numéro-ci. Au travers du portrait de sa famille, Hervé Bernard retrace l'histoire de la France dans ses relations avec le monde. Et plus intéressant encore, tout une partie de ce livre est consacré au Japon de l'ère Meiji, et de ses relations diplomatiques avec la France, de sa naissance à son apogée. L'auteur s'est servi, pour le bonheur des yeux, d'une exceptionnelle iconographie, ainsi que de la correspondance et des documents de sa famille. Un bel ouvrage, voir un cadeau en regard de certaines estampes représentées ici, on ne peut qu'encourager l'auteur de poursuivre, voir d'accélérer la parution de ce livre magnifique.

Edition Hervé Bernard - 617 p. Ouvrage à paraître

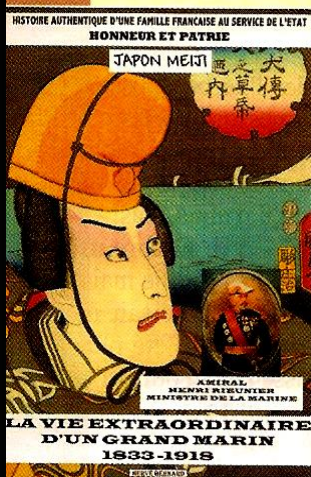


L'amiral Henri Rieunier ministre de la Marine La vie extraordinaire d'un grand marin (1833-1918)

HERVÉ BERNARD

Préface de Jacques Chirac

Format A4, 600 pages, non commercialisé pour le moment.



L'amiral Henri Rieunier (1833-1918), arrière-grand-père de l'auteur, issu d'une famille albigeoise, fit l'Ecole navale en 1851 et finit sa carrière comme ministre de la Marine. Ce livre extraordinaire et unique retrace la vie de ce représentant de cette splendide Marine du XIX^e siècle, omniprésente sur toutes les mers du globe. Une partie de l'ouvrage est aussi consacrée à l'ingénieur Emile Bertin, arrière-grand-oncle de l'auteur.

Le livre comprend 600 pages et trois mille illustrations, dont la plupart sont des photos d'époque, remarquablement reproduites, qu'a rapportées l'amiral de ses multiples campagnes, notamment en Chine à l'époque de l'amiral Courbet. Il est aussi le premier navigateur après Lapérouse à avoir visité les côtes du golfe de Tartarie. C'est une vraie caverne d'Ali Baba pour les amateurs d'iconographies, la plupart rarissimes voire uniques. L'auteur

Note de NEPTUNIA

L'auteur, Hervé BERNARD, membre adhérent de l'Association des Ecrivains Combattants, est le descendant d'une illustre famille, entre autre l'arrière petit-neveu par alliance de Louis Emile Bertin et l'arrière petit-fils de l'Amiral Henri Rieunier dont il a raconté la vie dans le n° 235 de Neptunia.

vient d'adresser au président de l'AEN un des 50 exemplaires de cette œuvre monumentale - "l'une de ces biographies familiales d'exception qui font honneur à la France, à l'Ecole navale, la Marine et l'Armée", écrit-il, en l'offrant spécialement "au fonds de la Bibliothèque" de notre association. Précieux et rare document pour les chercheurs et les historiens. Privilège pour la bibliothèque de l'AEN.

Bertrand de La Roncière (EN 56)

Les notes de lecture nombreuses et variées sont toutes plus élogieuses les unes que les autres. Malheureusement, elles ne peuvent pas être toutes reproduites.

Pour exemples :

- *Neptunia* - la Revue prestigieuse des Amis du Musée de la Marine au Palais de Chaillot à Paris (Septembre 2004).

- *La Baille* - la Revue non moins prestigieuse de l'Association de l'Amicale des Anciens élèves de l'Ecole navale.

Aussi de Polytechnique : La Revue *La Jaune et la Rouge*, Saint-Cyr : la Revue *Le Casoar*, etc.

HERVÉ BERNARD - AUTEUR - NOTES DE LECTURE DE L'UN DE MES OUVRAGES.

UNE PAGE DE L'HISTOIRE DE LA FRANCE ET DE LA MARINE DANS UN VOLUME UNIQUE.

PRÉFACE DE JACQUES CHIRAC, ALORS, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE.

EXTRAITS 172 PAGES INÉDITES - © Collection Hervé Bernard – Historien de Marine –

Membre de l'A.E.C. – Arrière Petit-Fils de l'Amiral Henri Rieunier. Biarritz, Novembre 2019.



ALBI

PATRIE DE RIEUNIER

UN HOMME ILLUSTRE DE LA MARINE FRANÇAISE

MARIN ET NAVIGATEUR HORS PAIR.
GRAND VOYAGEUR, POLYGLOTTE, DIPLOMATE,
AMBASSADEUR, EXPLORATEUR D'ASIE.
COMMANDANT DE NOMBREUX BÂTIMENTS.
PREFET ET COMMANDANT EN CHEF
DE ROCHEFORT PUIS DE TOULON.
COMMANDANT EN CHEF D'ESCADRES.
COMMANDANT EN CHEF DE LA 1^{ère} ARMÉE
NAVALE.
MINISTRE DE LA MARINE.
DEPUTE DE ROCHEFORT SUR MER.

HERVÉ BERNARD

Livre remarquable de Format A4 - (© Hervé Bernard - 2ème Édition 2011)

Le volume de 718 pages contient une lettre (fort) élogieuse de Nicolas Sarkozy.

Cet ouvrage « Marine » d'un poids de 4 Kg – sans équivalence dans l'hexagone par sa valeur historique et documentaire - n'est pas commercialisé mais quelques exemplaires ont été offerts à des musées et à des personnalités de tout 1^{er} plan.

Hervé Bernard Issu d'une famille qui a donné à notre pays un grand marin, brillant serviteur de l'État - Ministre de la Marine, Député de Rochefort, Grand-croix de la Légion d'honneur, décoré de la Médaille militaire - ainsi que des Généraux et une longue lignée de Légionnaires Polytechniciens et de Saint-Cyriens dont plusieurs sont « Morts pour la France ».

BIARRITZ, NOVEMBRE 2019- © COLLECTION HERVÉ BERNARD

Historien de marine - Membre de l'A.E.C.

Membre de l'Association des Anciens Honneurs Héréditaires,
Chevalier de l'ordre des Palmes Académiques.

Arrière-Petit-fils de l'Amiral Henri Rieunier (1833-1918)

Commandant en Chef et Préfet Maritime de Rochefort puis de Toulon, etc.

Commandant en Chef d'Escadres et de la 1^{ère} Armée navale,

Ministre de la Marine - Député de Rochefort-sur-Mer,

Grand-croix de la Légion d'honneur - Décoré de la Médaille militaire pour Services

Éminents rendus à la Défense Nationale.

HISTOIRE INÉDITE DE LA CONQUÊTE DE LA COCHINCHINE FRANÇAISE CAMPAGNE DE NAPOLEON III VÉCUE PAR HENRI RIEUNIER - OUVRAGE DE 172 PAGES -

Aucune partie de cet Album souvenir ne pourra être copiée ou reproduite ni diffusée sous aucune forme ni aucun moyen de quelque nature que ce soit sans l'autorisation écrite des propriétaires des droits et de l'éditeur.

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective (Contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle).

L'ensemble des documents, textes, photos et récits rapportés dans ce livre est la propriété exclusive de l'auteur et de l'éditeur, Hervé Bernard, et de ses descendants. Toute reproduction, même partielle, d'un de ces éléments est soumise à l'autorisation de L'Auteur et de l'Éditeur ou de ses descendants.

Modèle déposé. Tous droits de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays, prioritairement le Vietnam.

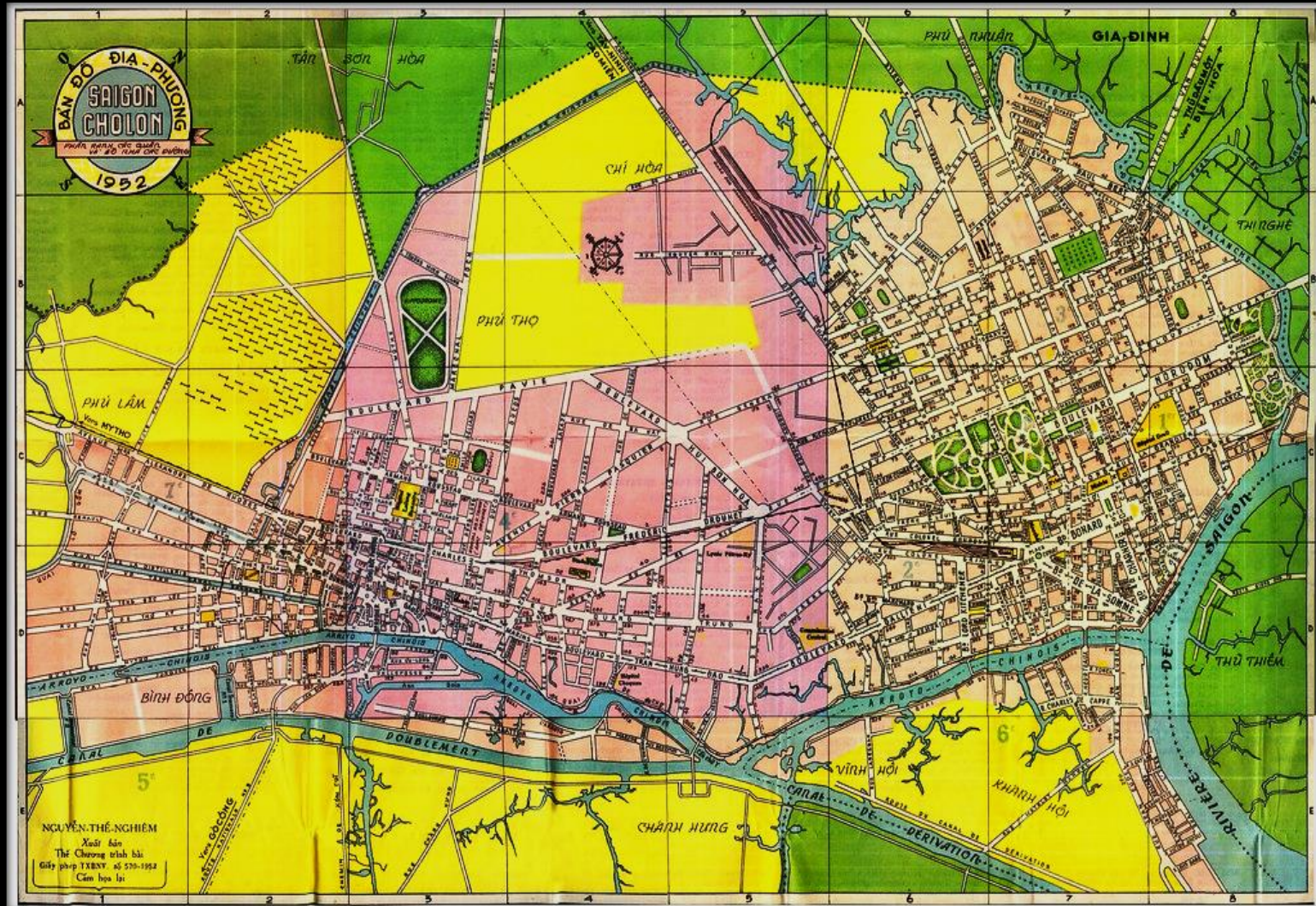
© LIVRE COLLECTION - AUTEUR HERVÉ BERNARD, Historien de marine, Membre de l'Association des Écrivains Combattants.

© COPYRIGHT.

Imprimé en France sur les Presses de l'imprimerie Coopérative du Sud-Ouest ICSO – à ALBI, Tarn.

Dépôt Légal - 1^{ère} Édition NOVEMBRE 2019.

**UN PLAN DE LA VILLE DE SAIGON-CHOLON AVEC LA MENTION
DE LA RUE AMIRAL HENRI « RIEUNIER », DANS LE CARRÉ C 3
DOCUMENT DATÉ DE L'ANNÉE 1952 – COLLECTION PARTICULIÈRE**



LA RUE «RIEUNIER» SERA BAPTISÉE – DANS LA VILLE DE SAIGON – EN MÊME TEMPS QUE LA PLACE DE L'AMIRAL «RIGAULT DE GENOUILLY», EN 1864, POUR SUBSISTER JUSQU'À LA DATE DE LA «CHUTE DE SAIGON», QUI DEVIENT ALORS LA CAPITALE DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU VIÊT NAM, EN 1975.

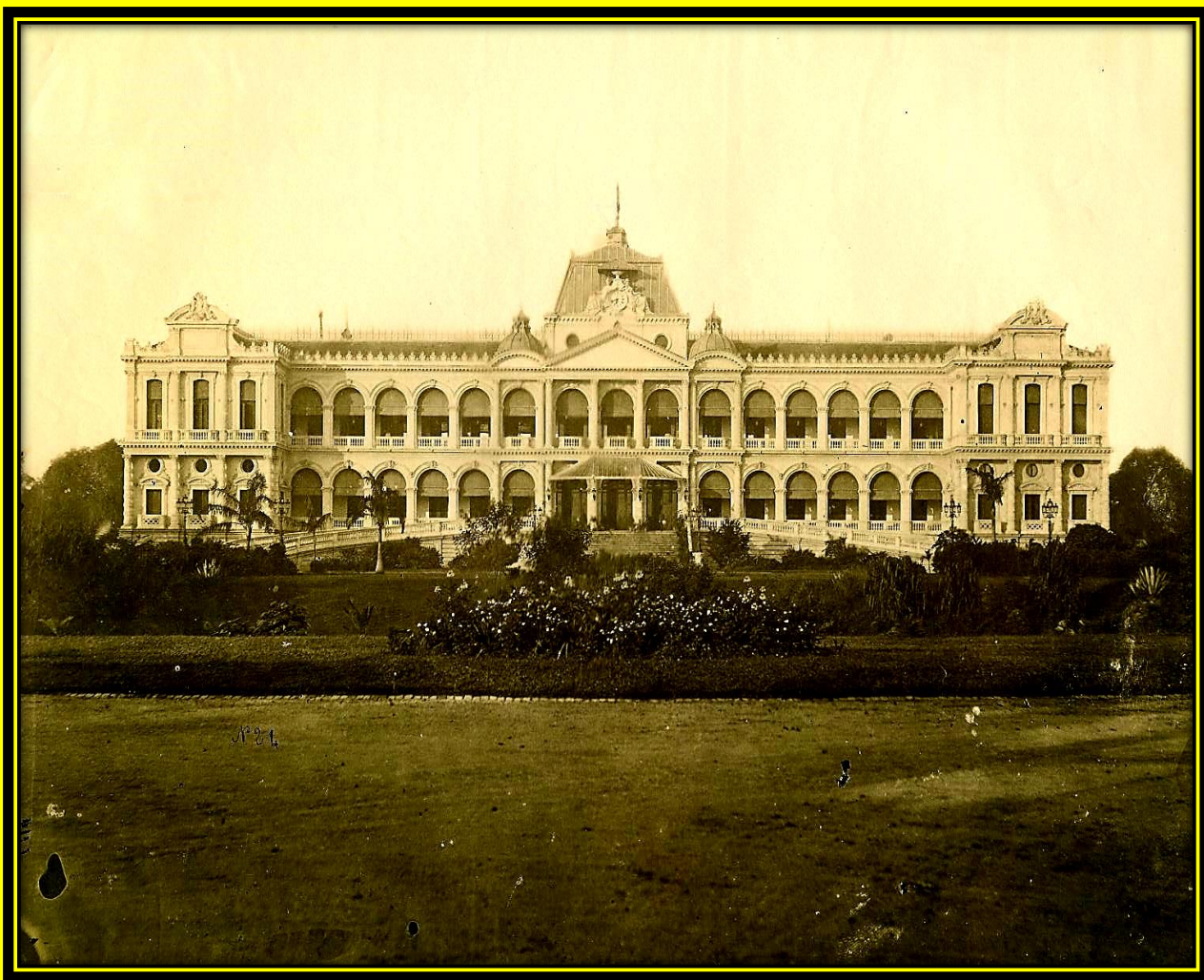
RIEUNIER EN LANGUE VIETNAMIENNE :

«LY-Â-NHE» OU «LY-Â-NHI», SELON LES TRADUCTIONS.

« HISTOIRE DE LA CONQUÊTE DE LA COCHINCHINE FRANÇAISE »

OUVRAGE INÉDIT DE 172 PAGES

**HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C
BIARRITZ, NOVEMBRE 2019.**



PHOTOGRAPHIE ORIGINALE DU PALAIS DU GOUVERNEMENT, À SAIGON - 1885.

Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier - © Collection Privée Hervé Bernard.



**PHOTOGRAPHIE ORIGINALE DE LA COMMISSION DE DÉLIMITATION À MONKAY, TONKIN.
AU CENTRE, L'AMIRAL HENRI RIEUNIER – JANVIER 1887.**

Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier - © Collection Privée Hervé Bernard.



PHOTOGRAPHIE ORIGINALE DES TROIS GRANDS JUSTICIERS DE SAIGON - 1885

20 X 25 CM

Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier - © Collection Privée Hervé Bernard.